

- PPDA et Sérillon face à la guerre
- L'Égypte des pyramides en DVD



M. Bouteflika accuse la France de considérer l'Algérie comme « un protectorat »

CANDIDAT unique, après le retrait des six autres candidats en signe de protestation contre la fraude, Abdelaziz Bouteflika a été élu président de la République algérienne dès le premier tour de scrutin, jeudi 15 avril, avec 73,79 % des suffrages exprimés, selon les résultats officiels. La participation aurait été de 60,25 %, mais l'opposition juge ce chiffre fantaisiste. Vendredi, les forces de l'ordre ont réprimé sans ménagement une « marche pacifique contre la dictature » qui avait réuni plusieurs milliers de personnes à Alger. Vendredi matin, le Quai d'Orsay a fait savoir que la France était « préoccupée » par les circonstances de l'élection. M. Bouteflika s'est déclaré « profondément choqué » par « cette forme de protectorat et de souveraineté limitée » pratiquée, selon lui, par Paris.

Lire page 6

Comment M. Chirac a déstabilisé M. Séguin

- Le récit du combat inégal qui a conduit Philippe Séguin à renoncer
- L'Élysée tente d'unir l'opposition pour les élections européennes de juin
- Charles Pasqua refuse d'être rangé dans la majorité présidentielle
- Nicolas Sarkozy assure la présidence par intérim du RPR

LE MONDE raconte le long combat entre Philippe Séguin et Jacques Chirac qui a déstabilisé le président du RPR et l'a conduit à renoncer, vendredi 16 avril, à la direction du parti néogaulliste et à la conduite de la liste RPR-DL aux européennes. Nicolas Sarkozy, président par intérim du RPR, a proposé vendredi à l'UDF et à Démocratie libérale un « dialogue transparent, loyal et immédiat » pour constituer une liste d'union. Charles Pasqua constate que M. Séguin n'était que le « le mandataire » de M. Chirac au RPR. Il ajoute, à propos de la liste qu'il a constituée avec M. de Villiers pour les européennes : « J'imagine mal qu'on puisse nous ranger dans la majorité présidentielle. » D'autre part, dans l'enquête sur le financement du RPR, l'ordonnance d'incompétence du juge Desmure relève « des indices graves et concordants » selon lesquels M. Chirac, alors maire de Paris et président du RPR, aurait « participé aux faits de prise illégale d'intérêts et de recel d'abus de biens sociaux ».



- Deux jours qui ont ébranlé le RPR p. 8
- Un entretien avec Charles Pasqua p. 8
- L'UDF face aux offres de liste commune p. 9
- Vingt et un mois à la tête du parti gaulliste p. 9

- L'ombre de la guerre du Kosovo p. 10
- La décision du juge Desmure sur le cas Chirac p. 10
- Chirac et Séguin, histoire d'une détestation p. 11
- Notre éditorial : « Fracture à droite » p. 14

La guerre au Kosovo

■ Nouvel afflux de réfugiés aux frontières

■ Washington mobilise 33 000 réservistes

■ Belgrade refuse le plan de paix des alliés

■ Rudolf Scharping au « Monde » : « Contre le crime, les meurtres de masse, les déportations »

Lire pages 2 à 5

La Turquie aux urnes

Les islamistes et le parti du premier ministre, Bülent Ecevit, devraient dominer les élections législatives turques du dimanche 18 avril. p. 27

Le dernier bébé d'Airbus

Le constructeur aéronautique européen devait annoncer, mardi 20 avril, le lancement de l'A-318, le plus petit avion de sa gamme. p. 15

Les néo-motards

L'autorisation de conduire des 125 cc sans permis moto attire nombre d'automobilistes vers les deux-roues. p. 20

Mutins en mer Noire

En avril 1919, des marins français envoyés combattre la révolution russe se mutinaient. Par sympathie pour les communistes, un peu, et par lassitude de la guerre, beaucoup. p. 12

Les périls de la loi Périssol

Les avantages liés à l'achat d'un logement neuf ont séduit beaucoup d'investisseurs. Mais le dispositif comporte des risques. Placements, p. 16 à 18

Au « Grand Jury »

Alain Madelin, président de Démocratie libérale, sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 18 avril, à 18 h 30, en remplacement d'Arlette Laguiller et de Jean Saint-Josse, initialement prévus.

Greenpeace contre les canards, les cygnes et les sarcelles nucléaires

SAINT-DOMINGUE de notre correspondant régional

Greenpeace a relancé son offensive contre les « Tchernobyl flottants » qui, selon l'organisation écologiste, menacent les plages des Caraïbes. Elle l'a fait à l'occasion du sommet de l'Association des Etats de la Caraïbe (AEC) qui s'est ouvert, vendredi 16 avril, à Saint-Domingue. Devançant de quelques heures Fidel Castro, le Greenpeace, fraîchement repeint de vert, a jeté l'ancre au pied des murailles de la vieille ville coloniale. Les militants écologistes dénoncent les « plans secrets du Japon, de la France et de la Grande-Bretagne, visant à transformer la mer des Caraïbes et le canal de Panama en une route toxique du fait du transport de déchets nucléaires hautement radioactifs et de plutonium ». Ils appellent les pays de la région à « prendre des mesures décisives pour éviter un désastre ».

Au cours des dernières années, plusieurs navires portant ironiquement des noms d'oiseaux ont convoyé ces inquiétantes cargaisons entre le Japon et l'Europe. Le combustible nucléaire utilisé dans les réacteurs

japonais est retraité dans les usines française de la Hague et britannique de Sellafield. Une partie des déchets, vitrifiés, est renvoyée au Japon. Il y a quatre ans, le *Pacific Pintail* (pilet, variété de canard sauvage) avait emprunté la route du cap Horn, provoquant de vives réactions au Brésil, en Argentine et au Chili. Deux ans plus tard, le *Pacific Teal* (sarcelle) a contourné le cap de Bonne-Espérance. Là encore, les Etats riverains ont fermement protesté.

« Greenpeace a de bonnes raisons de penser que les responsables japonais, britanniques et français ont choisi de privilégier la route caraïbe en raison de la moindre capacité de résistance des Etats de la région », avance Damon Moglen, l'un des porte-parole de l'organisation. Le *Pacific Swan* (cygne) vient d'arriver au Japon après avoir traversé le bassin caraïbe et le canal de Panama et, selon Greenpeace, cent quatre blocs supplémentaires de déchets nucléaires vitrifiés seront envoyés au Japon au cours des douze prochains mois.

Au scénario-catastrophe d'un accident, Greenpeace ajoute le spectre d'une dissémi-

nation sauvage des armes nucléaires dans cette région, jadis célèbre pour ses flibustiers. « Deux cargaisons totalisant 450 kilos de plutonium, une quantité permettant de fabriquer quelque cinquante bombes atomiques, sont secrètement préparées », révèle Damon Moglen. Elles pourraient attirer la convoitise de nations, voire d'individus désireux d'accéder à l'arme nucléaire. D'autant que pour faire des économies et ne pas attirer l'attention les autorités japonaises ont renoncé à une escorte navale armée.

« Comme si les désastres naturels ne suffisaient pas, on veut nous exposer à des risques nucléaires pour lesquels nous n'avons rien à gagner et tout à perdre », résume Rafael Urbabaez, un écologiste dominicain. La plupart des Etats de la région partagent ce point de vue. Il n'apparaîtra sans doute que sous une forme édulcorée dans la déclaration finale du sommet de Saint-Domingue en raison des « réserves » de plusieurs Etats membres, dont la France.

Jean-Michel Caroit

JO : Paris sans flamme

LA CANDIDATURE de Paris à l'organisation des Jeux olympiques de 2008, annoncée par Jacques Chirac le 7 décembre 1998, soulève beaucoup de doutes et d'interrogations après avoir suscité un élan d'enthousiasme. Le budget n'est pas encore fixé et le partage des responsabilités entre la Ville et la région Ile-de-France est loin d'être clair. Guy Drut et Jean-Claude Killy, membres français du Comité international olympique (CIO), ont exprimé des doutes sur la viabilité d'un projet qui met Paris - battue par Barcelone pour les Jeux de 1992 - en concurrence avec huit autres rivaux potentiels, dont Pékin, Toronto et Buenos Aires.

Lire page 19

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS Au sommaire du numéro d'avril

La Russie est mal partie
Dégradation de l'économie et du tissu social, instabilité politique, un président malade et de prochaines élections rendent plus hypothétique une perspective de redressement.

La social-démocratie en Europe
Onze gouvernements européens sur quinze ont une direction sociale-démocrate. Sauront-ils imprimer leur marque à l'Europe ?

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 418 - 7,50 F
Plus : LES CLÉS DE L'INFO
4 pages pour décoder l'actualité
Chez votre marchand de journaux 12 F - 1,83 €

POINT DE VUE

Le poids mystérieux de l'orthodoxie

par Julia Kristeva

J'AI eu la chance, grâce à mon père, de connaître et d'éprouver la force de résistance qui sommeille dans la foi orthodoxe. Je ne porterais donc pas de jugement de valeur ni ne vanterais les « excellences » de telle branche chrétienne contre les « insuffisances » de telle autre. Mais j'essaierai de dire comment m'apparaissent les richesses et les limites de la subjectivité telle que l'orthodoxie l'a façonnée. Et de m'interroger sur ses capacités - ou non - à affronter la crise morale qui secoue aujourd'hui les Balkans, et l'Europe avec eux.

L'image des Serbes narguant l'Occident et qui s'offrent en cibles expiatoires à la place de leur dictateur est, à côté de l'exode massif des Kosovars, l'énigme majeure qui bouleverse l'opinion, car elle inflige au cœur de l'Europe une division qui n'est pas près de se cicatrifier : « eux » là-bas et « nous » ici. Nous voilà confrontés à la différence de cultures, si ce n'est à un

abîme entre elles, que notre universalisme pressé aurait préféré ignorer. Cette incompréhension entre deux confluent de la civilisation européenne n'est pas seulement le produit d'un communisme qui n'en finit pas de se décomposer - celui de l'ex-Yougoslavie n'en étant d'ailleurs pas la version la plus fermée. Elle hérite de l'histoire balkanique et des séquelles de cinq siècles d'occupation ottomane.

On aurait tort de négliger, cependant, que la divergence entre « eux » et « nous » est aussi la conséquence d'un « état d'esprit », d'« une manière d'être » des hommes et des femmes qui se constituent à travers l'histoire et pour lesquels l'expérience religieuse des générations antérieures joue un rôle important.

Lire la suite page 13

Julia Kristeva est psychanalyste, écrivain et professeur à l'université Paris-VII.

Une mémoire réconciliée



ENRICO MACIAS

CHANTRE du pays perdu, l'Algérie où il est né, Enrico Macias milite pour la réconciliation des juifs et des musulmans. Offrant sa voix au chant arabo-andalou, il rendra hommage, dimanche 18 avril, au Printemps de Bourges, à son maître, Cheikh Raymond Leyris, assassiné à Constantine en 1961. Enrico Macias explique au Monde que « l'artiste doit remuer le couteau dans la mémoire » pour retrouver des racines communes.

Lire page 22

International	2	Météorologie-Jeux	21
France-Société	8	Culture	22
Horizons	11	Guide culturel	24
Entreprises	15	Carnet	25
Placements	16	Abonnements	25
Aujourd'hui	19	Radio-Télévision	26

INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AVRIL 1999

BALKANS Quelque 100 000 réfugiés du Kosovo étaient attendus, samedi 17 avril, au poste-frontière albanais de Morina, les Serbes étant en train de vider tout le nord de la

province, d'après le ministre albanais de l'information Musa Ulquini. Des milliers d'Albanais du Kosovo continuent d'affluer aussi en Macédoine, où les capacités d'accueil sont satu-

rées. ● L'OTAN a fait vendredi son premier prisonnier de guerre, un lieutenant serbe capturé par l'Armée de libération du Kosovo (UCK). ● LES ETATS-UNIS sont en voie de mobiliser

quelque 30 000 réservistes, essentiellement des pilotes et autres personnels des forces aériennes, pour renforcer leur dispositif engagé en Yougoslavie. ● RUDOLF SCHARPING,

le ministre allemand de la défense, dans un entretien au *Monde*, affirme que l'Alliance n'a guère l'intention de fléchir face à Slobodan Milosevic, qu'il qualifie de « *grand criminel* ».

Les pays occidentaux redoutent un nouvel afflux massif de réfugiés

Selon le ministre albanais de l'information, quelque 100 000 personnes sont prochainement attendues aux postes-frontières, alors que les forces serbes semblent décidées à vider de ses habitants la région centrale du Kosovo

L'OTAN a fait, vendredi 16 avril, son premier prisonnier de guerre, un lieutenant serbe capturé par l'UCK et remis à l'armée américaine. Tandis que Belgrade continue de refuser toute présence militaire internationale au Kosovo, l'Alliance atlantique prépare une intensification de ses bombardements.

● **Un lieutenant serbe, capturé au Kosovo par l'Armée de libération du Kosovo (UCK)**, a été remis à l'armée américaine, a annoncé vendredi la Maison Blanche. Cet officier, qui commandait quelque 20 soldats, « *ce qui lui donne le rang de chef de patrouille dans l'armée américaine* », a été capturé dans la nuit de jeudi à vendredi par l'UCK, qui l'a livré aux autorités albanaises, lesquelles l'ont confié aux Américains. Il sera traité comme un prisonnier de guerre, a précisé Washington qui, en conséquence, n'a pas dévoilé son nom ni diffusé son image, tout en soulignant la différence entre la manière dont il est traité et celle que Belgrade a réser-

vée aux trois GI capturés le 31 mars par les forces serbes. Dans le but de créer « *une atmosphère de confiance* », l'Ukraine avait proposé quelques heures plus tôt d'« *abriter* » les trois soldats américains jusqu'à la fin du conflit yougoslave.

● **Le Pentagone a confirmé des informations du New York Times**, selon lesquelles la mobilisation de réservistes américains pour renforcer les effectifs de l'OTAN est à l'étude. Le *NYT* avait indiqué qu'il était question d'en mobiliser 33 000, notamment des pilotes, les plans de ce rappel devant être mis au point au cours du week-end. Le secrétaire à la défense, William Cohen, s'est borné à dire à ce sujet qu'il fallait encore quelques jours pour identifier le nombre exact de réservistes requis, et qu'en tout état de cause ce serait « *un nombre significatif* ». Toujours d'après le *NYT*, la Maison Blanche a l'intention de demander par ailleurs au Congrès une enveloppe de 5,9 milliards de dollars pour faire face aux besoins mili-

itaires et humanitaires de la guerre longue à laquelle les alliés se préparent. Des sources du Congrès ont indiqué qu'une somme de 500 millions de dollars serait consacrée à l'aide à l'étranger.

● **Belgrade a rejeté vendredi l'idée d'une force internationale** au Kosovo, dans sa réponse au plan de paix de l'ONU. Vladislav Jovanovic, ambassadeur de Yougoslavie auprès des Nations unies à New York, a remis une lettre en ce sens au secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan. Le gouvernement yougoslave rejette comme « *pas nécessaire et inacceptable* » la présence de « *forces militaires ou de police internationales* » au Kosovo, la Yougoslavie étant un pays « *souverain* ». En revanche, « *une présence civile est quelque chose qui peut se négocier* ».

● **De nombreuses exécutions sommaires de réfugiés kosovars** par les forces serbes ont été perpétrées ces derniers jours, notamment dans les localités de Djakovica, Ora-

La province a été vidée des trois quarts de sa population

UNE NOUVELLE VAGUE d'épuration ethnique a commencé au Kosovo et le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) se prépare à de nouvelles arrivées de réfugiés en Albanie et en Macédoine. Cent mille réfugiés, chassés par les forces serbes, étaient attendus samedi 17 avril au matin au poste-frontière albanais de Morina, selon Musa Ulqini, le ministre albanais de l'information. « *Les Serbes sont en train de vider méthodiquement tout le nord du Kosovo* », a-t-il souligné. D'après des témoignages de réfugiés, les forces serbes seraient en train de vider la région de la Drenica, autrefois le fief traditionnel de l'armée de libération du Kosovo (UCK) dans le centre de la province, et les villes du nord.

Les arrivées en Albanie de réfugiés fuyant le Kosovo s'étaient poursuivies vendredi toute la journée au rythme d'en-

viron mille à l'heure dans la région de Kukës (nord de l'Albanie), où les capacités d'hébergement sont largement dépassées.

« *Nous appelons au secours. Nous ne savons plus où loger tous ceux qui arrivent* », a déclaré dans la nuit de vendredi à samedi un porte-parole du HCR, Jacques Franquin, en revenant du poste-frontière de Morina. Selon le chef de district (préfet) Shefqet Bruka, plus de 130 000 personnes sont actuellement accueillies dans le secteur. « *Nous commençons à avoir de sérieux problèmes de logement : il n'y a plus de place dans les camps* », a expliqué Arianne Quentier, une autre porte-parole du HCR. Si plusieurs camps de tentes ont été montés – et aussitôt occupés – aux abords de Kukës, de nombreuses familles kosovares s'entassent toujours dans les remorques des tracteurs à bord desquels

elles ont fui le nettoyage ethnique au Kosovo. Elles ont dû endurer dans la nuit de vendredi à samedi un terrible orage, avec déluge de pluie, rafales de vents et roulements de tonnerre. Parmi les derniers arrivés, nombreux sont ceux qui ont marché pendant plusieurs jours et arrivent dans un état de fatigue extrême.

« **TRÈS VULNÉRABLES** »

Selon les derniers chiffres actualisés du HCR, quelque 321 000 réfugiés du Kosovo se trouvaient vendredi en Albanie, l'équivalent d'un dixième de la population albanaise. Plus de 650 000 personnes ont déjà fui la province et trouvé asile en Albanie, en Macédoine et au Monténégro, toujours selon le HCR.

A la frontière macédonienne, où 6 000 personnes se sont présentées vendredi (3 000 à Blace, 3 000 à Jazince) des cen-

taines de milliers de déportés sont attendus. Vendredi, la porte-parole du HCR à Skopje, Paula Ghedini, a indiqué, sur la foi de témoignages de réfugiés, que des groupes d'Albanais du Kosovo « *très vulnérables* » tentent de rejoindre la Macédoine mais sont bloqués dans la montagne du fait des combats.

Des témoignages recueillis auprès de certains des 3 000 réfugiés qui ont rejoint la Macédoine jeudi soir faisaient état « *de beaucoup de violences* ». D'après des témoignages de réfugiés cités par l'agence Associated Press, les forces serbes ont vidé et incendié les localités du sud-est du Kosovo, créant une zone tampon à environ dix kilomètres de la frontière avec la Macédoine. Selon le quotidien espagnol *El País*, des dizaines de milliers de personnes sont bloquées dans les environs de Podouevo (au nord-est vers la fron-

tière avec la Serbie). A Jakova (sud-ouest), l'épuration a touché également la minorité catholique albanaise, jusque-là épargnée.

Mary Robinson, haut commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, a déclaré à Genève, vendredi, que les forces serbes s'étaient livrées, ces derniers jours, à de nombreuses exécutions sommaires dans les localités de Jakova (Djakovica en serbe), Orahovac, Ljubenic et Kotina notamment. De Genève encore, le porte-parole du HCR, Kris Janowski a, lui, évoqué vendredi l'existence de « *corridors de la terreur* » a propos des Albanais contraints de quitter la province, où il ne resterait plus aujourd'hui qu'un quart des 1 956 000 personnes (recensement de 1991) qui y vivaient avant le début de la guerre, soit avant mars 1998. – (*AFP, Reuters, AP*)

Le coût de la guerre s'accroît

LA GUERRE au Kosovo commence à coûter cher à la France. Elle s'est déjà engagée à dépenser près de 600 millions de francs pour aider les réfugiés kosovars et les pays voisins de la Yougoslavie qui les voient affluer. Elle consacre 250 à 300 millions de francs par mois à l'intervention militaire en Yougoslavie. Et elle pourrait engager de nouveaux fonds pour assurer une aide économique à la région des Balkans.

Comme l'a annoncé Lionel Jospin à l'Assemblée nationale le 7 avril, la France va débloquer 225 millions de francs pour aider les Albanais du Kosovo qui se sont réfugiés en Macédoine, en Albanie ou au Monténégro. La France dépensera 75 autres millions de francs pour l'aide aux réfugiés dans l'Hexagone : mise en place d'un numéro vert, accueil, recherche d'hébergement... Au total, donc, ce sont quelque 300 millions de francs qui seront débloqués par la France pour l'aide humanitaire.

A cette somme, il faut encore ajouter la quote-part de l'Hexagone – environ 18 % – à l'aide de l'Union européenne, soit 45 millions d'euros (294,2 millions de francs) à la charge de la France. La France s'est donc déjà engagée à déboursier près de 600 millions de francs pour aider les réfugiés kosovars et les pays voisins de la Yougoslavie qui les voient affluer.

L'addition pourrait encore s'alourdir avec la mise en œuvre d'une aide économique aux pays des Balkans. Dominique Strauss-Kahn, le ministre de l'Économie, des finances et de l'industrie, a proposé au Club de Paris un moratoire de deux ans sur les dettes bilatérales de la Macédoine et de l'Albanie. Au total, ces deux pays économiseraient ainsi en 1999 et 2000 entre 700 et 800 millions de

francs. Environ 15 % de cette somme, soit 105 à 120 millions de francs, auraient été dus à la France.

Les ministres des finances des Quinze, qui se sont réunis vendredi et samedi, sous la présidence du nouveau président allemand, Hans Eichel, à Dresde, dans le Land de Saxe, ont réagi positivement à cette proposition française. L'Allemagne a marqué son accord et, même si quelques pays membres, dont l'Italie, ont demandé un délai avant de se prononcer, M. Strauss-Kahn a estimé qu'une décision devrait pouvoir être prise au niveau européen dans les prochains jours. Les Etats-Unis contestent apparemment la méthode, faisant valoir qu'elle aboutira à leur faire prendre en charge une part trop importante du fardeau.

VU A LA TÉLÉVISION SERBE

« Seule l'union sauve les Serbes »

LES NOMBREUX CLIPS patriotiques diffusés par la télévision serbe entre les bulletins d'information révèlent, à eux seuls, un des mécanismes, simple et efficace, de la propagande serbe. Premièrement, il s'agit de toucher le plus de monde possible. C'est là le rôle d'une première série d'images s'enchaînant en abordant divers registres. Les monastères, icônes et cadres montrant des manifestants portant des cierges sont à destination des Serbes les plus traditionnels, rattachés aux valeurs de la Serbie médiévale, dont le centre était le Kosovo.

D'autres images évoquant le soulèvement serbe contre les Turcs au XIX^e siècle et la première guerre mondiale touchent les Serbes nostalgiques de la reconquête du Kosovo au début du siècle. Enfin, les drapeaux yougoslaves frappés de l'étoile rouge et les rappels de la deuxième guerre mondiale sont à destination des générations élevées dans le culte de la lutte antifasciste et des partisans communistes à l'origine de la nouvelle Yougoslavie. A toutes fins utiles, le montage insère également entre ces images des éléments d'un caractère moins historique et plus géographique, visant à raviver chez

défense indiquait que l'engagement de la France au sein de l'Alliance lui occasionnait un surcoût budgétaire de 250 à 300 millions de francs par mois. Un chiffre qui ne comprend que les dépenses de fonctionnement et de personnel : la France a mis à la disposition de l'Alliance 6 000 hommes, plusieurs bateaux de guerre, comme le porte-avions *Foch*, et plus d'une cinquantaine d'aéronefs (hélicoptères, avions de combat, ravitailleur). Et n'intègre ni les charges liées à la maintenance du matériel et au remplacement des munitions utilisés, ni la contribution de la France aux dépenses de l'OTAN. La quote-part française s'élève à 17 % du budget militaire.

Virginie Malingre

(avec Philippe Lemaître à Dresde)

tous l'amour de la patrie. Il s'agit de cadres montrant les beautés naturelles de la Yougoslavie – forêts, montagnes, mer de la côte monténégrine –, auxquels s'ajoutent des scènes de la vie des campagnes.

Tout cela se trouve réconcilié et uni par un second type d'images venant s'intercaler entre les précédentes : avions de l'OTAN décollant d'Aviano, explosions dans la nuit, vols de chasseurs ayant adopté une formation en forme de croix gammée (animation réalisée par ordinateur), visages d'enfants apeurés. La Serbie est aujourd'hui en danger. Et, de fait, depuis le début du conflit en ex-Yougoslavie, nombre de politiciens et intellectuels nationalistes ou fidèles au régime ont lancé l'idée qu'il existe un complot international contre la Serbie. La preuve est désormais là avec les actions de l'OTAN « *criminel* », et la télévision du régime se montre soucieuse d'insister sur un vieil adage serbe remontant à l'époque médiévale : « *Seule l'union sauve les Serbes.* »

Hector Forest

La Suisse abrite un dixième de la population du Kosovo

BERNE

de notre correspondant

« *La barque est pleine* », avaient lancé les dirigeants de l'époque pour justifier le refoulement des réfugiés juifs qui frappaient aux portes de la Confédération pendant la seconde guerre mondiale. Plus d'un demi-siècle plus tard, les ombres du passé étaient subitement venues troubler la bonne conscience helvétique dans le sillage de l'affaire des fonds en désérence.

Echaudée par les retombées tardives de cet épisode peu glorieux, la Suisse se mobilise aujourd'hui pour le Kosovo. La présence sur son territoire de la deuxième communauté après l'Allemagne de Kosovars en Europe occidentale explique aussi en partie cette attitude. Selon les estimations de l'Organisation internationale des migrations (OIM), sur quelque 500 000 Kosovars vivant en Europe occidentale en 1998 et dont la moitié étaient des demandeurs d'asile arrivés après 1985, près de la moitié résidaient en Allemagne, un tiers en Suisse, et à peine 0,6 % en France.

VOYAGE IMPROMPTU

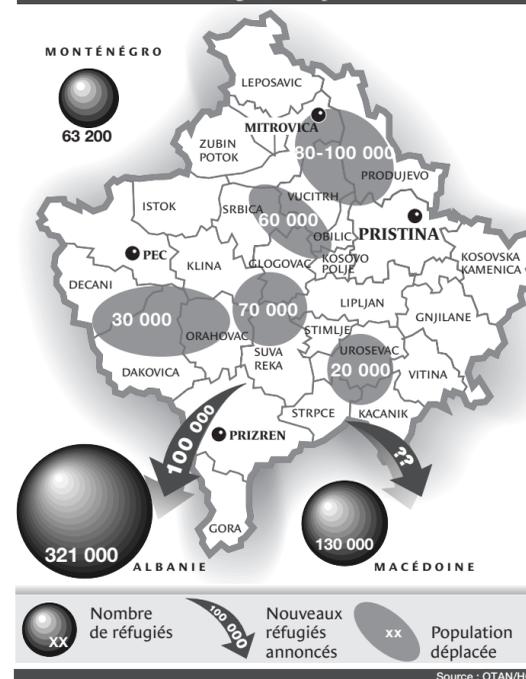
Au début des frappes aériennes de l'OTAN, le 24 mars, la Suisse recensait environ 200 000 Kosovars sur son sol, soit à peu près 10 % de la population du Kosovo. Pour parler au plus pressé, l'une des premières décisions du Conseil fédéral a été d'admettre à titre provisoire 50 000 d'entre eux qui demandaient le droit d'asile. Autre geste tranchant avec la traditionnelle frilosité des autorités helvétiques, le 8 avril, la présidente de la Confédération, Ruth Dreifuss, prenait l'initiative d'une visite éclair au

le vice-premier ministre yougoslave, Nikola Sainovic. D'après l'agence officielle yougoslave Tangu, les trois hommes ont estimé que la paix au Kosovo était un préalable à toute solution politique. Les Etats-Unis, qui comme leurs alliés continuent de penser que M. Rugova ne jouit pas de sa liberté d'expression, ont demandé une nouvelle fois qu'il puisse quitter le pays ainsi que sa famille. Faute de quoi, « *nous n'estimons pas que M. Rugova s'exprime et agit librement* », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, James Rubin.

● **Washington entend appuyer la demande française au Club de Paris** suggérant un moratoire de deux ans sur la dette de l'Albanie et du Kosovo. L'Allemagne s'est elle aussi ralliée à l'idée française, a indiqué vendredi le ministre français des finances, Dominique Strauss-Kahn. Le coût total de l'opération serait de 152,45 millions d'euros pour les membres du Club de Paris.

Jean-Claude Buhrer

Réfugiés et déplacés



Rudolf Scharping, ministre allemand de la défense

« Il existe de nombreuses preuves de meurtres effrayants »



RUDOLF SCHARPING

BONN
de notre correspondant
« Des soldats allemands sont au combat pour la première fois depuis 1945. Quelle est votre réaction ? »
- Il s'agit d'une intervention commune de l'OTAN et de ses pays membres contre une politique criminelle. Cette politique a commencé en 1989, elle a conduit à quatre guerres dans les Balkans, qui ont coûté la vie à plus de trois cent mille personnes et ont créé deux millions de réfugiés ou de personnes déplacées. Actuellement, au Kosovo, neuf cent mille personnes ont été déportées ou ont pris la fuite, un nombre inconnu a été assassiné brutalement - nous ne savons malheureusement pas combien. Si, en tant qu'Européens, nous prenons au sérieux notre expérience historique, si nous prenons au sérieux nos valeurs et nos convictions fondamentales, nous n'avons pas le droit de tolérer que le crime réapparaisse en Europe. Il est donc juste que nous nous engagions ensemble contre le crime, contre les meurtres

de masse, contre les déportations.
- Vous parlez de déportations, de génocide, de camps de concentration. Mais on a le sentiment que vous n'apportez pas suffisamment de preuves de ce que vous avancez.
- Il existe de nombreuses preuves de meurtres effrayants. Il y a de nombreux rapports des déportés. Il en ressort qu'il y a eu beaucoup d'exécutions. Il est frappant de constater que, dans le flux des réfugiés, il y a un proportionnellement peu d'hommes âgés entre vingt et soixante ans. Les images que nous avons grâce à nos propres observations et celles de l'OTAN montrent la situation extraordinairement effrayante et dangereuse dans laquelle se trouvent les déportés à l'intérieur du Kosovo.
- Quand on compare vos images aériennes et celles de la télévision serbe après le bombardement de l'OTAN qui a frappé un colonne de réfugiés, n'a-t-on pas le sentiment que Milosevic gagne le combat de la propagande ?

- L'objectif des Européens est clair : stopper les meurtres, forcer au retrait total du Kosovo des troupes et des bandes paramilitaires serbes ; rendre possible le retour des réfugiés ; avoir pour cela une garantie avec une présence militaire internationale importante, avec un rôle important de l'OTAN, tout cela assuré, fondé sur un accord politique qui corresponde aux principes de Rambouillet.
- Si les frappes aériennes n'atteignent pas Milosevic personnellement mais détruisent tout le pays, l'OTAN ne mène-t-elle pas à la fin une guerre contre le peuple Serbe ?
- Non, Si un accident aussi tragique a bien eu lieu, on doit l'éclaircir avec soins. Personne n'oubliera qui est responsable de la colonne de réfugiés. Nul ne doit oublier non plus qu'actuellement plus de la moitié de la population du Kosovo est déportée, plus de neuf cent mille personnes !
- Si l'OTAN finit par gagner la guerre, le Kosovo sera détruit, une partie de la Serbie, tandis que la population albanaise aura été déportée. N'est-ce pas une victoire à la Pyrrhus ?

En Macédoine, l'administration des camps commence à se roder

SKOPJE
de nos envoyés spéciaux
Au loin, en contrebas du poste-frontière, une longue colonne s'étire, venant de nulle part. Des
REPORTAGE
A Stenkovac, les réfugiés redoutent les policiers, souvent slavo-macédoniens

commence à se faire sentir. Pour ces zones frontalières, la guerre, pour l'instant, c'est surtout l'incessant va-et-vient des véhicules militaires et des 4 x 4 des organisations humanitaires qui tentent d'organiser la vie des réfugiés, à commencer par celle des camps.
Malgré quelque 10 000 départs ces derniers jours vers les pays d'Europe et la Turquie, et autant vers l'Albanie, le nouvel afflux de réfugiés chassés en représailles des bombardements et arrivant de tous les points de passage de la frontière accroît encore un peu plus la pression sur la Macédoine. Dans les villes et les villages de la communauté albanophone, bourrés à craquer, la population, qui a ouvert largement ses portes à plus de 60 000 réfugiés, commence elle aussi à souffrir. Le Haut-Comité pour les réfugiés des Nations Unies, déjà débordé par sa tâche dans les camps, n'a pas été en mesure jusqu'à présent, malgré les promesses, d'apporter le moindre support. Il privilégie l'action dans les camps, plus visible, alors que dans certaines familles d'accueil la situation devient critique.
Les organisations locales, principalement l'organisation humanitaire albanophone El Hilal, manquent cruellement de moyens

pour faire face alors que de nombreux Macédoniens albanophones qui hébergent des réfugiés vivent bien souvent d'une assistance sociale limitée à l'équivalent de quelques centaines de francs par mois. Balsor Hoxha, un étudiant de Pristina employé par l'organisation Action contre la faim, qui tente d'évaluer les besoins, est formel : « C'est bien pire que dans les camps, où, au moins, tout le monde a sa ration alimentaire. »
Les deux grands camps établis au-dessus de Skopje par les militaires français, britanniques et italiens sont devenus de véritables petites villes, où la vie s'organise tant bien que mal. Il y avait ces derniers jours plus de 12 000 personnes à Stenkovac, près de 25 000 à Brazda, sans compter les installations montées par l'armée allemande et le Croissant Rouge turc, plus à l'ouest. Ces chiffres risquent de gonfler si le Kosovo continue de se vider au rythme des derniers jours. Combien ont passé la frontière vendredi ? On en signalait 3 000 au-dessus de Tetovo, ils continuent d'affluer par trains entiers à Brace. Malgré quelques gestes de mauvaise humeur des autorités policières macédoniennes, qui bloquent encore parfois quelques heures le passage à

tel ou tel poste-frontière, ces arrivées sont maintenant mieux contrôlées et des navettes de bus font le va-et-vient entre la frontière et les camps.
TRANSITION EN DOUCEUR
Le départ des militaires de l'OTAN, qui avaient paré au plus dur quand rien n'existait encore, s'est déroulé jusque-là en bon ordre malgré les craintes des réfugiés. Vendredi, il ne restait sur place que des éléments chargés de passer les consignes aux organisations humanitaires, qui prennent petit à petit le relais. Les forces de police macédonienne, qui doivent assurer la sécurité intérieure, se montrent discrètes. Dans le camp de Stenkovac, celui qui avait été pris en charge par l'armée française, une centaine de membres de la Sécurité civile ont été amenés de France pour assurer une transition en douceur. L'annonce de leur arrivée a suffi à apaiser les appréhensions des Kosovars, qui redoutent le face-à-face avec la police macédonienne, dont les membres sont généralement des Slavo-Macédoniens, méfiants à l'égard des albanophones. « Je sais que les Français qui arrivent n'ont pas d'armes, mais leur présence empêchera les Macédoniens de faire ce qu'ils veulent »,

assure Bujar, un jeune Kosovar de Pristina. Les pompiers français, qui arrivent avec une trentaine de véhicules depuis le port albanais de Durrës, étaient attendus samedi pour s'occuper de la logistique du camp en coopération avec l'organisation humanitaire Care.
Si l'administration paraît maintenant rodée, il n'en est pas encore de même des opérations d'enregistrement, qui se poursuivent dans une grande confusion, rendant difficiles encore les rapprochements des familles, le recensement des manquants et les évacuations vers l'étranger. Souvent incapable d'assurer la coordination des organisations humanitaires, le HCR complique ou contrarie leur travail.
Un premier avion de plus de 300 réfugiés devait quitter la Macédoine pour la France, dimanche. Il ne sera certainement pas le seul. « Les conditions de vie ici et le comportement des Macédoniens qui agissent avec nous comme avec des animaux font que je vais partir dès que possible. N'importe où s'il le faut, pourvu que je ne reste pas ici », explique une femme arrivée jeudi des environs de Gjilan.

Henri de Bresson et Gilles Paris

Le mur de l'allégresse et de la peine à Brazda

SKOPJE
de notre envoyé spécial
Battus par les vents, délavés par les pluies, les papiers des réfugiés de Brazda s'accrochent à leur mur. Ce sont les petits signes de vie de ceux qui ont parfois tout perdu, jusqu'à leurs passeports, jusqu'à leurs cartes d'identité confisquées ou détruites par les Serbes. Ils sont punaisés sur la cloison d'une cabane de planches. Une étape rituelle pour des promenades interminables dans des « rues » monotones, dans un camp installé sur le périmètre d'un aérodrome et d'où on ne sort pas.
Le mur accueille des dizaines de messages griffonnés au dos d'un communiqué de l'OTAN, sur un carré de carton, ou sur la page arrachée d'un agenda. Ils ne portent souvent qu'un nom de famille, suivi de cinq ou six prénoms et d'une précision, « au camp de Radusa », situé à une vingtaine de kilomètres de là, ou « au camp de Stenkovac », que l'on aperçoit au loin mais qui reste inaccessible parce que la police macédonienne fait bonne garde. Lus et relus des dizaines de fois par ceux qui ne désespèrent pas de retrouver les traces d'un

parent ou d'un ami disparu au cours de l'exode, les papiers témoignent de sa violence. Car il y a aussi des appels : « Si vous rencontrez en Turquie un réfugié de ce nom, veuillez appeler l'OSCE du camp qui transmettra. » Il y a encore les avis de recherche et quelques rares photographies reproduites grâce aux bons offices d'un réfugié hébergé à Skopje et qui montrent des enfants perdus, Bujar, sept ans, ou Mahir, à peine plus âgé.
RECESEMENT
Parfois, le vent décroche un papier, bientôt mélangé à la poussière ou à la boue par un piétinement anxieux. Mais le panneau de bois reste alimenté par la bouche-à-oreille et par les coups de fil d'une diaspora qui centralise la moindre nouvelle et auprès de laquelle on s'informe à condition de pouvoir quémander l'emprunt d'un téléphone portable. Ce mur sera celui de l'allégresse et de la peine au moins jusqu'à la fin du recensement engagé par l'OSCE dans les camps macédoniens, lequel ne sera sans doute pas parfait, compte tenu des arrivées incessantes et des départs vers les pays d'accueil.

Un peu plus loin, un autre mur fait de toile accueille, depuis jeudi 15 avril, les dessins d'enfants du camp. L'organisation Médecins sans frontières a en effet improvisé une garderie dans une tente encadrée par des bâches. La veille, de petites mains malhabiles avaient tracé et peint. Une trentaine d'œuvres naïves ont pu être exposées au regard des passants.
Dans les dessins de « l'école » de Brazda comme dans ceux de n'importe quelle école, il y a le soleil, les maisons, les arbres et les hommes. Mais ici les maisons brûlent, les chars d'assaut ont remplacé les voitures et les hommes se tuent. Ici, le pointillé qui sort de l'arme portée par un « policier » se termine dans un corps inerte. Ici, un homme à genoux, mains jointes, prie devant deux tombes.
Dans le camp de Brazda, jeudi, le beau temps avait apporté avec lui un peu de légèreté, malgré l'exil. De loin en loin, on s'était même trouvé un peu de cœur pour les jeux et les rires. Mais devant le mur des papiers et celui des dessins, il n'y avait de place que pour le silence.

G. P.

Des déserteurs serbes indésirables en France

MÊME aux déserteurs de l'armée serbe, la France n'ouvre pas facilement ses portes. Les rares rebelles à l'enrôlement dans l'armée de M. Milosevic à avoir demandé des papiers dans l'Hexagone ont été éconduits. La Commission de recours des réfugiés a ainsi refusé, le 17 mars, de faire bénéficier de la protection du statut de réfugié S. P., un jeune serbe qui affirmait s'être soustrait à plusieurs convocations et avoir reçu « des menaces et des pressions par téléphone ». Aux juges, ce demandeur d'asile avait expliqué qu'« ayant déjà participé à une guerre civile en 1993 » il refusait d'« être à nouveau enrôlé dans l'armée yougoslave » et qu'il

craignait « pour sa sécurité en cas de retour ».
Pour le débouter, la Commission a estimé que, « à supposer les faits établis », rien ne lui prouvait que l'acte d'insoumission invoqué par S. P. ait été dicté par les motifs prévus par la Convention de Genève (craintes de persécution du fait de la race, de la religion, des opinions politiques...) « ni même par un motif de conscience ». Le télégramme adressé, le 26 mars, par le ministère des affaires étrangères aux représentations diplomatiques à propos de la délivrance de visas à des ressortissants yougoslaves ne leur laisse pas grande chance d'obtenir cette

précieuse clé d'entrée en France. Le texte limite l'octroi d'un visa à la famille proche de Yougoslaves établis en France, à des malades et à des étudiants de troisième cycle. Et rien n'indique qu'un déserteur entrerait dans les « cas humanitaires avérés » ou dans les « situations exceptionnelles ». « Pour cela, il faudrait qu'il prouve qu'il risque vraiment sa vie en restant en Yougoslavie et que ce risque existe aussi dans le pays limitrophe où il se trouve », insiste-t-on au ministère des affaires étrangères, où l'on précise qu'aucun cas ne s'est présenté jusqu'à présent.

Philippe Bernard

COMMUNE DE CHÂTENAY-LE-ROYAL
ENQUÊTE PUBLIQUE SUR LE PROJET DE RÉVISION DU PLAN D'OCCUPATION DES SOLS
Par arrêté du 15 avril 1999, Monsieur le Maire de Châtenay-le-Royal a ordonné l'ouverture d'une enquête publique sur le projet de révision du plan d'occupation des sols (POS). A cet effet, Monsieur Georges Mansot, demeurant 3 rue Roger Gauthier à 71100 Saint-Rémy, a été désigné par le Président du tribunal administratif comme commissaire enquêteur. L'enquête se déroulera à la mairie du 5 mai 1999 au 7 juin 1999 aux jours et heures habituels d'ouverture. Le commissaire enquêteur recevra en mairie le 5 mai 1999 de 9h à 12h, le 17 mai 1999 de 9h à 12h, le 25 mai 1999 de 9h à 12h et le 7 juin 1999 de 14h à 18h. Pendant la durée de l'enquête, les observations sur le projet de révision du POS pourront être consignées sur le registre d'enquête déposé en mairie. Elles peuvent également être adressées par écrit au commissaire enquêteur.
A l'issue de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront tenus à la disposition du public en mairie.

- Si les Allemands sont devenus des partenaires comme les autres dans l'Alliance atlantique, pourquoi devez-vous encore garder la conscription ?
- Car c'est une bonne tradition politique en Allemagne. La Bundeswehr, dans l'histoire allemande est une véritable aubaine, car elle représente une armée responsable devant le Parlement et ancrée dans la démocratie. La conscription y a beaucoup contribué. Pourquoi devrions-nous le changer ? Nous ne sommes pas aux limites de nos capacités au Kosovo. Et l'expérience française montre qu'une armée professionnelle plus petite n'est pas nécessairement une armée plus économique. »
Propos recueillis par Arnaud Leparmentier

Les Serbes refusent catégoriquement le plan de paix de l'ONU

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondant

Belgrade a rejeté les propositions du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, pour la paix au Kosovo. Dans une lettre qui réaffirme « *les positions de principes vis-à-vis de l'agression de l'OTAN*», le ministre yougoslave des affaires étrangères, Zivadin Jovanovic, refuse catégoriquement la présence d'une force internationale au Kosovo. Parlant aux journalistes, vendredi 16 avril, à la suite d'un court entretien avec Kofi Annan, l'ambassadeur yougoslave a estimé que les « *propositions*» du secrétaire général de l'ONU « *ne sont ni plus ni moins que les conditions dictees par l'OTAN*» et, donc, « *inacceptables*».

Le 9 avril, M. Annan avait adressé au président Slobodan Milosevic une lettre proposant à Belgrade de mettre fin à la « *campagne d'intimidation*» au Kosovo, de cesser toutes activités militaires dans la province, d'accepter le retour inconditionnel de tous les réfugiés et le déploiement d'une force internationale de sécurité, en échange de quoi le secrétaire général demanderait aux pays de l'OTAN de suspendre immédiatement leurs raids aériens sur la Yougoslavie.

Les propositions de l'ONU avaient été entérinées par l'Union européenne. Dans sa lettre, le ministre yougoslave « *exige l'absolue nécessité, pour l'ONU, de condamner l'agression de l'OTAN, faute de quoi l'Organisation subira le même destin que la Société des nations*». Si, ajoute M. Jovanovic, le Conseil de sécurité refuse de prendre ses responsabilités, il risque de faire « *basculer non seulement la Yougoslavie et notre région mais la communauté internationale dans un avenir très dangereux et incertain*».

ESPOIR RUSSE

La réponse de Belgrade « *n'est pas une surprise*», a déclaré pour sa part Kofi Annan. Le secrétaire général, qui entend poursuivre ses efforts, a ajouté : « *Nous sommes seulement au début de notre recherche d'une solution diplomatique*». Toutefois, ce rejet « *officiel*» par Belgrade du plan de paix de l'ONU compromet sérieusement les chances de l'adoption d'une éventuelle résolution du Conseil de sécurité qui aurait pu, en quelque sorte, légitimer la guerre de l'OTAN contre la Yougoslavie, qui n'a jamais eu l'aval de l'ONU. Le secrétaire général a reçu les représentants de la Russie, des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de la France, de la Chine et, aussi, de l'Allemagne. Le représentant allemand a pour sa part distribué, vendredi, le « *plan de paix pour le Kosovo*» lui aussi entériné par les Européens.

Dans l'entourage du secrétaire général, qui devrait participer, lundi, à une réunion du Conseil de sécurité sur le Kosovo, on « *compte*» désormais sur « *une initiative*» russe. Kofi Annan devrait nommer « *dans les prochains jours*» un représentant spécial de l'ONU pour les Balkans. Selon un diplomate européen, le rejet de Belgrade « *ne constitue pas un obstacle à un éventuel projet de résolution*». Ce qui est « *déterminant et incontournable*», estime-t-il, est la position de la Russie en tant que membre permanent du Conseil de sécurité. Moscou a déclaré ne pas envisager l'intervention d'une force internationale sans l'aval de Belgrade.

Afsané Bassir Pour

Washington rappelle 33 000 réservistes pour renforcer l'OTAN dans les Balkans

Ils seront affectés à l'armée de l'air américaine

Bill Clinton doit signer l'ordre de mobilisation de 33 000 réservistes, pour l'essentiel des spécialistes affectés aux ravitailleurs en vol de l'avia-

tion américaine. Le président américain compte également demander au Congrès le vote d'une enveloppe de 24 milliards à 30 milliards de

francs (5 milliards d'euros) pour financer une guerre dans les Balkans à laquelle la Maison Blanche prépare son opinion publique.

WASHINGTON
de notre correspondant

Le Pentagone a implicitement confirmé qu'il s'attendait à une guerre longue avec la Serbie en annonçant, vendredi 16 avril, qu'il allait demander au président Clinton de signer l'ordre de mobilisation d'environ 33 000 réservistes. Il s'agit essentiellement d'aviateurs qui seront affectés aux ravitailleurs en vol qui feront partie des 300 nouveaux appareils attendus prochainement par l'OTAN. Cet appel de réservistes est le plus important depuis que 239 000 réservistes et 26 000 volontaires avaient renforcé les forces américaines pendant la guerre du Golfe. Mais certains experts, comme John Hillen, du CSIS, pensent que le Pentagone pourrait utiliser jusqu'à une centaine de milliers de membres de cette « *armée du week-end*».

L'armée américaine compte actuellement 875 000 réservistes et le

président a le pouvoir d'en mobiliser jusqu'à 200 000 pendant 270 jours d'affilée. Le département de la défense peut aussi – comme c'est envisagé – obliger les militaires en fin de contrat à rester sous les drapeaux pendant les hostilités, ce qui permettrait de réduire le nombre de réservistes contraints de quitter leur travail. Des escadrilles d'avions ravitailleurs de la garde nationale de neuf Etats et des réservistes de cinq autres opèrent déjà sur le front serbe. Pour financer l'effort de guerre, l'administration compte demander au Congrès de débloquer de 4 à 5 milliards de dollars (de 3,7 à 4,6 milliards d'euros), soit une note hebdomadaire de 1,2 milliard de francs (180 millions d'euros).

L'organisation des réserves de l'armée américaine date de l'abrogation du service militaire après la guerre du Vietnam. Il s'agissait,

explique John Hillen, d'éviter la coupure entre civils et militaires qui avait caractérisé ce conflit en faisant en sorte que la plupart des spécialistes dont ont besoin les forces armées se trouvent dans les réserves. 98 % du personnel administratif est composé de réservistes et il est impossible pour une unité de plus de 10 000 hommes de partir en opération à l'étranger sans l'appui de réservistes.

MOBILISER L'OPINION

En prenant cette décision, Bill Clinton et son secrétaire à la défense, William Cohen, ont donc voulu impliquer encore plus la nation dans le conflit, comme dans la mission humanitaire pour aider les réfugiés du Kosovo. Le départ pour l'Europe de ces commerçants, ingénieurs ou fonctionnaires a non seulement un but pratique, mais un objectif politique. Après avoir vu, jour après

jour, sur leur petit écran, les souffrances des victimes de l'épuration ethnique, les Américains vont accompagner à l'aéroport ceux qui aident à l'effort de guerre.

Pendant ce temps, le président poursuit sa campagne de mobilisation de l'opinion. Pas comme le commandant en chef qu'il est et qui donne des ordres, mais comme il sait le mieux le faire, en parlant directement, simplement, aux gens dans leur propre langage. Cette campagne lente, graduée et à long terme, semble porter ses fruits si l'on se réfère aux sondages. Jeudi, il s'est adressé aux directeurs de journaux en Californie. Vendredi, il a parlé aux Américains d'origine albanaise et aux organisations non gouvernementales dans le Michigan, les assurant que « *le cœur de l'Amérique est engagé à vos côtés*».

Patrice de Beer

A bord du « Foch » : « Jusqu'à quand ? »

A BORD DU « FOCH »
(mer Adriatique)

« *La guerre, c'est comme les impôts, cela ne se décline pas !* » Aux sourires entendus de ses interlocuteurs, on sent que ce marin iconoclaste a l'habitude des bons mots, même s'ils peuvent choquer la plus stricte orthodoxie militaire. Le 14 avril, au carré des officiers du *Foch*, entre la poire et le fromage, chacun parle librement de cette guerre qui n'en est pas une. L'aumônier, à demeure sur le porte-avions, et le pasteur, intérimaire, semblent poursuivre une conversation ininterrompue depuis des siècles.

Le premier insiste sur la réflexion de tous les hommes d'équipage sur l'action qu'ils sont en train de mener : « *Il n'y a pas de certitude simpliste d'être dans le bon camp ; le type qui monte dans son avion avec des bombes et qui, le soir, voit à la télé le reportage vidéo sur les résultats de cette mission, je vous assure qu'il réfléchit* ». Le pasteur semble, lui, plus circonspect sur le but de cette guerre. Attitude bien résumée par un autre officier : « *On ne peut que souhaiter qu'il y ait un objectif politique à tout cela !* »

Surprise du néophyte : les deux mille habitants de cette étrange ville que constitue un porte-avions sont loin de donner l'image attendue de robots aseptisés menant, à distance,

une guerre sophistiquée ! « *Moi, je n'aime pas beaucoup tout ça, les combats et tout ce qui s'ensuit* », estime un jeune beur, manutentionnaire, recruté à l'ANPE et qui vient d'une cité de la banlieue parisienne. « *Oui, mais cela vaut mieux qu'une vraie guerre* », rétorque son voisin. A quelques mètres de là, d'autres jeunes, plus haut dans la hiérarchie, disent « *aimer ce qu'ils font* » ; « *Nos parents sont fiers de nous* ».

Sur le programme interne de télévision, entre deux conseils pour éviter le gaspillage de l'eau lors de la douche quotidienne, – « *Je me mouille, je me savonne, je me rince* » –, un pilote explique sa mission de la veille. Les coupures des principaux quotidiens consacrées aux événements du Kosovo sont affichées. Beaucoup de monde, aussi, lors des informations télévisées. Ici, encore plus qu'ailleurs, une question domine : jusqu'à quand ? « *Ce qui trouble le plus l'équipage*, explique un officier, *ce n'est pas tant la durée de cette mission mais le fait qu'on ne puisse pas dire quand elle s'arrêtera*. » « *Nous sommes quand même tous bien motivés* », lance un quartier-maître. « *Nous le serions peut-être un peu moins si notre solde n'était pas sérieusement augmentée en ce moment* », répond un autre, iconoclaste.

« *Il y a tellement de métiers sur un porte-avions*, explique un spécialiste, *que nous en oublions parfois que nous sommes aussi des sol-*

dats. » Un cuisinier semble moins en vouloir à Slobodan Milosevic qu'à cette tendance qu'ont les jeunes à manger n'importe quoi et à préférer un poisson pané à une dorade en papillote. Dans la salle des machines, déjà surchauffée, les mécanos se demandent comment ils feront cet été. On parle avec envie du *Charles-de-Gaulle*, le modèle, en dépit de ses quelques déboires. Pour, déjà, regretter « *la vieille bête* », – le *Foch* a été mis à l'eau en 1965 –, et souhaiter qu'elle puisse être transformée en musée.

Le décollage – pardon, le catapultage –, des avions de combat rythme la vie du bateau. « *Là, on sent que nous ne sommes plus en exercice* », dit un marin. Pendant quelques secondes, on sent, physiquement, que la guerre est là. La fourmillière reprend ensuite ses activités normales. Les pilotes, qui règnent sur la ville, ont un regard étrange : beaucoup de sérieux, un rien de mépris. Ils savent que la décision ultime de larguer leur bombe leur appartient, qui fera de leur mission un succès ou une bavure sanglante.

Le 14 avril, ils ne sont pas confrontés à un tel dilemme. Compte tenu des conditions climatiques et de l'encombrement de la zone, les pilotes du *Foch* ont largué leurs bombes à la mer.

José-Alain Fralon

Le président monténégrin met en garde l'armée yougoslave

PODGORICA

de notre envoyée spéciale

Le président du Monténégro, Milo Djukanovic, a mis en garde, vendredi 16 avril, l'armée yougoslave stationnée sur son territoire contre toute provocation à l'égard de l'OTAN. « *Je ne nie pas le droit qu'a l'armée de répondre aux attaques de l'OTAN, mais sa réaction doit être bien réfléchie, elle ne doit pas attirer l'attention de l'OTAN sur des cibles appartenant au Monténégro qui pourraient être détruites* », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse. « *La Yougoslavie a le droit d'être défendue, mais cela ne doit pas donner lieu à des destructions ou des pertes de vies non nécessaires* », a-t-il ajouté.

Les autorités du Monténégro, tiraillées entre leur dénonciation des raids aériens de l'OTAN et leur opposition à Slobodan Milosevic, craignent que l'armée yougoslave cherche à entraîner leur République dans la guerre. La mise en garde du président Djukanovic est intervenue après une série de tirs de la défense anti-aérienne yougoslave ces derniers jours en direction des avions de l'OTAN survolant le Monténégro.

Ces tirs portaient de forces navales situées à Bar, le principal port commercial du pays sur l'Adriatique. Le directeur du port a critiqué l'armée, affirmant que l'action des bâtiments de guerre yougoslaves pourrait attirer des frappes sur la ville. Cela lui a valu d'être accusé de « *trahison*» par les militaires.

INTIMIDATIONS

La guerre des communiqués se poursuit entre le pouvoir monténégrin et l'armée de Slobodan Milosevic qui dispose, selon des estimations, de 10 000 à 15 000 hommes sur le territoire de la petite République. Le commandement de la deuxième armée stationnée au Monténégro a créé la sensation en annonçant, jeudi, que « *des unités militaires*» basées dans la République seraient « *envoyées vers d'autres parties de la zone de guerre*», sous-entendu au Kosovo, un scénario auquel le président Djukanovic s'est toujours opposé.

Soulignant « *l'unité et la détermination de l'armée dans sa défense de tout le territoire de la République fédérale de Yougoslavie* [Serbie et Monténégro] », un communiqué militaire précisait que cette tâche incombait à « *toutes les unités, quel que soit leur lieu de stationnement* ». « *Car une attaque aérienne sur Subotica [ville du nord de la Serbie] est la même chose qu'une attaque contre Tivat ou Ulcinj [villes du Monténégro]* » ajoutait le texte. Le président Djukanovic a rétorqué vendredi devant la presse qu'il n'avait reçu « *aucune information*» sur de tels envois de troupes.

L'armée yougoslave chercherait, selon des sources officielles monténégrines, à pousser la République, partenaire réticent de la Serbie au sein de la Fédération, dans une

confrontation ouverte avec l'OTAN. Chaque bombe tombant sur le Monténégro, argue-t-elle, fragilise l'assise du président Djukanovic qui s'était fait élire sur un programme de rapprochement avec l'Ouest.

Récemment purgé par Slobodan Milosevic, le commandement de la deuxième armée multiplie les inti-

pas chercher à s'approcher des sites bombardés.

Le président Djukanovic a en outre dénoncé, vendredi, une « *mobilisation forcée*» de jeunes Monténégrins dans l'armée, affirmant que cela relevait de « *concepts obsolètes*» et que tout enrôlement devait se faire « *sur une base volontaire*». L'armée a, de son côté, critiqué ce

Le Monténégro rappelle sa propre compétence en matière d'accréditation des journalistes étrangers

Les quelque 350 journalistes étrangers travaillant actuellement au Monténégro sont en règle avec le pouvoir de cette république, selon un communiqué du secrétariat monténégrin à l'information diffusé vendredi 16 avril à Podgorica. « Tous les représentants des médias étrangers présents au Monténégro travaillent conformément à la législation sur l'information de cette république », déclare le communiqué.

Le pouvoir monténégrin réagissait à ce qu'il a qualifié d'« avertissement de la 2^e armée yougoslave, selon lequel les journalistes étrangers doivent, pour travailler au Monténégro, se munir d'une carte d'accréditation délivrée par le centre de presse militaire à Belgrade ». Le secrétariat monténégrin à l'information fait valoir sa « compétence » en matière d'enregistrement des correspondants étrangers au Monténégro et souligne qu'il s'est toujours montré « ouvert à la coopération avec l'armée quant à la couverture des activités militaires par la presse étrangère ».

midations. Après avoir reproché à des médias locaux de reprendre dans leurs programmes « *la propagande de l'OTAN* », les militaires visent des journalistes étrangers. L'armée a récemment annoncé qu'elle ne reconnaissait pas les accréditations délivrées par le gouvernement monténégrin.

Plusieurs journalistes occidentaux, notamment des équipes de télévision, ont vu leur matériel confisqué lors de contrôles militaires. Pour « *éviter d'aggraver la tension avec l'armée*» des responsables monténégrins recommandent aux journalistes de ne

qu'elle appelle « *les recrutements excessifs*» effectués par la police monténégrine, dont les effectifs atteindraient 10 000 hommes.

Parlant de « *tentatives de déstabilisation*» de sa République, M. Djukanovic a prévenu qu'il serait « *irréaliste de tenter un coup d'Etat militaire au Monténégro* ». Un tel coup de force est peu probable, a-t-il estimé vendredi. « *Il faudrait pour cela que l'armée soit manipulée à des fins politiques et qu'en face il n'y ait qu'un Etat sans défense, ce qui n'est pas le cas*. »

Natalie Nougayrède

DÉPÊCHES

ONG SERBES

■ Dix-sept organisations non-gouvernementales serbes ont signé un appel à « *l'arrêt des bombardements de l'OTAN* », à la « *fin de l'épuration ethnique* » et au retour au processus de paix. Publié samedi 17 avril par *L'Humanité-hebdo*, il affirme notamment que « *l'intervention militaire de l'OTAN a miné tous les acquis que nous avions obtenus et mis en danger la survie même du secteur civique en Serbie* ».

PATRIARCHE ORTHODOXE

■ Le patriarche Alexis II, chef de l'Eglise orthodoxe russe, se rendra mardi 20 avril à Belgrade, selon la télévision serbe. Jeudi, Moscou avait annoncé qu'Alexis II rencontrerait le patriarche Pavle, chef de l'Eglise orthodoxe serbe, ainsi que le président yougoslave Slobodan Milosevic. – (AFP)

MASSACRES

■ L'UCK a affirmé, vendredi 16 avril, qu'un groupe de quarante-cinq civils a été massacré au cours d'une embuscade tendue par des forces serbes, dans un communiqué de l'agence de l'UCK, Kosovapress. Selon le communiqué, seul cinq personnes du groupe ont pu échapper au massacre qui se serait produit jeudi dans la région de Pec (ouest de la province). – (AFP)

IMAGES

■ La BBC a diffusé vendredi 16 avril soir une vidéo prise le 27 mars dans la ville de Djakovica (ouest du Kosovo) par un photographe local, Shepepin Bytyci, montrant les corps sans vie et étendus dans leur maison de six hommes appartenant à la même famille. Le photographe, un voisin des six hommes qui auraient été abattus dans leur maison, a remis la vidéo au correspondant de la BBC dans un camp de réfugiés situé dans la capitale albanaise, Tirana.

SERBES EN ARMES AU KOSOVO

■ En cas d'intervention terrestre au Kosovo, l'OTAN aurait à affronter cent cinquante mille Serbes en armes, a affirmé vendredi 15 avril le général Nebojsa Pavkovic, commandant de la 3^e armée yougoslave couvrant cette province serbe. – (AFP)

PENTAGONE : ARMEMENTS CHIMIQUES

■ Les militaires yougoslaves disposent d'armements chimiques en quantité inconnue, a affirmé vendredi 15 avril le Pentagone en précisant toutefois ne pas disposer d'éléments permettant de penser qu'ils envisageraient d'y avoir recours contre les forces de l'OTAN. « *Nous pensons qu'il existe encore des capacités en armements chimiques aujourd'hui en Yougoslavie, dont nous ignorons la quantité* », a déclaré le porte-parole du Pentagone, Kenneth Bacon. – (Reuters)

CACHE D'ARMES

■ La police macédonienne a saisi une cache d'armes dans une zone frontalière de la Yougoslavie et le gouvernement a averti vendredi 16 avril les réfugiés kosovars de ne pas abuser de son hospitalité. Le ministre de l'Intérieur, Pavle Trajanov, a déclaré lors d'une conférence de presse que parmi les cent trente mille réfugiés actuellement en Macédoine se trouvaient « *certainement*» des membres de l'UCK. – (Reuters)

EMIR KUSTURICA CONDAMNE L'OTAN

■ Le réalisateur yougoslave Emir Kusturica (*Underground, Arizona Dream*) a condamné, vendredi 16 avril, à Varsovie, les raids de l'OTAN contre la Yougoslavie. « *Je suis contre les raids, je suis contre les bombardements et contre tout ce qui se passe là-bas* », a-t-il déclaré. Emir Kusturica est né à Sarajevo dans une famille musulmane et vit à Paris. Il se définit comme un « *patriote de l'ancienne Yougoslavie* ». – (AFP)

MCDONALDS

■ Trois restaurants McDonald's devaient rouvrir, samedi 17 avril, à Belgrade, et offrir trois mille hamburgers gratuits à leurs premiers clients, rapporte vendredi l'agence serbe Beta. Les McDonald's avaient fermé peu après le début des bombardements de l'OTAN, le 24 mars, après avoir été attaqués par des manifestants, protestant contre ces attaques. – (Reuters)

HAUTES ÉTUDES DE COMMERCE ET DE MANAGEMENT

Concours national SUP Réseau 99

UN CONCOURS D'INTÉGRATION À LA FILIÈRE SUP DE L'ISEG POUR 7 ÉCOLES

ADMISSION : BAC S, ES, L. Inscription jusqu'au 12 Mai.

- Paris [01 44 78 88 88]
- Bordeaux [05 56 91 33 02]
- Lille [03 20 85 06 96]
- Lyon [04 78 62 37 37]
- Nantes [02 40 89 07 52]
- Strasbourg [03 88 36 02 88]
- Toulouse [05 61 62 35 37]

GROUPÉ ISEG

28, rue des Francs-Bourgeois - 75003 Paris



FRANCE-SOCIÉTÉ

LE MONDE / DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AVRIL 1999

DROITE Après la démission de Philippe Séguin de la présidence du RPR et de la liste RPR-DL aux élections européennes, Nicolas Sarkozy, secrétaire général et président par intérim, a réu-

ni, vendredi 16 avril, le bureau politique du parti et annoncé la formation, autour de lui, d'un comité politique comprenant le président du Sénat, Christian Poncelet, les présidents des

groupes parlementaires et Alain Juppé en tant qu'ancien président du RPR. ● POUR CHARLES PASQUA, le départ de M. Séguin, qui n'était que le «*mandataire*» d'un parti resté celui «*de*

Jacques Chirac», résulte avant tout d'une «*incompatibilité*» entre les positions du député des Vosges et celle de ses alliés libéraux. ● L'UDF s'interroge sur la réponse qu'elle doit appor-

ter aux offres de liste commune pour le scrutin du 13 juin, faites par plusieurs personnalités du RPR et par Alain Madelin (*lire pages 9 et 10, et notre éditorial page 14*).

Les chiraquiens entourent Nicolas Sarkozy pour diriger le RPR

Devenu président par intérim après le départ de Philippe Séguin, l'ancien ministre d'Edouard Balladur assure la direction du parti en liaison, notamment, avec Alain Juppé. Premier objectif : la recherche d'un accord avec l'UDF pour les élections européennes

VINGT ET UN MOIS. Lorsqu'il pénétra, vendredi 16 avril, peu avant 20 heures, sous la petite verrière qui, à l'occasion, rue de Lille, au siège du RPR, résonne des grands événements de la famille gaulliste, Nicolas Sarkozy mesure d'un sourire le chemin parcouru. En juillet 1997, lors des assises du RPR, à Vincennes, son nom était sifflé. Un carré de militants RPR, à la droite de la salle, retournaient les pancartes officielles : «*Sarko, petit salaud !*», «*Sarko, traître !*». Des proches d'Alain Juppé et de Bernard Pons étaient alors à la manœuvre. Vingt et un mois plus tard, donc, le «*traître*», le «*petit salaud*» est devenu président par intérim du RPR.

Il a été promu à ce grade, dans la matinée, par un communiqué assasin de Philippe Séguin. Le député des Vosges a livré toute sa rancoeur : les affaires, les jeux pervers des «*chiraquiens*», l'héritage de Paris, l'abandon de Jacques Chirac lui-même dans «*une cohabitation émolliente*» et la perspective de «*nouvelles stratégies suicidaires*» germant dans la tête des «*entourages*» (*Le Monde* du 17 avril). M. Sarkozy n'a été informé, vendredi matin, que peu de temps avant que la lettre manuscrite de M. Séguin soit rendue publique par l'AFP. Le soir même, sa promotion est entérinée à l'unanimité par le bureau politique, qui

comprend, notamment, M. Juppé et M. Pons.

Entre-temps, le secrétaire général du RPR a été en relation, à trois reprises, avec le président de la République. Il s'est aussi entretenu, entre autres, avec M. Juppé, avec Jean-Louis Debré, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, et a tenté vainement de joindre Edouard Balladur, qui ne devait rentrer d'un voyage en Chine que samedi. A chacun de ses interlocuteurs, M. Sarkozy propose de s'entourer des conseils d'un comité politique restreint, composé du président du Sénat, Christian Poncelet, des présidents des groupes parlementaires, MM. Debré et Josselin de Rohan, et des anciens présidents du mouvement gaulliste. Cette dernière disposition concerne, par ordre d'ancienneté, M. Chirac, M. Juppé et M. Séguin, étant entendu que, compte tenu des circonstances, seul le deuxième était en mesure d'accepter. Celui-ci l'a fait «*avec enthousiasme*», a précisé M. Sarkozy.

PRESSIONS DE L'ÉLYSÉE

A quarante-quatre ans, le maire de Neuilly mesure le chemin qui lui reste à parcourir. Prudemment, il propose de reporter à l'automne l'élection du futur président du RPR. Pour l'immédiat, c'est-à-dire pour les élections européennes du

13 juin, il souhaite un «*dialogue transparent, loyal et immédiat*» avec ces partenaires de l'opposition que sont Alain Madelin et François Bayrou. «*S'il reste une chance pour une liste d'union de l'opposition, tout doit être fait*», dit-il.

Tout en rendant hommage à l'action menée par M. Séguin, le

M. Debré, qui a appris la nouvelle par la dépêche de l'AFP, a dit souhaiter «*très profondément que nous profitions de cette épreuve pour constituer une grande liste de l'union de l'opposition*». Invité de France 3, dimanche 18 avril, le député de l'Eure, habitué des rencontres dominicales avec le chef de l'Etat, se préparait à dire publi-

Titulaire d'un seul mandat électif

Philippe Séguin, qui a donné sa démission de la présidence du RPR, ne détient aujourd'hui qu'un seul mandat électif, celui de député des Vosges, dont il est l'élu depuis 1978. Maire d'Epinal, dans le même département, à partir de 1983, M. Séguin s'était en effet démis de cette fonction et du conseil municipal de la ville le 1^{er} novembre 1997, quatre mois après son élection à la présidence du RPR. Motivé officiellement par «*l'ampleur du défi*» qu'il estimait avoir à relever à la tête de la famille gaulliste et par son hostilité personnelle au cumul des mandats, cette démission avait également été interprétée comme l'amorce d'une migration.

On prêtait en effet à M. Séguin la volonté de trouver une autre circonscription législative, dans la région parisienne, cette fois. On évoquait le département des Yvelines ou, encore, Paris. M. Séguin faisait d'ailleurs figure de candidat possible pour tenter de conserver la capitale à la droite lors des élections municipales de 2001.

député des Hauts-de-Seine s'engouffre dans la ligne d'union de l'opposition. Les pressions en ce sens, de l'Élysée, avaient été annoncées, une semaine auparavant, par Charles Pasqua (*Le Monde* du 13 avril). Surtout, dès l'annonce de la double démission de M. Séguin,

quement que, la guerre aidant, il fallait aboutir à cette liste d'union...

Aussitôt après sa déclaration, les prises de position en ce sens n'ont cessé de se multiplier. Pierre Lellouche, qui, la veille au soir, à Dreux, se moquait de la mé-

Charles Pasqua, sénateur (RPR) des Hauts-de-Seine

« Le RPR est le mouvement de Jacques Chirac, Philippe Séguin n'en était que le mandataire »

«**La démission de Philippe Séguin de la présidence du RPR et de la liste RPR-DL aux élections européennes vous réjouit-elle ?**

– Je la trouve conforme à ce qu'on pouvait attendre de Philippe Séguin, qui est un homme de caractère. J'étais persuadé que le moment arriverait où, entre le souhait qu'il avait de suivre le président de la République et le service des idées auxquelles il croit, il y aurait une incompatibilité.

» Je crois que cette contradiction s'est aggravée à partir du moment où l'on a voulu faire une liste d'union de l'opposition en mariant le RPR, qui a quand même encore quelques réminiscences des idées gaullistes – entre autres, la nécessité de la République pour le maintien ou le rétablissement de l'égalité des chances entre les hommes ou les territoires –, et ceux qui croient qu'il faut laisser le seul marché jouer librement. Cette incompati-

bilité est devenue insupportable.

– **M. Séguin a-t-il échoué dans son entreprise de refondation du RPR ?**

– L'entreprise de refondation avait été bien engagée, mais elle ne pouvait être conduite à son terme que si le RPR arrivait à acquérir une certaine indépendance par rapport au président de la République. Dès lors que ce dernier souhaitait que le RPR s'aligne sur ses positions, alors qu'il est lui-même engagé dans la cohabitation, cela rendait les choses beaucoup plus difficiles.

» Quand Philippe Séguin a repris le RPR, c'était pour le refonder sur des bases gaullistes, populaires, éloignées de la pensée unique qui avait prévalu avec Alain Juppé. Or, aux assises de janvier 1998, il n'est pas parvenu à imposer le changement de nom, Rassemblement pour la France, qui devait symboliser ce retour au gaullisme. En avril, Jacques Chirac a demandé aux parlemen-



CHARLES PASQUA

taires RPR de ne pas voter contre le texte du gouvernement Jospin sur le passage à l'euro. En décembre, les trois amendements présentés par le RPR au projet constitutionnel sur le traité d'Amsterdam ont été refusés avec mépris par le gouvernement comme par l'UDF.

» Conclusion : le RPR est le mouvement de Jacques Chirac, Philippe Séguin n'en était que le mandataire. Trois mois et demi

après que j'ai moi-même décidé de me séparer du RPR aux élections européennes, Philippe Séguin prend acte que j'avais raison. On ne peut pas marier, en des matières aussi importantes, les convictions et les intérêts. L'intégration de la France dans l'OTAN et dans sa stratégie au Kosovo n'a fait qu'aggraver les choses...

– **Le départ de M. Séguin marque-t-il un début de clarification à droite ?**

– Peut-être, mais j'espère que cette clarification s'étendra aussi à la gauche.

– **Permet-elle, en tout cas, la formation d'une liste commune RPR-DL-UDF, plus cohérente, si l'on vous suit, que ne l'était la liste Séguin-Madelin ?**

– Je trouve extrêmement choquant, pour ne pas dire scandaleux, que des responsables du RPR, qui, de surcroît, appartiennent à l'état-major de Philippe Séguin, considèrent que seule sa

présence était un obstacle à l'union de l'opposition. C'est déloyal. Et c'est ne rien comprendre à la réalité : l'obstacle était dans le fait qu'on ne pouvait parvenir à une liste d'union de l'opposition qu'à condition que chacun oublie ses convictions. La droite est un vase cassé dont on a recollé les morceaux, mais qui ne tient que si on le laisse dans la vitrine. Si l'on s'en sert, il éclate !

» Ou bien l'on se regroupe selon une vision politicienne des choses, et l'on verra bien qui prend le contrôle de la droite, mais c'est assez accessoire ; ou bien l'on se rassemble – enfin ! – en fonction des réponses que l'on apporte aux problèmes. C'est ce que nous sommes en train d'arriver à faire. Les élections européennes peuvent être le révélateur d'une ligne de fracture intellectuelle, politique, économique, sociale, qui passe entre la nation et l'Europe, la République et la démocratie, les droits de

l'européen et secrétaire national aux élections, a ainsi été confirmé dans ses fonctions et nommé, de surcroît, directeur du cabinet du président. Les chiraquiens entourent M. Sarkozy. Cela tombe bien, c'est précisément ce qu'ils demandaient, afin d'éviter, comme l'expliquait l'un d'eux, une trop grande «*droitisation*» du parti.

TOUT CHANGER À L'ALLIANCE

Une réunion des cadres – députés, sénateurs, secrétaires départementaux, secrétaires de circonscription – est programmée le 24 avril. M. Sarkozy souhaite que les principales personnalités du mouvement s'expriment à cette occasion. Ultérieurement, L'Alliance pour la France, créée au lendemain des élections régionales de 1998 par M. Séguin et par François Léotard, sera soumise à révision. Un proche de M. Sarkozy affirme qu'il faut tout y changer, y compris le titre. Ce n'est pas encore un nouveau règne ; c'est déjà plus qu'une régence.

Restent les européennes. «*Poisons la question stratégique*», a dit M. Sarkozy, avant la réunion du bureau politique du RPR, à MM. Madelin et Bayrou. «*Le problème de la tête de liste est non pas secondaire mais second*», a-t-il ajouté.

J.-L. S.

Jacques Chirac : « Il veut démissionner. Je crains même qu'il ne soit trop tard »

AU TÉLÉPHONE, la voix est calme et le ton déterminé. «*– Allô, ici Philippe Séguin. J'ai un communiqué à vous faire passer. – Je ne suis pas à mon bureau. C'est*

RÉCIT

La crise éclate après que M. Séguin a lu les propos de M. Pons dans Valeurs actuelles

urgent ? – Oui. – Bon. Et vous dites quoi, dans ce communiqué ? – Vous verrez bien ! »

Sur le fax de la journaliste de l'Agence France Presse qui suit habituellement le RPR, une lettre manuscrite sort peu à peu de la machine. L'écriture est nette, les mots définitifs, l'annonce spectaculaire : il est 10 h 15, vendredi 16 avril, Philippe Séguin démissionne.

Au siège du RPR, les proches de celui qui n'est plus, désormais, le président du RPR sont atterrés. Depuis 8 heures, son conseiller, Roger Karoutchi, la directrice de son cabinet, Carole Payen, son at-

tachée de presse, Manuela Isnard essayaient désespérément de le faire changer d'avis, de retenir le geste fatal. Rien n'y a fait. Philippe Séguin, d'une humeur froide, s'est enfermé seul, avec fax et téléphone, pour envoyer sa démission. Les rares personnes qui l'ont vu, quelques minutes plus tard, quitter le siège du RPR décrivent tous le même visage : soulagé, presque détendu.

La veille, jeudi 15 avril, les choses ont été autrement plus spectaculaires. C'est en effet ce jour-là que la crise éclate. En rentrant d'une tournée électorale à la Réunion, Philippe Séguin découvre d'abord une interview de Bernard Pons dans l'hebdomadaire *Valeurs actuelles* (daté 17-23 avril). Le président de l'Association des amis de Jacques Chirac y déclare que les listes européennes de François Bayrou et celle de Charles Pasqua et Philippe de Villiers «*font partie de la majorité présidentielle*», comme celle conduite par le duo Séguin-Madelin. «*Au soir du 13 juin*», poursuit M. Pons, il faudra «*additionner*» les voix de ces trois listes-là.

Comme si Philippe Séguin n'avait pas plus de légitimité que ceux qui concourent à diviser la droite.

Mais s'il n'y avait que cela... Philippe Séguin n'apprend-il pas, aussi, que Jacques Chirac recevra, l'après-midi même, François Bayrou ? Déjà, la rumeur lui a appris les tentatives de l'Élysée pour faire revenir le président de l'UDF dans le giron d'une liste unique. Bayrou ! Celui qui a déclaré que Séguin était un obstacle à l'union ! Ce rendez-vous est comme une trahison.

COUP DE FIL RAGEUR

Le coup de fil de Philippe Séguin à Jacques Chirac, ce jeudi après-midi là, est donc long et rageur. Lorsqu'il raccroche, Séguin a lancé un ultimatum : «*Si demain, à 10 heures, aucun message de clarification n'est venu de l'Élysée, je démissionne*». Mais la dispute est si loin d'être la première que ni M. Chirac ni même les proches de M. Séguin ne prennent la menace au sérieux.

Rien n'est d'ailleurs remis en question pour les européennes. Le matin même s'est tenu la réunion

du comité de campagne entre le RPR et Démocratie libérale, sans M. Séguin, mais en présence de Nicolas Sarkozy. On y a retenu les affiches, le slogan «*La France pour l'Europe*», la date du meeting des jeunes au Palais des sports de Paris, le 2 mai. Même le déjeuner qui doit réunir, le dimanche 18 avril, à Redon, MM. Madelin, Séguin et Sarkozy, a été évoqué. Personne ne semble prévoir la crise. Philippe Séguin est pourtant rentré chez lui écrire sa lettre de démission.

C'est en comprenant soudain la détermination de son ami, vendredi matin, que Roger Karoutchi se décide à appeler, à Nantes, François Fillon, puis, à Neuilly, Nicolas Sarkozy. Les choses vont beaucoup plus mal que prévu. L'Élysée est alerté. Le président de la République passe un rapide coup de fil à Bernard Pons vers 9 heures : «*Ecoute, ton interview a rendu Philippe fou furieux. Il veut démissionner. Je crains même qu'il ne soit trop tard*». A 9 h 30, M. Pons se fend donc d'un appel à son attachée de presse : «*Jeanne, il faudrait envoyer très vite un communiqué à l'AFP pour dire que je soutiens la*

liste Séguin». Mais «*Jeanne*» est dans son lit, grippée. Le communiqué de soutien arrivera donc... une heure et demie après l'annonce de la démission de M. Séguin. François Fillon, qui a appelé M. Séguin chez lui, insiste : «*Ecoute, Philippe, je ne commente pas ta décision, mais, maintenant, on fait quoi ?*» Sans obtenir de réponse.

JEAN-LOUIS DEBRÉ RADIEUX

Entre-temps, la nouvelle s'est répandue. L'entourage du président de la République, vachard, lâche devant la presse que M. Chirac a été «*très surpris par la décision de Philippe Séguin, et ce d'autant plus que, depuis trois semaines, l'attention du chef de l'Etat était particulièrement portée sur la crise au Kosovo*». Les rares vrais amis de M. Séguin sont désolés. Nicole Catala, qui est venue au siège du RPR, a les larmes aux yeux : «*Croyez-vous qu'on puisse encore lui faire changer d'avis ?*», demande-t-elle sans y croire. Les autres leaders du RPR, eux, ne cachent pas leur joie. Alain Juppé affiche à Bordeaux un sourire ravi, Jean-Louis Debré assure qu'il «*re-*

l'homme et les droits des peuples.

– **Mais, d'un point de vue "politicien", Bernard Pons a raison de dire que la liste RPR-DL, la liste UDF et votre liste sont toutes trois issues de la majorité présidentielle et que leurs voix pourront être additionnées en vue de la prochaine élection présidentielle...**

– Dans la mesure même où nous considérons que les élections européennes transcendent les partis politiques et où nous appelons à nous rejoindre des électeurs qui se réclament de la droite et de la gauche, j'imagine mal qu'on puisse nous ranger dans la majorité présidentielle ! Les raisons qui nous ont amenés, Philippe de Villiers et moi-même, à exprimer des désaccords avec le président de la République n'ont pas disparu. »

Propos recueillis par Patrick Jarreau

grette beaucoup», mais son visage est radieux.

Déjà, les uns et les autres appellent à une liste d'union pour les européennes. Nicolas Sarkozy, tout juste revenu de l'enterrement de sa belle-mère, propose une direction collégiale du mouvement gaulliste. Cigare à la bouche, celui qui est désormais président par intérim, répète : «*Si on m'avait dit, il y a vingt et un mois, que j'assurerais la présidence du RPR...*»

A 18 heures, vendredi soir, le bureau politique, auquel assistent la plupart des ténors du parti, prend acte de la nouvelle direction du RPR. Deux heures et demi plus tard, les bureaux sont désertés. Le chauffeur de M. Séguin est venu prendre trois cartouches de Gitanes pour son patron. Les collaborateurs de l'ex-président du RPR ont terminés les cartons. Devant la rue de Lille, un couple de militants reste planté là, une pancarte à la main. Sous une petite croix de Lorraine, on lit : «*Sans Séguin, le RPR n'est pas gaulliste*».

Raphaëlle Bacqué et Jean-Louis Saux

M. Séguin reprend sa liberté de parole alors que M. Chevènement se tait

Tous deux partagent les mêmes doutes au sujet de la guerre des Balkans

Philippe Séguin avait laissé paraître ses réserves sur l'engagement de la France dans les opérations de l'OTAN contre la Serbie. « Républicain de l'autre rive »,

Jean-Pierre Chevènement partage ces critiques. Le ministre de l'intérieur évite, cependant, de s'exprimer directement.

les rendez-vous médiatiques. En fait, le ministre de l'intérieur, amputé de sa propre parole, n'intervient plus aujourd'hui que par signes, échos, ou procuration.

LA « LIGNE ROUGE »

Le 7 avril, au bureau national du MDC, lorsque le sénateur des Yvelines Paul Loridant l'interroge sur la « *ligne rouge* » que Matignon pourrait franchir et qui pourrait le conduire à la démission, il répond : « *Cette décision ne concerne que moi.* » Assis à côté de Lionel Jospin, le 10 avril, à la Mutualité, pour le lancement de la liste commune PS-PRG-MDC aux élections européennes, il reste silencieux. Puis, sitôt le discours du premier secrétaire du PS terminé, le président du Mouvement des citoyens – puisqu'il n'a jamais voulu céder ce titre – se lève et, fuyant toute question, assure devoir retourner urgemment à Belfort.

Peu lui importe que son parti râle, tangué, craque. Le MDC, son idéal républicain, c'est lui. D'où le trouble du ministre lorsque des intellectuels qu'il apprécie et qui le légitiment, tels Max Gallo ou Régis Debray, s'éloignent un peu trop de lui. Alors que le premier signe, dans *Le Monde*, un « point de vue » avec Charles Pasqua, le second confie qu'il « soutient les communistes parce qu'il aime bien leur liste » (*Le Monde* du 24 mars). Le politologue Sami Naïr, numéro trois de la liste pour les élections européennes, donne alors rendez-vous à Régis Debray dans un restaurant du quartier de la Bastille, à

Paris, pour un déjeuner bien en vue avec M. Chevènement. Une journaliste de *France-Soir*, biographe du ministre, est conviée pour le café. Le lendemain, on lit dans ce journal que, pour M. Debray, le fondateur du Ceres « *est un homme qui voit loin, qui anticipe (...)* *en comprenant les enjeux historiques* ».

Alors que M. Naïr se désole de la « *catastrophe humanitaire* » en cours et juge que « *les bombardements [de l'OTAN] n'ont pas aidé* », M. Chevènement renchérit : « *Ils ont accéléré le mouvement existant (...). Il ne faut pas oublier qu'il y a encore plus d'un million d'Albanais au Kosovo et qu'il faut les y maintenir* », ajoute-t-il. Depuis, il se tait, se bornant à distribuer des écrits d'un écrivain allemand, Hans Magnus Enzensberger, en réunion de ministres, censés dire à sa place son opposition aux actions en cours.

Pourtant, cette quasi-disparition de M. Chevènement touche à son terme. Lundi 19 avril, après la réunion du conseil de sécurité intérieure à l'Hôtel Matignon, le ministre animera une conférence de presse en compagnie d'Elisabeth Guigou, ministre de la justice, et de Claude Bartolone, ministre délégué à la ville. Il n'évitera pas, à cette occasion, les questions qu'il fuit depuis plus de trois semaines maintenant. Choisira-t-il d'y apporter publiquement des réponses ?

Jean-Michel Aphatie et Ariane Chemin

La réserve contrainte de M. Séguin sur le Kosovo

CONTRAIREMENT au propos polémique de François Hollande, celui qui était encore président du RPR ne s'est pas enfermé dans le silence sur l'intervention de l'OTAN en Yougoslavie. Mais il est évident que M. Séguin s'est imposé une obligation de réserve qu'il avait clairement définie lors d'un déplacement à Rodez, dans le cadre de la campagne pour les élections européennes, le 1^{er} avril. « *Notre appui au président de la République est total. Mais il n'est pas aveugle ou inconscient. Il est lucide. Il est à la mesure des risques encourus par nos soldats (...). Il est à la mesure des incertitudes, aussi bien militaires que diplomatiques, qui pèsent encore sur la réussite de cette opération* », avait-il alors déclaré. On ne saurait exprimer un soutien plus contraint.

Le jour même du déclenchement des frappes de l'OTAN, le 24 mars, Philippe Séguin jugeait que « *la décision de la France de participer aux actions militaires de l'OTAN contre la Serbie est courageuse et conforme à l'action engagée depuis des mois par le président de la*

République en faveur de la paix dans cette région. L'intransigeance du président Milosevic est malheureusement responsable du recours à la force et de ses conséquences ». Il souhaitait que cet engagement « *puisse faire prévaloir une stratégie de persuasion au service de la paix au Kosovo* ».

Le député des Vosges reste ensuite laconique. « *Le président et le premier ministre ont en main les éléments dont nous ne disposons pas. Je leur fais confiance* », assure-t-il dans un entretien au *Parisien* le 9 avril. Mais il laisse clairement percer ses interrogations et ses doutes. « *L'Europe est-elle condamnée à tout jamais à avoir besoin d'une intervention extérieure pour régler les problèmes qui se posent sur son sol ?* », s'interroge-t-il. Avant d'ajouter, trois jours après la deuxième intervention télévisée du chef de l'Etat : « *Veut-on mettre tous les Serbes dos au mur, ou espère-t-on les ramener à la table des négociations ?* ». Il revient à la charge, le 11 avril, dans un entretien au *Journal du dimanche*, en soulignant le « *nanisme politique de l'Europe* ».

Le « séguinisme », une doctrine oubliée à la présidence du RPR

« **AU MÉPRIS** de mes propres engagements et de ma réputation ... D'une formule, au détour de sa déclaration de démission (*Le Monde* du 17 avril), Philippe Séguin reconnaît lui-même que, président du RPR, il a, pendant près de deux ans, été le principal artisan de la liquidation des thèses qui avaient grandement contribué à en faire l'une des figures marquantes de la droite, celles de « l'autre politique ». Peu de responsables politiques peuvent s'enorgueillir d'avoir attaché leur nom à un projet économique et social. M. Séguin, lui, y était parvenu. Défendant, depuis le début des années 90, des idées qui lui étaient propres, il était arrivé à constituer une sorte de corps de doctrine ou, à tout le moins, une sensibilité particulière. Au-delà de lui-même, il y avait un courant de pensée, le « séguinisme », et des experts se réclamaient de son patronage, tel Henri Guaino, qui devient ultérieurement commissaire au Plan, ou l'essayiste Nicolas Baverez.

Alors que la droite, dans les années 1986-1988, s'est convertie, dans sa grande majorité, à la mode libérale venue d'outre-Atlantique, M. Séguin est l'un des rares à prendre le contre-pied de ces idées qui donnent la priorité au « moins d'Etat », « moins d'impôt », « moins de dépense », ou, encore, « moins de déficit ». Fustigeant les libéraux de son camp, il propose donc d'inverser l'ordre des priorités et de combattre d'abord le chômage, à l'origine de la « *fracture so-*

ciale », avant les déficits, qui n'en sont, selon lui, que la résultante. Figure de proue des anti-maastrichtiens, il dénonce donc tous ceux – à commencer par Edouard Balladur – qui ont une « *conception notariale des finances publiques* » et qui conduisent la France à un véritable « *Munich social* ». Sur le plan social, loin de faire écho aux libéraux de son propre parti qui proposent en priorité de libérer l'initiative individuelle ou de faire reculer l'emprise de l'Etat sur l'économie marchande, il fait valoir que c'est d'abord dans le secteur non marchand que des emplois nouveaux devront être créés.

GRAND ÉCART

La ratification, en 1992, du traité de Maastricht lui complique la tâche, le contraignant inlassablement à répéter que, s'il met des bémols à ses critiques, c'est qu'il se soumet au verdict des urnes. En 1995, il est contraint à un écart encore plus grand. Forcé de faire cause commune avec Alain Madelin pour soutenir Jacques Chirac, et de dire à qui veut l'entendre que les thèses défendues par son allié sont « *séguino-compatibles* » – alors qu'elles sont strictement à l'opposé des siennes –, il brouille un peu plus son message.

Quand il accède à la présidence du RPR, en accord avec les balladuriens, M. Séguin parachève cette évolution et se voit contraint d'abjurer sa foi. Si, de proche en proche, il fait entendre encore, *mezza voce*,

sa différence sur les questions européennes, on ne trouve plus trace, pour toutes les autres questions économiques et sociales, de l'inspiration « républicaine » qui faisait sa singularité. Jour après jour, les discours qu'il prononce donnent le sentiment qu'ils ont été écrits non par lui-même, mais par l'un de ces libéraux qu'il dénonçait hier. Comme s'il était le président en titre du RPR, mais que l'inspirateur de ses propositions économiques et sociales était en réalité le secrétaire général, Nicolas Sarkozy.

Baisse des impôts, réduction des déficits, M. Séguin verse dans l'orthodoxie économique libérale la plus classique. Le 19 septembre 1998, devant les cadres du RPR, il s'inquiète que le gouvernement n'engage pas « *une sérieuse baisse des impôts* » ou « *une réelle réduction des déficits publics* ». A Menton, le 11 octobre, il lui fait grief de ne pas contribuer « *à désendetter l'Etat, à endiguer l'accroissement des dépenses publiques* ». A la même époque, le RPR diffuse une plaquette, préfacée par M. Séguin, où le mouvement gaulliste définit ses priorités : « *Nous voulons que les dépenses publiques augmentent moins vite que l'inflation* », soit une norme budgétaire encore plus rigoureuse que celle mise en œuvre, entre 1995 et 1997, par... Alain Juppé, auquel il avait reproché le « tournant de la rigueur » opéré par Jacques Chirac en octobre 1995.

Laurent Mauduit

Le juge Desmure estime que des délits sont « susceptibles d'être imputés à M. Chirac »

Le magistrat, qui s'est déclaré « incompétent » pour poursuivre le chef de l'Etat, le soupçonne de « prise illégale d'intérêts » et de « recel d'abus de biens sociaux »

TOUT EST AFFAIRE de présentation. A première vue, la décision rendue, jeudi 15 avril par le juge d'instruction de Nanterre (Hauts-de-Seine) Patrick Desmure, par laquelle celui-ci s'est déclaré « *incompétent* » pour instruire sur des faits impliquant Jacques Chirac (*Le Monde* du 17 avril), ne pouvait que susciter satisfaction et soulagement à l'Elysée, au moment où le conflit au Kosovo et la crise au RPR mobilisent le chef de l'Etat sur d'autres fronts. Mais à bien la lire, l'ordonnance du magistrat chargé de l'enquête sur le financement du parti gaulliste prend surtout les allures d'un réquisitoire inédit contre l'actuel président de la République. Elle écarte, certes, l'hypothèse de poursuites pénales « ordinaires » à son encontre, mais elle établit avec force – et non « *implicitement* », comme nous l'avons écrit hier sur la foi de sources orales, mais sans avoir pu lire le document – l'existence de présomptions susceptibles d'être retenues contre lui sur un terrain pénal.

Dans son texte, pourtant intitulé « *ordonnance d'incompétence et de rejet de demande d'acte d'instruction* », le juge Desmure a volontairement choisi de répondre dans l'ordre inverse aux deux questions qui lui étaient posées. D'emblée, il indique qu'il ne fera pas droit à la demande émise par un militant écologiste, admis à se constituer partie civile dans ce dossier en lieu et place de la Ville de Paris, et qui réclamait l'audition de M. Chirac à titre de témoin. Mais c'est pour s'appuyer ensuite sur un raisonnement dont les attendus apparaissent accablants pour le chef de l'Etat.

« DES INDICES GRAVES »

La démonstration du juge tient en deux points. Le code de procédure pénale, dans son article 105, interdit d'interroger comme témoin une personne contre laquelle existent « *des indices graves et concordants d'avoir participé aux faits dont le juge d'instruction est saisi* », rendant ainsi obligatoire sa mise en examen, qui seule garantit les droits de la défense, en lui permettant d'accéder au dossier et d'être assistée d'un avocat. Or, selon M. Desmure, de tels « *indices* » existent bien à l'encontre de

M. Chirac. D'où il conclut qu'« *en l'état du dossier* » la seule possibilité de questionner le président de la République consisterait à le mettre en examen. Mais l'examen de la deuxième question – celle relative à sa « *compétence* » à l'égard du chef de l'Etat – le conduit inéluctablement à renoncer à cette éventualité sacrilège, considérant qu'elle porterait atteinte au « *principe fondamental de la séparation des pouvoirs* », à celui de la « *continuité des institutions* », et qu'elle serait contraire à la décision rendue par le Conseil constitutionnel le 22 janvier 1999. Dans ses réquisitions, le procureur de la République à Nanterre, Yves Bot, s'était déjà référé à cet arrêt, qui affirmait l'impossibilité de poursuivre le chef de l'Etat en exercice devant une autre juridiction que la Haute cour de justice (*Le Monde* daté 21-22 mars).

Au-delà de la gravité du soupçon émis à l'encontre du premier personnage de l'Etat, les qualifications retenues par M. Desmure ont également de quoi retenir l'attention. L'ordonnance mentionne certes la « *prise illégale d'intérêts* », en ce que M. Chirac était à la fois « *maire [de Paris] et président du RPR* » au moment où les services de la capitale assumaient la rémunération de cadres et permanents du parti gaulliste. Elle met aussi en avant l'éventuelle implication du président dans un délit de « *recel d'abus de biens sociaux* » relatif, lui, au recrutement d'autres employés du RPR par des entreprises privées. Sans retenue, le juge estime à ce propos que « *le nombre des personnes concernées* » – « *plusieurs dizaines* », écrit-il – et « *les fonctions que certaines d'entre elles exerçaient dans l'entourage immédiat du secrétaire général ou du président de ce parti* » peuvent s'ajouter au contenu de plusieurs « *documents saisis, dont certains semblent être signés ou annotés de la main de M. Chirac* » pour caractériser les « *indices* » de sa participation aux délits retenus.

Le juge Desmure fait ainsi allusion non seulement à la lettre – désormais fameuse – signée par M. Chirac, alors maire de Paris, le 16 décembre 1993, pour demander une promotion en faveur d'une employée municipale qui travaillait en fait au siège du RPR (*Le Monde*

du 18 mars), mais aussi à un courrier précédemment découvert par les enquêteurs et signé, lui, par Alain Juppé : sur cette lettre, qui évoquait la promotion au sein de l'Inspection générale de la Ville de Paris de l'ancien chef de cabinet de M. Juppé au Quai d'Orsay, figurait une mention manuscrite de M. Chirac : « *Il faut que cet excellent garçon ne soit pas pénalisé* ».

« A TITRE PERSONNEL »

Par les faits qu'ils énoncent et jusque dans le choix des mots – « *les faits susceptibles d'être imputés à M. Jacques Chirac à titre personnel* » –, et même des caractères (le nom du chef de l'Etat est systématiquement écrit en lettres capitales), les arguments relevés par le juge Desmure paraissent de nature à peser sur la suite de ce débat juridique hautement sensible. Le constat de l'« *incompétence* » du juge au regard des textes aurait pu, s'il avait été rédigé avec modération, voire en éludant les « *indices* » découverts contre le chef de l'Etat, ouvrir la voie à l'enlissement, puis à l'oubli de ce volet de l'affaire instruite par M. Desmure.

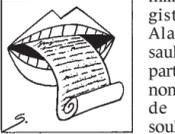
C'est peu dire que le magistrat ne semble pas l'avoir voulu. En mettant en lumière, de façon aussi crue, les soupçons qui pèsent sur M. Chirac, le juge augmente le poids de la responsabilité du gouvernement et des parlementaires, désormais seuls capables d'engager des poursuites contre le chef de l'Etat.

Le garde des sceaux, Elisabeth Guigou peut, ainsi que l'avait fait Albin Chalandon en 1987 contre l'ancien ministre socialiste Christian Nucci, prendre l'initiative de transmettre aux deux assemblées parlementaires l'ordonnance du juge Desmure. A défaut, des parlementaires – un dixième des membres d'une des deux assemblées au minimum – peuvent soumettre au vote une proposition de mise en accusation du président, qui doit ensuite être adoptée dans les mêmes termes par l'Assemblée nationale et le Sénat. Pour l'heure, ni la ministre, ni les élus n'ont réagi. Le juge Desmure, lui, poursuivra son enquête sur le RPR, mais en ignorant le cas de son fondateur.

Hervé Gattegno

« Des indices d'avoir participé aux faits dont nous sommes saisis »

DANS son « *ordonnance d'incompétence et de rejet de demande d'acte d'instruction* » datée du 15 avril, le juge Desmure répond successivement à la demande du



VERBATIM

M. Chirac à titre de témoin, puis à la question posée par l'existence éventuelle de présomptions d'infractions contre le même M. Chirac. Voici le texte de sa réponse :

« Sur la demande d'audition de témoin :

» Attendu que le juge d'instruction qui n'entend pas faire droit à une telle requête doit statuer, dans le délai d'un mois, par ordonnance motivée ;

» Attendu que l'article 105 du code de procédure pénale dispose que ne peuvent être entendues comme témoins les personnes à l'encontre desquelles il existe des indices graves et concordants d'avoir participé aux faits dont le juge d'instruction est saisi ;

» Attendu qu'il semble résulter des éléments recueillis au cours de la présente information que plusieurs dizaines de personnes ayant travaillé pour le Rassemblement pour la République (RPR) étaient rémunérées en fait par des entreprises privées ou par la Ville de Paris alors que M. Chirac était maire

de cette ville et président du RPR ;

» Attendu que le nombre des personnes concernées, au regard de l'effectif déclaré des salariés du RPR, les fonctions que certaines d'entre elles exerçaient dans l'entourage immédiat du secrétaire général ou du président de ce parti, ainsi que les documents saisis, dont certains semblent être signés ou annotés de la main de M. Chirac, font peser à l'encontre de ce dernier, en l'état du dossier, des indices au sens de l'article 105 du code de procédure pénale, d'avoir participé aux faits de prise illégale d'intérêts et de recel d'abus de biens sociaux dont nous sommes saisis ;

» Qu'en conséquence la demande d'audition de témoin formulée par la partie civile ne peut qu'être rejetée en ce qu'elle serait susceptible de porter atteinte aux droits de la défense ;

» Sur notre compétence à poursuivre l'instruction :

» Attendu qu'en application du principe fondamental de la séparation des pouvoirs et afin d'assurer la continuité des institutions, la Constitution a prévu, en ses articles 26 et 68-1, les règles procédurales applicables lorsque la responsabilité pénale d'un parlementaire ou d'un membre du gouvernement est susceptible d'être engagée.

» Attendu, en ce qui concerne le président de la République, élu au suffrage universel direct et chargé précisément par l'article 5 de la Constitution d'assurer le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'Etat, que l'article 68 de la Consti-

tution dispose : « *Le président de la République n'est responsable des actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions qu'en cas de haute trahison. Il ne peut être mis en accusation que par les deux Assemblées statuant par un vote identique au scrutin public et à la majorité absolue des membres les composant ; il est jugé par la Haute Cour de justice.* »

» Attendu que le Conseil constitutionnel, par une décision du 22 janvier 1999, a affirmé que, pendant la durée de ses fonctions, la responsabilité pénale du président de la République ne peut être mise en cause que devant la Haute Cour de justice, selon les modalités fixées par l'article 68 précité.

» Attendu qu'aux termes de l'article 62 de la Constitution les décisions du Conseil constitutionnel s'imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités administratives et juridictionnelles ;

» Attendu en conséquence, et en considération des fonctions de président de la République actuellement exercées par M. Jacques Chirac, qu'il convient de nous déclarer incompetent pour instruire sur les faits le concernant ;

» Par ces motifs :

» Rejetons la demande d'audition de témoin présentée par M. Brossault, partie civile ;

» Nous déclarons incompetent pour instruire sur les faits susceptibles d'être imputés à M. Jacques Chirac à titre personnel.

» Fait en notre cabinet, le 15 avril 1999.

Le juge d'instruction, Patrick Desmure. »

HORIZONS

ENQUÊTE

Chirac et Séguin, chronique d'une rupture annoncée

VOILÀ, c'est fait et ça tient en peu de mots, un simple faire-part : Philippe Séguin a rompu avec Jacques Chirac. Ou, plus justement : Philippe Séguin a enfin rompu avec Jacques Chirac. Des années que ça dure. Des années que l'histoire de la droite se confond en partie avec celle, tumultueuse, des relations entre ces deux hommes-là. Des années que Philippe Séguin essaie, menace et plie. Des années que Jacques Chirac le craint, se lasse, mais le retient. Et puis, jeudi 15 avril, en un coup de fil, l'histoire a basculé.

Le président du RPR rentre d'une tournée électorale à la Réunion. En plein conflit des Balkans, il a hésité à y aller, mais, finalement, il ne regrette pas. Ces quelques jours loin de Paris lui ont fait du bien, et lorsque, en fin de matinée, il retrouve la rue de Lille, il est plutôt serein. Sur son bureau, il découvre alors l'entretien accordé par Bernard Pons à *Valeurs actuelles*, dans lequel le président des Amis de Jacques Chirac parle d'additionner toutes les voix de la « majorité présidentielle », de François Bayrou à Charles Pasqua et Philippe de Villiers, au lendemain des européennes. Philippe Séguin explose. Depuis plusieurs mois, il voue une haine à l'ancien ministre de l'équipement et à son association. A plusieurs reprises, il s'en est déjà plaint auprès du chef de l'Etat : « *Qu'attends-tu pour lui envoyer tes avocats ? Ce type utilise ton nom !* », lui lançait-il, cet automne. Le président du RPR n'a pas encore décollé qu'il apprend qu'en ce moment même François Bayrou, la tête de liste UDF, rivale de la sienne, est reçu à l'Elysée. Il décroche son téléphone, tempête, exige un démenti public, un soutien, un engagement du chef de l'Etat en sa faveur, sinon... Sinon quoi ?

A l'autre bout du fil, Jacques Chirac parle ferme. Il se sent fort. La guerre vient de lui rendre, entière, sa fonction présidentielle. Il est chef des armées, chef de la diplomatie, président de la France humanitaire, il s'entretient avec les autres chefs d'Etat et de gouvernement, il commande, ordonne, agit, et les sondages l'adorent. Et Philippe Séguin viendrait le menacer ? Combien de divisions, Séguin ? Lui qui n'a pas été capable de retenir Charles Pasqua, lui dont la maladresse a poussé François Bayrou à créer sa propre liste, lui qui ne se révèle même pas capable de faire une bonne campagne européenne, lui, surtout, président du RPR, sa formation politique, sa famille, qui le soutient du bout des lèvres dans la guerre ? Cette fois, c'est non. Jacques Chirac ne cédera pas. Philippe Séguin a compris. Il est battu. Il ne lui reste plus qu'à rédiger le communiqué dans lequel il annoncera, vendredi 16 avril, qu'il rend les armes.

En quelques minutes, le chef de l'Etat venait de changer les règles du jeu, de rompre l'équilibre qui les faisait tenir l'un à l'autre. Etrange couple de funambules, où chacun tirait sa force de la faiblesse de l'autre. A condition que, aux yeux de l'autre, chacun des deux ne soit jamais trop fort, jamais trop faible, non plus. La force de Philippe Séguin, c'est qu'il méprise Jacques Chirac. Le « *grand con* », dit-il. La force de Jacques Chirac, c'est qu'il ne croit pas en Philippe Séguin. « *Caractériel* », tranche-t-il. La faiblesse du premier, c'est qu'il n'a jamais osé rompre. Celle du second, c'est qu'il craint Philippe Séguin.

Lorsque, au milieu de l'automne 1994, le député des Vosges s'engage dans la campagne présidentielle aux côtés de Jacques Chirac, la force est de son côté. Il préside l'Hôtel de Lassay, son capital de popularité fructifie depuis qu'il a mené la campagne pour le « non » à Maastricht et qu'il a dénoncé le « *Munich social* » du gou-



En 1996, à Bordeaux, la ville d'Alain Juppé. A défaut d'être premier ministre, Philippe Séguin était alors président de l'Assemblée nationale.

Depuis l'élection présidentielle de 1995, un équilibre précaire existait entre Jacques Chirac et Philippe Séguin. Humilié par la nomination d'Alain Juppé à Matignon, hostile à la dissolution, prônant une opposition systématique au gouvernement Jospin, le président du RPR se sentait de plus en plus seul face à l'Elysée et aux amis de Jacques Chirac

vernement d'Edouard Balladur. Jacques Chirac, lui, est un homme seul, ou presque, replié dans l'Hôtel de Ville de Paris, assommé par des sondages désastreux pendant que son ancien ami et futur rival à l'élection présidentielle prospère à Matignon. Entre le président de l'Assemblée nationale et le maire de Paris, les relations, pourtant, sont tendues. Philippe Séguin n'a toujours pas pansé la blessure d'amour-propre que Jacques Chirac lui a infligée, lorsque, un an plus tôt, devant les jeunes du RPR à Strasbourg, alors qu'il l'invitait, pour la première fois, « *à monter et à ouvrir la route* », le président du RPR avait choisi, dans son discours, de rendre un hommage appuyé à... Alain Juppé, « *probablement le meilleur d'entre nous* ». Quant au candidat à l'élection présidentielle, il rumine contre la défection de son ancien ministre des affaires sociales, le 4 novembre, lors de la réunion de famille RPR sur la pelouse de Reuilly, destinée à enterrer sa candidature.

Quelques semaines plus tard, Philippe Séguin décide pourtant de soutenir Jacques Chirac. Mais ce combat est d'abord le sien. Le président de l'Assemblée nationale, « *l'homme qui sait faire monter les sondages de vingt points* », selon la formule du député RPR Robert Pandraud, veut prouver à tous, et au candidat en particulier, qu'il lui est nécessaire, essentiel. L'équilibre tacite est respecté jusqu'au premier tour de la présidentielle : le maire de Paris subit, sans broncher, les coups de gueule, le mépris parfois publiquement affiché, les états d'âme du président de l'Assemblée nationale. Il n'a pas le choix.

MAIS que les sondages frémissent, que l'espoir perdu revienne, que la victoire se profile, et l'étoile de Philippe Séguin se met aussitôt à pâlir. Lorsque, dans son bureau de l'Hôtel de Ville, le président élu du 7 mai 1995 compose son gouvernement, un homme ne le quitte plus, Alain Juppé. Philippe Séguin a compris. L'autre, le rival, le fils préféré a été choisi comme premier ministre. L'équilibre a basculé. La force, désormais, est du côté de Jacques Chirac. Rongé d'amertume, le président de l'Assemblée nationale rejoint son bureau de l'Hôtel de Lassay et s'enferme, selon sa formule, dans un « *assourdissant silence* ».

Pour le nouveau président de la

République, l'état de grâce est de courte durée. En petit comité, Philippe Séguin commente, ravi et acide, les déboires de l'hôte de Matignon. Il prend toutefois garde à ne pas mettre publiquement en cause le chef de l'Etat pour préserver l'avenir, même s'il sait que, lorsque, dans le bureau du chef de l'Etat, Alain Juppé et le secrétaire général

de d'ultimes tractations sont en cours à Matignon, Philippe Séguin rejoint par Charles Pasqua, lance au pied du Mont-Valérien, à Suresnes, un appel à la « *rénovation* » du mouvement. La guerre est déclarée. Dans une alliance de fortune avec ses ennemis d'hier, Edouard Balladur et Nicolas Sarkozy, le député des Vosges s'empare de la direction

La force de Philippe Séguin, c'est qu'il méprise Jacques Chirac. Le « grand con », dit-il. La force de Jacques Chirac, c'est qu'il ne croit pas en Philippe Séguin. « Caractériel », tranche-t-il

de l'Elysée, Dominique de Villepin, le dénigrent, nulle voix présidentielle ne vient le défendre.

Le 21 avril 1997, jour de ses cinquante-quatre ans, lorsque le chef de l'Etat annonce la dissolution de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin a la mine sombre. Il est contre et le lui a dit, en tête à tête, quelques jours auparavant. Jacques Chirac lui soumet toutefois le texte qu'il va lire dans son allocution radio-télévisée. Le président de l'Assemblée nationale biffe, amende, ajoute. De ces corrections, l'équipe de l'Elysée ne retient « *que deux ou trois bouts de phrase* », commente-t-il, furieux. Mais l'heure de la revanche approche. Au soir du premier tour, qui se révèle dangereux pour la majorité, le chef de l'Etat, contraint d'annoncer prématurément le remplacement d'Alain Juppé, se souvient de l'homme « *qui fait monter les sondages* ». Il a, de nouveau, besoin de lui. En voiture, à l'atterrissage de son avion, à l'ouverture d'une réunion de campagne, dans son bureau, le portable de Philippe Séguin n'en finit pas de sonner. A l'autre bout du fil, Jacques Chirac. Le chef de l'Etat l'encourage, le soutient, et le fait savoir. Le futur premier ministre virtuel se prend à rêver. La réalité est autre : le 1^{er} juin, la gauche emporte les élections législatives.

L'Elysée est sonné. Philippe Séguin enrage. Jacques Chirac, raillé, défait, tente encore de résister, et jette toutes ses forces dans la protection de son dernier pré carré, son parti, le RPR. Il espère le laisser à son ancien premier ministre, se bat pour imposer ses hommes, dont le fidèle Jean-Louis Debré. Mais, alors

scène à l'Elysée, le chef de l'Etat fait répéter encore et encore le récit de ce long moment de revanche.

Les relations entre MM. Chirac et Séguin se dégradent dangereusement. Tout oppose les deux hommes, et d'abord la cohabitation. Le président du RPR défend une stratégie d'opposition systématique face à un gouvernement désespérément populaire, pour remobiliser l'électorat de droite. Le président, lui, veut rester maître de ses relations avec le premier ministre, tantôt apaisées, tantôt offensives. Il a, surtout, besoin de relais, ce que la direction gaulliste s'obstine à lui refuser. Le printemps 1998 est celui de toutes les tensions. Alors que le chef de l'Etat se tient obstinément absent de la campagne des élections cantonales et régionales, dont il n'attend que des mauvaises nouvelles, le président du RPR se rappelle à son souvenir, en soulignant, au soir des résultats, que l'opposition vient de « *solder les comptes de la dissolution* ». Que Philippe Séguin tente de prendre son autonomie face au président, et il est aussitôt sommé de revenir dans le rang. « *L'Elysée est l'antre des ennemis de Séguin* », constate un chiraquien.

PARMI ses fidèles, le chef de l'Etat trouve des bonnes volontés pour contrer le président gaulliste : Alain Juppé, qui « *l'humilie* », en obtenant, en avril 1998, du groupe RPR qu'il renonce à voter contre le euro. Jean-Louis Debré, sommé de défendre, contre MM. Séguin et Sarkozy, la réforme du Conseil supérieur de la magistrature. Le petit déjeuner hebdomadaire qui réunit, chaque mardi à l'Elysée, Philippe Séguin, Nicolas Sarkozy, Jean-Louis Debré et Josselin de Rohan autour de Jacques Chirac, donne lieu, selon les témoins, à des scènes d'une « *violence inouïe* ». M. Chirac ne supporte plus M. Séguin, et le lui dit. M. Séguin méprise M. Chirac, et le lui montre. Aux menaces du chef de l'Etat à l'encontre du président du RPR - « *Si tu continues, je fais le parti du président* » -, Philippe Séguin réplique en lançant L'Alliance, sans en avoir préalablement averti M. Chirac.

Le conflit est tel que le chef de l'Etat espère encore pouvoir empêcher la réélection de Philippe Séguin à la présidence du RPR, prévue à l'automne 1998, et bloquer son éventuelle candidature à la tête de liste aux élections européennes. « *Prépare-toi* », dit-il alors à son fidèle Jean-Louis Debré. A l'Elysée, on espère que « *le caractériel* » va céder. Rue de Lille, M. Séguin a appris avec le temps à gérer ses humeurs. « *Je ne vais pas leur faire ce plaisir* », confie-t-il. Un épisode, pourtant, va le faire craquer : lors des journées parlementaires du RPR, à Menton, en octobre, Alain Juppé multiplie les confidences acerbes sur Philippe Séguin devant les journalistes. Cette fois, c'est trop. Au déjeuner du mardi entre le président du RPR et le chef de l'Etat, M. Séguin ne pipe mot. A la fin, il lui remet sous pli fermé une lettre dans laquelle il lui expose les raisons de sa non-candidature à la tête du parti.

Pour M. Chirac, le danger est trop lourd d'un Philippe Séguin retiré sur l'Aventin. N'écoutez pas ceux de ses conseillers partisans de la rupture, le chef de l'Etat donne au président du RPR des garanties de soutien qu'il exige de lui. Il le fera encore une fois, en janvier 1999, après le séisme politique provoqué par l'élection d'Anne-Marie Comparini à la présidence de la région Rhône-Alpes. Ce dimanche 10 janvier, le chef de l'Etat s'affole. « *Tu as des nouvelles de Philippe ?* », s'enquiert-il auprès de plusieurs interlocuteurs qu'il appelle à leur domicile. « *Philippe* » a disparu. Il est à l'hôpital, terrassé par une bronchite, et une gigantesque déprime. Cette fois, il a perdu l'équilibre. Il ne le retrouvera pas. Là-haut, sur le fil, continue d'avancer Jacques Chirac.

Pascal Robert-Diard

Les Pâques rouges de la mer Noire

Il y a quatre-vingts ans, des marins français envoyés combattre la révolution russe se mutinaient. Las de la guerre, beaucoup de marins s'étaient ralliés à la minorité d'entre eux qui sympathisaient avec les bolcheviks. Ce fait d'armes oublié appartient à la légende du PCF

LE 19 avril 1919, une partie de la flotte française de la mer Noire mouille devant le port de Sébastopol où s'affrontent les bolcheviks et les volontaires blancs de l'armée de Dénikine soutenus par des troupes françaises et grecques. Dans la soirée, à bord du *France*, une partie de l'équipage se mutine. Les marins refusent de travailler, envoient des délégations sur les autres bateaux et élisent des délégués chargés de porter leurs revendications au commandant. Ils réclament une meilleure nourriture, une discipline moins rude, la fin de la guerre contre les Russes et le retour en France. C'est ainsi, par ces « Pâques rouges », selon l'expression d'André Marty, que débutent les mutineries de la mer Noire. Le lendemain, et durant trois jours, les équipages d'une partie des navires français – le *France*, le *Jean-Bart*, la *Justice* – vont se révolter, certains hissent le drapeau rouge, des marins permissionnaires se rendent à terre en chantant *L'Internationale* et participent à des manifestations de fraternisation avec les bolcheviks. L'amiral Amet ne réussira à reprendre la situation en main qu'en promettant le retour des navires en France et la fin de l'intervention à Sébastopol.

Un autre incident s'est produit trois jours auparavant à Galatz, sur les côtes roumaines. Sur le *Protet*, un officier mécanicien, André Marty, a été mis aux arrêts pour avoir voulu livrer le navire aux bolcheviks, il a été dénoncé par certains des membres du complot. Celui qui restera comme le symbole de cette révolte, et fera une longue carrière de dirigeant communiste jusqu'à son exclusion du PCF, en 1952, était donc déjà emprisonné quand les premières mutineries ont éclaté.

Comment en est-on arrivé là ? La logique des Français et des Britanniques, aussitôt après la signature de l'armistice, le 11 novembre 1918, a été de combler le vide laissé par le retrait allemand en s'appuyant sur les forces qui luttent contre les bolcheviks. Ce retrait avait déjà commencé après le traité de paix séparé entre la Russie soviétique et l'Allemagne, conclu à Brest-Litovsk le 3 mars 1918. Et cette politique avait été anticipée par l'accord secret franco-britannique du 23 décembre 1917, qui prévoyait une répartition des zones d'influence : aux Britanniques, le



Un groupe de mutins de la mer Noire, à leur libération après amnistie, au dépôt des équipages de la flotte de Toulon. Condamné en 1919 à vingt ans de travaux forcés, André Marty (à droite) sera, lui aussi, gracié en 1923. Ci-contre, le cuirassé « France », d'où la mutinerie est partie.

Caucase, l'Arménie, la Géorgie, le Kurdistan ; aux Français, la Bessarabie, l'Ukraine et la Crimée.

Pour appuyer cette stratégie, la flotte française et ses alliés sont entrés en mer Noire à l'automne 1918. L'objectif de Clemenceau est de mettre en place un « cordon sanitaire » en laissant aux forces russes le soin de « réduire le bolchevisme ». Jusqu'au mois de décembre, le gouvernement de Moscou a négligé l'Ukraine, où gouvernement des nationalistes, les « pétliouristes », qui s'opposent aux Russes blancs, les « volontaires ».

Début 1919, l'armée Rouge s'est réorganisée sous l'impulsion de Trotski. Elle compte cinq cent mille

hommes disciplinés, son objectif est d'occuper la zone industrielle du Donetz, Kiev puis les ports de la mer Noire. Très rapidement, grâce à une stratégie de mouvement qui s'appuie sur des trains blindés, les forces bolcheviques s'emparent de Kharkov, le 3 janvier ; de Kiev, le 6 février. Début mars, alliées aux forces de l'anarchiste Makhno et du nationaliste Gregoriev, elles s'approchent de la Crimée et de la mer d'Azov. Les prochains objectifs sont Kherson, Odessa et Sébastopol.

C'est à Kherson, le 10 mars, que se produira l'affrontement le plus violent entre les corps expéditionnaires français et grec, d'une part, et l'armée Rouge soutenue par la

population, d'autre part ; c'est là aussi que se produiront les premiers refus d'obéissance des fantassins. Les bombardements de la marine française ont causé de nombreuses victimes civiles, mais en vain. Il a fallu évacuer la ville. Cet incident aura un grand retentissement auprès des marins de la flotte et en France. D'autant que le même scénario, suivi d'évacuation, se reproduira plusieurs fois, au cours des semaines suivantes, à Nicolaïev, Odessa, Sébastopol.

En France, l'opposition se déchaine. A l'Assemblée nationale, le 24 mars, le député socialiste Marcel Cachin fustige violemment l'intervention : « *Le gouvernement français est en guerre contre la révo-*

lution russe. Il ne l'a jamais déclaré, il n'a jamais consulté le Parlement et la Nation. (...) C'est là une violation manifeste de notre Constitution. » Des lettres de marins de l'armée d'Orient sont lues à la tribune : « *Ici, que faisons-nous ? Nous continuons à combattre. Contre qui ? Contre les Allemands ? Non, puisque l'armistice est signé, contre les bolcheviks ? De quel nom faut-il les appeler ? Ennemis, rebelles ?* »

Les mutineries vont se multiplier. Las d'une guerre qu'ils ne comprennent pas – certains sont embarqués depuis cinq ans –, les marins se rallient facilement à la minorité qui sympathise avec les bolcheviks, paralysant l'action militaire française. Le vice-amiral Moreau résumera la situation, dans son rapport sur les mutineries, en mettant en cause « *une propagande révolutionnaire de source française et parlementaire occasionnellement soutenue par une propagande révolutionnaire russe, agissant presque librement depuis longtemps sur des équipages fatigués, éternés, mécontents, mal encadrés...* ».

Une deuxième vague de mutineries interviendra au mois de juin, à Toulon (la *Provence*), Bizerte (le *Voltaire*), Odessa (le *Touareg*)... Ces

incidents ont toujours la même cause : le refus de l'intervention ; et ils sont, selon les rapports militaires, fomentés, en général, par des groupes révolutionnaires clandestins. Le 26 juin, éclate à Itéa (côte grecque), sur le *Guichen*, la mutinerie la plus grave puisque les officiers ont recours à des troupes sénégalaises pour reprendre le contrôle du navire. Charles Tillon, qui deviendra un des dirigeants du PCF, est un des mutins. Malgré ce passé prestigieux et son rôle de premier plan dans la Résistance durant la seconde guerre mondiale, il sera, comme Marty, écarté de la direction du PCF. Son livre *La Révolte vient de loin* (Julliard, 1969), rend bien compte de la vie des marins en 1919.

Les mutineries ne seront pas les seules causes de l'échec de cette aventure militaire française. Les hésitations de l'état-major français devant un engagement direct – Foch insistera sans succès pour une intervention massive d'un corps expéditionnaire qui ouvrirait la route de Moscou – et l'absence de buts politiques clairs expliquent aussi ce fiasco. Paradoxalement, ce seront les Britanniques qui en tireront profit, en armant massivement l'armée de Dénikine, qui remportera des succès importants au cours de l'été en reprenant aux bolcheviks le bassin du Donetz et la Crimée, alors même que la plus grande partie de la flotte française a été retirée. Ces succès seront cependant de courte durée, les armées blanches seront définitivement défaits à l'automne 1920.

Les procès contre les mutins auront lieu à Toulouse et à Toulon durant l'été et l'automne 1919. Au total, six cent trente années de baigne ou de prison seront distribuées aux vingt-huit soldats et cent deux marins impliqués dans les mutineries. Le 4 juillet, Marty est condamné à vingt ans de travaux forcés, tout comme Badina, Tillon à cinq ans. Dès l'emprisonnement des mutins, le PCF organisera des campagnes pour leur libération, obtenant, en juillet 1922, une première amnistie, qui sera suivie, un an plus tard, par la grâce d'André Marty. L'intense campagne autour de cette amnistie, la forte personnalité de Marty et la charge symbolique d'une fraternisation de soldats français avec la révolution russe permettront aux communistes français de construire une légende autour de cette opération militaire aventureuse.

M. Le

★ Cet article doit beaucoup à « *La Marine française et la mer Noire* », de Philippe Massoni. Ce livre, paru en 1982 aux Publications de la Sorbonne (669 p., 120 F [18,29 €]) est le premier ouvrage d'ensemble sur ces mutineries. Une nouvelle édition du livre-témoignage d'André Marty, « *La Révolte de la mer Noire* », publié en 1927 et réédité en 1970 par les Editions Maspéro, doit paraître en mai aux Temps des cerises.

Claude Penetier, directeur du « Maitron », le « Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier »

« André Marty, le premier communiste français »

« **Quel a été le rôle d'André Marty dans les mutineries de la mer Noire ?** »

– Le rôle de Marty est incontestable. Il a été celui qui a conçu le projet le plus hardi, à la fois dans la conception et dans l'organisation, à savoir l'idée d'entrer avec son bateau, le *Protet*, drapeau rouge hissé, dans le port d'Odessa. De plus, c'est le seul mutin qui avait le rang d'officier. Très vite, il s'impose comme le symbole de la mutinerie auprès des marins et de l'opinion publique française. Dès que son arrestation est connue, elle provoque une émotion considérable, le *Waldeck-Rousseau*, où il est détenu, se mutine pendant son transfert. Comme officier, il risque la peine de mort, et va se comporter de manière courageuse et habile, en biaisant sur son rôle durant les interrogatoires tout en assumant son action dans les lettres qu'il envoie à son frère. Ces attermoissements seront utilisés très vite par l'Action française et par ses adversaires de droite ou socialistes, puis par Jacques Duclos après son exclusion du PCF, en avril 1953.

– **Qui était cet officier mécanicien ?**

– C'est un marin, franc-maçon, sympathisant des syndicalistes révolutionnaires, sensible aux idées libertaires des militants catalans qui fréquentent le café de son père. Il dispose d'un capital scolaire non négligeable, bac et formation technique. Attaché au travail manuel, il restera toujours très

ouvriériste. Quand il est libéré, en 1923, le prestige de cet officier de belle stature, très connu par ses nombreux articles, est immense. Il a été candidat à de nombreuses élections locales durant sa détention, et élu quarante-deux fois. Il hésite alors un temps, puis opte pour l'adhésion à l'Internationale communiste (IC) ; celle-ci sera datée du 16 avril 1919, date de son arrestation. Il est donc le premier communiste français. Dans le PCF, il s'affirme comme un révolutionnaire intransigeant, pur et dur. Travailleur infatigable, ferme envers ses adversaires, il va jusqu'à l'affrontement physique avec les députés socialistes à l'Assemblée nationale. Mais aussi sévère avec les autres dirigeants du parti toujours soupçonnés de faiblesse. A quarante-cinq ans, il a déjà fait sept ans et demi en prison.

– **Comment va se construire sa légende ?**

– Elle va se bâtir sur des bases réelles. Très tôt, il multiplie les publications. Son livre sur les prisons de la République en 1924 rencontre un écho considérable. A partir de 1931, il contribue à l'élimination du « groupe Barbé-Célor » puis, en 1935, il accède à la plus importante fonction, celle de secrétaire de l'IC, aux côtés de Dimitroff. Il est alors, pour le Komintern, le premier dirigeant communiste français, même si, pour Staline, le rôle de Maurice Thorez comme secrétaire du PCF est plus déterminant. La rivalité et l'hostilité seront toujours très fortes entre

les deux hommes. La légende de Marty est encore renforcée par son rôle durant la guerre du Rif puis comme dirigeant des Brigades internationales en Espagne.

– **Pourquoi le PCF finira-t-il par l'exclure ?**

– C'est en fait en raison de ce passé prestigieux qu'il devient la cible de la commission de contrôle sous l'impulsion de Thorez et, de toute évidence, de Staline. Il y a deux interprétations possibles et complémentaires. L'une s'appuie sur la chronologie, qui indique clairement un lien entre les procès des pays de l'Est, notamment en Tchécoslovaquie, et le déclenchement de l'affaire Marty-Tillon. L'instruction est menée dans un tel secret que la Préfecture de police, qui a pourtant des informateurs au comité central, n'apprend l'affaire que le 12 septembre 1952, six jours après le CC où la première mise en cause a eu lieu. En fait, les informateurs, qui jouaient un double jeu, on le sait aujourd'hui, avaient remis à la police un rapport édulcoré. Pour rendre possible l'élimination de deux des dirigeants les plus prestigieux du PCF, on ira jusqu'à accuser Marty de travailler pour la police. A la demande du parti, son épouse le quitte, une partie de ses archives sont saisies à son domicile. La seconde explication tient à l'histoire du PCF. Cette élimination, comme d'autres (Barbé-Célor, plus tard Lecœur), sert à renouveler l'encadrement communiste. Le PCF quitte alors la période héroïque ; pour cela il faut

faire appel à des cadres ouvriers qui ne sont pas marqués par la Résistance.

– **Marty était un grand archi- viste. Une partie de ses papiers ont été volés, que sont-ils devenus ?**

– Marty a toujours accumulé des documents en grand nombre. Il les avait versés dans les archives de l'IC à Moscou en 1939 et les avait classés durant la guerre. En 1950, il demande, et obtient, leur déplacement à Prague. On sait aujourd'hui que Marcel Servin, de la commission des cadres du PCF, va, en 1953, consulter ces documents dans le cadre de l'enquête sur Marty et qu'il prélève plusieurs centaines de feuillets qui concernent les mutins de la mer Noire et la guerre d'Espagne. De son côté, Marty, après son exclusion, a réussi à sauver une partie de sa documentation qui se trouvait en France et, en 1955, il prend contact avec Jean Maitron, directeur de la revue *L'Actualité de l'histoire*, pour en faire son légataire afin que les historiens rétablissent la vérité. Ce fonds est conservé au Centre de recherche et d'histoire du syndicalisme (université Paris-I).

– Les archives de Marty conservées à Prague ont été rapatriées en France, en 1985, par Francis Crémieux, pour le PCF. Elles furent dispersées, pour l'essentiel, entre la Bibliothèque marxiste de Paris et le Musée de la Résistance à Champigny, où elles sont consultables. Cependant, une pièce aussi précieuse que le carnet de notes de

Marty contenant des comptes rendus des réunions du secrétariat de l'IC de 1939 à 1943, passée dans une collection privée, reste inconsultable. Ces fonds sont d'une extrême richesse pour comprendre l'itinéraire de Marty, les mutineries de 1919, la répression dans les années 30. S'y ajoutent les dossiers de l'instruction interne de l'affaire Marty-Tillon, récemment déposés aux archives du comité national du PCF, sans oublier sa correspondance post-exclusion conservée à l'université Paris-I.

– On pourrait souhaiter que l'ensemble fasse l'objet d'un inventaire unifié sous l'égide des Archives de France. Des responsables communistes, comme le député Jean-Claude Lefort, ont formulé, auprès du PCF, la demande d'une réelle prise en compte de l'importance des archives de Marty, en termes d'histoire et d'image. Il faut dire que la vision de l'affaire a évolué au sein du parti. Le rapport au comité national de novembre 1998 affirme : « *Les accusations ont été conduites sur un mode inquisitorial s'inspirant dans le ton de ce qui se passe alors en URSS et dans tout le mouvement communiste international.* » Il s'agit d'effacer les exclusions mais sans faire l'histoire des procès. Aux historiens de réaliser ce travail, en exploitant les archives qui viennent de s'ouvrir, et celles déjà disponibles en France et en ex-Union soviétique. »

Propos recueillis par Michel Lefebvre

Il fait beau sur la Serbie

par **Dragan Kotarac**

EN sortant du super-marché, mes enfants ont déposé du riz et des pâtes dans les chariots de la Croix-Rouge pour les Albanais du Kosovo. Ma fille a téléphoné au « numéro vert », dans le but d'accueillir une Albanaise chez nous. J'ai trouvé ça bien. Les enfants qui portent en eux des valeurs de partage, de solidarité, d'humanisme, c'est aussi un renvoi aux parents des preuves tangibles d'une éducation reçue. Surtout quand leur père est serbe.

D'origine yougoslave, séduit par les valeurs républicaines de la France, je suis devenu français. Aujourd'hui, on ne me reconnaît que comme Serbe.

J'apprécie la démarche sincère et spontanée de mes enfants plus que celle des adultes, dont le texte de propagande commence souvent par : « *A deux heures d'avion depuis chez nous, un peuple souffre...* » Qu'est-ce que cela veut dire ? Ce sont ces deux heures qui me gênent. Et si c'était deux heures et demie ? A six heures de chez nous... On n'en aurait même pas parlé, on se serait préoccupé plutôt du match retour Bologne-Marseille.

Dans cette situation, l'honorable docteur Kouchner se serait porté volontaire pour passer devant les caméras avec le même sac sur l'épaule que celui porté en Somalie. Il aurait pris ainsi l'avantage télévisuel sur Bernard-Henri Lévy donnant sa vision philoso-

phique du conflit en direct au journal de 20 heures.

Parallèlement à cette action pour les Albanais, peut-on faire quelque chose pour ce maudit peuple serbe ? Je sais que Matra et Dassault, les fleurons de l'industrie française, se sont montrés « généreux » jusqu'à présent. Grâce à eux, ma tante grelotte à Belgrade, la centrale thermique, « *cible stratégique* », qui la chauffe, a explosé.

Mon beau-frère de Cacak n'a pas retrouvé l'autre matin son usine qui fabriquait les cuisinières et les aspirateurs (stratégique, aussi !).

Les voisins ont emmené ma mère chez le médecin, en brouette, dont le fonctionnement ne nécessite pas la consommation de carburant autre que celui des biceps. Avec le réservoir vide, la voiture n'a pas voulu démarrer.

Seul mon oncle est content : il a enfin arrêté de fumer, depuis que l'usine de tabac à Nis est partie en fumée. Drôle de fin pour celle-ci aussi ! C'est finalement la première opération positive de l'OTAN, pour la santé du peuple serbe. Bravo et merci !

Dans ma démarche pseudo-impartiale et pour respecter la symétrie de crime, la symétrie de souffrance, je demande solennellement aux « chirurgiens du ciel » d'épargner une population quel-que peu atypique en Serbie : les réfugiés de Krajina et de Bosnie. Ils ont déjà eu leur dose d'horreur. Ce sont les Albanais d'hier.

Les pauvres, ils avaient réussi à préserver leur vie en quittant leurs maisons devant l'offensive des soldats de Tudjman et d'Zetbegovic. Même s'ils vivent entassés dans les hangars des coopératives agricoles, des salles des fêtes des villages ou dans les cabanes de chantier, ils avaient retrouvé un peu de paix en Serbie. Et voilà que le mauvais sort s'acharne une fois de plus sur eux.

Ils n'ont même pas les caves pour se cacher lors des bombardements. Des victimes par excellence pour les « *dommages collatéraux* » ! Quel sale terme inventé par les linguistes de l'OTAN pour remplacer la réalité : « *Massacre des civils provoqué par les engins à tuer.* »

Le vrai crime par Olva Radosavljevic

MAIS où sont-ils donc, ceux qui parmi les Serbes, hommes et femmes de cœur, ne veulent pas être complices de Slobodan Milosevic, de ses macabres manipulations d'êtres vivants, de la purification ethnique ?

Où sont-ils donc ceux qui n'ont pas été embrasés par la haine, n'ont pas succombé à son aveuglement et qui voient, comme des êtres humains voient d'autres êtres humains, la souffrance des réfugiés kosovars ?

Pensent-ils que se taire et ne pas

conception spécifique et sous-jacente de l'individu, sous la forme de conflits qui se présentent (au pire) comme des guerres de religions ou (au mieux !) comme des pesanteurs, des incompatibilités insurmontables.

Prenons, pour l'exemple, une date symbolique – 1793 – afin de mesurer ce que nous ressentons aujourd'hui comme une incompréhension entre « eux » et « nous ».

En 1793, la Terreur ensanglante la liberté que la Révolution française vient tout juste de proclamer en 1789. Au moment même où la liberté s'affirme dans la trilogie républicaine – Liberté-Egalité-Fraternité –, en son nom on assassine ses ennemis.

En 1781, Kant a publié sa *Critique de la raison pure*, qu'il complètera par la *Critique de la raison pratique* en 1788, et qui contient la plus lucide méditation sur l'essence libertaire du soi humain, défini comme une âme libre dotée d'une volonté autonome, d'une capacité à commencer.

En cette même année 1793, le moine russe Paisii Velitchkovski traduit du grec une compilation de prières dites « *Philocalie* » (« *Prière du cœur* ») qui prône l'union intime de la spiritualité et du savoir. Connue en Grèce dès le XI^e siècle, largement répandue pendant le XIV^e siècle, cette tradi-

Ma souffrance est due à l'impression de désarroi profond que me laissent les peuples slaves orthodoxes d'être libérés mais de ne pas être libres pour autant

Ma souffrance est due à l'impression de désarroi profond que me laissent les peuples slaves orthodoxes d'être libérés – mais de ne pas être libres pour autant. Je ne pense pas qu'il existe une « psychologie populaire » globale, car je crois profondément à la singularité des individus ; et je n'assigne pas non plus à la religion la force d'un déterminant unique des comportements, d'autant que je n'ignore pas combien son rôle est incertain dans des régions imprégnées de folklore et de paganisme comme les Balkans, et combien le désintéret apparent des jeunes générations est grand à son égard.

Il n'en reste pas moins que, parmi d'autres facteurs de socialisation, la conception de la personne élaborée par la religion – façonnée par l'Histoire et la façonnant à son tour – laisse son empreinte sur tous, et qu'à notre insu elle influence nos psychismes et nos comportements. Les peuples qui souhaitent s'intégrer demain dans une Europe élargie se renvoient les uns aux autres leur

Combien sont-ils ? Six cents, sept cents, mille ? Autant que les Albanais chassés du Kosovo ? Une seule différence : leur course contre la mort, leur calvaire, aucune caméra n'a enregistré tout cela. La souffrance dans l'anonymat total. Ils ne se plaignent pas.

Aujourd'hui, grâce à cette souffrance « hors cadre », ils ont préservé leur dignité. La télévision de Milosevic n'a jamais montré leur exode, car on ne montre pas aux autres sa propre défaite.

Nicolas Poincaré et Patrick Bourrat n'étaient pas là non plus. Comme leur souffrance n'est pas rentrée par la petite lucarne dans nos appartements en France, personne n'a collecté le moindre sac de riz, une seule tente, affrété un

crier de toutes nos âmes que cette souffrance est intolérable soulagera celle des Serbes de Serbie ?

Pensent-ils que ne pas reconnaître la dignité de ces hommes, de ces femmes, de ces enfants chassés de chez eux, blessés, humiliés et leur tendre la main est une trahison contre le peuple serbe lui aussi meurtri ?

Quel est ce manichéisme dégradant qui nous conduit à croire qu'être serbe, solidaire de notre peuple sacrifié sur l'autel des ambitions de Milosevic, nous interdit d'être solidaire aussi des réfugiés kosovars ?

ses branches catholique et protestante. A moins qu'il n'y ait là une possibilité de dialogue entre deux pôles opposés mais complémentaires de la liberté.

A la clarté volontaire de l'entendement, à son insistance sur le questionnement et la critique, qui va jusqu'à mettre en question non seulement la divinité, mais le lien social lui-même, s'oppose l'exaltation orthodoxe d'une intimité religieuse ineffable et de la communauté ecclésiale dans laquelle cette intimité s'épanouit. Son enthousiasme mystérieux et fervent, son élan d'osmose qu'on peut qualifier de « mystique » vont se transférer dans le mouvement nihiliste, dans les courants athéistes et communistes aussi. De telle sorte que ces idéologies apparemment libératrices et critiques se transforment en idéologies religieuses de fait, en ce sens qu'elles reposent sur l'appartenance affective non critique des sujets qui s'en réclament.

Les tendances de l'orthodoxie à l'instrumentalisation politique, qui datent de bien avant le Grand Schisme de 1054, se retrouvent dans les diverses Eglises nationales – russe, grecque, bulgare, serbe, roumaine, etc. J'appelle « instrumentalisation » la dépendance ecclésiale vis-à-vis du pouvoir politique, et qui a souvent dégénéré en effacement, quand ce n'est pas en pure soumission. Cette instrumentalisation s'enracine dans le principe byzantin selon lequel le patriarche tient son territoire d'un acte de droit séculier, donc déterminé par la conjoncture politique – tandis qu'à l'opposé Rome se prévaut d'un droit divin.

Le *basileus* (l'empereur byzantin) se mêle des affaires de l'Eglise, il choisit le patriarche et, en échange, l'Eglise concourt à la stabilité sociale et à l'archaïsme de la religion. « *Pour un chrétien, pas d'Eglise sans empereur* » : la phrase du patriarche Antoine prononcée au XIV^e siècle a eu une résonance extrême, quand on analyse les allégeances – voire les subordinations – politiques des Eglises orthodoxes pendant le XX^e siècle, et notamment sous le communisme.

Cette interaction atteint son apogée dans l'identification de l'Eglise à la nation : porteuse des jeunes Etats slaves au Moyen Age (qui stimulent en particulier l'invention de l'alphabet cyrillique par les frères Cyrille et Méthode au IX^e siècle), elle aboutit cependant à cette osmose instantanée entre foi et nationalisme dont la Serbie offre aujourd'hui un exemple dramatique.

On pourrait négliger les effets réducteurs et explosifs de cet amalgame quand il s'agit d'apprécier dans les Balkans le rôle libérateur de l'Eglise orthodoxe, notamment durant le XIX^e siècle, contre l'occupation turque. Au contraire, toutes les dangereuses latences d'intégrisme, que cette osmose

seul avion pour les emmener ailleurs. Est-ce qu'ils voulaient aller quelque part ?

Et merde ! ce sont des Serbes ! Donc, les « agresseurs ». Qu'ils crèvent ! Ces propos émanent des gens qui, tous les dimanches, espèrent devenir des millionnaires en jouant, comme moi, au tiercé. Ne vous inquiétez pas pour leur disparition, ça va se faire.

Les statisticiens de Bruxelles vont s'occuper d'eux. On va les retrouver dans les dossiers sous le chapitre : résultat des « *fautes de frappe* ». Un jeune général en retraite nous expliquera un jour à la télé qu'on ne peut pas « *faire d'omelette sans casser les œufs* ».

Malgré nos armes avec leur précision absolue... eh bien il arrive

En s'astreignant au silence, ne commettent-ils pas un crime contre leur propre humanité ? Ne voient-ils pas, enfin, que dire haut et fort que nous, Serbes, nous désolidarisons totalement de la politique menée par Milosevic, que nous dénonçons la politique de purification ethnique menée aujourd'hui au Kosovo et que nous reconnaissons le plein droit des populations d'origine albanaise à y vivre dans la dignité, est le meilleur service que nous puissions rendre à la Serbie, au peuple serbe, à nos enfants, Albanais ou Serbes ?...

que... parfois... Amen ! Circulez, il n'y a plus rien à voir ! En attendant, je fournis régulièrement à ma mère les bulletins météo. Au début des bombardements, elle était attentive. « *Demain, il fera beau sur la Serbie !* » Elle restait peinarde à la cave toute la journée. Avec le temps dégagé, les « *artificiers du ciel* » canardent presque à l'œil nu.

Maintenant, Alain Gillot-Pétré n'a plus d'influence sur elle.

« *Les cerisiers dans notre jardin sont en fleurs, il fait beau, les oiseaux chantent, je suis toute la journée dehors, je n'ai plus peur, grésille sa voix lointaine au téléphone.*

– *Maman, ce n'est pas raisonnable, écoute-moi !*

– *Le soir, j'enlève mon appareil auditif, je n'entends pas les sirènes, je ne couche plus à la cave. Si on me tue dans mon sommeil, ce sera une belle mort, sans souffrance, ne t'inquiète pas, prends soin de toi, mon fils.* »

Cette sale guerre balkanique commence à nous agacer. Dans la presse, à la télé, les journalistes ne parlent que d'elle. Il y a le tunnel du Mont-Blanc... Il y a aussi Monica... Et Monica ? Sa tournée en Europe a été annulée ! My God ! Bill, fais quelque chose au moins pour elle, pauvre Monica. On sait très bien que tu t'en fous des Albanais et des Serbes, complètement. Avec Monica, tu connais bien le sujet. Par cœur.

Dragan Kotarac est professeur d'éducation physique.

elle creuse une béance à proprement parler innommable dans « notre » psyché moderne, et git au cœur de ces « nouvelles maladies de l'âme » que sont le passage à l'acte violent dans la délinquance, la toxicomanie, les psychosomatoses, etc. Dans ce contexte nouveau, « leurs » excès de dépressivité et « leur » expérience à « eux » reflètent de manière explicite, crue et cruelle, notre malaise à « nous ».

Une religion ne peut pas nous sauver. Encore moins son prétendu étouffement sous prétexte de laïcisation. Il serait historiquement juste de commencer par fédérer les divers courants du christianisme qui se partagent majoritairement la spiritualité en Europe. Tel est le devoir des Eglises, mais aussi des intellectuels. Sur la base de cette fédération, difficile mais indispensable à constituer, il s'agirait d'entreprendre une reconstruction morale et subjective des pays excommunistes orthodoxes. Alors seulement, à partir de leur tradition revisitée et renouvelée, deviendrait possible un véritable travail laïque et critique, d'éducation et d'interrogation philosophique,

Posons-nous la question de savoir si la structure du nihilisme n'est pas secrètement intrinsèque à la mystique orthodoxe : et si c'était parce que Dieu est irreprésentable et incontestable que tout est permis ?

rité divine incommensurable ne peut ni se discuter, ni se critiquer, ni se négocier. Le pathos destructeur m'apparaît comme une autre conséquence de ce lien irreprésentable et symbiotique Père/Fils. La patiente négativité du jugement se laisse alors submerger par l'affect rageur et anéantisiseur du nihilisme, qui démolit l'ancienne norme pour ériger une valeur opposée, tout aussi absolument indiscutable et incritiquable.

Tout en freinant l'individuation, l'orthodoxie a l'avantage de rendre possible l'expression de couches psychiques plus anciennes : celles du masochisme et de la dépression pré-œdipiens. De telles plongées ne peuvent que fasciner l'individu occidental contemporain, lorsque s'écroule la séduction de l'érotisme – désormais banalisé et commercialisé –, dans une société de plus en plus permissive, ce qui favorise la résurgence de régions du psychisme que l'œdipe a trop vite et mal recouvertes. Personne n'ignore que la dimension catastrophique et, tout particulièrement, dépressive du psychisme, dont les racines sont antérieure à l'élaboration et à la libération œdippiennes, fait retour aujourd'hui :

Julia Kristeva

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Fracture à droite

LA droite française est décidément en bien triste état. La démission de Philippe Séguin de la présidence du RPR et son refus de continuer à mener la liste commune à son parti et aux libéraux pour les européennes confirme qu'elle est, contrairement à la gauche, incapable de jouer la carte de la pluralité. Que ce qui devrait être un véritable traumatisme pour l'opposition soit ressenti comme un atout pour le titulaire du seul vrai lieu de pouvoir à sa disposition – la présidence de la République – est tout autant révélateur de ses difficultés. Car Jacques Chirac est personnellement le seul bénéficiaire du départ de celui qui avait tant fait pour lui ouvrir les portes de l'Élysée.

L'échec gouvernemental d'Alain Juppé et la défaite de la droite aux législatives de 1997 qui en était la conséquence avaient privé M. Chirac de la maîtrise du parti qu'il avait créé. Il avait dû en laisser les rênes à M. Séguin, c'est-à-dire à un homme qui pouvait, au moins autant que lui, se présenter en héritier du gaullisme mais qui en tirait une doctrine politique opposée à celle que le fondateur du RPR avait voulu mettre en œuvre après son élection à la présidence de la République. Depuis, l'Élysée n'a cessé de tout faire pour limiter l'autonomie du président du RPR. Le combat vient de cesser par abandon du challenger. M. Chirac redevient le seul vrai patron de la droite, au moins de la majorité de celle-ci. Mais s'il ne parvient pas à réunifier son camp, il n'aura plus d'excuses, et M. Séguin, s'il le souhaite, peut se placer, comme

Edouard Balladur, en position de recours au cas où...

Car les ambitions et les querelles personnelles ne constituent pas l'essentiel de l'opposition entre les deux hommes. Il y a entre M. Chirac et M. Séguin des désaccords profonds : conversion au libéralisme contre vieil attachement au colbertisme, volonté de bâtir l'Europe face à la défense de l'Etat-nation, souci d'une profonde réconciliation franco-allemande opposée à une ancestrale réticence devant l'ennemi traditionnel... Et puis il y a le Kosovo. Certes, le président démissionnaire du RPR ne prononce pas ce mot dans sa lettre expliquant son geste. Mais le seul fait que l'engagement de l'armée française dans une guerre ne l'ait pas empêché de claquer la porte, suffit à confirmer que, sur les Balkans aussi, M. Séguin n'était pas en phase avec le chef de l'Etat.

Cette divergence est logique. Force est de constater que tous les « souverainistes », tous les « nationaux-républicains », en un mot tous ceux qui se sont opposés au traité de Maastricht n'acceptent pas, ou mal, l'intervention militaire de l'Alliance atlantique, et donc de la France, dans l'ex-Yougoslavie. Ils existent à droite et à gauche. Comme lors du référendum de septembre 1992 sur l'Union économique et monétaire de l'Europe. Cela n'avait pas empêché chacun de retrouver son camp d'origine dès les législatives de mars 1993. Mais une crise, et donc encore plus une guerre, sont des moments révélateurs. Le Kosovo le confirme avec force : une profonde fracture travaille la société politique française.

Des photos et des mots

par Robert Solé

LES IMAGES sont tenaces. Pour nombre de gens (qui ne le lisent pas), *Le Monde* reste « un journal sans photos ». Ce qui expliquerait sa « grisaille » et sa « tristesse »... En réalité, la photographie y est présente depuis près de vingt-cinq ans ! Timidement introduite en septembre 1974 dans « Le Monde aujourd'hui », elle s'est étendue peu à peu à d'autres suppléments hebdomadaires, avant de faire son entrée dans la seconde partie du journal.



LE MÉDIATEUR

Les pages « Enquête », « Culture » ou « Mode de vie » en sont devenues des utilisatrices quotidiennes. Même la « une » accueille des vignettes, en noir et blanc ou en couleur, pour mieux annoncer des cahiers spéciaux ou certains articles des pages intérieures.

Ces innovations s'inscrivent dans une politique générale visant à rendre le journal plus lisible et plus attractif. Désormais, la forme fait corps avec le fond. « *La forme, c'est le fond* », dit le directeur de la rédaction, Edwy Plenel. Une direction artistique – terme inimaginable il y a encore quelques années – a été installée pour promouvoir des créations graphiques et assurer la cohérence de l'ensemble du quotidien. Rien ne se fait sans elle.

La dernière innovation date de quelques jours, avec la guerre en Serbie. Cette fois, *Le Monde* ne publie plus seulement des photos « mûries », un peu décalées dans le temps, pour accompagner des enquêtes, mais des clichés d'actualité qui viennent de lui parvenir et qui trouvent place en section internationale, dans le saint des saints.

Cette « première » méritait bien un débat. Il a eu lieu en comité de rédaction, le 13 avril, aussitôt après l'entrée en vigueur du nouveau dispositif.

Un débat intéressant, qui porte à la fois sur l'utilisation de l'image, l'identité du *Monde* et la manière de rendre compte d'un drame aussi complexe que celui du Kosovo.

Pourquoi des photos ? « *Parce que nous nous trouvons devant un événement répétitif, étalé sur une longue durée, qui occupe chaque jour une demi-douzaine de pages*, explique Edwy Plenel. *Il faut rythmer ces pages, les rendre aussi intéressantes que possible, même si cela peut paraître choquant à propos d'un tel sujet. La photographie est un langage universel, qui "parle" à tous les lecteurs. Tout en cherchant à garder une certaine distance, nous ne voulons pas bannir l'émotion.* »

Fournies par l'agence Reuters, ces photos d'actualité immédiate sont présélectionnées par la direction artistique, puis choisies en concertation avec la séquence International. Des légendes, aussi précises que possible, leur sont adjointes. Les lecteurs ont eu droit ainsi à des photos sur les Serbes à Belgrade dans *Le Monde* du 13 avril ; le train détruit par les frappes de l'OTAN le 14 avril ; la détresse d'un camp de réfugiés en Macédoine le 15 avril ; l'horreur consécutive au bombardement d'une colonne de réfugiés kosovars le 16 avril, etc.

La première question qui peut se poser à propos de ces images est d'ordre moral : le malheur et la détresse sont-ils compatibles avec de beaux clichés, bien cadrés, soignant les contrastes et les effets visuels ? « *Les photos doivent être aussi bien écrites que les textes* », répond Dominique Roynette, la directrice artistique. Un correspondant de guerre est rarement accusé d'esthétisme parce qu'il a une plume élégante...

Deuxième question : n'est-ce pas un leurre de croire que l'on « voit » la guerre sur des photos ? L'essentiel y échappe, à savoir les combats ou les atrocités en train de se commettre. Par ailleurs, la rédaction ignore souvent dans quel contexte ces photos ont été prises et n'a pas le moyen de vérifier une manipulation éventuelle dont seraient victimes leurs auteurs. Chacun sait que la photo est une arme redoutable en temps de guerre : sa fixité la rend encore plus forte que des images défilant sur un écran. Aurions-nous publié « à chaud » la photo de Slobodan Milosevic ser-

rant la main au chef kosovar Ibrahim Rugova ? *Le Monde* a heureusement attendu plusieurs jours, ne faisant paraître ce cliché que le 13 avril, en page « Horizons », accompagné d'un reportage d'une journaliste allemande qui lui donnait sa véritable signification. C'est dire à quel point des précautions sont nécessaires.

Troisième question : qu'apportent des photos, n'ayant même pas un caractère exclusif, alors que nous sommes abreuvés d'images par la télévision et les magazines ? Le royaume du *Monde*, sa « valeur ajoutée », c'est l'écrit. Quand l'un de ses envoyés spéciaux, Nathaniel Herzberg, se poste devant une cabine téléphonique et raconte la détresse des réfugiés en Albanie (*Le Monde* du 14 avril), ne donne-t-il pas « à voir » parfaitement ? On peut répondre que la photo est un autre regard, qui vient s'ajouter à celui du reporter. A condition, bien sûr, d'apporter réellement quelque chose.

Quatrième et dernière question : *Le Monde* ne risque-t-il pas de se banaliser, sinon de se « déclasser », en publiant des photos ? L'évolution des grands journaux britanniques oblige à une réponse nuancée. D'une part, le *Financial Times* n'a nullement perdu de son prestige en publiant des photos en première page. D'autre part, les « unes » du *Times* ou de *The Independent* ont parfois l'air d'être calquées l'une sur l'autre avec les mêmes clichés.

La logique des réformes introduites pas à pas au *Monde* le conduira sans doute à manier la photo avec de moins en moins de complexes, en ne lui interdisant aucun thème et aucun espace. Un exemple supplémentaire vient d'en être donné le 16 avril, avec une photo en couleur sur les réfugiés kosovars, publiée en première page, sur deux colonnes.

Le Monde saura-t-il concilier sa singularité – servie par un format particulier et la publication d'un dessin en première page – avec une volonté de jouer sur tous les registres visuels ? L'expérience photographique tentée en plein drame des Balkans permettra déjà de le mesurer.

AU COURRIER DU MONDE

Les Eglises orthodoxes soutiennent-elles, par-delà les frontières et au nom d'une défense de la chrétienté, le nationalisme serbe et ses dérivés ? Des lecteurs, issus de l'orthodoxie grecque ou slave, s'insurgent contre des raccourcis qui visent à réduire le conflit balkanique en une guerre de religions et qui déna-



turent les valeurs spirituelles de l'Eglise d'Orient. Egalement dans le courrier de cette semaine : les impressions et réactions d'un homme qui, depuis le conflit vietnamien, jour après jour, a grandi entouré d'images de guerres plus ou moins lointaines, plus ou moins réelles, toujours mortelles.

<p>Le Monde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint</p> <p>Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet Directeur artistique : Dominique Roynette Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment</p> <p>Rédacteurs en chef : Alain Frachon, Erik Izraelewicz (<i>Editoriaux et analyses</i>) ; Laurent Greilsamer (<i>Suppléments et cahiers spéciaux</i>) ; Michel Kajman (<i>Débats</i>) ; Eric Le Boucher (<i>International</i>) ; Patrick Jarreau (<i>France</i>) ; Franck Nouchi (<i>Société</i>) ; Claire Blandin (<i>Entreprises</i>) ; Jacques Buob (<i>Aujourd'hui</i>) ; Josyane Savigneau (<i>Culture</i>) ; Christian Massol (<i>Secrétariat de rédaction</i>) Rédacteur en chef technique : Eric Azan</p> <p>Médiateur : Robert Solé</p> <p>Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre</p> <p>Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président</p> <p>Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)</p> <p>Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du <i>Monde</i>, Fonds commun de placement des personnels du <i>Monde</i>, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du <i>Monde</i>, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.</p>	
---	--

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Naissance d'une république

LE ROI George VI a adressé ses vœux les plus sincères à la nouvelle République irlandaise, dont la naissance a été célébrée hier à Dublin. Dimanche soir à minuit, l'Irlande est devenue une république et elle a rompu ainsi le dernier lien légal qui la rattachait encore à la couronne de Grande-Bretagne. Mais la reconnaissance officielle de cette rupture n'a guère ému les Anglais et le message royal souligne d'ailleurs que « *les deux peuples demeurent très étroitement associés* ».

A deux reprises déjà, en 1916 et en 1918, les Irlandais avaient essayé d'établir une république indépendante. Les cérémonies officielles qui se déroulent aujourd'hui à Dublin doivent précisément commémorer le soulèvement antianglais du lundi de Pâques 1916. L'insurrection, écrasée par les troupes britanniques

après six jours de combats, avait pris naissance au bureau de poste de Dublin. C'est sur les marches de ce même immeuble que le président O'Kelly vient d'annoncer hier avec trente-trois ans de retard la naissance d'une république complètement indépendante. Peu après minuit, l'écho des salves de canon a retenti dans les rues de Dublin, et le drapeau vert-blanc-orange a été hissé au sommet du bureau de poste, dont les colonnades étaient garnies de laurier.

Les Britanniques auraient évidemment préféré que l'Irlande ne quittât pas la grande famille du Commonwealth. Mais ils savent aussi qu'il convient de satisfaire la susceptibilité et l'orgueil national des Irlandais et que la rupture symbolique d'aujourd'hui n'empêche pas un resserrement des liens réels dans l'avenir.

(19 avril 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC
ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30
Index et microfilms du *Monde* : 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE
Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

APOCALYPSE NOW

Ma génération s'est réveillée dans la vision apocalyptique d'une sale guerre au Vietnam. Elle a grandi avec. Loin d'elle, mais avec. Pour cette triste malvenue, je ne remercie personne. (...)

Il y a une odeur fétide et une poisse gluante quand, dans une vie, on est obligé de supporter les informations, la banalité journalière d'un exode, et le sentiment, toujours le même, que le et les responsables sont encore dans la nature. C'est au fil d'une vie que l'on découvre, encore et toujours, ces hommes d'une cruauté inouïe et qui ne respectent rien ni personne. Je suis venu dans la souillure et, à n'en pas douter, je m'en irai dans la fange. Mais pour l'heure, j'interromps mes repas chaque soir, dans un hoquet inhabituel en des temps

ordinaires, à la vue de ces yeux éfarés, de ces lèvres qui tremblent, de ce déferlement de misère que représentent, malgré eux, les réfugiés du Kosovo arrachés à leur terre par un salaud. Ainsi ma vie se gâche et mes larmes se changent en haine.

Jacques Lagier
Pelissanne
(Bouches-du-Rhône)

GUERRE SAINTE

A [en croire] la lecture des « *fous des Balkans* » (la chronique de Pierre Georges du 13 avril), l'ensemble des orthodoxes seraient frappés d'un syndrome de paranoïa aiguë. Ils se seraient investis d'une mission sacrée de défense de la culture européenne et de la foi chrétienne. Le diagnostic n'est pas si simple. Je suis moi-même français et grec, de religion orthodoxe,

et loin d'assumer une quelconque solidarité confessionnelle, je condamne les crimes et les atrocités du régime yougoslave. Ces derniers sont avant tout le fruit de haines ethniques. Le facteur religieux n'est que « secondaire ». Vous tombez dans le piège du dictateur serbe, qui tente de faire de sa politique barbare une guerre sainte. Je ne puis croire que vous associez la foi orthodoxe aux événements sur place.

Emmanuel Skoulios
Lille (Nord)

L'ORTHODOXIE FACE AU NATIONALISME

D'ascendance slave, je crois comprendre l'état d'esprit des Serbes en ces instants : on fait corps face à la menace, il faut survivre. Mais, aujourd'hui, cette soli-

darité assumée risque de faire plus de mal aux Serbes que de bien. Les opposants à Milosevic, et notamment les Serbes de France, doivent dire haut et fort que la protection de la serbitude (concept médiéval) ne peut se faire au prix de la falsification de l'histoire, du racisme national, du crime abject de la purification ethnique, du détournement des valeurs spirituelles de la religion orthodoxe, de la négation des valeurs démocratiques d'aujourd'hui. C'est aussi le devoir des médias occidentaux que de permettre à ces voix minoritaires de s'exprimer. Il en va de l'honneur de la Serbie. Face au crime de ses tyrans, on pourra dire : « *Mais il y a eu des gens pour résister à ce crime.* »

Marc Tutaj
par courrier électronique

De la difficulté de chiffrer la crise en Asie du Sud-Est

VOILÀ près de deux ans que l'Asie du Sud-Est affronte sa crise – économique, politique et sociale – la plus profonde depuis trente ans et les perspectives de rebond sont encore mesurées. Toutefois, de récents rapports soulignent que la situation n'y est pas toujours aussi catastrophique qu'on l'a rapporté précédemment. En Indonésie, on avait officiellement annoncé, après la rentrée de juillet 1998, que le taux de fréquentation scolaire avait chuté de 78 % à 54 %. La baisse de ce taux a été corrigée depuis : elle n'a été que de 4 % à 5 %. En Thaïlande, selon une enquête menée en février et mars 1999, le taux de fréquentation scolaire n'est tombé que de 1,74 % depuis le début de la crise. Des estimations antérieures avaient fait état de l'abandon de leurs études, pour des raisons financières, par près de 800 000 enfants thaïlandais en 1998. Pour le moment, en Malaisie, pourtant le troisième pays le plus touché par la crise, le taux de fréquentation scolaire ne semble pas avoir été affecté.

Quant au nombre de pauvres, il s'est certes accru, mais dans des proportions moins dramatiques que celles parfois indiquées. En Indonésie, on avait évalué en 1998 à 39 % (pourcentage officiel) et même à 48 % (BIT) la part de la population tombée sous le seuil de pauvreté. Recourant au même cri-

tère de pauvreté (un revenu quotidien par tête inférieur à 3 francs), une étude de la Banque mondiale, qui date de janvier, fait état de 14 % de « pauvres » en 1998, contre 11 % en 1997. En Thaïlande, en revanche, le nombre de gens qui vivent en dessous du seuil de pauvreté est passé de 8 à 11 millions, sur une population totale de 62 millions. Le revenu par tête demeure assez élevé en Malaisie pour maintenir ce pays à l'abri de la pauvreté.

AMPLEUR INÉGALE

Certes, la magnanimité des dommages est évidente. A la mi-mars, des experts financiers préoyaient, en 1999, une récession de 6,2 % en Indonésie, contre 13,8 % en 1998, et une expansion de 1 à 2 % en Malaisie, contre une contraction de 7 % l'an dernier. En Thaïlande, où l'activité avait reculé de 8 % en 1998 et où des réformes ont été menées, un premier plan de plus de 20 milliards de francs (3,05 milliards d'euros), annoncé le 30 mars, a pour objectif de créer un demi-million d'emplois, de relancer la consommation et d'amorcer une reprise avant la fin de l'année.

L'Indonésie, pour sa part, n'est plus une économie émergente, si elle l'a jamais été. Comme ailleurs dans le tiers-monde, elle peut avant tout compter sur l'abondance de ses bras et de ses res-

sources naturelles dont les principales, le gaz et le pétrole, sont affectées par des prix relativement faibles. Sur le plan politique, les lendemains de dictature y sont bien incertains. Mais, pour leur part, la Thaïlande et surtout la Malaisie conservent leurs potentiels de « bébés-tigres » asiatiques. Avec une différence importante : si la popularité du gouvernement qui gère la crise à Bangkok n'est qu'en perte de vitesse, la Malaisie connaît de réelles divisions politiques.

Fin 1998, des estimations officielles ont mis l'accent sur une forte hausse du chômage en Indonésie, qui affectait alors 22 % de la population active. D'importants contingents de jeunes chômeurs, surtout dans les villes, forment donc des masses malléables à la disposition des concurrents qui se disputent les premières élections ouvertes depuis 1955 et prévues le 7 juin. Mais, dans une société sans filets sociaux, le travail est une obligation et le secteur informel semble plus réceptif que prévu. Cette observation est également vraie pour la Thaïlande, où le taux de chômage est plus modeste (10 %). Les effets sociaux et politiques de la montée du chômage en Malaisie (un taux de 4,5 % prévu en 1999, contre 3,9 % en 1998 et 2,6 % en 1997) sont encore difficiles à mesurer.

La crise ensuit à frappé inégale-

ment. En Thaïlande, les premières victimes ont été les cols blancs du secteur financier. Vingt-deux mois plus tard, le monde rural semble le plus menacé et commence à se manifester. En Indonésie, les riches et les classes moyennes émergentes ont été des cibles privilégiées. Dans l'archipel indonésien, aux prises avec des bouffées de violence sociale, religieuse ou ethnique, la sécheresse et les incendies destructeurs de 1997 ne sont plus qu'un mauvais souvenir dans de nombreuses campagnes qui demeurent, dans l'ensemble, calmes, et où les poches de disette sont plus réduites qu'on l'avait annoncé voilà un an.

L'Asie du Sud-Est est, certes, loin d'être sortie d'affaire. Que les exportations y redevennent le moteur de la croissance n'est pas encore acquis. Son secteur moderne, très fragilisé et endetté, reste tributaire d'une reprise au Japon, qui ne s'annonce pas, ou d'une dévaluation de la monnaie chinoise, qui ne peut être entièrement exclue. Confortés par un boom économique sans précédent pendant dix ans, les équilibres politiques ont été emportés par la tempête en Indonésie et sont mis à mal en Malaisie et même en Thaïlande. Mais la crise est assez profonde pour qu'il ne soit pas utile d'en rajouter.

Jean-Claude Pomonti

ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AVRIL 1999

AÉRONAUTIQUE Airbus devrait annoncer, mardi 20 avril, le lancement d'un avion de 107 places, l'A-318, le plus petit appareil de sa famille. Sous réserve du vote défini-

tif du conseil de surveillance, ce nouvel avion sera assemblé à Hambourg. ● **CET AVION** permettra au consortium européen d'offrir une gamme aussi complète que Boeing sur le cré-

neau des moyen-courriers, dont la demande est évaluée à 8 500 appareils pour les vingt prochaines années. ● **BOEING** et Airbus sont au coude-à-coude sur le marché des

avions de petite taille, avec un carnet de commandes d'environ 2 000 appareils chacun. ● **M. FORGEARD**, l'administrateur-gérant d'Airbus, veut également renforcer sa gamme

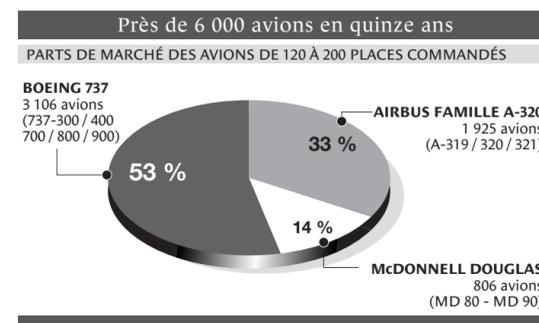
par le haut, avec l'A-3XX, qui pourrait transporter au minimum 550 personnes. Mais il devra convaincre ses actionnaires de lui donner carte blanche pour restructurer Airbus.

Airbus élargit son offre commerciale, mais patine sur sa réorganisation

L'A-318, nouvel avion de 100 places, est lancé. Il devrait être assemblé à Hambourg, au détriment du site de Toulouse. Le projet d'un gros porteur de 550 places ne pourra voir le jour qu'après le changement de statut du consortium européen

LA FAMILLE Airbus s'agrandit. Le consortium européen devait annoncer, mardi 20 avril, le lancement d'un avion de 107 places, l'A-318, le plus petit appareil de la famille des appareils à couloir unique A-320. C'est l'usine allemande de DaimlerChrysler Aerospace (DASA), à Hambourg, qui devrait assembler ce nouvel appareil, au détriment du site de Toulouse. Jusqu'à présent, Hambourg réalisait l'assemblage final des A-319 et A-321 (810 appareils commandés au total), et Toulouse celui des A-320 (1 125 appareils) et les plus gros avions A-330 et A-340 (510 appareils). Conformément à l'organisation industrielle d'Airbus, le cockpit et le fuselage avant de l'A-318 seront construits par le français Aerospaciale, les ailes par le britannique British Aerospace, l'empennage par l'espagnol CASA, le fuselage central et la dérive par DASA. Le premier appareil devrait être livré en 2002.

Le conseil de surveillance, prévu lundi, devait voter la proposition préparée, vendredi, par le comité exécutif, présidé par Noël Forgeard, l'administrateur-gérant d'Airbus. Après plusieurs mois de prospection, le management



d'Airbus a réussi à réunir le nombre minimal de promesses d'achats, dont 50 appareils pour TWA et 30 pour le loueur américain ILFC, requises par ses actionnaires pour lancer le programme.

M. Forgeard considérait cet avion indispensable pour offrir une gamme aussi complète que son concurrent Boeing. Airbus avait envisagé de lancer cet avion en coopération avec les Chinois, mais les négociations avaient finalement échoué sur les risques de transferts technologiques. Boeing dispose déjà de deux appareils sur

le créneau des avions d'une centaine de places : le plus petit des 737, le 737-600 (110 à 132 passagers) et le 717 (106 places), récupéré par Boeing lors du rachat de McDonnell Douglas et dont la survie n'est pas assurée.

Même si le segment des petits avions de 100 places est étroit et peu rentable, le marché total des avions de 100 à 200 places est évalué à 8 500 appareils au cours des vingt prochaines années ! Il n'était pas question pour Airbus de renoncer à l'A-318, alors que les compagnies aériennes sont de

plus en plus « mono-construc-teur » pour leurs avions moyen-courrier. En acquérant les avions d'un même fabricant, elles réduisent les coûts de maintenance et bénéficient de la polyvalence des pilotes, qui disposent des mêmes cockpits sur des avions de tailles différentes.

Air France a ainsi manifesté son intérêt pour l'A-318 pour ses navettes vers Nice, Toulouse et Marseille. Elle hésite toutefois à acquiescer cet appareil, proposé pour l'instant avec des moteurs de l'américain Pratt & Whitney, alors que les autres appareils Air France de la famille A-320 ont des réacteurs fabriqués par CFM, filiale du français Snecma et de l'américain General Electric.

Sur les avions moyen-courrier, Boeing et Airbus sont au coude à coude. Grâce à une présence plus ancienne sur le marché, Boeing a vendu environ 3 000 appareils 737, et même plus de 4 000 si on inclut les modèles plus anciens, Airbus, qui a livré, jeudi 15 avril, son 1 000^e appareil à Air France, totalise près de 2 000 appareils en commande. Mais si on comptabilise les ventes à partir du lancement du programme Airbus, les

deux rivaux font pratiquement jeu égal. L'autre américain, McDonnell Douglas (800 avions vendus) est hors jeu depuis son rachat par Boeing.

Pour lutter à armes égales avec son rival américain, Airbus a également besoin de renforcer sa gamme par le haut. Le projet de l'A-3XX, qui pourrait transporter au minimum 550 personnes, sera plus difficile à mettre en œuvre. M. Forgeard s'est donné un an supplémentaire pour étudier la rentabilité de ce projet d'environ 10 milliards d'euros. Airbus veut aussi, avec cet appareil, rogner les marges de Boeing, qui profite largement du monopole de fait de son 747.

LA QUESTION DU STATUT

Déjà « convaincu » de la pertinence commerciale de ce projet, M. Forgeard veut pouvoir offrir au marché un avion « de 15 % à 20 % moins cher à exploiter que le Boeing 747 ». Pour cela, il doit convaincre ses actionnaires qu'il est temps de lui donner carte blanche pour restructurer Airbus. Encore faut-il que ceux-ci repreneient les discussions sur la transformation du groupement

d'intérêt économique en véritable société indépendante, capable de connaître l'ensemble de ses coûts et de ses profits et à même de prendre, seule, ses décisions d'investissement. Les nombreux épisodes des restructurations aéronautiques européennes ont suspendu les discussions entre partenaires, en dépit du souhait exprimé par les quatre gouvernements concernés.

Alors que Boeing semble, enfin, retrouver le chemin de la rentabilité, avec un résultat trimestriel de 469 millions de dollars, contre un bénéfice de seulement 50 millions un an auparavant, Airbus aborde, fragilisé, le retournement du cycle aéronautique. Après une année 1998 record, avec 556 avions vendus, Airbus n'a enregistré qu'une trentaine de commandes au premier trimestre, tout comme son rival de Seattle. Et même si les carnets de commandes sont bien remplis, avec environ 1 300 appareils, il faudra livrer ces avions, au cours des cinq prochaines années, à des prix cassés par la lutte que se sont livrée les deux ennemis jurés.

Christophe Jakubyszyn

Les loueurs d'avions détiennent le tiers de la flotte mondiale

POURQUOI DIABLE le nouvel Airbus A-319 d'Air France, millième exemplaire de la famille A-320, fraîchement sorti de son atelier d'assemblage de Hambourg, dans le nord de l'Allemagne, est-il aller croiser dans l'espace aérien britannique pour rejoindre Toulouse, ce qui n'est pas *a priori* la route la plus courte ? Tout simplement parce que la compagnie aérienne nationale n'est pas propriétaire de cet Airbus et que la syndication bancaire qui a monté le plan de financement pour le loueur est de nationalité britannique. Pour des raisons fiscales, l'avion doit, au moins une fois dans sa vie, passer dans l'espace aérien britannique.

Les sociétés de leasing sont devenues des acteurs incontournables du marché aéronautique. C'est grâce à la plus grande d'entre elles qu'Air France vient d'acquiescer son nouvel appareil : International Lease Finance Corporation (ILFC), filiale de l'assureur américain AIG, est spécialisée dans le financement d'avions. Le portefeuille d'ILFC est valorisé à quelque 19 milliards de dollars (17,5 milliards d'euros) et représente environ quatre cents appareils, répartis dans plus de cent vingt compagnies aériennes.

ILFC a réalisé la première opération de leasing de l'histoire de l'aviation commerciale en 1973 en louant un DC8-51 à AeroMexico, avant de devenir le premier bailleur d'avions à offrir tous types d'appareils, Airbus ou Boeing. Aujourd'hui, ILFC est devenu le plus gros client d'Airbus Industrie, avec un total de deux cent quatre-vingt-quatre appareils. En novembre 1998, le loueur s'est prononcé pour le futur A-318, le plus petit appareil de la famille A-320, qu'il compte placer dans les compagnies du monde entier.

Le rôle du loueur est devenu essentiel pour la gestion des flottes des compagnies aériennes. Sur les deux cent huit appareils qui volent sous le pavillon d'Air France, la moitié est en pleine propriété, un quart est en crédit-bail et le dernier quart est en location pour des

périodes allant de deux à sept ans, parfois plus. Tous les acteurs y trouvent leur intérêt. Les compagnies n'ont pas à inscrire l'avion dans leurs comptes (ce ne sont donc pas elles qui s'endettent), elles peuvent en changer plus fréquemment, et, en cas de surcapacités, s'en séparer plus facilement. Les avions en pleine propriété sont difficiles à revendre à bon prix, surtout si d'autres compagnies font de même en raison de la conjoncture.

Le constructeur y trouve aussi son compte, car le loueur est généralement son premier client. Air France, par exemple, n'aurait pas pu obtenir le nouvel Airbus si ILFC ne s'en était porté acquiescer bien avant lui : la compagnie a pris conscience de son besoin alors que l'A-319 n'était plus disponible à la date voulue.

UNE ACTIVITÉ LUCRATIVE

Quant au loueur lui-même, son métier est proche de celui d'un spéculateur boursier : il parie sur le succès futur, à deux ou trois ans, d'un nouveau modèle d'avion. Une activité lucrative : ILFC a réalisé un résultat avant impôts de 562 millions de dollars en 1998. Ce métier est appelé à se développer. Les loueurs, qui ont fait irruption sur le marché il y a vingt-cinq ans, détiennent en moyenne un tiers des avions, toutes flottes confondues. Sans eux, nombre de compagnies, comme Air Liberté, n'auraient pu prendre l'air.

A l'image des grandes chaînes hôtelières, qui estiment qu'il n'est plus nécessaire de posséder les murs d'un établissement pour l'exploiter, les compagnies s'interrogent désormais sur leur métier. Celui de transporteur aérien consiste-t-il à être propriétaire de sa flotte et à l'entretenir, ou à faire voyager ses clients, dans les meilleures conditions possibles, au meilleur prix et dans les meilleurs délais ?

François Bostnavaron

L'accord secret avec Paribas qui gêne AXA

L'assureur n'a pas la liberté d'apporter ses titres Paribas à la BNP

L'ASSUREUR AXA risque d'être gêné dans le soutien qu'il apporte au projet de mariage à trois, BNP-Société générale-Paribas, défendu par la BNP. Selon un proche du dossier, AXA ne pourrait pas apporter ses actions Paribas à la BNP dans le cadre de l'offre d'échange que propose cette dernière, sans l'aval de Paribas. Le 17 mai 1989, AXA et Paribas ont signé un protocole d'accord stipulant que toute modification de la participation d'une partie dans le capital de l'autre doit être approuvée par l'autre partie. Ce contrat valable pour six ans, renouvelable par tacite reconduction, est toujours en vigueur.

Cette information sera publiée par Paribas, mardi 20 avril, dans une note d'information visée par la Commission des opérations de Bourse, qui reprend aussi la réponse du conseil de surveillance de la banque à l'offre de la BNP. Ce conseil s'est prononcé contre l'OPÉ de la BNP et pour la poursuite du

rapprochement avec la Société générale le 6 avril. Cette position a été prise à l'unanimité moins deux abstentions et deux voix contre, dont celle de Claude Bébéar, le président du directoire d'AXA. Il soutient le projet de la BNP, dont AXA est actionnaire, et plaide pour que des discussions s'ouvrent entre les trois banques.

La position de M. Bébéar divergeant de celle du conseil de surveillance, Paribas a décidé de rendre public le protocole d'accord de 1989, resté secret. La réglementation boursière oblige la banque à signaler au marché toute information qui peut avoir une incidence sur la suite des offres boursières en cours. Selon Paribas, AXA ne pourrait pas apporter ses titres à la BNP sans courir un risque juridique. « Nous sommes seretins, déclare-t-on chez AXA, car nous considérons que cet accord n'a pas d'effet en cas d'offre publique. Il a dix ans et n'a jamais été signalé dans aucun document pu-

blic, auprès d'aucune autorité. Aucune des parties ne l'a jamais fait valoir. »

En 1989, AXA et Paribas souhaitaient sceller la coopération entre leurs deux groupes et protéger leur capital d'un appétit étranger. Paribas venait d'aider AXA à se doter d'une holding et de lui apporter ses actions de la Compagnie du Midi. Cette amitié a bien fonctionné jusqu'à fin 1998 et Paribas ne désespère pas qu'elle puisse être restaurée. AXA détient 6,7 % de Paribas. La banque possède 22,7 % de Finaxa, la holding qui contrôle 20,8 % d'AXA.

AXA a, par ailleurs, annoncé, vendredi 16 avril, un programme de rachat d'actions pouvant porter jusqu'à 9,9 % de son capital pour un montant maximal de 6,4 milliards d'euros (42 milliards de francs). L'opération devra être effectuée au plus tard le 5 novembre 2000.

Sophie Fay

Dix grands laboratoires investissent dans le génome humain

LES DIX plus grands groupes pharmaceutiques mondiaux se sont réunis au sein du SNP Consortium, pour exploiter certaines informations issues du programme actuellement en cours de séquençage du génome humain. Cette initiative, annoncée conjointement le 15 avril à Bâle, Londres et New York, vise à accélérer le développement de nouvelles voies diagnostiques et thérapeutiques dans la lutte contre les affections cancéreuses, les maladies neurodégénératives psychiatriques ou hormonales.

Sous l'égide du leader mondial Novartis, les groupes concernés (AstraZeneca, Bayer, Bristol-Myers Squibb, Hoffmann-La Roche, Glaxo-Wellcome, Hoechst Marion Roussel, Pfizer, Searle et SmithKline-Beecham) se sont associés à divers centres universitaires et fondations directement impliqués dans la recherche sur le génome humain : le Whitehead Institute/MIT Center for Genome Research, le Sanger Center du Wellcome Trust, le Stanford Human Genome Center et le Cold Spring Harbour Laboratory. Leur programme représentera un investissement de près de 50 millions de dollars, sur deux ans. L'effort portera en priorité sur l'établissement d'une carte de marqueurs génétiques sous l'appellation de « polymorphismes de nucléotides simples » (SNP), qui pourraient constituer de puissants outils au service du décryptage du génome humain à des fins pharmaceutiques.

Dans l'espèce humaine, les différences existant entre les personnes ne correspondent qu'à une très faible proportion, moins de 1 % estime-t-on, de l'ADN qui constitue le génome. La plupart des caractéristiques qui permettent la distinction entre chaque individu résultent d'un nombre relativement faible de variations génétiques stables désignées sous le terme de « polymorphismes ». Certains d'entre eux sont à l'origine de caractéristiques morphologiques (couleur des yeux, des cheveux) alors que d'autres sont impliqués dans des processus physiopathologiques, comme dans le cas de la maladie d'Alzheimer. Le SNP, type le plus commun de ces variations génétiques, correspond à la modification d'un seul nucléotide, élément unitaire de la constitution de l'ADN.

Le SNP Consortium se propose d'identifier, parmi les 3 milliards de paires de nucléotides qui for-

ment le génome humain, environ 300 000 SNP. Les chercheurs compareront ensuite les cartes ainsi obtenues chez des personnes saines avec d'autres, établies dans des groupes de personnes souffrant de telle ou telle affection.

PARTAGER LES RISQUES

Cette comparaison devrait permettre de progresser rapidement dans la compréhension des bases moléculaires de diverses pathologies ainsi que dans le développement de nouvelles pistes diagnostiques et thérapeutiques. Les responsables de cette initiative indiquent que les informations issues de cette recherche seront immédiatement rendues publiques

et mises à la disposition de l'ensemble de la communauté scientifique internationale.

Les multinationales concernées expliquent avoir voulu ici « partager le risque financier » et « réduire la duplication des efforts qui résulteraient d'une situation où chaque firme poursuivrait le développement d'une carte SNP pour son propre compte ». « Notre mission consiste à rendre largement accessible un important outil de recherche qui fera progresser notre compréhension des processus des maladies et, par extension, le champ de la médecine humaine », a déclaré Arthur Holden, PDG du SNP Consortium.

Jean-Yves Nau

DÉPÊCHES

■ **NISSAN : 5 000 salariés du constructeur japonais**, dans le personnel administratif, devront partir en trois ans sur un total de 137 000 personnes, a indiqué, vendredi 16 avril, Yoshikazu Hanawa, son président. Le groupe, pour la première fois, ne versera pas de dividende.

■ **RENAULT : le groupe automobile** s'est déclaré « soucieux de respecter le droit de la concurrence » et prêt à « apporter toute sa collaboration » à la Commission européenne dans le cadre de son enquête : Bruxelles soupçonne le constructeur automobile français de refus de vente en Irlande et a perquisitionné au siège de Renault-France et à celui de Renault-Irlande.

■ **RENAULT VI : trois syndicats minoritaires** (CGC, CFTC, et FO) de la filiale véhicules industriels de Renault ont signé, vendredi, l'accord central sur les 35 heures dans l'entreprise. Lors d'un référendum, 81 % des salariés votant avaient rejeté cet accord (*Le Monde* du 16 avril).

■ **DAEWOO : le deuxième conglomérat sud-coréen** a décidé d'accélérer sa restructuration et de mettre en vente pour l'équivalent de 17 milliards de dollars (15,7 milliards d'euros) d'actifs. Dans la semaine, le gouvernement coréen avait menacé de sanctions financières les conglomérats et les banques qui tarderaient trop à se restructurer.

■ **CLUB MÉDITERRANÉE : Exor Group et Ifil, filiales du groupe Agnelli**, ont déclaré, vendredi, avoir franchi en hausse le seuil de 20 % du capital du Club Méditerranée. Elles précisent qu'elles « ne visent pas le contrôle de la société mais pourraient poursuivre leurs achats et pourraient souhaiter que leur représentation au conseil de surveillance soit renforcée ».

■ **BOLLORÉ : l'homme d'affaires breton** dit s'être intéressé de près à Eurotunnel, achetant l'an dernier des titres aux alentours de 5 francs pour les revendre récemment (l'action cote actuellement près de 10 francs). M. Bolloré a précisé qu'il ne détenait plus actuellement que « quelques millions » de titres, représentant moins de 1 % du capital d'Eurotunnel.

■ **TELECOM ITALIA/DEUTSCHE TELEKOM : le président du Conseil italien**, Massimo D'Alema, a eu, vendredi soir, un entretien téléphonique avec le chancelier allemand Gerhard Schröder sur une éventuelle fusion entre Telecom Italia et Deutsche Telekom. Alors que les discussions semblent à un stade avancé, l'opérateur allemand serait aussi en pourparlers en vue d'acquiescer le britannique Cable + Wireless (C + W), affirme le quotidien *Die Welt* du 17 avril.

■ **CCF : le groupe belge KBC**, premier actionnaire du Crédit commercial de France, avec 12,29 % du capital, a déclaré ne pas exclure d'augmenter sa participation dans la banque dans les prochains mois. KBC indique, toutefois, ne pas « avoir l'intention de prendre le contrôle du CCF, dans les circonstances actuelles ».

■ **BUNDESBANK : Ernst Welteke**, président de la banque centrale régionale de Hesse et proche du nouveau ministre des finances, Hans Eichel, serait pressenti pour diriger la Bundesbank, selon l'hebdomadaire *Focus* à paraître lundi. L'actuel président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, 67 ans, doit prendre sa retraite à l'automne.

PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AVRIL 1999

Le succès du dispositif Périssol masque quelques pièges

Les avantages fiscaux liés à l'achat d'un logement neuf bénéficiant de l'amortissement Périssol ont attiré un grand nombre d'investisseurs. Mais cette réussite risque de se retourner contre les épargnants

PRÈS DE 97 000 logements neufs se sont vendus en 1998, dont plus de la moitié dans le cadre de l'amortissement Périssol. Ce dispositif est donc largement à l'origine de cette performance, qui bat un record vieux de dix ans. L'engouement des investisseurs a bien sûr été attisé par la fin programmée et progressive de cet avantage mis en place par l'ancien ministre du logement, mais la multitude des programmes Périssol ne joue-t-elle pas, à terme, contre les acquéreurs eux-mêmes ?

L'avantage du dispositif Périssol est la déduction possible du revenu foncier imposable de 10 % du prix d'achat lors des quatre premières années puis de 2 % les vingt années suivantes, soit 80 % du prix sur vingt-quatre ans : c'est pourquoi on parle d'amortissement. Cet avantage n'est accordé que s'il y a une mise en location continue du bien pendant neuf ans : pas de locataire, pas d'amortissement et, même, reprise de l'avantage fiscal consenti les années précédant l'interruption de la location, si elle dure plus d'un an !

Louis Besson, secrétaire d'Etat au logement, a programmé l'ex-

inction du Périssol en fixant trois dates butoirs. Les promoteurs avaient jusqu'au 31 décembre 1998 pour obtenir les permis de construire des programmes « périssolables », jusqu'au 31 août 1999 pour signer les contrats de vente devant notaire et jusqu'au 31 décembre 2000 pour livrer les appartements. Conséquence : les autorisations de construire ont progressé de près de 80 % en novembre et décembre 1998 par rapport à la même période de 1997. Ce sont donc près de 55 000 logements locatifs privés qui seront mis sur le marché entre le second semestre 1999 et le premier semestre 2000.

Trois interrogations subsistent toutefois. Les promoteurs seront-ils tous en mesure de respecter ces délais ? Les acheteurs ne risquent-ils pas de surpayer le bien ? Les locataires seront-ils au rendez-vous et les logements seront-ils tous loués au prix escompté ?

Obtenir un coup de tampon sur une demande de permis de construire est une chose, livrer un immeuble en est une autre. Le permis peut, d'abord, faire l'objet d'un recours des tiers, les voisins,

qui retardera d'autant la mise en chantier. Ce n'est pas une hypothèse d'école, puisque les recours de riverains, même mal fondés, sont de plus en plus fréquents. Nul promoteur ne prend, aujourd'hui, le risque d'engager un chantier tant qu'un risque quelconque d'annulation du permis subsiste.

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Les tribunaux administratifs peuvent prendre plusieurs mois pour trancher la question, qui s'ajoutent aux douze mois de chantier pour un immeuble de 25 à 30 logements, dix-huit mois pour une opération plus importante. « Lorsque les travaux n'ont pas démarré, le candidat acquéreur a donc intérêt à s'informer sur l'existence de recours éventuels », conseille Raymond Le Roy-Liberge, président des Provinces, un groupement de quatre promoteurs régionaux.

Un autre écueil menace l'avancement des chantiers : leur interruption *sine die* en cas de fouilles archéologiques imposées par les directions régionales de l'action culturelle (DRAC). La menace est réelle lorsqu'il faut creuser le sous-

sol, notamment pour y créer un parking. Les promoteurs ne sont pas non plus à l'abri d'une hausse des prix de revient au moment des appels d'offres auprès des entreprises car, dans une période de surchauffe de la construction, les bons maçons se font rares. Le prix contenu dans le contrat de réservation n'étant pas définitif, il peut être majoré. Devant une hausse de plus de 5 %, l'acheteur n'a que le choix d'accepter le nouveau prix ou de renoncer à son achat. Il récupère certes son acompte, sans autre indemnité, mais a perdu de précieuses semaines dans sa course au Périssol.

Dans certains cas, on verra des promoteurs renoncer purement et simplement à une opération mal ficelée et rembourser leurs clients.

Voyant les échéances se rapprocher, la Fédération nationale des promoteurs constructeurs compte bien obtenir des délais de grâce : « Nous demandons aux pouvoirs publics de supprimer ou de repousser cette date butoir de livraison des logements. Le dispositif est déjà clos avec le double verrou du permis de construire et de la signature de l'acte de vente, plaide son secré-

taire général. Nul n'a intérêt à jouer la précipitation et faire monter les prix de construction, y compris des logements conventionnés Besson. »

La frénésie d'achat de logements neufs fait, bien sûr, grimper les prix. Quelques promoteurs n'hésitent pas à augmenter leurs tarifs en cours de commercialisation d'un programme. Certaines résidences de vacances, bénéficiant du double avantage fiscal (Périssol et récupération de TVA), sont, par exemple, proposées à des prix de plus de 20 000 francs le mètre carré, ce qui, en province, n'est vraiment pas raisonnable. « Les investisseurs ont intérêt à choisir des programmes qui s'adressent aussi à des accédants cherchant à se loger, car ces derniers ne sont pas talonnés par des échéances et jouent un rôle modérateur des prix », conseille Michel Bressot, PDG de Financière Rive Gauche.

DIFFICILE À ÉVALUER

Dans le dispositif Périssol, la revente est très pénalisée. Si elle intervient avant la fin de la période de location de neuf ans, le fisc est autorisé à reprendre l'avantage fiscal consenti depuis le départ, bien que quelques atténuations soient prévues pour des ventes motivées par un décès, un licenciement ou une invalidité. Le nouveau propriétaire ne récupère pas l'avantage Périssol avec le logement, et cette perte rend le prix de vente bien difficile à évaluer. Le scénario s'était déjà produit avec les avantages fiscaux Méhaignerie : au moment de la revente, les logements, dépourvus de tout avantage fiscal, se voyaient durement concurrencés par le parc existant et leurs prix chutaient.

La recherche des locataires est un élément-clé du dispositif. Seront-ils assez nombreux ? « La demande locative est presque inépuisable, estime André Massot, de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France, puisque, chaque année,

1 250 000 ménages s'installent dans le parc locatif privé. On peut donc estimer que ces 50 000 logements en Périssol ne déstabiliseront pas un marché nettement plus vaste. » Michel Mouillart, professeur d'économie à Paris-X, n'est pas plus inquiet : « Le dispositif Méhaignerie, dans les années 1986 à 1996, avait, sans encombre, produit un nombre comparable de logements locatifs neufs. »

Il peut cependant exister, localement, dans certains quartiers de prédilection des investisseurs et des promoteurs ou sur certains types de logements une surproduction, dont l'effet mécanique sera de faire chuter les loyers ou d'augmenter la vacance. A Montpellier, par exemple, la FNPC locale annonce 80 % d'investisseurs dans la production de logements neufs en 1998. A l'époque du dispositif Méhaignerie, on avait observé un trop-plein de studios, notamment à Toulouse et à Lyon.

Enfin, le moment de la livraison de l'appartement a également son importance si l'acheteur ne veut pas le conserver vacant pendant les mois d'hiver : « Les locataires s'y prennent de plus en plus tard pour rechercher un logement et le font en général entre les mois d'avril et d'octobre », remarque M. Le Roy-Liberge.

L'investisseur dans un logement à louer ne doit donc pas se focaliser sur l'avantage fiscal mais conserver à l'esprit les critères fondamentaux d'un placement : un loyer acceptable pour le locataire ; une rentabilité cohérente avec le prix d'achat et le loyer envisagé, sans descendre au-dessous de 6 % en province et en banlieue, de 5 % à Paris ; un crédit bien négocié, à un taux inférieur à la rentabilité attendue ; et, enfin, un logement de qualité, bien situé et qui conserve sa valeur, ce qui reste le critère le plus incertain et difficile à apprécier.

Isabelle Rey

Le décret Besson est prêt à fonctionner

IL NE MANQUAIT plus au dispositif de conventionnement Besson, théoriquement applicable depuis le 1^{er} janvier 1999 et destiné à relayer l'amortissement Périssol, qu'un décret d'application, très attendu par les professionnels. C'est chose faite depuis le 29 mars.

Le texte du décret Besson fixe les prix de loyers applicables dans chaque zone, ainsi que les barèmes de ressources des locataires éligibles. Ils sont conformes à ce qui avait été annoncé : les propriétaires pourront louer 75 francs le mètre carré mensuel à Paris et dans les communes limitrophes, 65 francs en Ile-de-France, 50 francs dans les villes de plus de 100 000 habitants et 45 francs ailleurs. Dans l'ancien, les prix sont respectivement de 65 francs, 55 francs, 35 francs et 30 francs. Les ressources des locataires ne doivent pas, en

Ile-de-France, dépasser 115 000 francs pour une personne seule, 189 000 francs pour un couple marié et, en province, 96 000 francs et 147 000 francs. Ces montants sont majorés pour chaque personne supplémentaire à charge. Il s'agit du revenu fiscal figurant sur l'avis d'imposition de l'avant-dernière année précédant celle de la signature du contrat.

Le point de discussion restait la définition de la surface prise en compte pour le calcul du loyer. Le décret tranche la question en adoptant la surface habitable telle qu'elle est définie par le code de la construction, à laquelle s'ajoute, à la satisfaction des professionnels, la moitié de la surface des locaux annexes, balcons, caves, cellier, dans la limite de 8 mètres carrés.

Par ailleurs, la Fédération nationale des

promoteurs constructeurs approuve l'indexation des ressources des locataires sur le SMIC et celle des barèmes de loyers sur l'indice Insee du coût de la construction : « Ce sont deux indexations indiscutables et automatiques, qui garantissent une évolution économique équitable au dispositif », se réjouit le délégué général de la FNPC. Une instruction à paraître devrait clarifier la règle de calcul du loyer des parkings, pour éviter toute tentation de détourner la règle en appliquant un loyer prohibitif à la place de stationnement tout en respectant le loyer réglementé pour le logement. La manœuvre avait été relevée et sanctionnée par le fisc dans le cadre de l'ancien dispositif Super Quilès, applicable de 1985 à 1996.

I. R.

Les Français ont majoritairement une bonne image de la Bourse

APRÈS AVOIR vanté les mérites de la place boursière parisienne auprès des investisseurs étrangers et plaidé sa cause auprès des pouvoirs publics, les responsables de Paris Europlace souhaitent améliorer l'image de la Bourse auprès des particuliers. L'association de promotion de la place de Paris va notamment prêcher la bonne parole en organisant à travers la France plusieurs forums. Il s'agit de « faire comprendre l'utilité de notre industrie financière, qui emploie quelque 640 000 personnes, soit plus que l'industrie automobile, non pas tant pour elle-même, mais surtout pour l'économie du pays et pour nos entreprises, ainsi que les réformes à mettre en œuvre pour asseoir la compétitivité de la place de Paris », indique Marc Viénot, président de Paris Europlace, l'association chargée de la promotion de la place financière parisienne.

85 % des électeurs de gauche et 88 % des électeurs de droite jugent l'industrie financière utile

Jusqu'à présent, l'association n'a guère été entendue par les pouvoirs publics dans ses demandes de mise en place de fonds de pension ou d'une refonte de la fiscalité rendant plus attractif le placement en actions, deux réformes qu'elle juge pourtant indispensables. Contrairement à ce qu'elle pensait, elle devrait pouvoir compter sur une opinion publique majoritairement réceptive aux problèmes de l'industrie financière.

Selon un sondage commandé à Taylor Nelson Sofrès par Paris Europlace et réalisé les 26 et 27 mars auprès de 1 001 personnes, 51 % des Français interrogés ont une image « positive » de l'industrie financière ou du secteur financier et 84 % des Français estiment que l'industrie financière est utile au développement de l'économie. Autre enseignement de l'étude, il n'existe pas de clivage gauche-droite : 85 % des électeurs de gauche et 88 % des électeurs de droite jugent l'industrie financière utile, la séparation se faisant plus selon l'âge, 93 % des 18/24 ans partageant cette opinion contre 71 % des sondés.

Les moins de 24 ans, à hauteur de 69 %, ont par ailleurs « une image positive » de l'industrie financière, contre seulement 41 % pour les 50-64 ans. Toutefois, l'image de l'industrie financière reste « négative » pour un Français sur deux, notamment auprès des diplômés de l'enseignement supérieur (58 %) et des cadres et des professions libérales (56 %).

Les 47 % des Français qui ont une image négative de cette industrie invoquent plusieurs explications : « le manque de confiance », « la loi de l'argent », « l'accentuation des inégalités », le fait qu'elle « profite aux plus riches »...

De plus, les Français se montrent très prudents quant à l'utilisation directe des marchés financiers pour leur propre usage. Moins de la moitié d'entre eux pensent avoir recours à l'industrie financière pour gérer leur patrimoine. Seulement 49 % des personnes interrogées sont prêtes à recourir aux placements financiers (actions, épargne-retraite, emprunts) dans les années à venir. Mais les jeunes affichent vis-à-vis de la Bourse une position plus positive que leurs aînés.

J. M.

Lancement du premier fonds européen des valeurs Internet

LONDRES de notre correspondant à la City

Pour atteindre ses premiers 50 millions d'utilisateurs, l'Internet n'a eu besoin que de quatre ans, contre trente-huit ans pour la radio, treize ans pour la télévision et seize pour l'ordinateur portable. Le trafic sur le Web double tous les cent jours. En 1998, les compagnies servant la Toile ont battu tous les records boursiers. Pour exploiter ce formidable filon, le gestionnaire britannique Framlington, filiale à 51 % du CCF, lance le 19 avril le NetNet Fund, le premier produit financier européen entièrement consacré aux valeurs gravitant autour de l'outil interactif.

S'il a fallu douze ans au géant des supermarchés Wall-Mart pour réaliser un chiffre d'affaires de 150 millions de dollars, le « libraire » Amazon.com est parvenu au même résultat en trois ans avec... un site Internet et un seul entrepôt. Responsable du NetNet Fund, Paul Cook a recours à cette séduisante comparaison pour expliquer le potentiel représenté par le marché planétaire de 100 millions d'internautes. Un bon tiers des quelque soixante-dix compagnies figurant dans le fonds est constitué de valeurs n'existant que par le Net, à l'exemple d'Amazon, Yahoo ou E-Bay.

Deuxième composante du fonds, représentant la moitié des firmes choisies, les titres de fournisseurs de technologie Internet, à l'instar des pourvoyeurs de lignes téléphoniques, de logiciels, de banques de données. Enfin, les gestionnaires de Framlington ont sélectionné une dizaine de sociétés ayant massivement investi dans l'Internet comme Gap (détaillant en vêtements), Business Depot (fournitures de bureau), ou Charles Schwab (courtage financier). « L'Internet a le potentiel de bouleverser la manière dont se traitent les affaires. Nous investissons dans des compagnies qui ont pris conscience de ce phénomène et s'y adaptent avec beaucoup

d'intelligence et de voracité », explique Paul Cook. Si aujourd'hui seulement 5 % des utilisateurs du Réseau s'en servent pour procéder à des achats, essentiellement des disques et des livres, il s'agit là d'un marché au potentiel énorme comme l'atteste l'intérêt nouveau des publicitaires pour les consommateurs de la Toile ou le lancement de nouveaux services aux enchères.

Certes, comme tout investissement orienté vers les sociétés de haute technologie, cette *success story* comprend sa part de risques. A commencer par les titres des sociétés Internet jugés très onéreux si l'on tient compte seulement des cours boursiers moyens ou des possibles interventions des pouvoirs publics, inquiets des possibilités de fraude ou d'utilisation pour vendre

la pornographie. Comme l'indiquent les panes intervenues lors du lancement du service de courtage électronique E-Bay, en période de pointe, les difficultés d'opération peuvent aussi pénaliser le commerce sur le Net.

ROTATION DES CADRES

Enfin, la qualité du management des entreprises de l'Internet, facteur essentiel à la réussite de cette activité à croissance accélérée, peut souffrir de la rotation élevée de cadres facilement débauchés par les concurrents qui savent mettre le prix.

Malgré ces problèmes potentiels, pour les financiers, le créneau Internet présente deux atouts de poids. Le secteur est dominé par des grandes compagnies car la renta-

bilité s'accroît avec la taille, et à l'inverse de l'industrie traditionnelle soumise à la loi des rendements décroissants, les nouveaux clients ne coûtent rien. S'ajoute l'attrait pour l'épargnant au comportement dynamique d'un placement lui permettant de se positionner sur un secteur en début du cycle par rapport aux autres produits de nouvelle technologie considérés comme mûrs dans leur développement.

Mais prudence, prévient Paul Cook, comme tout produit action soumis aux aléas de la conjoncture des affaires, NetNet est un placement à long terme - horizon cinq ans - réservé à ceux qui savent se montrer patients.

Marc Roche



L'AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT
(ex CFD, ex CCCE)

CONVERTIT SES EMPRUNTS EN EURO

L'Agence française de développement appartient au dispositif public français de coopération. Elle en est l'opérateur-principal et assure, à ce titre, le financement de l'aide-projet dans les pays de la zone de solidarité prioritaire fixée par le gouvernement.

L'Agence française de développement informe les porteurs qu'elle procédera le 17 avril 1999 à la conversion en euro des emprunts obligataires suivants, émis en franc français et cotés en Bourse de Paris :

CCCE 9,70% échéance 7 septembre 2002
CCCE 9,70% échéance 5 février 2003
CFD 6% échéance 6 décembre 2003
CCCE 8,60% échéance 6 février 2004
CCCE 8,60% échéance 10 février 2005
CFD 8% échéance 15 janvier 2006
CFD CNO-TEC10-1,10% échéance 16 septembre 2007
CFD 7,50% échéance 26 mai 2008
CFD 6% échéance 18 décembre 2008

Les avis de conversion prévus par le décret n°98-1020 du 10 novembre 1998 sont parus au Journal Spécial des Sociétés n°73 à 75 du dimanche 14 au mardi 16 mars 1999 et au B.A.L.O. du 17 mars 1999

La Bourse de Paris s'essouffle

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE		
16-04-99	en euros	Diff.
Coflexip	68,65	+7,43
Elf Aquitaine	136	+9,58
Essso	75	+2,73
Geophysical	40,20	+17,20
Total	118,10	+6,39

PRODUITS DE BASE		
16-04-99	en euros	Diff.
Air Liquide	150,50	+9,13
CFR (Ferrailles)	35,50	+11,81
Eramet	37,50	+9,32
Gascogne	75	+1,31
Metalurop	5,23	+19,40
Pechiney Act Ord A	40	+15,94
Rhodia	17,89	+23,37
Rochette (La)	2,70	+11,11
Usinor	14,90	+8,91
Vallourec	32,38	+12,58
Grande Paroisse	20,80	+4
Oxyg.Ext-Orient	390	-3,22

CONSTRUCTION		
16-04-99	en euros	Diff.
Bouygues	224	-5,48
Bouygues Offs.	31,19	+12,39
Ciments Français	53	+6
Colas	175,30	+3,54
Eiffage	62,50	+4,60
Groupe GTM	86	-2,98
Imetel	118,70	+6,07
Lafarge	94,35	+4,83
Lapeyre	70	+12,81
Saint-Gobain	51	+1,66
SGE	40	-9,29
Vicat	92	+2,22

BIENS D'ÉQUIPEMENT		
16-04-99	en euros	Diff.
Alcatel	124,80	+7,86
Alostom	29,60	+7,63
Bull#	5,95	+5,68
Carbone Lorraine	48,80	+7,44
CS Signaux(CSEE)	53	-7,01
Dassault-Aviation	140,10	+1,52
De Dietrich	48,75	+10,29
Fives-Lille	71,50	+11,71
France Telecom	80,90	-0,49
Intertechnique	300	+71,44
Legrand	214	+4,59
Legris Indust.	42,74	+9,95
Sagem SA	502	-1,18
Schneider SA	59,90	+10,92
SFIM	36,36	-1,72
Sidel	71	-2,80
Thomson-CSF	27,80
Zodiac ex.dt divid	206	+10,16
Algeco #	62,80	+8,27
CNIM CA#	39,80	+2,05
Cofirud #	91,19	-16,45
Entrelec CB #	37,90	+9,57
GFI Industries #	31,45	+3,11
Latecoere #	93	+9,54
Lectra Syst.(B) #	7,28	+0,41
Manitou #	128,20	+1,74
Necattherm #	26,10	-3,33
Radiall #	54,60	-14,68

AUTOMOBILE		
16-04-99	en euros	Diff.
Ecia	108	+12,79
Labinal	224	+15,46
Michelin	46,74	+5,05



VALEURS
 La hausse (4 contre 1), les variations quotidiennes sont restées très faibles. La plus forte baisse en clôture au cours de la semaine a été enregistrée jeudi, où l'indice CAC 40 s'est replié de 0,89 % et la plus forte progression a été observée mardi avec +0,28 %.

Le marché des actions françaises a en fait compensé bonnes et mauvaises nouvelles en provenance des sociétés. Les actions les plus recherchées ont ainsi été les valeurs dites cycliques, comme Usinor, aux premières loges pour bénéficier de la reprise de l'économie européenne attendue pour le second semestre. L'action Lagardère a également supporté en début de semaine la Bourse de Paris. Elle s'est octroyé un gain de 4,53 % mardi 13 avril grâce au lance-

ment d'une offre publique d'achat sur le capital d'Europe 1, qui confirme la volonté du groupe de se renforcer dans le secteur de la communication.

Les investisseurs ont également plébiscité le titre Danone cette semaine qui a présenté un chiffre d'affaires pour le premier trimestre en forte hausse de 6,4 % à 3,185 milliards d'euros. Des données jugées excellentes par les analystes financiers qui ont vivement conseillé aux investisseurs d'acheter la valeur. Il n'en a pas fallu davantage pour que l'action prenne 6 % à 248,7 euros sur la seule journée du mercredi 14 avril. L'enthousiasme manifesté par les investisseurs sur Danone a ainsi permis de limiter la baisse de la Bourse de Paris, qui a finalement perdu 0,42 % au cours de la séance.

Le CAC 40 avait été affecté, ce jour-là, par de mauvaises nouvelles en provenance des Etats-Unis. Une progression moins importante que prévu des ventes au premier semestre 1999 annoncée mardi soir par Intel, le leader de la fabrication de micro-processeurs, a déçu la communauté financière car elle provenait d'une moindre demande d'ordinateurs personnels. Les investisseurs ont alors commencé à propager leurs doutes sur la santé de l'ensemble du marché des valeurs du secteur des technologies et de l'informatique en France. Après avoir fait baisser mercredi Cap Gemini et Atos respectivement de

2,7 % et 1 %, ils se sont attaqués de nouveau à ces deux titres le lendemain - les deux actions perdant respectivement 5,1 % et 4,7 % jeudi 15 avril -, en ajoutant à leurs ordres de vente les actions STMicroelectronics, qui ont perdu 5,8 %.

La communauté financière a également sanctionné cette semaine Vivendi (-8,4 % d'un vendredi sur l'autre) qui a émis 2,6 milliards d'euros d'obligations convertibles destinées à financer le rachat de la société US Filter. Les investisseurs ont douté de la réussite de l'opération malgré les dires du groupe français sur la souscription de l'émission.

Le CAC 40 n'est pas parvenu à se redresser vendredi 16 avril, et ce malgré la forte hausse d'Alcatel et d'Elf. Le premier titre a pris 6,8 % à la suite de rumeurs selon lesquelles le service en ligne américain AOL s'approprierait à promouvoir son nouveau téléphone-Internet qui sera lancé en septembre aux Etats-Unis. L'action du groupe pétrolier a pour sa part bénéficié du soutien des investisseurs qui ont réagi positivement à l'annonce d'un important plan de réduction des effectifs : elle a gagné 2,5 %, vendredi, en clôture. La direction d'Elf envisage de supprimer 1 320 postes au sein de la société Elf Exploration Production, soit une baisse de 47 % de ses effectifs en France.

Cécile Prudhomme

Montupet SA	32,62	-0,39
Peugeot	161	+8,93
Plastic Omn.(Ly)	77,65	+3,53
Renault	37,07	+10
Sommer-Allibert	27	+8,21
Valeo	85,10	+11,24
Sylea	58,25	+28,02

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION		
16-04-99	en euros	Diff.
BIC	45,90	-2,13
Chargeurs	51	+2
Christian Dalloz	45,15	+16,36
Clarins	84,70	+6,67
Deveaux(Ly)#	68,10	-9,20
DMC (Dollfus Mi)	6	-0,33
Essilor Intl	307	-1,31
Hachette Fili.Med.	222	+3,25
L'Oreal	571	-14
Moulinex	10,32	-2,54
Rhone Poulenc A	42,25	-1,97
Sanofi	146,70	-6,14
S.E.B.	62,05	-3,49
Skis Rossignol	11,61	+2,02
Strafor Facom	80,30	-1,47
Synthelabo	190,10	-4,08
L.B.D. Dupont #
Arkopharma #	55,95	-6,35
Beneueteu CA#	153,30	+0,65
Boiron (Ly)#	56,75	-2,82
CDA-Cie des Alpes	29,50
Europ.Extinc.(Ly)	43	+5,65
EXEL Industries	43	-8,51

Gautier France	45,45	-3,29
Guerbet S.A.	17,20	-4,44
Guy Degreane #	37	+2,77
Hermes Intl	69,80	-3,65
Info Realite #	34,99	-6,69
Phyto-Lierac #	23,02	-0,34
Pochet	75	+7,14
Reynolds	34,71	+1,66
Robertet #	121,50	+4,74
Smoby (Ly) #	49	-13,88
S.T. Dupont #	7,50	-6,01
Virbac	48	+2,12
Walter #	87,50	-0,56

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE		
16-04-99	en euros	Diff.
Bongrain	349,80	+0,48
Danone	241,50	+5,22
Eridania Beghin	132,50	-1,34
Fromageries Bel	670	+2,91
LYVM Moet Hen.	215	-8,93
Pernod-Ricard	59,40	+1,53
Remy Cointreau	15,05	-5,93
Royal Canin	50,50	-0,98
SEITA	59,30	-3,02
Taittinger	590	+0,85
Brioche Pasq.(Ns)#	96	-1,84
L.D.C.	94,05	-3,53
louis Dreyfus Cit#	17,70	-4,32

DISTRIBUTION		
16-04-99	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	102,10	+2,51
Carrefour	718	-1,23
Casino Guichard	87	-2,19
Castorama Dub.(Li)	210	+2,53
Damart	64	-2,43
Galleries Lafayette	1202	+4,52
GrandVision	25,90	+0,03
Groupe Andre S.A.	123	-3,14
Guilbert	133,50	+1,13
Guyenne Gascogne	400
Pinault-Print.Red.	146,50	-8,77
Primagaz	68,25	-1,72
Promodes	610	-3,78
Rexel	73,20	+0,68
Comptoirs Mod.
Monoprix	89	+4,70
Bricorama #	40,77	+5,22
Bul S.A.	43,40	+5,72
Etat Développement	33,99	-1,47
Hyparol (Ly)	100	-5,66
IMS(Int.MetalSer)#	10,34	+3,40
Manutan Inter.	46,55	+3,44
Rallye(Cathiard)Ly	54,50	-7,62
Rubis #	23,50	-1,96

AUTRES SERVICES		
16-04-99	en euros	Diff.
Accor	235	+6,81
Altran Techno. #	235	+4,44
Atos CA	75,50	-14,05

BIS	82,20	-3,29
Canal +	280	-1,75
Cap Gemini	138,50	-14,60
Cegid (Ly)	141	-3,42
Club Mediterranee	89	+2,89
Dassault Systemes	34,21	-10,91
Euro Disney	1,22	+0,82
Europe 1
Eurotunnel	1,49	+3,47
Gaumont #	59,75	-0,41
Groupe Partouche #	63,30	-1,09
Havas Advertising	180	-1,36
Infogrammes Enter.	68	+1,59
Ingenico	20,65	-1,47
Norbort Dentes.#	27,80	+8,97
NRJ #	173	-0,57
Pathe	235	+0,80
Publicis #	155	+1,31
Rochefortaise Com.	100	+1,01
S.I.T.A	-0,20
Sodexho Alliance	154	+6,06
Sogeparc (Fin)	71,75	+0,34
Spir Communic. #	56,55	+2,63
Suez Lyon.des Eaux	162	-6,14
Technip	109	+11,33
Vivendi	218,60	-8,61
Louvre #	68,80	-7,89
Assystem #	18,09	+0,55
CEGEDIM #	35,50	-3,19
Dauphin OTA	74,95	+0,06
Fininfo	138	-0,62
Frankin 2#	48,90	+2,83
GEDIIS #	67	-1,75
Groupe J.C.Darmont	55,50	-2,63

LES PERFORMANCES DES SICAV OBLIGATAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 9 avril

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION						
Performance moyenne sur 1 an : 7,26 %, sur 5 ans : 38,60 %						
Synthesis	GROUP CA	1	12,32	3	60,83	3309,35
Primance (C)	SG	2	12,08	44	49,76	2553,13
Primance (D)	SG	3	12,08	45	49,76	2042,29
Indocam Stratégie 7-10 (C)	GROUP CA	4	11,98	13	53,75	4994,17
Indocam Stratégie 7-10 (D)	GROUP CA	5	11,98	16	53,49	2927,41
Dresdner RCM Indice OAT (C)	KLEIN BE	6	11,95	4	60,38	4855,98
Dresdner RCM Indice OAT (D)	KLEIN BE	7	11,95	5	60,38	3334,42
OAT Indice Gestion	CDC ASSE	8	11,81	2	63,48	3595,76
Fructi-Prémère (D)	BQUE POP	9	11,74	8	56,90	2220,30
Lion Institutionnels	CL	10	11,72	6	59,47	8894,08
Fructi-Prémère (C)	BQUE POP	11	11,68	9	56,87	2587,03
CPR OAT-Plus	CPRGESTI	12	11,60	1	63,79	4352,95
Fimindex Première	FIMAGEST	13	11,29	7	58,30	2143,35
SGAM Première 7-10 ans (C)	SG	14	11,20	29	51	1146,14
SGAM Première 7-10 ans (D)	SG	15	11,20	30	50,99	941,26
Unipremière	SANPAOLO	16	11,08	107	42,57
BFT CNO 7/10 (C)	BFT	17	11,01	23162,49
BFT CNO 7/10 (D)	BFT	17	11,01	23162,49
Arc en Ciel	CDC ASSE	19	10,82	41	49,78	36301,34
Generali Rendement	GENERALI	20	10,78	134	39,10	1812,56
Silvarente	CL	21	10,77	10	56,64	42,12
Croissance Mercure (D)	ABEILLE	22	10,63	26	51,63	550,17
Croissance Mercure (C)	ABEILLE	23	10,63	23	51,69	870,59
Morgan Net	JP MORGAN	24	10,49	28	51,48	431,61
Soprane Long Terme (C)	BACOT	25	10,48	24	51,66	1365,02
Soprane Long Terme (D)	BACOT	26	10,48	25	51,66	987,38
CDC TRES	CDP	27	10,39	119	41,49	224,86
CDC TRES	CDP	28	10,38	120	41,47	74,94
CM Oblig Première (D)	CDT MUTU	29	10,30	57	48,68	3327,03
CM Oblig Première (C)	CDT MUTU	30	10,29	54	48,71	3873,29
UAP Alto	UAP	31	10,25	11	54,58	26,19
Hausmann Obligations	B WORMS	32	10,24	66	47,42	238,15
Capicor	SCOR	33	10,18	21	51,99	234,32
Assur Ecurieuil Croissance	CDC ASSE	34	10,18	79	45,51	35959,85
Uni-MT	SANPAOLO	35	10,14	163	33,94	199,79
Victoire Obliera	COM FRAN	36	10,14	12	53,77	81,25
Ofima Oblig	OFIVALMO	37	10,06	98	43,65	2252,74
Topoblig	CPRGESTI	38	10	77	361,74
Objectif Rendement	LAZARD G	39	9,99	95	44,27	3247,89
CPR Oblig	CPRGESTI	40	9,94	53		

AUJOURD'HUI

LE MONDE / DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AVRIL 1999

SPORTS Quatre mois après l'annonce officielle de la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 2008, la mise en place des structures a été retardée

par des divergences autour du partage des responsabilités. Jean Tiberi, maire (RPR) de Paris, présidera finalement seul le comité de candidature, dont les membres restent à désigner.

● LE COMITÉ EXÉCUTIF sera placé sous l'autorité de Philippe Bourguignon, le PDG du Club Méditerranée, et d'un directeur général qui pourrait être Noël Saint-Pulgent,

délégué interministériel de la Coupe du monde de football 1998. ● LES DEUX MEMBRES français du Comité international olympique, Guy Drut et Jean-Claude Killy, ne s'enthousiasment pas pour la candidature de Paris, qui avait été battu par Barcelone lors du choix des JO de 1992. En cas de succès, les sites graviteraient autour du Stade de France.

La candidature de Paris pour les JO de 2008 a du mal à s'organiser

L'élan suscité par l'annonce, au mois de décembre, de la candidature à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 2008 a été freiné par des divergences sur le partage des responsabilités entre la ville et la région et les doutes émis par Guy Drut et Jean-Claude Killy

JEUDI 17 DÉCEMBRE 1998, dans les salons d'honneur de l'Hôtel de Ville de Paris. Assis au centre de la tribune, le sourire bienheureux et le sourcil enjoué, Jean Tiberi annonce officiellement la candidature de la capitale aux Jeux d'été de 2008. Dix jours plus tôt, Jacques Chirac lui a coupé son effet de surprise en ébruitant l'information. Mais, bon, peu importe, l'instant est solennel et l'assistance recueillie. Guy Drut et Jean-Claude Killy, les deux membres français du Comité olympique international (CIO), se relaient au micro pour exprimer leur enthousiasme. On parle d'une « occasion historique » de l'emporter. On s'embrasse, on se congratule.

Depuis ? Rien. Quatre mois ont passé dans un silence de cathédrale. Seule nouvelle, distillée sans un mot plus haut que l'autre : le report de l'annonce de la composition du comité de candidature. On l'attendait pour la fin du mois de février. Il faudra patienter, sans doute jusqu'à la fin avril, peut-être début mai. La faute au CIO, à sa poussée de fièvre et à son assemblée générale extraordinaire des 16

et 17 mars, explique-t-on à la Mairie de Paris. « Prendre la moindre décision sans connaître les nouvelles dispositions concernant le mode d'élection pour les prochains Jeux aurait été stupide », confesse un conseiller de Jean Tiberi.

Dans l'intervalle, le dossier parisien n'a pas été abandonné sur un coin de bureau. Une demi-douzaine de réunions de travail se sont tenues, à un rythme régulier, depuis le début de l'année. A chaque fois, un même ordre du jour : le partage des responsabilités et la rédaction des statuts du futur comité de candidature. « Chacun des camps voulait placer ses hommes », raconte un témoin. Principale pomme de discorde : le fauteuil de président. Jean Tiberi en a toujours parlé comme d'une affaire classée. L'usage, en pareil cas, veut que le maire de la ville candidate hérite de la fonction. Pas question, a pourtant rétorqué Jean-Paul Huchon, le président (PS) du conseil régional d'Ile-de-France. « La candidature de Paris est aussi celle de la région, partageons donc la présidence », a-t-il suggéré. La Charte olympique ne le prévoit pas. « Eh

bien, changeons-la », a-t-on même entendu proposer dans les rangs, au début des discussions. Réécrire les règles du jeu avant même le premier coup de dés, curieux début pour l'équipe parisienne.

UNE FUSÉE À TROIS ÉTAGES

Aujourd'hui, le calme semble revenu. Jean Tiberi héritera bien du portefeuille présidentiel. Jean-Paul Huchon devra se contenter d'une place de vice-président. La question est réglée, assurent les deux camps. Et chacun de répéter, la main sur le cœur, que le projet parisien est l'objet d'un « consensus politique rarement rencontré dans un dossier de cette importance ».

Reste l'essentiel, l'organisation du comité de candidature. « Les choses ont beaucoup avancé ces dernières semaines », explique Henri Sérandon, le président du Comité national olympique et sportif français (Cnosf). « Nous sommes près d'aboutir, les statuts sont presque bouclés », promet un conseiller de Jean Tiberi. Rien n'est encore officiel, mais la campagne parisienne devrait être menée par une association du type loi de 1901,

organisée autour de trois entités : un comité de parrainage, composé de Jean Tiberi, Jean-Paul Huchon, Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, et Henri Sérandon ; un comité de candidature de cinquante à soixante personnes, où se retrouveront des personnalités venues du secteur privé, des représentants du mouvement sportif, dont Guy Drut et Jean-Claude Killy, des anciens champions et des sportifs en activité ; une structure exécutive, enfin, chargée de porter la candidature au quotidien. Une fusée à trois étages, où devront cohabiter les quatre partenaires de la candidature, la ville, la région, l'Etat et le Cnosf.

Voilà pour le cadre. Il reste maintenant à en remplir les cases. Et, là, les zones d'ombre sont nombreuses. On sait que le comité exécutif sera placé sous l'autorité de Philippe Bourguignon, le PDG du Club Méditerranée, nommé vice-président délégué. Mais son directeur général n'a pas encore été officiellement nommé. Le nom de Jacques Lambert, qui occupait la fonction aux Jeux d'Albertville,

puis encore au Mondial de football, a été suggéré. Mais sa réponse, un « non » définitif, a coupé court aux rumeurs. Depuis, on parle de Noël Saint-Pulgent, un inspecteur général des finances, délégué interministériel au Mondial de football 1998. Mais les réticences demeurent. Le poste de directeur financier n'a pas non plus trouvé preneur. Il devrait être prochainement confié à un contrôleur d'Etat. « Par souci de transparence », explique un conseiller de Marie-George Buffet. Seule certitude, le secrétaire général sera Olivier Lenglet, l'ancien escrimeur (champion olympique à l'épée par équipes en 1988), aujourd'hui à la direction des sports de la Ville de Paris.

UN FINANCEMENT MIXTE

L'argent ? Le chiffre de 100 millions de francs (15,2 millions d'euros) a souvent été avancé. Un budget de campagne confortable, sans être excessif. Pour mémoire, la candidature de Lille aux Jeux de 2004, finalement non retenue dans le groupe des six finalistes, disposait d'une enveloppe de 80 millions

de francs. Elle en a dépensé seulement 65. Paris a placé plus haut la barre de ses ambitions. « Mais les contribuables ne seront pas les seuls à payer », assure-t-on dans l'entourage de Jean Tiberi. Un groupe d'entreprises partenaires devrait apporter sa contribution à un financement partagé, par ailleurs, entre la Ville, la région et l'Etat.

« Il faudra encore faire des compromis », soupire un élu du comité national olympique. Et, surtout, rallier à la cause les deux membres français du CIO, Jean-Claude Killy et Guy Drut. Le premier ne cache pas, au moins en coulisses, son peu d'enthousiasme face à la candidature parisienne. Quant au second, il a jeté un pavé dans la mare, le 12 mars, en affirmant que la règle de l'alternance géographique empêcherait Paris de l'emporter, quatre ans après Athènes. Depuis, l'ancien ministre des sports a fait marche arrière et démenti certains de ses propos. A l'Hôtel de Ville comme au conseil régional, on peine encore à comprendre.

Alain Mercier

Les sites graviteraient autour du Stade de France

QUE PÈSE une grosse douzaine d'années dans la longue existence d'une capitale ? Trois fois rien. Mais ce court laps de temps a suffisamment transformé Paris et sa proche banlieue pour que les architectes du nouveau projet olympique s'abstiennent de ressortir des cartons les plans dessinés par leurs devanciers. En 1986, année du choix de la ville hôte des Jeux de 1992, le cœur du dossier parisien – battu par Barcelone de cinq voix – penchait lourdement vers l'Est. Il se tourne aujourd'hui vers le Nord.

La raison ? Le Stade de France, construit pour la Coupe du monde de football, a déplacé vers Saint-Denis et ses environs le centre de gravité du dispositif olympique pour les Jeux de 2008. Jean Tiberi, le maire de Paris, n'en a pas fait mystère au moment d'annoncer la candidature de la capitale : le Stade de France devrait accueillir les épreuves d'athlétisme, la finale du football, les cérémonies d'ouverture et de clôture. Les autres sites encore à construire devront donc graviter autour de lui. Un principe qui explique le choix, déjà quasiment acquis, de l'installation du vélodrome à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), celle du centre de presse à la Courneuve ou celle, encore floue, du village des athlètes dans une zone géographique située de part et d'autre du boulevard périphérique, autour de la porte de la Chapelle. Les terrains constructibles ne manquent pas, propriétés de la SNCF, de la Ville de Paris ou de la Caisse des dépôts.

En 1992, l'heure était à la réhabilitation du Grand Est, et les maîtres du dossier olympique avaient cherché à s'inscrire dans le cours de l'histoire. Le stade olympique, encore dans les cartons, devait se nicher au creux d'une vaste « tache verte », quelque part dans le bois de Vincennes. Les uns le voyaient sur l'emplacement de l'actuel stade Pershing, les autres le préféraient plus éloigné de Paris, au Tremblay. Les deux sites possibles, distants de moins de deux kilomètres, présentaient l'avantage d'être rapidement accessibles (dix minutes environ) du village des athlètes et du centre de presse, envisagés dans la zone Bercy-Tolbiac. Ce quartier de la capitale, de part et d'autre de la Seine, était présenté comme le cœur des Jeux. On y voyait alors un parc de treize hectares. Et la perspective de transformer ces équipements, une fois les compétitions achevées, en bureaux et logements sociaux.

LA GRANDE INCONNUE DE LA PISCINE

Manquait aussi à Paris un grand centre nautique, digne de recevoir les épreuves olympiques de natation, plongeon, water-polo et natation synchronisée. Il devait être construit près de la gare d'Austerlitz, dans le quartier de Tolbiac, à un jet de pierre du palais omnisports de Paris-Bercy. La défaite de la candidature française, le 17 octobre 1986, a enterré le projet sous quelques tonnes de regrets. Treize ans plus tard, il n'en est toujours pas sorti. Et la piscine des Jeux de 2008 reste l'un des grands points d'in-

terrogation de l'actuel dossier. La ville de Créteil (Val-de-Marne) se dit prête à l'héberger. On parle également du Bourget (Seine-Saint-Denis), de Villepinte (Seine-Saint-Denis), de l'Institut national des sports et de l'éducation physique (Insep), à Vincennes). Le bassin pourrait être démontable et disparaître de la carte une fois le rideau tombé sur la quinzième olympique. Dénominateur commun à ces différents cas de figure : l'éloignement du centre de Paris. A croire que personne ne semble penser que la ville mérite une piscine olympique.

En 1986, le premier projet parisien se voyait bien marier les époques et promener athlètes et spectateurs du passé vers le présent. L'escrime devait prendre ses quartiers au Grand Palais. Le judo et la natation, disciplines moins ancrées dans l'histoire, étaient logées au CNIT, sur le parvis de la Défense (Hauts-de-Seine). Les Jeux étaient alors une affaire plus parisienne que régionale. Il fallait montrer Paris. Et séduire les membres du CIO en leur promettant une quinzaine autant touristique que simplement sportive. La candidature s'appuyait alors sur le prestige d'une ville dont le seul nom devait, à coup sûr, remplir les urnes. L'actuel dossier tourne, lui, le dos au cœur de Paris. Et la banlieue a désormais la part belle. Avant d'être ceux d'une ville, les Jeux seront ceux d'une région. Fatale erreur ou idée gagnante ? Réponse en juin 2001, date du vote du CIO.

A. M.

Huit concurrents potentiels

LE CIO (Comité international olympique) refuse pour l'instant de publier une liste officielle des candidatures à l'organisation des Jeux olympiques de 2008. Il est vrai que les dossiers peuvent être déposés jusqu'à l'été 2000 pour un vote prévu en juin ou septembre 2001, au congrès du CIO à Moscou. Néanmoins, huit villes, en plus de Paris, ont déjà manifesté plus ou moins clairement leur intérêt.

● **Pékin.** La capitale chinoise est l'adversaire le plus dangereux. Battue par Sydney pour les JO de 2000, elle présentera un dossier certainement très solide. Il lui faudra pourtant faire oublier deux encombrants boulets : le dopage et les droits de l'homme.

● **Kuala Lumpur.** La capitale de la Malaisie constitue un sérieux outsider. Elle a organisé en 1998 les Jeux du Commonwealth et elle pourrait récupérer les voix du bloc asiatique dans l'hypothèse où Pékin se montre incapable de faire l'unanimité.

● **Osaka.** Le Japon vient d'organiser, à Nagano, les derniers Jeux d'hiver. Et la crise asiatique a fortement affaibli le dossier d'Osaka.

Une candidature *a priori* de faible poids.

● **Bangkok.** La capitale de la Thaïlande n'a pas encore fait savoir officiellement son intention de se porter candidate. Mais son nom est souvent cité depuis le succès des derniers Jeux asiatiques, qui se sont tenus à Bangkok en décembre 1998.

● **Toronto.** Le Canada n'a plus obtenu les Jeux d'été depuis ceux de Montréal en 1976. Toronto est la seule candidate d'Amérique du Nord, et elle est à prendre très au sérieux. Toronto, elle, pourra compter sur l'influence du Canadien Richard Pound, l'un des possibles successeurs de Juan Antonio Samaranch à la tête du CIO.

● **Buenos Aires.** La capitale argentine fait partie des favoris, avec Pékin et Paris. L'économie du pays semble désormais de taille à supporter un tel projet. Et, argument peut-être décisif, l'Amérique du Sud n'a jamais obtenu l'organisation des Jeux olympiques. Malgré les cinq tentatives de Buenos Aires, candidate pour les Jeux de 1936, 1944, 1956, 1968 et 2004.

● **Istanbul.** On voit mal le CIO préférer le dossier de la ville turque à celui de Paris, par exemple. Une très grosse cote, donc.

● **Séville.** La France n'a plus organisé les Jeux d'été depuis ceux de Paris en 1924. L'Espagne a accueilli à Barcelone les JO de 1992. Les chances de Séville semblent donc assez minces.

Pourquoi la capitale française a vu les Jeux de 1992 s'échapper à Barcelone

LE 17 OCTOBRE 1986, les quatre-vingt-cinq membres du Comité international olympique (CIO) se réunissent en conclave à Lausanne (Suisse). Au programme

ANALYSE

Erreurs de timing, désaccords internes et absence d'un porte-drapeau

de la journée, une double élection : le choix de la ville hôte des Jeux d'hiver de 1992, pour débiter. Puis, en plat de résistance, la désignation de celle qui accueillera les Jeux d'été.

Détail peu banal, mais combien déterminant : la France joue sur les deux tableaux. La Savoie fait corps derrière le duo composé par Jean-Claude Killy et Michel Barnier, l'aigle à deux têtes de la candidature d'Albertville (Savoie). Paris se range derrière la silhouette de Jacques Chirac, maire de la capitale et premier ministre, venu défendre en personne l'autre dossier français. Ses adversaires ? Barcelone (Espagne), Amsterdam (Pays-Bas), Birmingham (Angleterre), Brisbane (Australie) et Belgrade (Yougoslavie).

Au matin du scrutin, la rumeur annonce que le pays du baron Pierre de Coubertin, inventeur de l'olympisme, sera gagnant certain. Mais elle oublie de préciser de quelle ville il s'agit. A l'heure du déjeuner, Juan Antonio Samaranch, le président du CIO, sort de la première enveloppe le nom d'Albertville, élue avec une confortable avance sur Sofia (Bulgarie) et Falun (Suède). Puis il simule une apparence de suspense pour annoncer l'autre gagnant, Barcelone, préférée à Paris après une rude bataille et pour seulement cinq voix d'écart. Jacques Chirac grimace puis, coiffant à la hâte sa casquette de chef du gouvernement, exprime publiquement sa « joie que le CIO ait choisi la ville française d'Albertville ».

PÉCHÉ D'ORGUEIL
L'équipe de campagne de Paris voyait la capitale désignée sans l'ombre d'un doute. Sur l'instant, elle refuse d'admettre les vraies raisons de l'échec. Elle montre du doigt Juan Antonio Samaranch, le président catalan du CIO, le soupçonne d'avoir usé de son influence pour favoriser Barcelone, sa propre ville. Depuis, le temps a lavé les rancœurs. La vérité ne fait aujourd'hui plus aucun doute :

Barcelone possédait le meilleur dossier.

Pareil au lièvre de la fable, Paris s'est élançé trop tard dans la course. Le premier a en avoir suggéré l'idée l'avait fait au plus mauvais moment, en 1980, après des JO de Moscou marqués par un boycottage d'une partie du monde occidental. A son retour d'URSS, Georges Marchais s'emballe pour le projet de Jeux d'été en France, dans et autour de Paris. Mais son propos ne rencontre aucun écho. A l'époque, le mouvement olympique traverse une crise que beaucoup croient durable. En 1972, les Jeux de Munich (Allemagne) ont été endeuillés par l'attentat palestinien contre la délégation d'Israël. Quatre ans plus tard, Montréal (Canada) reçoit l'événement mais, financièrement, y laisse sa chemise. A Moscou, en 1980, les absents sont tellement nombreux que les médailles sonnent presque creux.

Insécurité, faillite, boycottage. Qui voudrait se lancer dans une aventure vouée à un échec presque certain ? En France, la réponse se résume à un nom : Nelson Paillou. Elu à la tête du Comité national olympique (CNOF) en mars 1982, il débute son premier discours de président en formu-

lant le souhait que la France, autrement dit Paris, soit candidate pour les Jeux d'été de 1992.

Armé de sa seule conviction, Paillou frappe en même temps à toutes les portes du pouvoir. A l'Elysée, François Mitterrand trouve l'idée plutôt séduisante. Il l'assure même officiellement de son soutien. Mais Jacques Chirac fait preuve de moins d'enthousiasme. « Je ne sais pas trop, soupire-t-il. Je ne peux dire ni oui ni non. » Le maire de Paris traînera longtemps les pieds avant de s'engager pour une franche candidature. On le dit obsédé par la peur du passif. Et ferme sur une position de principe : l'Etat doit garantir de prendre en charge 50 % du déficit prévisionnel et l'intégralité du dépassement.

« TROP TARD »

En juillet 1984, Jacques Chirac fait le voyage vers Los Angeles (Californie) avec l'intention de présenter à la presse, pendant les Jeux, le dossier parisien. Mais il choisit mal son moment, en pleins épreuves de cyclisme sur route, et passe presque inaperçu. Près de quatre mois plus tard, le 28 novembre 1984, le protocole d'accord est enfin signé entre les représentants de l'Etat, de la Ville et

de la région. L'après-midi même, Jacques Chirac annonce la création d'une Association pour la candidature de Paris. « Tard, beaucoup trop tard », grimace Nelson Paillou.

DEUX ATOUTS

Autre faiblesse : l'absence, parmi l'équipe de campagne, d'une ou plusieurs personnalités mondialement reconnues. Reste l'essentiel : le dossier technique. A l'heure du vote du CIO, le 17 octobre 1986, l'équipe de campagne n'avait toujours pas réglé l'épineuse question du stade d'athlétisme. Nelson Paillou et le mouvement sportif français le voulaient dans le bois de Vincennes, à un lancer de flèche de l'Institut national des sports et de l'éducation physique (Insep). Seul ennui : les élus de Paris et de la région Ile-de-France lui préférèrent le site du Tremblay (Seine-Saint-Denis), plus loin dans la banlieue Est. Une querelle de clocher qui ne sembla guère amuser les membres votants du CIO.

Pour sa nouvelle candidature, Paris a déjà deux atout : son Stade de France, et l'expérience d'un douloureux échec.

A. M.

CALVITIE



Des cheveux naturels et définitifs
grâce aux techniques médicales
les plus modernes.

CLINIQUE
MATIGNON

5 AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

RENSSEIGNEMENT ET DOCUMENTATION
SUR SIMPLE DEMANDE
TÉL: 01 53 83 79 79 - 3615 INFO CHAUVÉ
www.clinique-matignon.com

La moto séduit plus d'amateurs de 125 cc que le scooter

Pour répondre à la demande, les constructeurs multiplient les nouveaux modèles des deux catégories dans cette cylindrée

SIGNE EXTÉRIEUR de dynamisme ou véritable art de vivre, motos et scooters de 125 cc commencent à trouver leur place, entre téléphone mobile et ordinateur portable, parmi la panoplie du cadre urbain en quête d'efficacité. Derrière ce besoin de mobilité, se cache aussi une terrible envie de rompre avec la routine et de s'offrir un temps trop précieux pour être gaspillé dans les transports.

Depuis que la nouvelle réglementation, entrée en vigueur au milieu de l'année 1996, autorise les automobilistes titulaires d'un permis auto de plus de deux ans à chevaucher une 125 cc de moins de 15 chevaux (ou dès seize ans avec le permis AL), les ventes de ces deux-roues parfaitement adaptés à la ville se sont envolées. Après les 44 000 immatriculations recensées en six mois en 1996, les scores ont grimpé à 67 000 immatriculations l'année suivante avant d'atteindre 77 000 immatriculations en 1998.

Cette année, les prévisions tablent sur 90 000 unités. Sur les seuls départements de Paris et des Hauts-de-Seine, les 125 cc représentent 65 % des deux-roues immatriculés. Même les femmes, jusque-là plutôt réticentes, commencent à franchir le pas. Pour l'heure, elles représentent déjà près de 20 % des convertis.

Pour conquérir cette nouvelle clientèle, les constructeurs ont rivalisé d'ingéniosité et leur offre est

désormais pléthorique. Le choix s'opère entre la moto (classique, basique, aventureuse ou agulcheuse) et le scooter (rétro, utilitaire, cabriolet-pullman ou passe-partout).

Le marché compte aujourd'hui plus de cent modèles différents, adaptés au style de vie de chacun. L'automobiliste qui troque son

son et passion, entre *Vacances romaines* et *Easy Rider*, le néomotard à tranché. Choisir entre le scooter et la moto, c'est opter pour la fonctionnalité du premier ou l'esthétique de la seconde.

Plus pragmatique, le scooter n'impose qu'un entretien réduit. Son tablier protecteur qui autorise toutes les tenues permet de sup-

intégré sous la selle, ou à l'arrière, pouvant avaler, selon les modèles, un ou deux casques, un antivolt et un imperméable roulé. Le Panthéon, un modèle Honda, accepte un dossier de format A3. Certains reçoivent un grand pare-brise ou une prise de recharge pour téléphone portable.

Sur le point des équipements, la moto - même équipée d'un *topcase* (petit coffre que l'on installe derrière la selle) - n'arrive pas à la hauteur du scooter. Mais elle se rattrape sur la route, où elle affiche un meilleur comportement et une stabilité supérieure grâce à ses grandes roues qui s'adaptent plus facilement aux inégalités de l'asphalte. De même, ses suspensions au débattement plus important se révèlent plus efficaces et moins raides que celles des scooters. Une moto, c'est aussi la possibilité de se lancer dans des escapades routières et un véritable ticket pour le monde motard. On estime à plus de 30 % la proportion de néo-pilotes de 125 qui envisagent de passer leur permis « gros cube ».

Au feu rouge, le scooter est le plus rapide au démarrage. En revanche, la moto, une fois lancée, consent de bien meilleures reprises, et sa boîte de vitesses, qui permet de trouver le régime adéquat, rend les dépassements plus aisés. Elle l'emporte aussi sur les nationales, grâce à son réservoir

qui lui permet une autonomie appréciable et à sa vitesse de pointe supérieure de 15 % à celle des scooters.

Côté freinage, la moto est plus franche, du fait de la qualité et de la surface des pneus, qui offrent une meilleure adhérence. En ville, le freinage des scooters se révèle suffisant pour parer aux traquenards, à condition toutefois qu'ils soient équipés de freins à disques. La technologie évoluant à grand pas, le Panthéon de Honda hérite, lui, d'un répartiteur de freinage pour assurer une stabilité en ligne, et le BMW C1 annoncé pour l'an 2000 proposera l'ABS en option. Reste à choisir la motorisation. Plus silencieux mais moins vif que le moteur deux-temps (mélange essence et huile), le quatre-temps est moins polluant, plus économique et surtout plus discret.

Enfin, aux couples circulant en duo, on conseillera plutôt le confort de la selle douillette du scooter aux mini-strapontins des 125 à la mode « custom » sur lesquels on peut tout juste poser la pointe des os iliaques.

Florence Serpette

★ **Motos 125 cc, compter de 13 990 francs à 36 720 francs (de 2 132 à 5 598 euros). Pour les scooters de même cylindrée, compter de 12 490 francs à 24 470 francs (de 1 904 à 3 730 euros).**

DÉPÊCHES

■ **ENVIRONNEMENT.** Le groupe automobile français PSA a présenté jeudi 15 avril un filtre à particules qui sera commercialisé en série, au début de l'an 2000, sur le moteur diesel HDI. Peugeot-Citroën a investi 400 millions de francs (61 millions d'euros) pour mettre au point ce filtre, une structure poreuse en carbure de silicium qui piège les particules et les brûle périodiquement.

■ **VÉLO.** Le japonais Yamaha lance un nouveau vélo à assistance électrique, l'Easy, qui dispose d'un moteur de 235 watts alimenté par une batterie de nouvelle génération. Ce vélo, dont le poids est de 28 kg, diminue de moitié l'effort du cycliste jusqu'à 15 km/h. Son autonomie atteint 75 kilomètres. Prix : 7 590 francs (1 157 euros).

■ **MOTO.** Le constructeur italien Ducati propose une nouvelle série, les « *monster city* », des roadsters disponibles en trois cylindrées (600 cc, 750 cc et 900 cc) destinés « à ceux qui veulent utiliser leur moto en ville sans pour autant renoncer aux sensations que seule une Ducati peut offrir sur la route ». Prix : de 48 990 à 66 990 francs (de 7 468 à 10 213 euros).

■ **BUDGET.** Selon la Fédération française des automobile-clubs, le budget annuel moyen d'un automobiliste français a diminué de 5 % en 1998 pour se fixer à 38 704 francs (5 900 euros). Ce repli s'explique par la baisse du prix des véhicules neufs, des assurances, des frais financiers et du carburant. En revanche, les taxes versées par les automobilistes continuent d'augmenter.

Apprendre à piloter un deux-roues

Pour assurer sa sécurité et sa sérénité sur la route, apprendre à s'immiscer dans la circulation et acquérir les réflexes de base, une formation au pilotage d'un deux-roues est vivement recommandée. La conduite d'une voiture est très éloignée du maniement d'une moto ou d'un scooter, qui réclame encore plus de sens de l'anticipation et une vigilance de tous les instants. Même si on a, dans un passé plus ou moins lointain, manié un deux-roues à moteur, il n'est pas non plus inutile de suivre une formation dans une moto-école avant de reprendre le guidon.

L'Association pour la formation des motards (AFDM) propose un stage de prise en main qui ouvre droit à une réduction de 25 % sur le contrat d'assurance de la Mutuelle des motards (environ 1 000 francs (152 €) les dix heures) dans 110 moto-écoles de France. Renseignements au 01-53-02-10-70.

volant pour un guidon paraît éprouver une certaine préférence pour le mythe Harley-Davidson véhiculé par les modèles dits « custom » avec leur guidon surélevé. Les chiffres de 1998 sont éloquentes : dans la catégorie des 125 cc, il s'est vendu 77 % de motos, dont 48 % de customs, contre seulement 23 % de scooters. Entre rai-

porter les giboulées tout en préservant les jambes. De même, l'absence de boîte de vitesses et de sélecteur qui facilite la prise en main ménage aussi l'apparence des chaussures. A cela s'ajoute une kyrielle d'astuces : une boîte à agents à l'avant pour glisser téléphone et agenda, des crochets pour sacs et casques, un coffre

ELLE

ELLE

**Astrologie
la face
cachée de
votre
homme**

Masculin-féminin
**Valérie
Lemerrier
inverse
les rôles**

comme la mode sportive
gym des stars testée pour
le fitness à la carte
les petits légumes musclés

La Buell, une Harley-Davidson sportive et musclée

La marque américaine vise l'Europe



La Buell X1 s'approche de la limite légale des 100 chevaux.

« **AMERICAN MOTORCYCLES** », est-il inscrit sur le réservoir. Voilà qui épaissit encore un peu l'énigme de cette moto dont la marque - Buell - n'évoque rien de connu. Trappe comme un roadster italien et carénée à minima, les entrailles mécaniques bien visibles, la Buell X1 cultive plutôt un genre de beauté résolument européen. Cette antithèse du placide custom américain couvert de chromes serait née sur la même terre que la Harley-Davidson ? Mieux même, la Buell (prononcer « bioul ») fait partie de la famille Harley. En guise de certificat de pedigree, elle peut faire valoir son bicylindre en V incliné à 45 degrés (1 203 cc), son énorme boîte de vitesses carrée et sa transmission par courroie.

Fondée en 1983 par Erik Buell, un ingénieur de chez Harley-Davidson passionné de compétition, cette marque (dont la firme de Milwaukee vient tout juste d'acquérir la quasi-totalité du capital) propose une version sportive du mythe de la moto américaine. L'idée n'est, au fond, pas si extravagante.

« MOTO DE MOTARD »

Aux Etats-Unis, les *bikers* chevauchent tranquillement à 60 miles à l'heure (110 km/h environ) des machines volontairement sous-motorisées. De leur gros moteur on peut, sans trop de difficultés, obtenir bien davantage que la soixantaine de chevaux que développe une Harley-Davidson surchargée de fanfreluches. A condition, bien sûr, de repenser de fond en comble la partie cycle. En appliquant cette recette, la Buell X1 atteint facilement les 95 chevaux - pour ne pas dépasser la réglementation française qui impose une limite de 100 chevaux. Son cadre allégé - rien à voir avec les énormes berceaux d'acier chers à la maison mère - mais très rigide permet des

accélération inimaginables au guidon d'une Dyna Glide ou même d'un Sporster.

Au pilote, cette Harley-Davidson musclée et rafferme (le vilebrequin a été allégé de 3 kilos...) ne laisse pas un instant de répit. La position de conduite impose d'être sans cesse en mouvement pour garder l'équilibre, et sa tendance sous-vireuse réclame quelques précautions, d'autant plus que l'engin n'est pas particulièrement léger.

Suspension raide comme un coup de trique, freinage énergique mais éprouvant pour les avant-bras, partie cycle saine quoique un peu trop rustique : la Buell est une « moto de motard ». Cette monture avec laquelle certains jouent au rodéo (les promoteurs de la Buell vantent sa capacité à réaliser des « roues arrière ») gratifie son cavalier de vibrantes vocalises. La Harley grogne, mais la Buell rugit. D'assez belle manière, au demeurant. La transmission par courroie et l'étagement assez long de la boîte de vitesses atténuent cependant la rugosité de la X1, qui, malgré la souplesse de son V-Twin, est fatigante à piloter en ville.

Assez proche de la philosophie motocycliste américaine - être un objet de loisir plutôt qu'un instrument de locomotion -, la Buell se destine néanmoins en priorité aux pilotes européens dotés d'un caractère bien trempé, en quête de sensations fortes et point trop soucieux de leur petit confort. Dès l'année prochaine, Buell compte d'ailleurs vendre davantage de motos sur le Vieux Continent (en France, 400 immatriculations ont été réalisées en 1998) qu'aux Etats-Unis.

Jean-Michel Normand

★ **Buell X1, à partir de 67 995 francs (10 366 euros).**

Sondage ELLE / Le Monde
l'avenir des femmes :
toujours plus libres, toujours plus contraintes...

Fraîcheur et averses persistent

DIMANCHE, l'air froid et instable qui s'est installé sur le pays va nous valoir une journée souvent nuageuse et ponctuée d'averses. Toutefois, les régions de l'ouest et du sud-ouest peuvent entrevoir une amélioration l'après-midi, grâce au débordement de l'anticyclone des Açores.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les averses essentiellement côtières en début de journée vont ensuite gagner l'intérieur. Dans l'après-midi, même si les nuages persistent, le temps devient plus sec en Bretagne. Il fera de 9 à 11 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le temps calme et frais en début de journée devient capricieux par la suite. Les éclaircies s'amusent et les nuages menaçants donnent des averses, voire un orage sur l'extrême nord. Il fera 10 degrés.

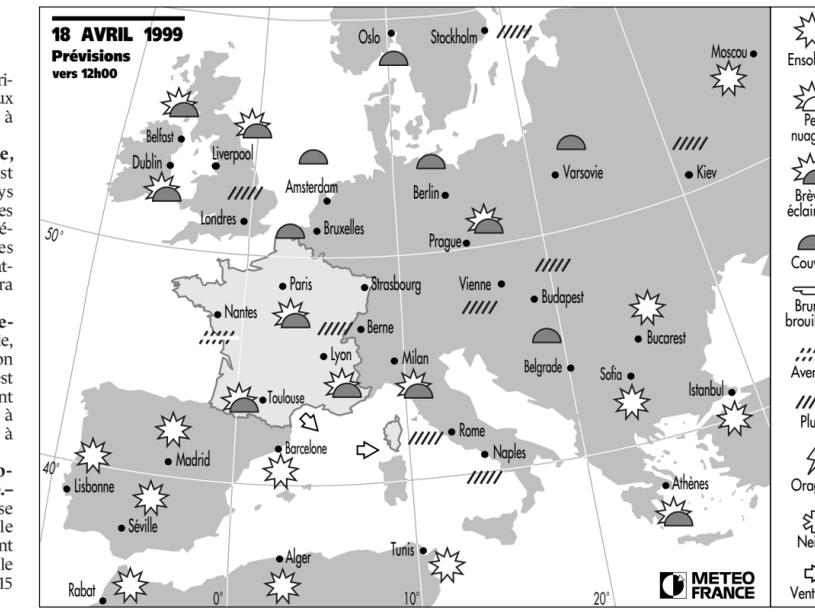
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - En matinée, des pluies soutenues concernent la Franche-Comté et le sud de la Bourgogne. L'après-midi,

le soleil malgré de fugitives apparitions ne vole pas la vedette aux nuages et aux averses. Il fera de 7 à 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - La matinée est maussade et pluvieuse du Pays basque au Midi-Pyrénées. Les autres régions bénéficient d'éclaircies. Scénario inverse l'après-midi où les nuages porteurs d'ondées vont s'attaquer au Poitou-Charentes. Il fera de 10 à 13 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Après une matinée agréable, le massif alpin se met au diapason des autres régions l'après-midi, c'est dire que le ciel y devient menaçant avec des averses, et de la neige à partir de 800 mètres. Il fera de 10 à 13 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le temps est changeant en Corse avec un risque d'averse. Sur le continent, le soleil prend l'ascendant sur des nuages inoffensifs mais le vent d'ouest souffle fort. Il fera de 15 à 17 degrés.



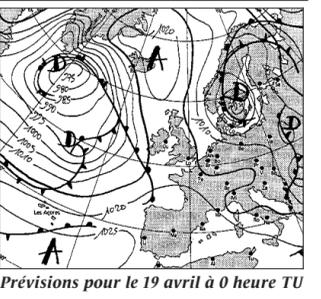
LE CARNET DU VOYAGEUR

LIBYE. Réaction rapide des compagnies étrangères après la levée de l'embargo aérien qui frappait la Libye : la Royal Jordanian devrait affréter son premier vol vers Tripoli le 20 avril et Egypt Air, dès le 18 avril, prélude à la reprise d'une liaison bi-hebdomadaire entre Le Caire et Tripoli et hebdomadaire entre Alexandrie et Benghazi. Royal Air Maroc reprendra sa desserte le 26 avril à raison de deux vols par semaine. Syrian Air proposera trois vols par semaine, deux vers Tripoli, un vers Benghazi. British Airways pourrait proposer des vols réguliers dans les jours prochains. Swissair, Austrian Airlines et Lufthansa sont en négociation tandis qu'Alitalia programmera, à compter du 1^{er} mai, cinq vols par semaine vers Tripoli, au départ de Rome et de Milan. De son côté, la compagnie nationale libyenne (deux Boeing 727) entend reprendre ses vols internationaux dès que possible.

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and Weather conditions. Includes cities like Papeete, Pointe-A-Pit., St-Denis-Ré., etc.

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and Weather conditions. Includes cities like Kiev, Lisbonne, Liverpool, etc.

Table with 3 columns: City, Temperature (min/max), and Weather conditions. Includes cities like Le Caire, Marrakech, Nairobi, etc.



PRATIQUE

Trouver aide et soutien face à la maladie d'Alzheimer

« **MAMY, je suis Béatrice,** la femme de Philippe. » « Ah, parce que Philippe est marié ? Je suis bien contente, je ne le savais pas. » Pendant sept ans, jusqu'à son décès à quatre-vingt-treize ans, explique Béatrice, « ma belle-mère a vécu chez nous, en croyant être arrivée la veille ». Atteinte d'une démence de type Alzheimer, la vieille dame pouvait aussi avoir des éclairs de lucidité, et confier à sa bru : « Vous n'avez vraiment pas de chance d'avoir une belle-mère comme moi ! »

Cette fragilité, dont parfois les malades se rendent compte, est particulièrement poignante, commente Julien, qui a, lui aussi, accompagné pendant de longues années son épouse. « Autrefois, j'étais intelligente », disait Françoise, en butant sur des mots croisés pour débutants, alors que, par le passé, elle noircissait sans peine les grilles les plus compliquées. « Ce que je regrette le plus, ajoute Julien, ce sont les cinq-six ans qui ont précédé le diagnostic. Ignorant alors que Françoise était malade, je ne gardais pas mon sang-froid devant ses propos étranges, ni la soudaine impatience qu'elle manifestait à toute occasion. »

Pertes de mémoire (des faits les plus récents aux événements les plus anciens), troubles du langage et de la motricité, désorientation spatio-temporelle correspondent à une destruction progressive et, pour l'instant, inéluctable des cellules cérébrales, pouvant conduire le malade à un état de totale dépendance physique et mentale. Ce drame qui dure, en moyenne, une dizaine d'années, constitue une épreuve très lourde pour les familles, qui ont en charge 80 % des patients atteints.

METTRE EN MOTS LES DIFFICULTÉS

C'est pourquoi il est important de réagir afin de ne pas soi-même sombrer, explique Béatrice, qui a commencé par s'informer sur la maladie auprès de l'association France Alzheimer et Troubles apparentés : « C'est essentiel, estime-t-elle, pour tenter d'adapter au mieux son comportement aux besoins du malade et savoir comment créer autour de lui un environnement sécurisant. »

Grâce à ses nombreuses antennes locales, l'association peut aussi renseigner les aidants familiaux sur les services médicaux, publics et privés, existant dans

chaque département, ainsi que sur les dispositifs sociaux permettant de bénéficier d'aides. « Sachant que les patients sont de moins en moins en mesure de prendre une décision par eux-mêmes, souligne Marie, animatrice d'un de ces relais, nous conseillons également aux familles de se préoccuper rapidement de la situation financière de leur malade, et de prendre les mesures juridiques indispensables pour protéger ses intérêts. »

Outre ce soutien pratique, France Alzheimer favorise la création de groupes d'entraide permettant à l'entourage d'exprimer son ras-le-bol, et la culpabilité ressentie à l'éprouver. « On s'aperçoit qu'on n'est pas seul et on échange des petits trucs qu'on a appliqués et qui peuvent être utiles aux autres », explique Geneviève, qui, pendant huit ans, a pris soin de son mari, décédé à soixante-neuf ans.

« Ensemble, ajoute-t-elle, il nous arrive également de rire des "bêtises" parfois inouïes de nos malades qui, évidemment, n'ont rien de drôle au moment où elles se produisent. » La mise en mots de ses difficultés et l'écoute de celles des autres permettent de briser un

isolement d'autant plus difficile à vivre qu'il est souvent renforcé par la défection de proches. « Du jour où ils ont su mon père malade, confie Sophie, ses frères et ses amis se sont volatilisés, et nous nous sommes retrouvés, avec maman, dans un véritable désert. » Particulièrement exigeant, cet accompagnement, qui, progressivement, devient une mobilisation de tous les instants, doit conduire les familles à prendre soin d'elles-

Adresses

- Association France Alzheimer et troubles apparentés, 21, boulevard Montmartre, 75002 Paris, tél. : 01-42-97-52-41.
● Fondation de France, Marie-Jo Guisset, 40, avenue Hoche, 75008 Paris, tél. : 01-44-21-31-31.
● Lectures. La Maladie d'Alzheimer, d'Isabelle Jallenques, Hachette Littératures, 188 p., 88 F (13,4 €) ; La Maladie d'Alzheimer, d'Hubert Aupetit, Ed. Odile Jacob, 1998, 200 p., 83 F (12,6 €) ; Parents à charge, d'Yves Mamou, Grasset 1998, 364 p., 159 F (24,23 €) ; La Revue du généraliste et de la gérontologie (tél. : 01-40-07-11-21),

dossier spécial n° 16, 1995, 64 p., 35 F (5,33 €) ; Je ne suis pas sortie de ma nuit, par Annie Ernaux (témoignage), Gallimard Folio, 116 p., 20 F (3,04 €) ; Small World, roman de Martin Suter, Christian Bourgois, 1998, 360 p., 130 F (19,8 €).
● Vidéocassettes. L'Accueil temporaire des personnes âgées, document réalisé par Carole Roussopoulos, 1994, 300 F + port (45,73 €) à commander à la Fondation de France ; Alzheimer mon amour, par Carine Lefebvre, 1998, 100 F (15,24 €), à se procurer auprès de France Alzheimer.

région parisienne. Sans prise en charge de la Sécurité sociale. D'où l'intérêt des accueils de jour, à dominante plus conviviale que thérapeutique, qui se développent depuis une dizaine d'années, souvent à l'initiative d'associations de familles ou de professionnels de l'aide à domicile.

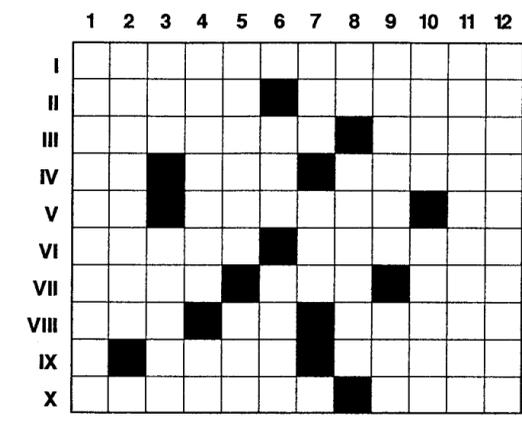
UN RÉPIT INDISPENSABLE

« Moyennant un prix de journée qui tourne autour de 120 francs (à la charge des familles), ces accueils - encore rares - constituent une formule particulièrement intéressante, tant pour les aidants que pour les patients », souligne Marie-Jo Guisset, responsable des actions personnes âgées de la Fondation de France, qui soutient le développement de ce type de projets. Les malades peuvent s'y rendre, selon les cas, de façon régulière ou ponctuelle, une ou plusieurs fois par semaine, et bénéficier d'activités variées de détente et de resocialisation. Quant aux familles, elles disposent alors de l'indispensable répit permettant, un moment, de se ressourcer.

Caroline Helfter

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 99092



HORIZONTELEMENT
I. Il joue aujourd'hui avec une souris, mais il est toujours en fonction. - II. Pauvre devenu pingre. A retrouvé un toit. - III. Qui se fera encore attendre. Foyer. - IV. Article. Faisait bouillir. Lourd mais malléable. - V. En France et dans Paris. Soyeux mais cochon. Pris en long et en large. - VI. S'accroche quand il y a entente. Travailla finement. - VII. Perdue en démantelant. Délice vietnamien. Fait rire dans tous les sens. - VIII. Division du temps. Article. Mis en pièce par Molière. - IX. Arrive parmi nous. Mouille le N chez Cervantès. - X. Pré-

pare la campagne dans les grandes larges. Déjà arrivées.
VERTICALEMENT
1. N'avait pas l'occasion de refaire son numéro au cirque. - 2. Remettre un peu d'ordre. - 3. Jeune d'aujourd'hui. Suppri-

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

ment. - 4. Rare mais banal. Vient d'avoir. - 5. Reste dans son coin. Stylisé pour le roi. - 6. Sans bavure. Lac plein de mystères. - 7. Met sur le devant. Un point vite gagné. - 8. Voyelles. Fit disparaître les têtes. - 9. Changent des portugaises. Porteur de vérité. - 10. Grecque qui ne vaut rien chez nous. Sans différence. - 11. Très proche de la licence. - 12. Ont donc repris du service.

SOLUTION DU N° 99091

HORIZONTELEMENT
I. Calomniateur. - II. Obituaire. Né. - III. Ratier. Est. - IV. OS. Tripoteur. - V. Love. Nèpes. - VI. Lui. Mèla. SPA. - VII. Arches. Gréât. - VIII. Idéal. Féal. - IX. Rissole. Lio (oil). - X. Es. Esturgeon.
VERTICALEMENT
1. Corollaire. - 2. Abasourdis. - 3. Lit. Vices. - 4. Otite. Hase. - 5. Muer. Mélos. - 6. Narines. Lt. - 7. II. PEL. Feu. - 8. Aréopage. - 9. Teste. Râ. - 10. Tesselle. - 11. Un. Pa. Io. - 12. Récréation (recréation).

TOURNOI OPEN (Enghien-les-Bains, 1999)

Table with 4 columns: Rank, Player, Score, and Notes. Lists players like J. Lautier, I. Rausis, and their performance in the tournament.

NOTES
a) Le système Pétrossian, qui évite, après 3. Cc3, le clouage 3... Fb4.
b) Une suite inférieure dont la réfutation par J. Lautier est exemplaire. 5... d5 est courant.
c) L'occupation de la case d5 est la réponse la plus appropriée.
d) Après 6... exd5 ; 7. cxd5, 0-0 ; 8. e4, d6 (ou 8... Tè8 ; 9. Fd3, Ca6 [9... c6 ; 10. 0-0, cxd5 ; 11. cxd5, Ca6 ; 12. d6, Ff8 ; 13. b4 avec avantage aux Blancs, comme dans la partie Marjanovic-Forintos, Bar,

ÉCHECS

N° 1840

1980) ; 10. 0-0, Cc5 ; 11. Fc2, d6 ; 12. Cd4, Ff8 ; 13. f3, a5 ; 14. Tb1, g6 ; 15. b4, axb4 ; 16. axb4, Cc-d7 ; 17. Fa4! [Nemet-Denker, New York, 1994] ; 9. Fc4, c5 ; 10. 0-0, a6 ; 11. Cb-d7 ; 12. Ff4, et les Blancs sont nettement mieux (Rodríguez-Milanovic, Pancevo, 1985).
e) Les efforts déployés par les Noirs pour faire sauter le verrou que constitue le pion d5 sont vains.
f) 9... Ca6 suivi de Cc7 vaut mieux, bien que le C-D n'ait qu'un rôle purement défensif.
g) Après la réfutation théorique 6. d5!, la combinaison de milieu de partie qui gagne un pion.
h) On retrouve cette idée dans une partie Petrossian-Keres (Zurich, 1961) : 5... Fc7 ; 6. d5!, d6 ; 7. e4, c6 ; 8. dxé6, fxé6 ; 9. Cg5. Après 9... Fc8 ; 10. f4, 0-0 ; 11. Fd3, e5 ; 12. f5, c5 ; 13. g4!, les difficultés des Noirs sont énormes.
i) Les Noirs ont perdu un pion sans compensation.
j) Attendant la continuation normale 17. Dd2.
k) Une nouvelle et superbe réfutation du plan ennemi.
l) Un clouage très désagréable pour les Noirs. Si 18... Cc5 ; 19. Fxc5, bxc5 ; 20. Dxe6+ et 21. Txd8. Si 18... Cc5 ; 19. Dxe6+. Si 18... Fc8 ; 19. Dxe6+, Rh8 (et non 19... Tf7 à cause de 20. Fh5, Df6 ; 21. Fxf7+, Dxf7 ; 22. Dxc6) ; 20. Dh3+, Rg8 ; 21. Fg4, Tf7 ; 22. Td3!
m) Résultat : une entrée en fin de partie facilitée par un gros avantage matériel en faveur des Blancs : T et trois pions contre F-C.

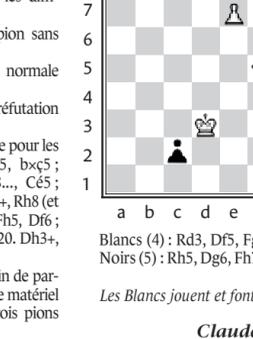
n) Pauvre F indien.
o) Le reste est facile pour J. Lautier.
p) Si 31... Cf8 ; 32. Fxc5.
q) Ou 37... Cf3+ ; 38. Rg2, Ch4+ ; 39. Fxb4, Txb4 ; 40. Tè5.
r) Si 38... Rxe7 ; 39. Txe5+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1839

H.-M. LOMMER (1965)
(Blancs : Rf4, Df7, Th4, Cb1. Noirs : Rb4, Dd5, Th5, Pa3 et 3a.)
1. Rf3+, Rb3 (si 1... Rc5 ; 2. Txb5!) ; 2. Txb5!, Dxf7 ; 3. Tb5+, Rf4(a4) ; 4. Cxa3(c3) mat. Ou bien 3... Ra2(c2) ; 4. Cx3(a3)+ suivi de 5. Tb1 mat.

ÉTUDE N° 1840

A. HILDEBRAND (1961)



Blancs (4) : Rd3, Df5, Fg5, Pè7. Noirs (5) : Rh5, Dg6, Fh7, Pç2 et Rh2.

Claude Lemoine

CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AVRIL 1999

PRINTEMPS DE BOURGES

Dimanche 18 avril, en fermeture du festival, Enrico Macias rendra hommage à son beau-père et professeur, le musicien algérien Cheikh Raymond

mond Leyris, assassiné à Constantine en 1961. ● DANS UN ENTRETIEN au Monde, le chanteur souligne l'importance de cette transmission de maître à élève, notamment pour ce

genre difficile qu'est le malouf, chant arabo-andalou auquel il s'exercera dimanche en compagnie de Taoufik Bestandji. ● LES MÉTISSAGES sont au cœur des mouvements qui ani-

ment les nouvelles musiques, mixité des genres et des techniques, comme ces racines lointaines mêlées à l'électronique qui font le succès de State of Bengale. ● EN CONFIANT à deux

routards de la musique underground, à peine trentenaires, l'organisation de cette 23^e édition, le Printemps de Bourges aura su retrouver une âme et ranimer la flamme.

Enrico Macias, ambassadeur de la réconciliation des juifs et des musulmans

Dans un entretien au « Monde », le chanteur explique son choix de présenter au festival un concert en hommage à Cheikh Raymond Leyris, son beau-père et son professeur, expert du répertoire musical arabo-andalou

« Né le 27 juillet 1912, Cheikh Raymond Leyris, grand maître de la musique algérienne, est mort assassiné le 22 juin 1961 à Constantine. Il était votre beau-père et votre professeur. Vous lui rendez hommage à Bourges, c'est une première.

Cheikh Raymond était un très grand musicien et chanteur, un maître du malouf, le répertoire arabo-andalou joué à Constantine, quatorze noubas chantées en arabe classique. A l'âge de vingt ans, Cheikh Raymond, qui avait été l'élève de Cheikh Abdelkrim Bestandji, avait constitué un orchestre avec tous les maîtres de musique de la ville, et mon père y jouait du violon. J'y suis rentré à quinze ans – j'ai donné mon premier concert à l'Université populaire de Constantine en 1954. Je jouais de la guitare, interdite jusqu'alors. Je buvais cette musique comme de l'eau, à la source. Quand Cheikh Raymond a été assassiné, j'étais encore instituteur. Alors, j'ai dévié vers la musique. C'est génétique, inscrit dans le destin.

Cheikh Raymond est né d'un père juif mort sur le front de la Somme en 14-18 et d'une mère chrétienne. Il était le gardien de la tradition arabo-andalouse de Constantine. Son assassinat fut-il politique ?

Totalement. Il a été revendiqué par le FLN. Avec sa mort – une balle dans la gorge –, ils ont fait partir toute la communauté juive de Constantine. C'était un complot, qui avait commencé par des rumeurs – on disait qu'il était allé en Israël, etc. A l'époque, j'étais responsable des deux familles. Tonton Raymond m'avait chargé de prendre les billets de bateau pour tout le monde.

Son père appartenait à une famille de notables juifs, propriétaires d'une sucrerie à Batna. Veuf, il était tombé amoureux de Céline, une jeune fille d'une très grande famille de l'Ardèche. A l'époque, il était impensable qu'un juif épouse une catholique, une catholique un musulman, etc. C'était comme ça. Céline a caché sa grossesse, et mon beau-père a atterri dans une famille très pauvre, les Halimi.

Le 16 mars, un hommage à Cheikh Raymond a été organisé par Taoufik Bestandji, l'arrière-petit-fils de Cheikh Abdelkrim Bestandji, au très officiel Centre culturel algérien. Vous y étiez ?

Bien sûr. C'était la première fois que l'on rendait hommage à mon beau-père depuis son assassinat, il y a quarante ans. Deux heures magnifiques. A la fin, j'ai pris le luth, j'ai chanté deux chansons. Leïla Chahid, la représentante de l'OLP,

était là, elle m'a juré qu'elle viendrait à Bourges.

Pourquoi avoir choisi le Printemps de Bourges ?

On m'avait proposé de rendre cet hommage en Israël. J'ai dit non : je le ferai soit en Algérie, mais je ne peux pas y aller, soit en France, où vit une grande communauté juive et arabe. Car c'est de la musique juéo-arabe, pas juive. Dans l'histoire du peuple juif, c'est l'islam qui nous a le mieux traités, si l'on compare avec les Polonais, les Russes, les Allemands... Et quand, en 1492, Isabelle la Catholique a expulsé les juifs d'Espagne, d'où ma famille est originaire, les musulmans sont partis avec, et l'Empire ottoman nous a accueillis. La musique arabo-andalouse est le fruit de cette histoire. Elle a ensuite induit le flamenco, le raï et le style Enrico.

Le malouf est un genre difficile. Comment l'avez-vous appris ?

Le charme de la musique arabo-andalouse est d'être rigoureuse, de ne supporter aucun charlatanisme. Elle est puissante, elle soigne. Au lever du jour, cette musique a une couleur particulière ; si vous la jouez le soir, c'est comme mettre un manteau de fourrure dans un désert. Tout cela vient de la tradition turque. Elle est transmise de père en fils, d'homme à homme. Cheikh Raymond était l'élève de Cheikh Bestandji : il lui portait son instrument, il était son assistant, pas pour un salaire, mais pour apprendre. J'en suis l'héritier, et je dois reconstituer la mémoire de cette musique non transcrite, et qui, pour cette raison, donne libre cours à des différences d'appréciation.

L'artiste doit remuer le couteau dans la mémoire. Moi, quand je ré- pète avec Taoufik Bestandji et son

INSTANTANÉ

BAMS CULTIVE

SON PRINTEMPS

Depuis qu'elle a joué mercredi après-midi dans la sélection « Découvertes » du Printemps de Bourges, son nom est sur beaucoup de lèvres. Comment Bams peut-elle faire fructifier le « buzz », cet écho favorable dont on parle entre initiés ? Dans la journée, la rappeuse des Yvelines passera de longs moments à l'accueil pro ». Rencontres, interviews, visages à ne pas oublier. Sakho, efficace manageuse, fournit les dossiers de presse et un premier single, *Différente*. La nuit, d'autres concerts servent à rebondir. Le



FRANCK COURTES POUR « LE MONDE »

Enrico Macias : « La musique arabo-andalouse est le fruit de notre histoire. Elle a ensuite induit le flamenco, le raï et le style Enrico. »

orchestre, typiquement constantinois, je mets le doute. D'autant que chaque famille avait sa chanson, son style.

Vous avez écrit des succès en français, dont j'ai quitté mon pays, hymne des Français d'Afrique du Nord. En février, on

vous a vu aux Victoires de la musique chanter en arabe avec le chanteur de raï oranais Cheb Mami. Vous l'a-t-on reproché ?

Nain Jaune est l'un des vingt-huit bars qui animent le « Printemps dans la ville », manière de « off » plus ou moins officiel. Vendredi, sur une simili-affiche, on a griffonné « 0 h 30 : Bams-tchatche d'enfer et physique de reine ». Traverser une salle comble, bruyante et enfumée, pour atteindre une petite scène. Une ambiance plus propice aux chansons à boire qu'au rap. Larsen, crispation, beats et scratches étouffés. L'ex-championne de triple saut s'accroche fièrement à ses mots. Ce sont eux qui la distinguent dans l'éclosion foisonnante des rappeuses du moment. Trop souvent, les filles du hip-hop ne sont que des répliques assez pauvres de leurs homologues masculins. Bams se méfie des uniformes, des tics de langage et du

maniérisme suburbain. « *Banlieusarde anonyme, maëuticienne dans le style.* » Sans manquer de rage ni de bonnes intentions – « *Je rappe, comme toi, pour manger! mais je n'oublie pas les choses que j'aimerais voir changer* » –, ses textes sont pensés, creusés, travaillés. Un timbre clair, légèrement voilé, impose un point de vue de femme. Accompagnée d'un DJ et parfois d'un acolyte tchatheur (tous deux membres du groupe Malédiction du Nord), elle revendique ses origines camerounaises, son insoumission, s'inquiète de la venue de Jean-Marie Le Pen à Bourges, le 24 avril, assume sa « *violence libératrice* » et ses choix amoureux. Son album sortira le 8 juin.

Stéphane Davet

L'électronique au service des musiques du monde

BOURGES

de notre envoyée spéciale

Même en décomposition provisoire, le Front national est chaque jour combattu par les artistes fédérateurs que le Printemps de Bourges a invités à l'Igloo, chapiteau de plus de quatre mille places, plein à craquer depuis trois soirs. Le 16 avril, Rachid Taha y reprenait son hymne anti-FN, *Voilà, voilà*, sorti il y a quelques années, quand Jean-Marie Le Pen osait sa théorie du « détail ». Le mélange de techno-derbuka et d'oud électrifié est implacable, on danse, et le credo est inchangé : l'Algérie de Taha est ici chez nous.

L'ex-chanteur de Carte de séjour, groupe de rock gentil qui eut l'audace de reprendre *Douce France* en l'arabisant, chante en se détruisant la voix et la santé, mais il invente des sonorités neuves avec l'énergie nécessaire. Taha pourrait continuer la nuit durant, mais les enfants attendent Tryo, nouvel engouement à cousinage reggae, et peut-être, pour le final vers 2 heures du matin, le Nigérien Femi Kuti, fils de Felu.

SOIRÉE CRÉATIVE ET RISQUÉE

C'est une drôle de soirée, créative et risquée. En ouverture du concert de l'Igloo, des Indiens du Rajasthan, les Musafir, nomades du désert du Thar, avec tablas, danses, et riches costumes. Il est 19 heures et le public entre à peine à la queue leu leu. DJ Mutamassik, Italo-Egyptienne de New York, est chargée des intervalles, à contre-emploi, pendant la pause bière-cigarettes roulées. C'est dommage : Mutamassik marie les séquences rythmiques et le hip-hop new-yorkais avec une science industrielle. Des tricheurs de Sinsemilla (vague reggae français) aux légers Tryo, la soirée la plus world music de ce Printemps tentait tout de même de tracer la route, de ses sources jusqu'à l'électronique.

V. Mo.

Ces deux « gamins » qui ont redonné une âme au festival

BOURGES

de notre envoyée spéciale

L'âme retrouvée du Printemps de Bourges ? Le directeur, Daniel Colling, fait le pari de confier les rênes du programme 1999 à Emmanuel Barron, vingt-neuf ans, dit « *Manu* », et à Christophe Davy, trente et un ans, dit « *Doudou* ». Quatre mois pour monter un plateau rajeuni, entre rock, rap et musique électronique. Avec 7 millions de francs de budget. Daniel Colling sourit, fier de son coup : « *Il fallait retrouver un esprit créatif. Je vis une belle aventure avec ces gamins.* »

Manu, tenue de jogging gris et visage adolescent, a fait ses preuves en programmant des centaines de concerts, dominés par la musique électronique, dans sa région lilloise et en Belgique. Doudou, jeans-baskets, est un producteur exigeant installé à Angers, dans une tendance rock – il produit Miossec, Beck, Sloy, Foo Fighters, Elliott Smith, Placebo – et vit à Bourges sa première expérience de programmeur. « *Ils sont complémentaires*, juge Daniel Colling, *Manu est plus artistique et Doudou plus concret.* »

Leur parcours, nourri par l'explo-

sion des radios locales dans les années 80-90, a commencé par une « *claque musicale* ». Pour Manu, à treize ans, avec *Purple Rain*, de Prince. « *J'étais un petit punk hard rock, et j'ai découvert un artiste qui balayait les conventions.* » Pour Doudou, à vingt ans, un concert au Bar Belge, à Angers : « *J'avais dans la tête de la musique de radio. J'ai pris de plein fouet l'énergie d'un groupe punk parisien.* »

En faire un métier est une notion qui n'a alors pas de sens. C'est en « *vivant en direct* » la musique qu'ils ont eu « *le désir de faire entendre* » ce qu'ils aiment. Surfer sur les tendances, établir des connexions entre « *les chapelles* » est pour Manu « *une passion plus sociale que culturelle* ». Doudou, après avoir « *uniquement pensé au foot* », s'est retrouvé, à vingt-deux ans, « *six mois sur la route* » avec le groupe angevin The Thugs, avant de présenter Nirvana, alors inconnu, à cent cinquante curieux, à la MJC d'Issy-les-Moulineaux.

Tous deux sont d'abord venus à Bourges en spectateurs. Doudou en 1986, pour voir les Cramps. Manu, avec sa maman, quand il était ga-

min. Cette année, Manu revient par la grande porte, toujours avec sa maman, sa femme et sa fille. Ce n'est pas anodin : « *Je suis un fils de soixante-huitards pour qui faire un enfant représentait un idéal. Mon père est journaliste, ma mère peintre. Ils m'ont gavé de musées, de politique, de cinéma et de lectures. A onze ans, j'étais abonné à Métal hurlant ; à douze ans, je voulais habiter seul et ; à quinze ans, je voulais travailler.* » Manu se retrouve à San Francisco. « *J'ai appris l'anglais de rue, j'ai gagné ma vie en cassant des immeubles au marteau piqueur avec des Chicacos. Je n'ai jamais autant lu et écouté de musiques qu'à cette époque. Beau-coup de hip-hop, de musique black, du jazz.* » Il retourne à Lille, « *bosse* » dans le bar Thémis où il nettoie les toilettes, colle des affiches, fait le barman et commence à faire venir des groupes. Il ne s'arrêtera plus, programmant ensuite 200 spectacles par an, entre 1995 et 1998, à L'Aéronef de Lille.

Manu dit qu'il vit « *dans un réseau* ». Il assiste à 200 concerts chaque année, va deux fois par an aux Etats-Unis, une fois par mois « *minimum* » à Londres, une ville

Michel Guerrin

Les couleurs débordent et se révoltent

Galleries. Paul Jenkins, Sam Francis et André Stempfél laissent vagabonder la peinture

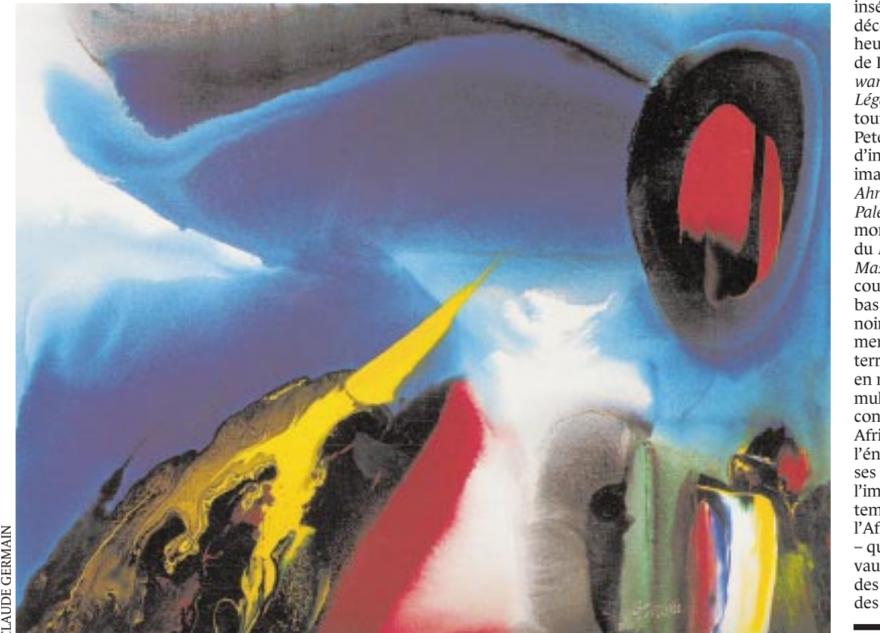
PAUL JENKINS, Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts, Paris 6°. Tél. : 01-46-34-15-01. Du mardi au samedi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 15 mai.

SAM FRANCIS, Galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac, Paris 7°. Tél. : 01-42-97-44-00. Du mardi au samedi, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 avril.

ANDRÉ STEMPEL, Galerie Florence Arnaud, 10, rue de Saintonge, Paris 3°. Tél. : 01-42-77-01-79. Du lundi au samedi, de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 12 mai. Egalement, jusqu'au 24 avril, à l'Espace Vallès, 38400 Saint-Martin-d'Hères. Tél. : 04-76-54-41-40. Et à la Nouvelle Galerie, 5, rue Génésieu, 38000 Grenoble. Tél. : 04-76-46-01-24.

Les dernières toiles du peintre américain Paul Jenkins, né à Kansas City (Missouri) en 1923, risquent de surprendre ceux qui ne retiennent de son œuvre qu'une peinture éthérée, raclée au couteau d'ivoire, transparente et vibrante de couleur. Certes, Jenkins a toujours la passion des teintes tour à tour suaves et acides de l'arc-en-ciel. Il l'avait définie en 1986, par le truchement du livret de *Prisme du chaman*, une pièce chorégraphique présentée l'année suivante à l'Opéra de Paris : « Un homme, voulant extraire son esprit de l'obscurité de la caverne, évoque les couleurs du prisme. Elles ne sont point brouillées, mais jaillissent dans leur nudité minérale et, une fois éveillées, ne retournent plus au sommeil, maintenant prisonnières de la lumière du prisme. Elles résistent à la lumière, qu'elles croient incarnée par un homme, le chaman, et se rebellent même contre lui... »

Jenkins excite cette révolte de la couleur depuis sa première exposition à Paris, en 1954, chez Paul Fachetti, qui fut l'introduit en France de Jackson Pollock. Mais ses matières se sont durcies, et ses peintures, qui avaient autrefois la ductilité et la légèreté transparente de l'aquarelle, ont gagné en complexité et parviennent à faire cohabiter jus, glacis et empâtements, avec, de temps à autre, des plans craquelés et fissurés, textures terrestres qui lui mettent un pied



« Phenomena Sacred Cauldron 1998 », de Paul Jenkins, acrylique sur toile (124 x 152 cm).

dans la glèbe, tout en lui laissant la tête dans les nuages.

Il professe également un intérêt délicieusement obsolète pour les théories de Goethe sur la couleur. C'est un des points qui le relie à son compatriote Sam Francis (1923-1994), dont Jean Fournier a réuni une dizaine de toiles, la plus ancienne de 1962, la plus récente de 1967, de la série « Edges » (Bordures). Parce que la couleur n'y subsiste que dans les marges. Le blanc est partout au centre de la toile, repoussant la peinture vers les côtés du châssis. Leçon de l'œuvre tardive de Matisse, via son genre Georges Duthuit, qui fut un ami de Sam Francis ? Beaucoup le pensent. D'autres penchent plutôt pour une influence extrême-orientale, teintée de zen, Sam Francis, grand globe-trotter, ayant toujours manifesté une forte inclination pour le Japon. Quoi qu'il en soit, l'effet produit est extraordinaire : l'œil se repaît du blanc, glisse à la

surface de la toile jusqu'à ce qu'il bute sur les plages colorées. Petits rivages subtils, une dizaine de centimètres de large, tout au plus, mais que le regard heurte avec intensité, après sa traversée du blanc. Sur les revers de la toile, de fines giclures et quelques coulures, qui soulignent la profondeur du châssis, semblent prolonger la peinture vers le mur. La couleur débordé presque.

PEINTURE ET 3^e DIMENSION

Chez André Stempfél, elle débordé pour de vrai. Contrairement aux deux précédents, Stempfél n'est pas mystique pour deux sous et pratique ce qu'il est convenu d'appeler une abstraction géométrique. Tendence rigolote, comme celle de François Morelet. Ses tableaux sont des monochromes, uniformément recouverts d'un jaune baptisé « Sénégal » par un fabricant de couleurs en mal d'exotisme. Ils fonctionnent le plus

souvent par groupe de quatre, parfois cinq, et racontent une histoire : celle du carré jaune dont la partie supérieure se détache du mur, penche en avant, se décolle comme une affiche mal appliquée, et finit enroulée, recroquevillée sur le sol. Ou d'un autre carré, tout aussi jaune, qui soudain, pris d'une pudeur de jeune fille, se replie, et se retourne contre le mur pour se dérober aux regards.

Dans d'étranges sculptures, qu'il baptise « peintures sur socles », le carré jaune glisse lentement de son piédestal comme un escargot le ferait d'un mur. Stempfél parle d'un monde joyeusement baroque et un peu loufoque où des tableaux sont accrochés droit et les portes percées de travers, mais pose, sans appuyer, mine de rien, avec l'élégance de l'espionnage, la question, vieille comme la peinture, de la troisième dimension.

Harry Bellet

L'Orchestre de Chicago entre moins l'infini et plus l'infini

JOHN ADAMS : *Century Rolls*, pour piano et orchestre ; **ANTON BRUCKNER** : *Symphonie n° 6*. Emanuel Ax (piano). Orchestre symphonique de Chicago, Christoph Eschenbach (direction).

SYMPHONY HALL, Chicago, le 15 avril.

CHICAGO

de notre envoyé spécial

Serait-ce – si l'on cherche absolument à trouver une logique à l'accouplement de ces deux pièces – la confrontation de deux façons de penser la musique : le minimalisme de l'Américain John Adams (né en 1947) et le « maximalisme » d'Anton Bruckner ? A moins qu'il ne s'agisse d'une même façon d'envisager le matériau ? Car si Adams a trouvé l'une des sources de sa grammaire musicale dans le minimalisme des origines (Glass, Riley, Reich), il a fait du genre non une fin mais un moyen, un outil (parmi d'autres) plutôt qu'une finalité esthétique. *Century Rolls* est minimaliste dans la mesure où il conditionne le minuscule en majuscule, développe une arche

par l'étirement et l'accumulation d'un matériau de base assez réduit. Et Bruckner est-il, dans sa *Sixième Symphonie*, le chantre d'une riche polyphonie distendue ? En observant le *Finale*, son traitement d'un répertoire mélodique assez fruste, on finirait par le qualifier de minimaliste, lui aussi... Pas si fortuit, ce programme...

On avait eu un sentiment très mitigé, à Amsterdam la saison dernière, lors de la création européenne de *Century Rolls* (1997) (*Le Monde* du 22 avril 1998). L'acoustique réverbérée de la salle du Concertgebouw, le manque de contrôle des équilibres entre le clavier très énergique d'Emanuel Ax et l'orchestre (dirigé par John Adams) nous avaient fait douter de la nature de la pièce. S'agissait-il d'une fantaisie avec piano principal ou d'un « vrai » concerto ? Dans l'acoustique plutôt sèche du Symphony Hall de Chicago, la nature de la pièce apparaît plus clairement. Mais on se demande à ce stade s'il ne s'agit pas d'un concert d'un commentaire de concerto que d'un concerto en soi. La technique, l'habileté sont, comme toujours chez Adams, redoutables ; mais la « sincérité » semble comme mise entre guil-

lets, encombrée par trop de références (Ravel, Satie et une certaine idée du piano swingant). L'Orchestre de Chicago donnait une lecture prudente (et parfois hésitante – les grands coups d'archet de la fin) de cette partition rythmiquement redoutable. En fin de cette série de trois concerts, ces musiciens remarquables seront probablement plus à leur aise.

Dans la *Sixième* de Bruckner, l'orchestre reprend consistance, à l'exception de quelques passages un peu raides (le début du *Scherzo* chez les premiers violons). Le nouveau patron de l'Orchestre de Paris, Christoph Eschenbach, dirige avec un mélange admirable de calme et d'énergie. Son geste diffuse clairement les idées, sa manière évite la grandiloquence, la vulgarité. D'où vient ce sentiment gênant de plasticité peu sensuelle, d'absence d'émotion, même lorsque les cordes entonnent le bel *Adagio* ? C'est un Bruckner lisible, magnifique de lucidité, mais plus clinique qu'austère. On n'est pas touché par l'élégance d'Eschenbach en ce cadre.

Renaud Machart

« Hi-Text 6 », théâtre musical elliptique à Nanterre

SONGS'99 : HI-TEXT 6 : œuvres de Toru Takemitsu, Paul Méfano, Philippe Leroux, Eric Tangy. Textes d'Olivier Cadiot. Improvisations de Dominique Pifarely et de Pierre-Stéphane Meugé. Avec Pierre Baux, Juliette Failevic, Violaine Schwartz (comédiens), Richard Dubelski, Mathias Jung, Isa Lagarde, Aïcha Sif, Donatienne Michel-Dansac (voix), Juliette Hurel (flûte), Pierre-Stéphane Meugé (saxophone), Dominique Pifarely (violon).

THÉÂTRE DES AMANDIERS, Nanterre (92), le 13 avril.

La seconde saison de T&M-Nanterre s'achève, comme la première, avec un ensemble de spectacles hors normes – *Songs'99* – parmi lesquels on a plaisir à retrouver le principe du *Hi-Text* conçu par Richard Dubelski (*Le Monde* du

30 mai 1998) : « Ni concert, ni lecture, ni performance, mais de tout cela... », ainsi que le rappelle un inénarrable générique à quatre voix conviviales. *Hi-Text 6* montre que la formule a de l'avenir. Sobrement mises en scène, pages vocales et instrumentales s'enchâssent comme différentes parties d'une pièce de théâtre musical, elliptique mais enrichissante.

Juliette Hurel livre d'abord une version très mystérieuse de *Voice*, une œuvre de Toru Takemitsu qui présente tout ce que l'on peut attendre d'une flûte de l'âge moderne sans jamais rompre avec la tradition ancestrale de l'hypnose associée à l'instrument. Pierre Baux lit ensuite un texte d'Olivier Cadiot qui se demande pourquoi il est devenu artiste. La musique est toujours là, dans les intonations du comédien, dans le rythme de ses phrases et dans son souffle, fil conducteur de la soirée. Le saxo-

phone alto de Pierre-Stéphane Meugé illustre cette orientation de manière très physique en rugissant aux détours de *Périples* de Paul Méfano alors que Donatienne Michel-Dansac la traduit au deuxième degré dans une vocalité plaisamment haletante. *Je brûle dit-elle un jour à un camarade*, solo (très technique sous des dehors badins) de Philippe Leroux, procède en effet par glissades récurrentes et variées pour atteindre un long roucoulement terminal (« *Qui !* ») qui laisse penser que la voix joue ici avec le texte comme la main avec la peau caressée...

ADRESSÉ AUX PURS ESPRITS

La stylisation distanciée des textes d'Olivier Cadiot ne permet pas de poursuivre sur cette pente et s'adresse aux purs esprits, notamment par le rendu stéréophonique d'un monologue bizarrement réparti à deux voix puis par l'expé-

rimentation superficielle d'un canon (parlé) à trois. Beaucoup plus aventureuse, l'improvisation effectuée par Dominique Pifarely affiche davantage d'éloquence quand elle est marmonnée (dans un insolite brouillage du violon) que lorsqu'elle s'impose des efforts de diction (séquence centrale progressivement mesurée). Tandis que *Wadi* d'Eric Tangy zigzague sagement autour de l'intervalle de la tierce, l'ultime improvisation réalisée par Pierre-Stéphane Meugé (au saxophone soprano) nous entraîne dans l'inouï grâce à une stupéfiante maîtrise de la respiration circulaire. Combiner concert, lecture et performance sans temps mort pendant une heure comme y est parvenu *Hi-Text 6* relève aussi quelque part de la respiration circulaire.

Pierre Gervasoni

SORTIR

PARIS

Pina Bausch

Tanztheater Wuppertal L'œuvre de Pina Bausch est inséparable de celle de ses décorateurs. On se rappelle, heureux, les icebergs et les ours de Rolf Borzik dans *Renate wandert aus*, ses crocodiles de *La Légende de la chasteté*. Depuis le tout début des années 80, c'est Peter Pabst qui est chargé d'inscrire dans notre mémoire des images inoubliables. Cactus de *Ahnen*, mur écroulé de *Palermo*, *Palermo*, forêt pétrifiée de *Nur du*, montagne de pivoinés écarlates du *Laveur de carreaux*. Pour *Masurca Fogo*, il a fait fort : une coulée de lave s'étend du haut en bas de la scène. Cette masse noire, brillante, va être un merveilleux, et très périlleux, terrain de jeux pour jeunes gens en maillots de bain ou vêtements multicolores. La pièce a été construite à Lisbonne, entre Afrique et Brésil, innervée de l'énergie d'une jeunesse qui passe ses nuits dehors. On en conserve l'impression d'une gaieté diffuse, tempérée par la nostalgie de l'Afrique, l'archaïsme des rituels – qu'ils soient animistes ou vaudous. (Tentez votre chance : des petits « malins » vendent déjà des places chaque soir.)

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4°. M^o Châtelet. Les 24, 25, 26, 28, 29 et 30 avril et les 3, 4 et 5 mai, à 20 h 30 ; le 2 mai, à 17 heures. Tél. : 01-42-74-22-77. De 40 F à 190 F.

Kishori Amonkar

Née en 1931 à Goa, elle est la doyenne du *khyal*, longs chants classiques créés à la cour des Moghols. Personnalité très forte et singulière, cette diva exemplaire se produit rarement en dehors de l'Inde (son dernier passage au Théâtre de la Ville remonte à 1990), où elle est, dit-on, la chanteuse classique la mieux rémunérée.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4°. M^o Châtelet. e 18, à 11 heures ; le 19, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F.

The Freestylers

Les Freestylers ont une notion assez tonitruante du mélange des genres. Additionnant les forces les plus dynamiques de la house, du hip-hop, du raga et du rock, ces Britanniques aux vertus euphorisantes constituent, avec leur compatriote Fatboy Slim, les militants les plus efficaces du courant *big beat*.

Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18°. M^o Anvers. Le 18, à 18 h 30. Tél. : 01-55-07-06-00. 110 F.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

La Chute de la maison Usher de Roger Corman, avec Vincent Price, Mark Damon, Myrna Fahey. Américain, 1960, copie neuve (1 h 25). Reflet Médicis III, 5^e (01-43-54-42-34).
Le crime était presque parfait d'Alfred Hitchcock, avec Grace Kelly, Ray Milland. Américain, 1954 (1 h 45). Action Christine, 6^e (01-43-29-11-30).
Scarface de Brian De Palma, avec Al Pacino, Steven Bauer, Michelle Pfeiffer. Américain, 1983, copie neuve (2 h 45). Grand Action, 5^e (01-43-29-44-40) ; Publicis Champs-Élysées, dolby, 8^e.

SÉANCES SPÉCIALES

36 fillette (Catherine Breillat, 1987). En présence de la réalisatrice (dans le cadre de la Cinémathèque de l'ARP). *Cinéma des cinéastes*, 7, avenue de Clichy, Paris 17°. M^o Place-de-Clichy. Le 18, à 11 heures. Tél. : 01-53-42-40-20. 26 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

The Fin comes a little bit earlier this siècle (but business as usual) de Miet Martins, mise en scène de Jan Fabre et Miet Martins, avec Renée Copraij, Els Deceukelier, Jan Decorte, Katja Noelmans, Sandra Noelmans, Erna Omarsdottir, Rina Saastamoinen, Jurgen Verheyen, Sigrid Vinks et le Spiegel String Quartet.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4°. M^o Châtelet. Le 17, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F et 140 F.

Academy of Saint Martin of the Fields Mozart : *Quintette à cordes KV 515*. Beethoven : *Quintette à cordes op. 29*. Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8°. M^o Alma-Marceau. Le 18, à 11 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. 120 F.

Souffly (metal rock) Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18°. M^o Anvers. Le 17, à 19 h 30. Tél. : 01-55-07-06-00. 125 F.

Claudia Solal Quartet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 18, à 22 h 30. Tél. : 01-40-26-46-60. 80 F.

Brigitte Fontaine Trianon, 80, boulevard Rochechouart, Paris 18°. M^o Anvers. Le 17, à 20 h 30. Tél. : 01-44-92-78-05. 143 F.

Rachel des Bois Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir,

Paris 2°. M^o Sentier. Le 17, à 20 h 30. Tél. : 01-42-36-37-27. 100 F.

Nicole Rieu

Auditorium Saint-Germain, 4, rue Féli-bien, Paris 6°. M^o Odéon. Le 17, à 20 h 30 ; le 18, à 17 heures. Tél. : 01-44-07-37-43. 140 F.

Bevinda

L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17°. M^o Place-de-Clichy. Le 17, à 20 h 30 ; le 18, à 17 heures. Tél. : 01-43-87-97-13. 135 F.

Diego Pelaez Band Installé à Paris depuis 1981, cet « ambianceau » vénézuélien en enregistré à Cuba un premier album intitulé et sans temps mort (*Melosofias*/BMG). *New Morning*, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M^o Château-d'Eau. Le 17, à 21 heures. Tél. : 01-45-23-51-41. 60 F.

RÉSERVATIONS

Laurent de Wilde Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. Les 28 et 29 avril et le 1^{er} mai, à 22 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. 120 F.

Rufus Wainwright New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. Le 4 mai, à 19 h 30. Tél. : 01-45-23-51-41. 132 F.

Baaba Maal Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11°. Le 29 mai, à 18 h 30. Tél. : 01-43-14-35-35. 126 F.

Bruce Springsteen & the E-Street Band Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, boulevard de Bercy, Paris 9°. Le 3 juin, à 20 heures. Tél. : 01-44-68-44-68. De 249 F à 337 F.

DERNIERS JOURS

25 avril : **Mark Rothko** Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16°. Tél. : 01-53-67-40-00. 35 F et 45 F.

Le Grand Cabaret de la peur et **Richard III** deux nouvelles créations de Geneviève de Kermabon. Espace chapiteau du Parc de La Villette, Paris 19°. Tél. : 08-03-07-50-75. 90 F et 110 F.

Surfeurs de Xavier Durringer, mise en scène de l'auteur.

King de Michel Vinaver, mise en scène d'Alain Françon.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20°. Tél. : 01-44-62-52-52. De 80 F à 160 F.

L'Inspecteur général de Nikolaï Gogol, mise en scène de Matthias Langhoff.

Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92 Nanterre. Tél. : 01-46-14-70-00. De 55 F à 140 F.

26 avril : **Un ami de Cézanne et de Van Gogh : le docteur Gachet (1828-1909)** Galeries nationales du Grand Palais, avenue Winston-Churchill, entrée place Georges-Clemenceau, Paris 8°. Tél. : 01-44-13-17-17. 35 F et 48 F.

La comédie écossaise la plus noire de l'année

ORPHANS

un film de Peter Mullan

Grand Prix du Festival de Paris 1999

Grand Prix de la Critique Internationale

Mostra de Venezia 1998

Grand Prix du Jury Festival Premiers Plans Angers 1999

08 36 68 03 03

RYANAIR THE LOW FARES AIRLINE

3615 FOSCOE

21 avril

FIGAROSCOPE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10** Le Monde des idées. Invité : Umberto Eco. LCI
23.20 Pompeï, découverte d'un monde perdu. Forum Planète

MAGAZINES

- 19.00** Histoire parallèle. Semaine du 17 avril 1949. Irlande 1949, entre guerre civile et compromis. Invité : John Hume, homme politique irlandais et prix Nobel de la paix 1998. Arte
20.20 Le Club. Jean Yanne. Ciné Classics
21.05 Thalassa. L'Odysée du vaisseau spatial. TV 5
21.15 Carte blanche à... Henri Troyat. Forum Planète
21.40 Metropolis. Une promenade à travers le Berlin de Vladimir Nabokov. L'Etat, l'art et la politique. Cyber-News. L'agenda culturel. Arte
22.15 Envoyé spécial. Céline Dion. La noblesse russe. Les Français dans la guerre. TV 5
22.45 T'as pas une idée ? Invité : Alain Decaux. Canal Jimmy
23.40 Place au livre. Jean Vautrin, Christian Millau. LCI

DOCUMENTAIRES

- 20.25** Histoire de l'eau. [2/4]. Ses différentes utilisations. Odysée
20.30 Henri Troyat. Forum Planète
20.35 Planète animal. Les ours. TMC

le Monde TELEVISION

ARTE

20.45 Galilée, le messager des étoiles
 Troisième titre de la série « L'aventure humaine » à être adapté d'un ouvrage de la très fertile collection « Découvertes » chez Gallimard, il scelle la rencontre de Jean-Pierre Maury, auteur du livre, et de Jean-Claude Lubtchansky, réalisateur du film, autour de Galilée, qui, parce qu'il avait la tête dans les étoiles, remit à l'humanité les pieds sur terre.

- 20.45** L'Aventure humaine. Galilée, le messager des étoiles. Arte
21.00 Divas. Muzzik
21.15 Inde, naissance d'une nation. Le cinéma. Odysée
21.50 Blue jeans. Canal Jimmy
22.05 Les Moines du Mont Athos. Planète
22.30 Rome et Pompeï. Forum Planète
22.40 Dans les coulisses de... L'infirmerie du lycée. France 3
23.00 Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. [3/3]. Planète
23.00 Les Descendants. [10/13]. Les Tolstoï. Histoire
23.55 Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [3/4]. Planète
0.05 Music Planet. Backstreet Boys. Arte

SPORTS EN DIRECT

- 18.45** Football. Championnat de France D2. Caen - Sedan. Eurosport
19.30 Basket. Pro A : play-off (demi-finale aller) : Pau-Orthez - PSG. Canal + Vert
19.30 Basket-ball. Championnat de France féminin. Finale. Bourges - Valenciennes-Orchies. AB Sports
20.30 Arts martiaux. 14^e Festival des Arts Martiaux de Bercy. Paris Première
20.35 Football. Coupe de la Ligue. Demi-finale : Lens - Sochaux. France 3
20.45 Basket-ball. Pro A : Demi-finale. ASVEL - Le Mans. Eurosport
22.45 Golf. PGA américaine. MCI Classic. 3^e tour. AB Sports

MUSIQUE

- 20.30** Thésée. Opéra de Lully. Par l'ensemble Les Arts florissants, dir. William Christie. Mezzo
20.59 Soirée Divas. je vous aime. Muzzik
22.05 Björk Live. Cambridge 88. Canal +
23.10 The Return of Maria Callas. Londres 1973. Muzzik

TÉLÉFILMS

- 18.40** Un pull par-dessus l'autre. Caroline Huppert. Ciné Cinémas
20.30 Molière pour rire et pour pleurer. Marcel Camus [3/3]. Festival
22.40 Un amour de vache. Tomi Streiff. Arte

SÉRIES

- 20.50** Columbo. Meurtre au champagne. TF 1
20.50 Charmed. Menace du futur. M 6
20.55 Spin City. Un maire à Miami. O. Canal +
21.00 Comment devenir une rock star ? (v.o.). Canal Jimmy
21.45 The Sentinel. Un ange dans la nuit. M 6
21.55 The Practice. Le sens du devoir (v.o.). La vérité et ses conséquences (v.o.). Série Club
22.40 C-16. Meurtre en exclusivité. M 6
1.00 L' Hôtel en folie. The Wedding Party. Canal Jimmy

CINÉ CLASSICS

23.00 L'Invincible Armada ■ ■
 Reconstitution historique soignée, ce film de William K. Howard obtint la médaille d'honneur 1937 du Comité cinématographique international de la Société des nations. Mais la petite histoire a retenu que, dans la partie purement romanesque de l'intrigue, Vivien Leigh et Laurence Olivier, mariés chacun de son côté, étaient en plein roman d'amour. A l'écran, leur passion brûle... En v.o.

DIMANCHE 18 AVRIL

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10** et **0.10** Le Monde des idées. Invité : Umberto Eco. LCI
18.30 Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI. Invité : Alain Madelin. LCI
19.00 Public. Invité : François Bayrou. TF 1
22.40 Politique dimanche. Invité : Jean-Louis Debré. France 3
23.10 Algérie, la démocratie à quel prix ? Forum Planète

MAGAZINES

- 11.00** Droit d'auteurs. Invités : Tibor Fischer, Pascale Casanova, Fouad Laroui. La Cinquième
12.30 Arrêt sur images. Réfugiés : information ou compassion ? Avec Marine Jacquemin, Divina Frau-Meigs. La Cinquième
14.30 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Jean-Noël Jeanneney, Mona Ozouf, Christian Delporte. Histoire
15.30 Envoyé spécial. Les derniers sidérurgistes. Histoire
16.30 Le Sens de l'Histoire. Le Québec : le chemin du Roy. Invités : Lucien Bouchard, Alain Peyrefitte. La Cinquième
18.30 Le Gai Savoir. Paris Première
19.00 Le Club. Jean Yanne. Ciné Classics
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Pierre Brulé, Dominique Poulot, Christine Bard, Jean-Claude Caron. Histoire
20.50 Capital. Les nouveaux casseurs de prix. Téléphone fixe : peut-on payer moins cher ? Air discount. Hypermarchés : la guerre des marques. Téléphone portable : la jungle des tarifs. M 6
21.05 Faut pas rêver. Chine : l'héritage des missionnaires. France : Les clochettes de Leyment. Russie : Paris, Oural. Invité : Thomas Romero. TV 5
21.45 Envoyé spécial. Les années 90. Le racket à l'école. Romans-photos. Histoire
23.15 Le Week-end politique. LCI
0.35 Soirée «El Gran Mix». Invités : Bianca Li, Alberto Garcia Alix. Canal Jimmy

DOCUMENTAIRES

- 18.40** Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. [3/3]. Planète
19.00 Le Flambe. La vie quotidienne des accros du jeu. Odysée
19.35 Un siècle d'aviation. [2/4]. Un siècle d'aviation militaire française. Histoire

le Monde TELEVISION

LA CINQUIÈME

10.00 Arts : Gaston Chaissac
 Paysan de naissance, cordonnier par accident, peintre et écrivain par vocation, Gaston Chaissac a vécu et travaillé dans les patelins les plus bouseux de la Vendée. Le portrait de ce créateur hors normes, à mi-chemin de l'art brut et de l'art « cultivé », que brosse Jean-Paul Fargier est sans doute un poil plus serein et enjoué que ne l'était Chaissac, mais son film inspiré est un régal.

- 19.40** Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [3/4]. Planète
20.35 Théma. L'arme du rire. Arte
21.00 L'Archipel hawaïen du Pacifique. Odysée
21.25 Trois grands peintres. [2/3]. Goya (1746-1826). Odysée
21.30 Les Armes de la victoire. [2/2]. Le Bell «Huey». Planète
22.00 Pays d'octobre. [1/4]. Oxford Mississippi. Planète
22.10 Quelque part en Laponie. Odysée
22.15 Grand document. La Commission de la vérité [2/2]. RTBF 1
22.35 Voix indiennes. Odysée
22.55 Cinq colonnes à la une. Planète
23.00 Yougoslavie, suicide d'une nation européenne. [1 et 2/6]. France 2
23.15 Mémoire arménienne. 1915. Histoire
0.00 Mémoire arménienne. Les survivants dans la tourmente. Histoire
0.45 Les Authentiques. Le combat du Beaufort. Odysée

SPORTS EN DIRECT

- 14.25** Cyclisme. Coupe du monde. Liège - Bastogne - Liège (245,5 km). France 3 - Eurosport
14.45 Tennis. Open de Nice. Finale. TMC
15.30 Hippiisme. Prix du Président de la République. A Auteuil. France 3
17.00 Tennis. Fed Cup. Russie - France. France 3
17.00 et **20.00** Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. 1/4 de finale. Eurosport
20.35 Football. Coupe de la Ligue. 1/2 finale : Metz-Montpellier. France 3
22.30 Golf. PGA américaine. MCI Classic. Dernier tour. AB Sports

MUSIQUE

- 18.20** Paraphrases de Liszt. Avec Daniel Barenboïm, piano. Mezzo
18.45 La Passion selon saint Jean, d'Arvo Pärt. Cathédrale de Durham, en Angleterre. Avec John Potter, Pilate ; Michael George, le Christ. Par le Hilliard Ensemble et the Western Wind Choir, dir. Paul Hillier. Muzzik
19.00 Maestro. Gala lyrique à Dresde. Par l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde, dir. Giuseppe Sinopoli. Arte
20.00 François-Frédéric Guy joue Liszt, Prokofiev & Eric Tanguy. Muzzik
21.00 Cesária Evora. Muzzik

- 22.30** The London Community Gospel Choir. Mezzo
23.10 Luther Allison au Metropolis. Montréal 97. Paris Première
23.20 Adib Davykh et l'ensemble Al Kindi. Fes 1996. Mezzo
20.55 L'inconnue de Belfast. Michael Winterbottom. Téva
22.10 Le Tueur du dimanche. José Giovanni. Festival
22.15 La vérité est un vilain défaut. Jean-Paul Salomé. TV 5
0.40 Entre femme et loup. Ben Bolt [3/3]. 13^{ème} Rue
23.00 Arménie 1900. Jacques Kébedian. Histoire
0.35 La Bataille de Miggershausen. Georg Woelz. Arte
0.45 Noces marines. Horst von Möllendorf. Arte

SÉRIES

- 18.00** The Practice. Le sens du devoir. La vérité et ses conséquences. Série Club
18.05 Dakтари. Reportage à Wameru. La Cinquième
18.55 Stargate SG-1. [1/2]. La Tok'ra. M 6
19.45 Ally McBeal. You Never Can Tell (v.o.). Téva
20.00 Frasier. Ethique en toc. Série Club
20.00 Seinfeld. Du bon pain (v.o.). Canal Jimmy
20.15 Ellen. Makin' Whoopee. RTL 9
20.25 The Closer. Dobbs Takes a Holiday (v.o.). Série Club
20.30 Dream On. Melville, je l'adore (v.o.). Canal Jimmy
20.45 L'Insti. Samson l'innocent. RTBF 1
21.00 Friends. The One with the Girl Who Hits Joey (v.o.). Canal Jimmy
21.15 Docteur Katz. Fructose (v.o.). Série Club
21.30 Absolutely Fabulous. Bonne année ! (v.o.). Canal Jimmy
21.50 Homicide. Canicule. Série Club
22.40 Brooklyn South. Œil pour œil. Série Club
22.40 New York Police Blues. Le videur (v.o.). Canal Jimmy
23.40 Dark Skies, l'impossible vérité. Auto-destruction. TSR
23.55 Comment devenir une rock star ? (v.o.). Canal Jimmy
0.45 La Vie à cinq. [1/2]. La fin d'une époque. Téva

MUSIQUE

- 17.25** Chercheuses d'or 1935 ■ ■ ■ ■
 Busby Berkeley (1935, N., v.o., 95 min) O. Ciné Classics
18.00 Un homme parmi les loups ■ ■ ■
 Carroll Ballard (Etats-Unis, 1983, 105 min) O. Ciné Cinéma 1
19.30 Poil de Carotte ■ ■ ■ ■
 Julien Duvivier (France, 1932, N., 90 min) O. Cinétoile
19.35 Les Granges brûlées ■ ■ ■ ■
 Jean Chapot (France, 1973, 100 min) O. Ciné Cinéma 2
20.30 L'Équipée sauvage ■ ■ ■ ■ ■
 Laslo Benedek (Etats-Unis, 1953, N., v.o., 80 min) O. Ciné Classics
20.30 Marion ■ ■ ■ ■
 Manuel Poirier (France, 1996, 105 min) O. Cinéstar 1



- 20.40** Le Dictateur ■ ■ ■ ■
 Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin, Paulette Goddard (EU, 1940, N., v.o., 130 min) O. Arte
20.40 1941 ■ ■ ■ ■
 Steven Spielberg (Etats-Unis, 1979, 130 min) O. RTL 9
21.00 City of Hope ■ ■ ■ ■
 John Sayles (Etats-Unis, 1992, v.o., 130 min) O. Paris Première
21.00 La Nuit du chasseur ■ ■ ■ ■
 Charles Laughton (Etats-Unis, 1955, N., 95 min) O. Cinétoile
21.15 Sailor et Lula ■ ■ ■ ■
 David Lynch (Etats-Unis, 1989, 125 min) O. Ciné Cinéma 2



- 21.50** La Croisière du Navigator ■ ■ ■ ■
 Buster Keaton et Donald Crisp (Etats-Unis, 1924, N., v.o., muet, 65 min) O. Ciné Classics
22.40 Maigret tend un piège ■ ■ ■ ■
 Jean Delannoy (France, 1957, N., 120 min) O. 13^{ème} Rue
22.55 Justice est faite ■ ■ ■ ■
 André Cayatte (France, 1950, N., 105 min) O. Ciné Classics
23.15 Scandal ■ ■ ■ ■
 Michael Caton-Jones (GB, 1989, 120 min) O. TF 1
23.20 Un homme parmi les loups ■ ■ ■ ■
 Carroll Ballard (Etats-Unis, 1983, 105 min) O. Ciné Cinéma 2
23.55 Luna Park ■ ■ ■ ■
 Pavel Lounguine (France - Russie, 1992, v.o., 110 min) O. Cinéstar 1
0.05 Les Camarades ■ ■ ■ ■ ■
 Mario Monicelli (Italie, 1963, N., v.o., 130 min) O. France 3

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1**
19.05 Beverly Hills. O.
19.50 Bloc modes.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Columbo. Meurtre au champagne. O.
22.35 Hollywood Night. Cap sur le danger. Téléfilm. Serge Rodnunsky. O.
0.15 Rallye. Rallye de Tunisie.

FRANCE 2

- 19.15** 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.20 Le monde est petit.
19.50 et **20.45** Tirage du Loto.
19.55 Politiquement correct.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Samedi soir chez Estelle.
23.10 Tout le monde en parle.
0.45 Journal, Météo.
1.10 Friends. Celui qui a du jus. O.
1.30 Bouillon de culture. Télévision et Internet : liberté ou tyrannie ?

FRANCE 3

- 18.20** Questions pour un champion.
18.50 Un livre, un jour.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.08 Football. Coupe de la Ligue. Lens - Sochaux. **20.30** Coup d'envoi.
22.40 Dans les coulisses de... L'infirmerie du lycée.
23.35 Météo, L'Euro, Soir 3.
0.00 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ?
0.35 et **2.40** Saturnales. Journal des spectacles.
0.45 Le Chemin parcouru.
1.40 Thésée (extraits). Opéra de Lully.

CANAL +

- En clair jusqu'à 20.35
19.00 T.V. +.
19.59 Jean-Luc et Faipassa. O.
20.00 Daria. O.
20.25 Le Journal du cinéma.
20.35 Samedi comédie.
20.36 Evamag. Il était une fois... O.
20.55 Spin City. Un maire à Miami. O.
21.20 A la une. Tel est pris... O.
21.45 South Park.
21.45 Joyeux Noël Charlie Manson. O.
22.05 Björk Live in Cambridge.
23.00 Les Fantômes du passé ■ ■ ■ ■
 Film. Bob Reiner. O.
1.05 Pour une nuit ■ ■ ■ ■
 Film. Mike Figgis (v.o.). O.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1**
16.05 Mitch Buchannon. O.
17.00 Dawson. O.
17.50 Vidéo gag.
18.25 30 millions d'amis.
18.58 L'Euro en poche.
19.00 Public.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Soleil levant ■ ■ ■ ■
 Film. Philip Kaufman. O.
23.05 Ciné dimanche.
23.15 Scandal ■ ■ ■ ■
 Film. Michael Caton-Jones. O.
1.15 Rallye. Rallye de Tunisie.

FRANCE 2

- 16.20** Naturellement.
17.15 L'Euro.
17.20 Les Cinglés de la télé.
17.55 Parcours olympique.
18.00 Stade 2.
19.10 et **22.50** 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.15 Vivement dimanche prochain.
19.50 Politiquement correct.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Sens unique ■ ■ ■ ■
 Film. Roger Donaldson. O.
23.00 Lignes de vie. Yougoslavie, suicide d'une nation européenne [1 et 2/6].
0.45 Journal, Météo.
1.10 Musiques au cœur. Quoi de neuf ?

FRANCE 3

- 17.39** Keno.
17.43 L'Euro, mode d'emploi.
17.45 Va savoir.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Bingo.
20.17 Football. Coupe de la Ligue. Metz - Montpellier.
20.35 Coup d'envoi.
22.38 L'Euro, mode d'emploi.
22.40 Politique dimanche.
23.40 Météo, Soir 3.
0.05 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma italien.
0.06 Les Camarades ■ ■ ■ ■
 Film. Mario Monicelli (v.o.). O.

CANAL +

- 17.05** Invasion planète Terre. O.
17.45 Rex the Runt. O.
18.00 Le Bossu ■ ■ ■ ■
 Film. Philippe de Broca. O.
 ► En clair jusqu'à 20.35
20.15 Ça cartoon.
20.35 Romance sur le lac ■ ■ ■ ■
 Film. John Irvin. O.
22.00 L'Équipe du dimanche.
0.35 Commandements ■ ■ ■ ■
 Film. Daniel Tapitz. O.
2.00 Docteur Chance ■ ■ ■ ■
 Film. F.G. Ossang. O.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 16.00** La Cinquième Dimension.
16.30 Le Sens de l'Histoire.
18.05 Dakтари. O.

ARTE

- 19.00** Histoire parallèle. Semaine du 17 avril 1949.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes.
20.15 100 % kascher. [3/6]. O.
20.45 L'Aventure humaine. Galilée, le messager des étoiles.
21.40 Metropolis.
22.40 Un amour de vache. Téléfilm. Tomi Streiff. O.
0.05 Music Planet. Backstreet Boys.
1.05 Les Grandes Familles ■ ■ ■ ■
 Film. Denys de La Patellière. O.

M 6

- 19.05** Turbo.
19.40 Warning.
19.45 Rallye. Rallye de Tunisie.
19.50 Mieux vaut prévenir.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 La Route de votre week-end.
20.10 Plus vite que la musique.
20.40 Ciné 6.
20.50 La Trilogie du samedi. **20.50** Châmed. Menace du futur. O.
21.45 The Sentinel. Un ange dans la nuit. O.
22.40 C-16. Meurtre en exclusivité. O.
23.35 Le Venin de la discorde. Téléfilm. Tim Fywell. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.00** Fiction. Comédie-Française. *Dori Juan et Faust*, de Christian Dietrich Grabbe.
22.35 Opus. Jean-Claude Risset.

FRANCE-MUSIQUE

- 19.30** La Dame blanche. Opéra de Boieldieu. Par le Chœur Desoff, Manners Chamber Singers et l'Orchestre de l'Opéra de New York, dir. Eve Queler.
23.07 Présentez la facture.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00** Les Soirées. Max Bruch, compositeur. Œuvres de Mendelssohn, Bruch, Saint-Saëns, Brahms.
22.00 Da Capo. Clara Haskil, piano. Œuvres de Scarlatti, Mozart, Beethoven, Brahms, R. Schumann, Hindemith.

- 19.00** Maestro. Gala lyrique à Dresde.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Si Shakespeare m'était conté. [2/4] La nuit des rois. O.
20.35 Théma. L'arme du rire.
20.40 Le Dictateur ■ ■ ■ ■
 Film. Charles Chaplin (v.o.). O.
22.50 Ducktators. Donald s'en va-t'en guerre.
23.35 Quand Hitler rêvait de Mickey. Dessin animé et croix gammée.
0.35 La Bataille de Miggershausen. Georg Woelz. O.
0.45 Noces marines. Horst von Möllendorf. O.
1.00 Metropolis.

M 6

- 16.45** Plus vite que la musique.
17.15 Bienvenue à Bellefontaine. Téléfilm. Gérard Louvin. O.
18.55 Stargate SG-1. La Tok'ra. O.
19.50 et **0.55** Rallye. Rallye de Tunisie.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6.
20.35 et **0.45** Sport 6.
20.50 Capital. Les nouveaux casseurs de prix.
22.45 Météo, La Minute Internet.
23.20 Culture pub. Ça tourne à Baïkonour.
23.20 Le Diable rose. Film. Pierre B. Reinhard. O.
1.00 Motocyclisme.

RADIO

- 17.15** Bienvenu à Bellefontaine. Téléfilm. Gérard Louvin. O.
18.55 Stargate SG-1. La Tok'ra. O.
19.50 et **0.55** Rallye. Rallye de Tunisie.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6.
20.35 et **0.45** Sport 6.
20.50 Capital. Les nouveaux casseurs de prix.
22.45 Météo, La Minute Internet.
23.20 Culture pub. Ça tourne à Baïkonour.
23.20 Le Diable rose. Film. Pierre B. Reinhard. O.
1.00 Motocyclisme.

FRANCE-MUSIQUE

- 19.07** Comme de bien entendu. Invitée : Anne Quêffelec, piano.
20.30 C'était hier. Œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert

Grève illimitée des internes des hôpitaux à partir de lundi

LES SYNDICATS d'internes des hôpitaux, de résidents (internes en médecine générale) et d'internes de pharmacie ont décidé de maintenir leur préavis de grève des gardes et des astreintes pour une durée illimitée à compter du lundi 19 avril. Deux ans après le long conflit du printemps 1997 qu'ils ont mené contre le plan Juppé, ils veulent exprimer leur mécontentement devant le projet d'arrêté sur le statut de l'interne, qui conduirait à ne plus rémunérer systématiquement les gardes.

La circulaire du secrétariat d'Etat à la santé du 17 mars enjoignant aux agences régionales de l'hospitalisation le paiement systématique des gardes pour 1999 ne constitue pas une assurance aux yeux des trois organisations d'internes. Selon Jean-Charles Odin, président de l'Inter syndicat national des internes des hôpitaux, « le projet d'arrêté ne respecte pas les termes de l'accord conclu en juin 1998 avec [la ministre de l'emploi et de la solidarité] Martine Aubry et [le secrétaire d'Etat à la santé] Bernard Kouchner, après notre grève de quarante-huit heures, et qui prévoyait la rémunération des gardes et l'obtention d'une récupération d'une demi-journée par garde ». Au secrétariat d'Etat, on réaffirmait, samedi matin, le principe des gardes payées et on précisait que les discussions doivent porter sur les conditions du « repos de sécurité », à prendre le lendemain de la garde, qui ne constitue pas juridiquement une « récupération » : « Comme dans d'autres métiers où existe un système de gardes, on ne peut pas à la fois être payé et bénéficier d'une journée de récupération à prendre à sa guise. »

Les internes sont les premiers à reconnaître qu'enchaîner l'activité de jour, une garde de nuit puis, à nouveau, une journée dans leur service est préjudiciable à des soins de qualité. « Nous ne voulons pas prendre le risque de nous retrouver en prison après une erreur médicale parce que nous n'avons pas fermé l'œil de la nuit », plaide Frédéric Pénit, président du Syndicat national des jeunes médecins généralistes, lui-même résident. Dans ce domaine, une directive européenne de novembre 1998, applicable avant la fin 2000, impose un repos de sécurité de onze heures qui doit commencer dans les six premières heures suivant le travail de nuit. Or « l'assimilation de ce repos à une récupération provoquerait la disparition de la rémunération des gardes » puisque le projet d'arrêté parle de gardes « rémunérées ou à défaut récupérées », argumente un communiqué commun des trois syndicats d'internes.

« Il ne s'agit pas d'un problème limité aux internes », plaide M. Odin. A l'hôpital, tous les médecins qui effectuent des gardes sont concernés. En faisant récupérer et en ne rémunérant plus les gardes, les pouvoirs publics entendent à la fois réaliser des économies budgétaires et mener des restructurations hospitalières à marche forcée. Les représentants des internes affirment que leur base est déterminée. Les trois syndicats, qui ont demandé à être reçus, mardi 20 avril, par Bernard Kouchner, entendent poursuivre leur mouvement jusqu'à la publication de textes réglementaires confirmant le principe de la rémunération systématique de leurs gardes.

Paul Benkimoun

A NOS ABONNÉS

UN SEUL NUMÉRO
0/803/022/021*
exclusivement réservé pour :

FAIRE SUIVRE
OU SUSPENDRE
VOTRE ABONNEMENT

*0,99 F TTC/mn.

Les élections législatives en Turquie s'annoncent très serrées

Les islamistes et le parti du premier ministre au coude-à-coude

ISTANBUL

de notre correspondant

La Turquie se rend aux urnes, dimanche 18 avril, pour élire à la fois les députés qui représenteront la population à l'Assemblée nationale et ses autorités locales. Les Turcs espéraient que ce scrutin leur donnerait enfin un gouvernement fort, capable de s'attaquer avec détermination aux problèmes du pays.

Depuis l'arrestation, le 15 février, du dirigeant kurde Abdullah Öcalan, le premier ministre Bülent Ecevit a le vent en poupe. Nationaliste convaincu, réputé intègre, ce vétéran de la politique turque, âgé de soixante-trois ans, a impressionné ses concitoyens par son comportement digne, qui contraste avec l'attitude belliqueuse de ses rivaux. Selon les derniers sondages, son Parti démocratique de gauche (DSP) se dispute la première place avec les islamistes du Parti de la vertu (Fazilet Partisi), qui demeurent une force incontournable.

Bien que les islamistes aient modéré leur discours et qu'ils présentent, cette fois-ci, 17 candidats, dont 8 portant le foulard, leur présence sur la scène politique continue de gêner les institutions laïques. La Cour constitutionnelle examine en ce moment deux dossiers demandant l'interdiction du Parti de la vertu, accusé de vouloir renverser le régime laïque, et du parti pro-kurde Hadev, accusé d'avoir des liens avec le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). La

procédure légale devrait durer plusieurs mois.

Plusieurs candidats du Hadev, dont son chef Murat Bozlak, se trouvent actuellement en prison. Le procureur Vural Savas a, à deux reprises au cours des semaines écoulées, demandé au tribunal d'interdire le parti avant les élections, faute de quoi, a-t-il déclaré « des centaines, voire des milliers de députés et maires terroristes » seraient élus. Sa requête n'a pas été acceptée, mais la campagne électorale du Hadev s'est déroulée dans des conditions pour le moins peu satisfaisantes : des centaines de sympathisants du parti ont été arrêtés, mardi 13 avril, lorsque les autorités ont décidé, à la dernière minute, d'interdire un meeting politique à Diyarbakir.

TRACTATIONS EN VUE

Malgré – ou à cause ? – du harcèlement dont il est l'objet, ce parti, qui offre actuellement aux Kurdes la seule voie légale d'exprimer leurs frustrations, va vraisemblablement rassembler une partie importante des votes dans le Kurdistan de Turquie. Bien que le Hadev ait peu de chances d'obtenir les 10 % nécessaires au niveau national pour entrer au Parlement, le parti va, en revanche, conquérir de nombreuses municipalités, dont celle de Diyarbakir. Compte tenu du durcissement de la position officielle depuis la capture de M. Öcalan, les relations entre les élus locaux et le gouvernement central risquent d'être tendues.

La justice innocente le producteur Alain Sarde

Mis en examen pour viol, il obtient un non-lieu

au profit de Marie-Paule Moracchini, cette dernière a apprécié différemment le dossier. Pour la jeune Nadia, la magistrate écrit, dans son ordonnance, qu'elle n'a, « à aucun moment, manifesté par un simple mot ou un geste de refus de consentir au rapport sexuel, face à un homme qui était convaincu d'avoir affaire à une prostituée et qui l'a payée après l'acte. Dans ces conditions, quelles que soient pour la jeune femme les difficultés à assumer un statut de prostituée, le malaise intérieur en dé-

coulant ou la déception ressentie parce que les promesses faites par Jean-Pierre Bourgeois n'ont pas été tenues, le crime de viol reproché à Alain Sarde n'apparaît pas constitué ». Le juge Moracchini explique le non-lieu concernant Laurence par « le peu de cohérence des récits successifs qu'elle donne des événements et de sa connaissance préalable du type de visite qu'attendait Alain Sarde ».

Jacques Follorou

Christine Malèvre remise en liberté

L'INFIRMIÈRE de l'hôpital François-Quesnay à Mantes-la-Jolie (Yvelines), Christine Malèvre, 28 ans, qui avait reconnu avoir pratiqué l'euthanasie auprès de plusieurs patients incurables du service de pneumologie-neurologie, a été remise en liberté, vendredi 16 avril, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles, après huit jours de détention (*Le Monde* du 15 avril). En l'absence « d'éléments réels nouveaux » dans le dossier et de « trouble profond à l'ordre public », la chambre d'accusation a déjugé le magistrat instructeur et n'a pas suivi les réquisitions de l'avocat général. Mise en examen le 8 juillet 1998, M^{me} Malèvre avait été écrouée le 8 avril. Son avocat, M^e Olivier Fontibus s'est félicité que la cour ait rendu « en toute sérénité une décision conforme au droit en vigueur, et ce quelles que soient les charges qui pèsent » sur sa cliente.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : la requête de Roland Dumas demandant la récusation des juges Eva Joly et Laurence Vichnievski, chargées du dossier Elf, pour « partialité », a été rejetée, vendredi 16 avril, par le premier président de la cour d'appel de Paris, Guy Canivet. Le magistrat a fait valoir que les moyens de récusation soulevés par M. Dumas, en congé de la présidence du Conseil constitutionnel, ne sont pas de nature à mettre en doute l'impartialité des juges et que les conditions d'un procès équitable ne sont pas méconnues.

■ **POLICE** : Yves Marchand, ancien directeur de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN), la police des polices, a été mis en examen, mardi 13 avril, pour « faux en écritures publiques » et « établissement d'un certificat faisant état de faits matériellement inexacts, et usage », selon *Le Parisien* du 16 avril. M. Marchand, 59 ans, est poursuivi pour avoir modifié la première page d'un procès-verbal de perquisition, effectuée dans le cadre d'une enquête administrative dans le bureau de Patrick Rougelet, ex-commissaire principal des renseignements généraux, révoqué de la police en 1995.

■ **PARITÉ** : le président de la République a justifié, vendredi 16 avril, le recours à la loi pour promouvoir la parité homme-femme, jugeant que « la modernisation de notre vie publique ne se fera pas toute seule comme portée par un mouvement naturel de la société ». Mais Jacques Chirac a mis en garde la majorité contre la tentation d'en profiter pour modifier le mode de scrutin.

■ **EUROPE-PROCHE-ORIENT** : le conflit israélo-arabe a perturbé, vendredi 16 avril, la fin des travaux de la conférence ministérielle des 27 pays européens et méditerranéens, réunie depuis la veille à Stuttgart. Israël et la Syrie se sont violemment opposés durant la réunion sur la formulation du communiqué final concernant la reprise du processus de paix au Proche-Orient. Les participants se sont néanmoins entendus pour élaborer à terme une « charte euro-méditerranéenne pour la paix et la stabilité ». – (AFP)

Tirage du Monde daté samedi 17 avril 1999 : 528 604 exemplaires.

La candidate de la CFTC à la présidence de la CNAF suscite une vive polémique

LA PRÉSIDENTE de la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF), historiquement détenue, depuis sa création en 1967, par la Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC), va-t-elle « tomber aux mains des intégristes » ? C'est la question que se posent les opposants internes au président de la CFTC, Alain Deleu, dans une lettre anonyme circulant depuis plusieurs jours parmi les membres du conseil d'administration de la CNAF, où elle suscite une vive émotion.

Ce texte évoque les attaches confessionnelles de Nicole Prud'homme, vice-présidente de la centrale chrétienne et candidate à la présidence de la CNAF. Celle-ci y est présentée comme une « assidue de Saint-Nicolas du Chardonnet », fief des catholiques intégristes à Paris. Ce texte révèle par ailleurs l'engagement du mari de M^{me} Prud'homme dans une association catholique traditionaliste du Val-de-Marne.

Les auteurs du tract, engagés depuis plusieurs mois dans un affrontement violent avec l'équipe dirigeante de la CFTC, affichent leur inquiétude « quant à la politique réactionnaire que pourrait prendre la CNAF sous une telle présidence ». En effet, les administrateurs de la Caisse disposent, grâce notamment au Fonds d'action sociale, d'un levier puissant pour orienter les investissements collectifs (crèches, halte-garderies, etc.) en matière de politique familiale.

Les membres du conseil d'administration de la Caisse – 13 représentants des cinq confédérations syndicales (CGT, FO, CFDT, CFTC et CGC), 13 représentants du patronat, 5 représentants de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), et 4 personnalités qualifiées – se montrent également très réservés sur la candidature de M^{me} Prud'homme au conseil et, plus encore, à sa présidence. L'UNAF a fait part de son « émotion » face à des « informations que la CFTC ne conteste pas » et elle n'exclut pas de présenter son propre candidat à la présidence de la CNAF, si cette candidature « inimaginable » était maintenue.

« Si les choses se confirmaient, Nicole Prud'homme aurait peu de chances d'être élue », avance, pour sa part, une administratrice de la

CGT, sans comprendre les raisons pour lesquelles « Alain Deleu compte maintenir cette candidature qui pose de graves problèmes, au risque de voir la CFTC perdre la présidence de la CNAF ». En attendant d'avoir « davantage de précisions sur les positions de M^{me} Prud'homme », Force ouvrière envisage, elle aussi, de présenter son propre candidat à la présidence. De leur côté, la CFDT, la CGC et le Mouvement des entreprises de France (Medef, ex-CNPF) estiment qu'ils n'ont pas à intervenir « dans les problèmes internes des organisations syndicales ». François Linger, de la CFDT, résume cependant l'avis général en expliquant qu'une autre candidature de la CFTC « arrangerait tout le monde ».

« ATTAQUES PERSONNELLES »

Cette « campagne de délation et de diffamation », dénoncée par Alain Deleu dans un communiqué, vendredi 16 avril, intervient alors que la nomination de M^{me} Prud'homme comme membre du conseil d'administration de la CNAF n'a toujours pas été confirmée par un arrêté du ministère de l'emploi et de la solidarité. « Les attaques personnelles visant à accrédi-ter l'idée que la CFTC pourrait être sous une influence extérieure quelconque sont grotesques et sortent de l'imagination de personnes décidées à lui nuire », ajoute Alain Deleu, avant de préciser que Nicole Prud'homme, décorée de la légion d'honneur en 1998, n'a jamais « été prise en défaut, ni pour déloyauté, ni pour manquement à la stricte indépendance de la CFTC par rapport à tout groupement extérieur ».

Annoncée le 26 février par le Conseil confédéral de la CFTC, la candidature de M^{me} Prud'homme résulte de la destitution brutale de Jean-Paul Probst, actuel président de la CNAF et principal opposant à la direction de la CFTC. Celui-ci avait été démis, la veille, de tous ses « mandats de représentation extérieure » par le « parlement » de la centrale chrétienne, qui lui reprochait d'avoir tenu « des propos publics dirigés depuis longtemps contre la direction confédérale dont il est membre » (*Le Monde* du 27 février).

Alexandre Garcia

GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

ALAIN
MADELIN

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec ALAIN BEUVE-MERY - LE MONDE
et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR
RTL & LCI

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD SEMAINE DU 19 AU 25 AVRIL 1999



LA DOUBLE VIE DE VERONIQUE

Jeux

de hasard, symbolisme, irrationnel : un film de Krzysztof Kieslowski. Page 13

LA BELGIQUE APRÈS DUTROUX

Un an après l'explosion de l'« affaire », Arte donne



la parole aux enfants. Page 21

EGYPTOMANIE



Sur DVD, les mystères en trois dimensions de la civilisation égyptienne. Page 36

FOOTBALL

Bologne-OM, demi-finale européenne à haut risque pour les Marseillais. Page 38



Les journaux télévisés et la guerre

Patrick Poivre d'Arvor (TF 1) et Claude Sérillon (France 2) parlent des erreurs du passé et du retour à la sérénité et à la pédagogie. Dialogue. Pages 4 à 6

Dans la neige

Par Daniel Schneidermann

TOUCHE par touche, les reporters de télévision qui parviennent à s'infiltrer au Kosovo brossent la fresque de la déroute des maquisards de l'UCK. S'il faut se garder de toute conclusion précipitée, les reportages concordent pourtant. Les hommes de l'UCK sont certes vêtus d'uniformes flambant neufs, ils arborent certes de magnifiques écussons mais, défaits par les Serbes, ces Serbes que l'OTAN assure pilonner chaque jour, ils sont contraints d'abandonner l'une après l'autre leurs positions. Voici encore quelques semaines, les images les montraient à la parade : ils gisent désormais sur les brancards. Peut-être, comme le claironne l'OTAN jour après jour, « 70 % des réserves de carburant » de la Serbie sont-elles parties en fumée, mais il en reste manifestement assez aux chars du Kosovo.

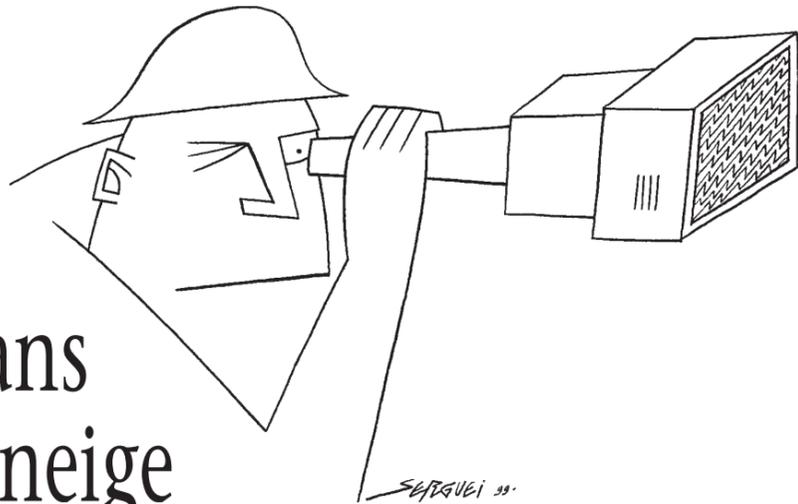
Parmi d'autres, Maryse Burgot (France 2) a franchi la frontière entre le Monténégro et le Kosovo, pour tenter de remonter à la source de l'exode. Sa caméra nous faisait croiser une file dantesque de vieillards écopés, de femmes et d'enfants épuisés, en chaussures légères dans la neige. Cette file noire, dans le grand silence blanc de la forêt : c'étaient les toutes premières images des « fantômes » du Kosovo. Une vieille femme était tirée dans une luge improvisée. Ce convoi de morts-vivants était semblable à celui que l'on verrait, quelques minutes plus tard dans le même journal, foudroyé à terre par un pilote de l'OTAN ayant confondu un tracteur et un blindé.

Plusieurs longues secondes, le commentaire se tut pour nous laisser simplement entendre le crissement dans la neige de chacun de ces pas, qui les éloignait de leur vie passée. Certains avaient installé dans la montagne des campements de fortune, dans l'espoir insensé de redescendre un jour. De temps en temps, ils accordaient quelques mots à la caméra, quelques mots sans peur, sans violence, sans colère. Ils ne semblaient nullement foudroyés par on ne sait quelle fatalité héréditaire. On lisait dans leurs

yeux la simple surprise de se trouver ainsi projetés, d'une pichenette du destin, sur les chemins de montagne. Ils étaient aussi incroyables que nous, si pareille chose nous était arrivée, devoir tout quitter dans l'instant, n'emporter qu'un baluchon, et fuir dans la neige. Ce n'était pas tout à fait les mêmes que les réfugiés arrivés à la frontière, désormais coupés de tout, devenus du bétail pour les garde-frontières, de la chair à souffrance pour les humanitaires. Un peu de glaise de leurs villages subsistait à leurs souliers. Leur histoire ne s'était pas encore décrochée d'eux.

L'équipe de France 2 arriva ensuite dans un village précisément à l'instant où les villageois apprenaient que l'armée serbe n'était plus qu'à 3 kilomètres. Et là, on les vit, de nos yeux, boucler les baluchons en moins d'une heure et déguerpir. Une charrette attendait devant une demeure, pleine de toutes les affaires d'une vie. « Comme des milliers d'autres, ils laisseront tout en chemin », expliqua Maryse Burgot. Cette fuite, ce bétail que l'on abandonne : c'était les toutes premières images, proprement incroyables, de la source de cet exode biblique. C'était comme un début d'authenticité des récits que les médias massés à la frontière, à juste titre, prennent avec des pincettes depuis près d'un mois.

Soir après soir, pataugeant dans la neige du Kosovo, les reporters tentent ainsi de dissiper les rideaux de fumée de la communication de l'Alliance. S'ajoutant aux images atroces de chaque bavure des pilotes de l'OTAN, efficacement exploitées par la propagande serbe, leurs remarquables reportages viennent chaque soir renforcer le doute. On aimerait parfois que leurs propres journaux accordent davantage d'écho à leurs révélations. On aimerait que chaque soir le journal télévisé ait le courage de titrer : pour le vingt-cinquième jour consécutif, nous ne savons rien de l'efficacité réelle des bombardements de l'OTAN sur les forces yougoslaves au Kosovo, du nombre de chars serbes effectivement atteints. Pour le vingt-cinquième jour consécutif, nous sommes condamnés à ces brèves incursions dans l'invisible.



Ousmane Sow sur Arte

Alors que la rétrospective installée sur le pont des Arts à Paris – soixante-huit sculptures, des lutteurs noubas aux Indiens de Little Big Horn, jusqu'au 20 mai – rencontre un immense succès (*Le Monde* du 24 mars), Arte reprogramme *Ousmane Sow*, documentaire de 26 minutes réalisé en 1996 par **Béatrice Soulé**. C'est à la fois un portrait de l'homme – un géant qui ressemble à ses sculptures –, de l'artiste, une description du processus de création et une lettre d'amour. Mercredi 28 avril à 20 h 15.

Ruth Elkrief remplace Michel Field

Les responsables de **TF 1** ont choisi Ruth Elkrief pour succéder à Michel Field, l'animateur de « **Public** », débauché par **France 3** pour présenter à partir de septembre « **La marche du siècle** ». La journaliste, qui propose depuis juin 1997 sur La Chaîne Info (LCI) un entretien quotidien, occupera à la rentrée la case de 19 heures le dimanche. Elle présentera un nouveau magazine d'information « *donnant une place prépondérante à la politique* », qui mêlera reportages, revue de l'actualité et entretiens avec des personnalités. Etienne Mougeotte, directeur de l'antenne de la Une, a fait part de son désir de donner une touche « *people* » à l'émission.

Balzac contre Balzac

Face au « Balzac » de José Dayan qui sera diffusé en septembre sur **TF 1**, **France 2** prépare une adaptation de *La Comédie humaine*, vue à travers ses quatre personnages principaux. Le projet a été confié à **Didier Van Cauwelaert** et le tournage devrait débuter avant la fin de l'année.

Bruce Willis, « psy » d'Ally McBeal

Le 4 mai à 21 h 45, en **exclusivité** sur **Téva**, les fans d'« Ally McBeal » auront la surprise de découvrir Bruce Willis, première « *guest star* » d'envergure à apparaître dans cette série à succès. Dans l'épisode intitulé *Love Unlimited*, Bruce Willis interprète le rôle du **docteur Nickle**, venu remplacer Tracy, l'habituelle psychanalyste d'Ally, le temps d'une séance. Totalement déjanté et farfelu, Willis fait une apparition aussi courte que remarquée.

« Los Angeles, département homicide » sur Odysée

Non diffusé par TF 1, qui avait jugé le document « *trop dur* » (*Le Monde* du 15 juin 1998), *Los Angeles, département homicide*, de **Patrick Bourrat** et **Jean-Michel Destang**, sera programmé sur Odysée le 30 avril, après 22 heures, au cours d'une soirée spéciale « **Violence made in USA** ». Exceptionnellement, le documentaire sera précédé d'un avertissement du CSA.

Jeanne d'Arc sur TF 1

TF 1 a acquis les droits de « Jeanne d'Arc », une série américaine en quatre épisodes qui sera diffusée aux Etats-Unis sur CBS, en mai. Jeanne d'Arc est interprétée par **Lee Lee Sobiseski**, sa mère par **Jacqueline Bisset**, l'évêque Cauchon par **Peter O'Toole**, et M^{me} de Beaurevoir par **Shirley McLaine**. La série, « reformatée » en deux épisodes de 90 minutes, devrait être diffusée sur TF 1 en fin d'année.

CREDITS DE « UNE » :
WIM VAN CAPPELEN/
REPORTERS REA
GERARD SIOEN/RAPHO
TEMPSPORT
MARC CHAUMEIL POUR
« LE MONDE »



« Lemmy pour les dames »

« Cigarettes, whisky, et p'tites pépées... »

DÉBUT des années 50. Eddie Constantine, chanteur californien d'origine russe immigré à Paris, s'apprête à incarner la quintessence du mythe américain dans une série de films bien ficelés, trempés de parodie. Adaptées des polars de Peter Cheney (traduits par l'excellent Marcel Duhamel), les aventures de Lemmy Caution feront un tabac au box-office pendant une dizaine d'années. Une panoplie de chromos efficaces : bars interlopes, blondes sexy, et bagarres à répétition – que le doux Eddie détestait. En 1965, la mort de Lemmy Caution à Alphaville programmée de conserve par le héros et son démiurge, Jean-Luc Godard, laissera Constantine sur le carreau... jusqu'à ce que de jeunes réalisateurs

allemands – Lilienthal, Fassbinder, Wenders... – lui offrent une nouvelle carrière, filée en très bonne tenue jusqu'à sa mort, en février 1993. Aux nostalgiques de Lemmy Caution, Ciné Classics a déjà proposé *La Môme Vert-de-Gris*, *Les femmes s'en balancent* et *Ces dames préfèrent le mambo*. Le cycle s'achève en beauté avec *Lemmy pour les dames*, un riche document signé Francine Ravel (un inédit coproduit par Ciné Classics et Kanpai Productions), *Eddie Constantine, cet homme est un sentimental* – tous deux multidiffusés du 19 au 25 avril –, et le glaçant conte futuriste de Godard, *Alphaville* – multidiffusé du 26 avril au 2 mai.

Val. C.

La télévision américaine voit plus blanc

EST-ce que je rêve ou est-ce qu'on revient en arrière ? », s'est exclamée Whoopi Goldberg lors d'un débat sur la place des minorités dans les médias, organisé récemment par la Hollywood Radio and Television Association de Los Angeles. En ce moment, les chaînes américaines annoncent leurs programmes d'automne, et force est de constater que les séries ou sitcoms dont les personnages sont afro-américains se raréfient. Seul Steven Bochco (« NYPD Blue ») propose une dramatique se déroulant dans l'hôpital d'un quartier pauvre, avec une distribution majoritairement noire.

Les communautés latino et asiatique sont quasiment absentes des écrans, sauf sur leurs

propres chaînes. « Nous sommes parvenus à une ségrégation des programmes télévisés », déplore Paris Barclay, le partenaire de Steven Bochco. La pression viendrait des grandes agences de publicité de Madison Avenue qui considèrent comme un handicap publicitaire le fait de mettre en scène des Noirs. Est-ce la fin du *broadcasting* (la télévision pour tous) et la vogue du *narrowcasting* (qui cible un public restreint) ? Geraldo Rivera, célèbre animateur d'un talk-show, estime que cette ségrégation cathodique est de plus en plus visible, alors que « les médias devraient aider à résoudre le problème, et non l'aggraver ».

Claudine Mulard

France 2 : un effort pour la culture

France 2 a entamé une réflexion sur les programmes culturels, afin de les diffuser à des horaires plus accessibles. Cet été, la chaîne proposera quelques rendez-vous dès 22 h 30 : *Norma* à Orange, *Aïda* à Vérone et *Henri V* à Avignon.

L'an 2000 sur la Cinquième et sur Arte

Qu'est-ce que la France ? Quels sont ses mythes fondateurs ? Quels problèmes le pays rencontre-t-il aujourd'hui ? Ces questions donneront lieu, tout au long de l'année 2000, à une série d'émissions sur La Cinquième, en collaboration avec l'écrivain Erik Orsenna. De son côté, Arte proposera une série de documentaires sur l'Europe, baptisée « *Eurêka-Utopia* », coproduite avec la BBC, en association avec les télévisions finlandaise, néerlandaise, suédoise, danoise et grecque.

« Un Spécialiste » sur France 2

France 2 a acquis les droits d'*Un spécialiste*. Sorti sur les écrans début avril, ce film documentaire de Rony Brauman et Eyal retrace le procès d'Adolf Eichmann en avril 1961 à Jérusalem (*Le Monde* du 1^{er} avril). Diffusion en 2001.

Fantômette sur Canal J

L'héroïne masquée fera son apparition fin 1999 sur Canal J. Redessinée par la société Ellipse, la jeune aventurière a un look plus moderne que sur les couvertures des ouvrages de la Bibliothèque rose. Les vingt-six épisodes de 26 min seront diffusés en 2000 sur France 3.

PARABOLE

Didier Epelbaum : « Le public est devenu adulte et exigeant »

Depuis le début de la guerre au Kosovo, le médiateur de la rédaction de France 2 est très sollicité par les téléspectateurs. Ils expriment, de manière parfois passionnée, leurs sentiments sur le conflit et sur les reportages des journalistes.



Depuis trois semaines, la guerre occupe la majeure partie des « JT ». Quelles sont les réactions des téléspectateurs ?

– Elles sont très variées et le courrier n'a jamais été aussi abondant. La trentaine de lettres que nous recevons quotidiennement, via la Poste ou Internet, sont passionnées et montrent que le doute est toujours de rigueur face à l'information. La guerre du Golfe pèse comme une lourde épée de Damoclès. On nous reproche à la fois d'être très injustes avec les Serbes – en n'expliquant pas assez l'histoire des Balkans –, et d'être pro-Serbes en diffusant les images de leur télévision.

» Seules les images de déportation des Kosovars ont provoqué une grande compassion de la part des téléspectateurs qui, visiblement, ne doutent plus de la tragédie qui se joue.

– Ces critiques ont-elles un écho dans la rédaction et chez les envoyés spéciaux ?

– Oui, mais mon rôle est d'intervenir en aval de l'information plutôt qu'en amont. Je parle souvent avec les journalistes pour leur faire part des remarques des téléspectateurs qui doutent du cheminement des images et parfois de leur véracité. Je signale parfois qu'il faut faire attention à ne pas diffuser des images trop choquantes qui ne seraient pas sourcées. Même si je pense que le traitement journalistique de cette guerre ne se fait pas dans l'idéal, il y a un très net progrès par rapport à la guerre du Golfe. Les téléspectateurs s'en rendent bien compte. Le retour de balancier fait que, cette fois-ci, nous prenons peut-être trop de précautions...

» En tout cas, les téléspectateurs sont visiblement satisfaits que les journalistes « ne tirent pas à la ligne » lorsqu'ils n'ont pas d'informations, et que nous donnions toute leur place aux reportages plutôt qu'à des experts en plateau qui n'ont rien à dire.

– Ne craignez-vous pas que la guerre finisse par lasser les téléspectateurs ?

– Peut-être existe-t-il un risque de banalisation du conflit, mais nous recevons toujours de nombreuses demandes pour des émissions spéciales. Le public est ému par cette guerre qui, chez les plus anciens, renvoie aux années noires de 39-45. Chez les plus jeunes, il y a une grande soif de comprendre, de parler, mais aussi de ne pas se laisser influencer. Le public est devenu très adulte et exigeant. La télévision doit respecter cette attente, et y répondre. »

Propos recueillis par Daniel Pseny

PPDA et Sérillon face à face

Les animateurs des deux grands journaux télévisés s'accordent pour tirer les leçons des erreurs de la guerre du Golfe et des abus de l'information-spectacle. Ils se rejoignent pour prôner une couverture des événements sereine et réfléchie en temps de crise, qu'ils mettent en œuvre depuis le début du conflit du Kosovo

ILS présentent les journaux télévisés des deux grandes chaînes françaises. Patrick Poivre d'Arvor (TF1) et Claude Sérillon (France 2) consacrent chaque soir les deux tiers de leurs JT à la guerre du Kosovo. Huit ans après le traitement très critiqué de la guerre du Golfe, à coups d'information-spectacle, tape-à-l'œil et souvent creuse, leurs journaux télévisés sont revenus tous deux à un style dépouillé, prudent et pédagogique. *Le Monde* les a réunis pour comprendre les raisons du changement.

« Après les critiques essuyées lors de la guerre du Golfe, votre couverture du conflit du Kosovo ne vous vaut que des louanges. Que s'est-il passé ? »

Patrick Poivre d'Arvor : En une décennie, les télévisions ont fait d'énormes progrès. Il y a eu d'abord l'explosion des technologies qui nous permet de diffuser à tout moment, de n'importe quel endroit. Cette liberté nouvelle a pu provoquer des utilisations parfois intempestives. C'est vrai, on a brassé inutilement de l'air, on a prononcé des mots qui ne s'imposaient pas. Sans commettre de grosses erreurs, excepté Timisoara. Mais cette faute est également partagée par les agences de presse, les journaux, la radio et la télévision. Nous vivions à l'époque un moment d'ivresse technologique. Et puis, d'année en année, on a appris. Aujourd'hui, on atteint une période de pleine maturité.

Claude Sérillon : J'ai une position un peu différente, car, lors de la guerre du Golfe, je ne présentais pas le journal. Je pense toutefois qu'à l'époque la course à la vente de papier pour la presse écrite, à l'Audimat pour les radios et les télévisions, ont provoqué de la précipitation, de l'après-pensée. Il fallait diffuser à tout prix et tout de suite des images, sans prendre le recul nécessaire. C'est une des raisons des dérapages.

» L'autre élément mal maîtrisé, ce fut la politique de communication des parties en conflit. Américains et Irakiens savent communiquer, ils donnaient des informations, parfois des images. Et quelquefois les journalistes sont un peu paresseux – ou ils devaient aller vite car leur rédaction



en chef, à Paris, les pressait –, il y a donc eu des dérapages. Cela a été une belle leçon et chacun a compris que ce métier ne pouvait retrouver une vraie crédibilité qu'à condition de revenir à quelques principes fondamentaux : vérifier les informations, les comparer, les mettre en perspective, savoir user du conditionnel. Toutes choses qui sont, au fond, la base même de notre profession.

– Vous utilisez tous deux une mise en scène plus sobre de la guerre. Moins de cartes d'état-major, de consultants militaires qui parlent sans savoir. Avez-vous donné des directives ?

PPDA : En ce qui nous concerne, il n'y a pas eu de directives. J'ai quand même dit, en conférence de rédaction, qu'il y avait des termes que je ne voulais pas employer. Le mot « frappe », par exemple. Ça m'énervait de voir comment on est passé de « bombardement » à « frappe », voire « frappe chirurgicale » ou « guerre propre », « dommages collatéraux », et autres sottises. J'ai recommandé aussi des précautions. J'ai dit notamment : « *Sur-tout si vous n'avez rien à dire, vous ne dites rien.* » Quant aux consultants, nous avons pensé les utiliser une fois le débat sur la guerre terrestre posé ; nous avons fait appel à des généraux connaissant bien les Balkans mais en quelques secondes...

« Il y a une envie de comprendre, un besoin d'explications parfois un peu ardues... Quand on parle sur l'intelligence du public, ça marche » (C. S.)

C. S. : Il n'y a pas eu de directives chez nous non plus. Depuis août 1998, nous avons rééquilibré le « 20 heures » de France 2 sur l'international. Les habitudes sont prises et, quand la guerre a débuté, nous étions rodés. Au jour le jour, on affine, on discute, on se fait des remarques.

» On fait appel à des consultants, pour leurs compétences sur des points précis. Pour le vocabulaire, je crois qu'il ne faut pas être dupe de celui utilisé par l'OTAN, ou par les diplomates. Il faut traduire le plus clairement possible les situations et faire part de nos doutes : quand on ne sait pas, on ne sait pas. C'est reconnaître les limites de ce métier, dans des conditions comme celles-ci.

– Comment traduire la complexité de la situation ?

PPDA : J'ai souhaité, dès le début, qu'on fasse appel à de petits encadrés pédagogiques. On ne comprend ce conflit qu'en faisant appel à l'Histoire. C'est capital. Il se trouve que – hasard de la vie – j'ai étudié pendant trois ans le serbo-croate. Je connais bien la civilisation de cette région. On est obligé de rappeler aux gens des vérités absolues : le Kosovo est une terre serbe à laquelle les Yougoslaves sont viscéralement attachés et le titisme n'a été qu'un ciment provisoire

qui a tenu soudées des populations très antagonistes. Sans cela, on tombe dans ce que j'appelle la « guerre à l'américaine », comme le fait CNN, pour laquelle il y a obligatoirement le bon et le méchant.

C. S. : Il y a peu, la télévision consommait beaucoup d'images, voulait faire à tout prix le tour du monde à toute allure, avec de l'émotion, des ralentis... Il y a maintenant une envie de comprendre, un besoin d'explications parfois un peu ardues : l'histoire, la géographie, des statistiques, des dates. Mais quand on parle sur l'intelligence du public, ça marche. Si nos « JT » retrouvent leur crédibilité, c'est aussi parce que nous revenons à une volonté pédagogique rigoureuse, modeste, et très, très régulière. Chaque soir, il faut rappeler les données de base.

PPDA : Ce pari sur l'intelligence est capital. On a tendance à penser que les gens ne peuvent absorber que des langages binaires. C'est tout à fait ridicule. Ils sont en quête de subtilité, de réponses à leurs questions. Ils se déterminent ensuite selon les réponses qu'on leur apporte et se font leur propre jugement. Notre rôle n'est pas de leur servir une analyse pré-digérée.

- Il y a similarité entre vos deux approches. Vous avez renoncé tous les deux aux flashes spéciaux, par exemple.

PPDA : Oui, parce que le flash spécial est souvent suivi d'un contre-flash spécial l'annulant. On a le temps pour vérifier : si une information tombe à 17 h 50 et n'est pas immédiatement à l'antenne, personne n'en mourra. Il n'y a jamais d'urgence à essayer de passer en force les premiers.

- Un responsable de CNN s'est plaint de ne pas avoir assez d'images. Est-ce votre cas ?

C. S. : Non, non. On a beaucoup d'images venant de nos équipes, de la télévision serbe et des autres chaînes, des informations des chancelleries, de l'OTAN. Il s'agit plutôt de trier, de vérifier, d'en éliminer momentanément ou définitivement certaines...

PPDA : Je vois ce que veut dire le responsable de CNN. Il est un peu en manque, parce qu'il ne peut plus diriger le monde comme pendant la guerre du Golfe ! Non, on a beaucoup d'images. Et un gigantesque trou noir qui s'appelle le Kosovo, où on ne sait rien, ni le nombre de réfugiés de l'intérieur ni leur sort... C'est très difficile de vérifier.

- Comment rendre compte de ce qui se passe en Serbie et à Belgrade, où l'information est sous contrôle ?

C. S. : On avait Anne Poncinet et Memona Hintermann, qui, pour des raisons de sécurité, ont dû rentrer. Ensuite, on a fait travailler Catherine Monnet de RFI, et Renaud Girard du *Figaro*. Ils diffusent leurs informations des studios de la télévision serbe (dûment tarifées). Mais nous n'avons plus d'équipe à Belgrade.

PPDA : Nous avons Jean-Claude Galli. C'est un *stringer* [un pigiste]. Il a vécu deux ans à Belgrade et à Sarajevo. Au moment de Rambouillet, il a eu l'astuce de retourner à Belgrade où il était installé depuis deux mois et demi quand les bombardements ont commencé, ce qui lui donnait plus d'aisance que les autres envoyés spéciaux étrangers. J'ai tenu à préciser à l'antenne ses conditions de travail : il soumet le matin son sujet aux autorités yougoslaves ; il tourne seul et



Rencontre entre Ibrahim Rugova, le leader modéré kosovar, et le président yougoslave Slobodan Milosevic, le 1^{er} avril
Les victimes de l'attaque des avions de l'OTAN, à Meha, le 14 avril.



sans escorte et soumet le résultat final. Jusqu'à présent tout est passé sans qu'une seconde soit censurée.

- Quelle a été votre réaction face au document serbe montrant la rencontre entre Slobodan Milosevic et le leader modéré kosovar Ibrahim Rugova ?

C. S. : On l'a visionné, revisionné et on a décidé de ne pas tout passer et de prendre les plus grandes précautions oratoires pour évoquer le sort de Rugova. On a utilisé le témoignage d'un membre de son comité en France. Ensuite, *Le Monde* ayant publié le récit de notre consœur du *Spiegel* qui détaillait les conditions de l'entrevue, on a repris les images et on les a décryptées. Nous avons dit : on vous a montré ces images avec précaution, en précisant bien que Rugova était « protégé », en soulignant ces guillemets, eh bien voilà les conditions exactes de cet épisode troublant, contées par notre

« Ce n'est pas parce qu'on ne voit pas de cadavres serbes qu'on doit oublier la douleur d'un peuple, même si on déteste son leader »
(PPDA)

consœur allemande. Nous avons suivi l'affaire jusqu'au bout.

PPDA : Nous avons fait intervenir le beau-frère de Rugova, retrouvé dans un camp de réfugiés. Il nous a précisé que le leader kosovar était très surveillé et qu'il ne demandait qu'une chose, partir. Cela dit, contrairement à ce que certains journaux soupçonnaient, les images n'étaient pas trafiquées. Nous avons pris le soin de les vérifier techniquement de très près.

C. S. : Elles étaient bonnes, en effet.

PPDA : C'était un peu spécial selon que vous preniez les quinze premières secondes ou les quinze dernières secondes de l'entretien. Vous aviez soit un Rugova qui faisait la gueule - photo parue dans certains journaux - et un Rugova souriant, image publiée dans d'autres. Il fallait faire très attention au décryptage.

C. S. : Ce qui était frappant c'est qu'il s'exprimait en plusieurs langues : il fallait que ce qu'il dise puisse faire le tour du monde.

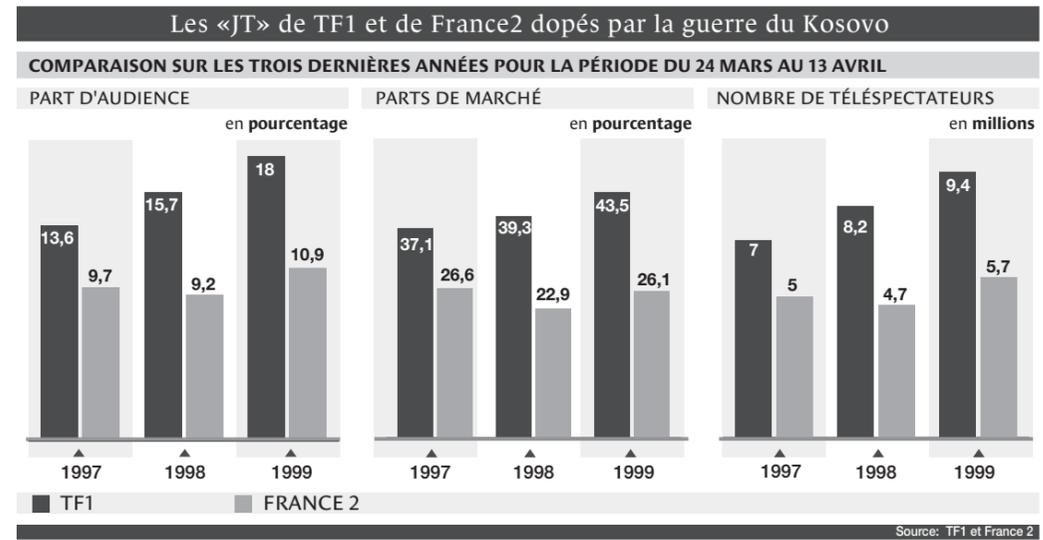
- Comment traiter la résistance kosovare et les maquisards de l'UCK ?

PPDA : Sur le sujet capital de l'UCK, il faut savoir que son intérêt était d'éliminer Rugova du jeu, en tout cas les Albanais modérés. Or ce sont eux qui ont conduit à la demi-réussite de Rambouillet. Je trouve qu'il y a danger à idéaliser l'UCK. Sans préjuger de la suite, je crains qu'on se retrouve face à de grosses désillusions.

C. S. : Des documents comme ceux sur les recrues de l'UCK qu'on montre à loisir, ou les rares images tournées au Kosovo doivent être pris avec une certaine distance. Il n'est pas sûr que ce ne soit pas des images organisées pour galvaniser les foules. Ce qui est d'ailleurs logique, et je ne porte pas de jugement de valeur. Je dis simplement : attention.

- Quelle part doit-on faire à l'émotion dans des journaux télévisés comme les vôtres ?

C. S. : Dans un premier temps, cette guerre s'est limitée à de la communication diplomatique et militaire. Puis des images sont arrivées par rafales, qui ont bouleversé les gens, y compris ceux qui étaient contre la guerre et qui ont été submergés par ces images. On a dû faire la place à ces moments d'émotion. En même temps, il faut faire attention à ne pas privilégier uniquement l'aspect émotionnel, même s'il existe, même si on sait que c'est cela qui fera bouger les opinions publiques.



PPDA : L'émotion des reportages est à l'origine de la majeure partie des 400 000 appels des gens qui se disent prêts à accueillir un réfugié. C'est un aspect assez noble de l'âme humaine, mais on ne doit pas se laisser submerger par la seule émotion, et ce n'est pas parce qu'on ne voit pas de cadavres serbes et qu'on en voit davantage côté albanais qu'on doit oublier la douleur d'un peuple, même si on peut détester son leader.

C. S. : Il ne faut pas être naïf. L'OTAN a voulu nous faire croire qu'une guerre pouvait être clinique et nette. C'est bien sûr faux. Une guerre, ça fait des réfugiés, ça fait des morts, ça fait des blessés, des handicapés et des prisonniers. On a donc essayé d'éviter le côté « propre » de Bruxelles où les porte-parole venaient tous les jours faire un petit compte-rendu comme s'ils voulaient nous raconter que le tournage s'était bien passé... Eh bien non ! Il y a une densité humaine qu'il ne faut pas gommer. Il y a des moments où il faut savoir montrer la dureté des choses.

- Envisagez-vous de présenter un journal de là-bas ?

PPDA : Quand on fait cela, c'est pour insister sur l'importance de l'événement, or ce n'est pas nécessaire. Et puis nous avons assez de journalistes là-bas. Pour l'instant ce serait superfétatoire.

C. S. : Et de Paris, on garde une plus grande maîtrise de l'information.

- Pensez-vous que l'intérêt du public va se maintenir encore longtemps ?

PPDA : Les téléspectateurs sont intéressés, c'est très clair. Et même si on sentait un fléchissement il ne faudrait surtout pas se laisser avoir par la dictature de



Ci-dessus : Nahida Nakad, envoyée spéciale de TF1 dans la capitale macédonienne

Ci-dessous : Maryse Burgot, une des envoyés spéciaux de France 2



l'audience. Nos chiffres sont déjà en nette progression.

C. S. : France 2 aussi a très nettement augmenté son audience.

- Mais l'écart ne se rétrécit pas...

C. S. : Les deux journaux sont de bonne qualité, simplement nous souffrons d'un déficit de notoriété dû à une certaine jeunesse et à un manque de stabilité. Si on avait la constance de TF1, les deux journaux seraient plus proches.

- Il est curieux et intéressant de noter que les deux chaînes ont suivi la même évolution, vers plus de rigueur.

PPDA : Cela ne m'étonne pas. Sérillon et moi avons tous les deux été élevés dans le même terreau. Je suis arrivé à Antenne 2 quelques mois avant lui. Nous avons été tous les deux délégués du personnel. On a travaillé avec plaisir ensemble. On était même très proches. Un grand nombre de gens qui travaillent avec Claude ont travaillé avec moi, et vice-versa. On n'est pas entre Serbes et Albanais.

C. S. : J'ai aussi le sentiment que depuis quelques mois, quelques années peut-être, on note une stabilisation dans les chaînes. Les créations des chaînes commerciales, l'afflux d'argent, les rivalités, la « starisation » d'un certain nombre de gens qui ne venaient pas directement du journalisme avaient créé dans les années 85-95 un tragique embrouillamini. Nous revenons à une vision plus stricte des choses, et à des rapports plus normaux entre nous. »

Propos recueillis par Jacques Buob et Yves-Marie Labé

« La guerre fragilise les démocraties médiatisées »

QUATRE observations peuvent être tirées de trois semaines de guerre médiatisée. Primo, la leçon de la guerre du Golfe a inspiré davantage de prudence dans la citation des sources et l'explication des points de vue. Au risque de susciter un effet paradoxal : si les journalistes émettent trop de doutes sur les images, néanmoins montrées, le spectateur est mal à l'aise, car il ne sait plus qui croire et ne veut pas se transformer en juge de la vérité de l'information. Deux autres raisons expliquent la prudence des médias : la guerre a lieu en Europe, où les Balkans sont le tragique miroir de notre propre histoire. Les oppositions culturelles, religieuses et idéologiques sont, ici, fortes, nourrissant des débats contradictoires sur les voies et moyens de sortir de la guerre.

Deuxio, il y a une limite à cette distance prise par les journalistes par rapport aux sources : la tendance à parler pour tout le monde de désinformation et de propagande, renvoyant ainsi dos à dos l'OTAN, les Serbes et les Européens. Un tel amalgame est impossible car il y a peu de points de comparaison entre le régime autoritaire serbe et les démocraties occidentales où existe une liberté de la presse. Ce n'est pas parce qu'il est toujours difficile de faire de l'information en temps de guerre, et que des pressions contradictoires s'exercent sur les journalistes, que ceux-ci ne peuvent plus faire leur travail.

La situation de guerre est la figure extrême de la politique, et l'enjeu ici



F. MORRELEC

DOMINIQUE WOLTON

Pour le directeur du laboratoire de communication et politique du CNRS, la tâche des journalistes est de plus en plus compliquée, dans un univers saturé d'images et de messages et face à des logiques contradictoires

n'est pas la liberté de la presse, mais la victoire militaire. Les rapports deviennent inévitablement contradictoires entre militaires, hommes politiques, journalistes et public, même s'ils partagent les mêmes valeurs. La presse doit continuer d'informer et de critiquer, mais sans évoquer en permanence l'absence de transparence.

En revanche, l'information bute sur une limite : la logique de l'événement. La guerre est traitée comme un événement, avec la montée en puissance et la retombée attendue.

Or, la guerre peut durer, et la logique de l'événement devient alors inappropriée, car la guerre déborde et reflète toute la société. La contradiction consiste à devoir suivre les événements, essentiels en temps de guerre, tout en s'inscrivant dans la durée. Avec la difficulté que les démocraties ne peuvent plus faire la guerre que pour des causes sacrées, alors même qu'il faut souvent intervenir dans des situations troubles.

La difficulté vient du fait que le caractère dramatique de la guerre ne doit pas provoquer une dramatisation de l'information, mais, au contraire, une certaine sobriété de celle-ci.

La force des images peut être, de ce point de vue, trompeuse. Effet de vérité indélébile, par exemple, pour les réfugiés Kosovars, comme pour la posture de Milosevic, elles sont néanmoins ambiguës, car l'émotion qu'elles suscitent risque parfois de trop simplifier des

enjeux politiques et historiques. Attention à la gestion des émotions, surtout au moment où les différents protagonistes utilisent les images – et demain Internet –, comme depuis toujours dans les conflits.

Enfin, dernier problème ; les relations de plus en plus compliquées à gérer, en temps de guerre, entre militaires, hommes politiques, journalistes et opinion publique. Les intérêts peuvent être contradictoires entre ces quatre logiques, sans transparence possible ni conciliation facile et, surtout, la guerre ne peut durer qu'avec l'assentiment des citoyens, qui n'est pas l'opinion publique, même s'il s'agit des mêmes individus.

La guerre modifie le statut des individus, des mots et des références ; la logique de l'événement est en partie inappropriée à l'information de guerre, celle des sondages devra donc être complétée par des outils plus qualitatifs. L'adhésion de l'« opinion publique » sera de plus en plus difficile à obtenir, et à conserver. En temps de guerre, il sera de plus en plus compliqué pour les journalistes d'informer et de convaincre des citoyens de plus en plus sceptiques, dans un univers saturé de techniques, d'images et de messages, face à des logiques politiques, militaires et humanitaires de plus en plus contradictoires. La guerre déstabilise encore plus le tissu fragile de la cohésion sociale des démocraties médiatisées. ■

ACTUALITE



LA VIE DE L'AUDIOVISUEL

Nagui sur Canal Plus

L'animateur a pour mission de rajeunir le public de « Nulle part ailleurs ». Rendez-vous en septembre

LE directeur des programmes de Canal Plus l'a confirmé à Cannes lors du Marché international des programmes (MIP) : Nagui remplacera en septembre Guillaume Durand aux commandes de la deuxième partie de « Nulle part ailleurs » (« NPA »), magazine quotidien de la chaîne diffusé en clair de 18 h 30 à 20 h 30. Inquiet du vieillissement du public de « NPA », Alain de Greef a préféré confier les rênes de l'émission à un animateur de variétés et de divertissements plutôt qu'à un journaliste.

Guillaume Durand, venu en septembre 1997 sur

Canal Plus pour prendre le relais de Philippe Gildas, devrait quitter son poste en juin. Alain de Greef lui reproche de n'avoir pas suffisamment innové, notamment dans le domaine de l'information, se contentant de « se glisser dans les pantoufles de Gildas ». Guillaume Durand a répondu au Monde qu'il avait fait des propositions à la chaîne mais que celle-ci « n'a rien fait pour qu'elles aboutissent », et qu'il a donc été contraint de travailler avec les équipes héritées de l'époque Gildas. « On m'a fait venir pour faire Le Monde selon Garp ; en fait on aurait voulu que je fasse " le monde selon

Gap » [marque de vêtements américains que portent les adolescents] », ironise-t-il, estimant « incohérent » le choix de Canal Plus. Le journaliste rencontrera prochainement le président, Pierre Lescure, pour évoquer son avenir au sein du groupe.

A Cannes, Alain de Greef a levé le voile sur quelques acquisitions et projets de la chaîne : en juin, la chaîne diffusera « Queer and Folk », sitcom racontant de manière crue la vie sexuelle d'une bande de copains gays qui a fait scandale lors de sa programmation, en début d'année, sur la chaîne britannique Channel Four.

Canal Plus a, par ailleurs, confié des caméras aux jeunes banlieusards de l'association Stop la violence, afin qu'ils filment leur mouvement de l'intérieur. Ce travail, réalisé sous la houlette du journaliste Christophe Nick, donnera lieu à une émission spéciale, en juin. Enfin, le directeur des programmes a confirmé que Nagui travaillait, cette fois-ci comme producteur, sur une sitcom, « Samedi et tous ses amis », destinée aux nouveaux samedis soir de la chaîne. 1999-2000 devrait être une année en or pour l'animateur producteur qui, outre ses activités sur la chaîne cryptée, pourrait continuer à proposer son émission de variétés « Taratata » sur France 2. Alain de Greef lui a fait savoir qu'il n'y voyait pas d'inconvénient.

Sylvie Kerviel

« Un siècle d'écrivains » interactif

FRANCE 3 et l'Institut national de l'audiovisuel (INA) ont présenté en avant-première à Cannes, à l'occasion du Marché international des programmes (MIP), la première version interactive d'un programme de télévision. Les auteurs du projet ont travaillé sur le 200^e documentaire de la collection « Un siècle d'écrivains », consacré à Roger Caillois. Développée en hypermédia par l'INA, en collaboration avec Nicolas Stern, coauteur du programme, l'émission sera diffusée le 9 juin sur France 3, et, pendant un mois, dans sa version interactive sur les sites Internet de la chaîne et de l'INA (www.france3.fr et www.ina.fr). Les téléspectateurs qui le souhaitent pourront ainsi consulter des annexes

éditoriales, biographiques et bibliographiques. Ils pourront également avoir accès aux versions longues des interviews, coupées au montage pour la version télévisée. « Cette expérience va permettre aux téléspectateurs d'"Un siècle d'écrivains" d'exercer un "droit de suite" après la diffusion du portrait », explique Bernard Rapp, directeur de la collection de France 3. C'est un enrichissement notable, et la réponse automatique au nombreux courrier que nous recevons chaque semaine. »

Développée par le studio de création audiovisuelle hypermédia de l'INA, cette première expérience devrait ouvrir la voie à une nouvelle chaîne de production, combinant les compétences de l'audiovisuel et du numérique.

S. Ke.

Etats-Unis : menaces sur l'accès public au câble

LE câble américain risque de perdre la particularité de ses chaînes d'accès public (public access channels). Jusqu'à présent, chaque téléspectateur pouvait envoyer son « émission » gratuitement, sur un canal réservé à cet effet, ou l'enregistrer dans un studio pour la modique somme de 35 dollars (210 F ou 32 €). A Los Angeles, on peut regarder ces programmes, parfois bizarres ou touchants de maladresse, mais très bien placés entre CBS et NBC. Un concert de rock enregistré avec des copains dans un garage ; un talk-show en

famille sur les thèmes les plus variés ; des citoyens qui prêchent leur credo personnel... Seules la violence et la pornographie sont interdites d'antenne.

Quand, au début des années 80, les municipalités ont négocié leurs franchises avec les câblo-opérateurs, l'accès public était considéré comme un garant du droit à l'expression pour tous. L'industrie du câble argue qu'aujourd'hui les ordinateurs, Internet et les nouvelles technologies offrent cette liberté d'expression aux citoyens, et tente donc de récupérer ces canaux.

Cl. M.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 5 AU 11 AVRIL 1999

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 11	18.56	TF1	F1 Grand Prix du Brésil	12,8	33,7
Lundi 5	19.07	F3	Actualités régionales	10,2	40,0
Mardi 6	19.31	F3	19/20 de l'information	10,2	31,1
Mercredi 7	19.01	TF1	Le Bigdil (jeu)	9,3	31,2
Dimanche 11	18.59	M6	Star gates (série)	7,4	22,3

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 8	20.59	TF1	Le juge est une femme (série)	17,0	41,4
Mardi 6	20.37	TF1	Marseille-Bologne (football)	16,4	35,4
Mercredi 7	21.03	TF1	Manchester/Juventus (football)	14,1	35,3
Samedi 10	21.01	F2	Le plus grand cabaret du monde	14,0	36,2
Dimanche 11	21.08	TF1	Les Complices (film)	13,8	32,9

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 5	22.46	TF1	Le Surdoué (téléfilm)	8,6	45,5
Vendredi 9	22.07	F3	Faut pas rêver (magazine)	6,5	19,5
Vendredi 9	23.00	TF1	Sans aucun doute (magazine)	6,1	42,4
Mercredi 7	23.00	F2	Ça se discute (magazine)	6,0	46,2
Dimanche 11	21.55	F3	Wycliffe (série)	5,8	13,8

AUVERGNE
PAYS DE LA LOIRE

Dans le daté mardi

MIDI-PYRÉNÉES

Dans le daté mercredi

NORD-PAS-DE-CALAIS
AQUITAINE

Dans le daté jeudi

RHÔNE-ALPES
LANGUEDOC-ROUSSILLON

Dans le daté vendredi

PACA
FRANCHE-COMTÉ

Dans le daté samedi

ÎLE-DE-FRANCE

Dans le daté dimanche-lundi

LES RÉGIONS EN CHANTIERS

Un an après les élections, *Le Monde* fait le point sur ces assemblées, leurs fragilités politiques et leurs projets.

Chaque jour à partir du lundi 19 daté mardi 20 avril dans *Le Monde*

LUNDI **19**
A V R I L

Le film



22.30 Arte
Prague

■ ■ Film franco-britannique. Ian Sellar (1992). Avec Alan Cumming, Sandrine Bonnaire (v.o.).

UN jeune Anglais vient à Prague pour rechercher des actualités filmées de 1941 montrant l'arrestation de ses grands-parents par les nazis. Il tombe amoureux de la responsable des archives du film, fille imprévisible qui est la maîtresse du conservateur. Confrontation, dans une ville fascinante, d'un Européen de l'Ouest revendiquant ses racines et d'une Europe centrale à l'écart de la prospérité. Comme dans son premier film, *Venus Peter*, le cinéaste est préoccupé par la recherche du passé, ici tragique puisqu'elle remonte à la déportation d'une famille. Pourtant *Prague* ne vire pas au noir. C'est une comédie de mœurs réaliste, un peu mélancolique, en fin de compte réconfortante, une initiation à la vie réelle. Avec son énergie, son charme rude, Sandrine Bonnaire est la figure de proue de ce film sur l'amour et l'élan vital.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. 5.55 L'Un contre l'autre. 6.20 Elisa, un roman photo. 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.28 Météo. 6.55 TF ! jeunesse. Salut les Toons. 8.30 Télé shopping. 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Tortues Ninja; Arnold; Fifi Brindacier; Spirou; Castors allumés. 11.10 Hooker. Série. Objet brûlant. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Cuisinez comme un grand chef. A... comme artichaut.

12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.40 Bien jardiner. Magazine. 13.50 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. Série. Meurtre au paradis. 15.40 Le Rebelle. Série. Le lapin et le renard. 16.35 Vidéo gag. 16.50 Sunset Beach. Série. 17.35 Melrose Place. Série. Une seconde chance. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Clic et Net. 20.00 Journal.

France 2

5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.05, 17.20 Un livre, des livres. 8.35 Amourement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Cloche d'avril et queue de poisson. Magazine. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.30 L'Euro. Magazine. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 0.30, 4.05 Météo. 13.00 Journal, Météo.

13.50 Consomag. 13.55 Derrick. Série. L'intrus. 7657074 15.00 L'As de la Crime. Série. Charité mal ordonnée. 15.55 La Chance aux chansons. La voix des poètes [1/2]. 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Cap des Pins. 17.50 Hartley, cœurs à vif. Série. 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.45 Les Minikeums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous; Bus magique; Le Monde irrésistible de Richard Scarry; Les Aventures des Pocket Dragons; Oui-Oui; Sam et Max; Le Magicien; etc. 10.40 Simon et Simon. Série. A.J. et Jenny. 11.30 A table ! Magazine. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 On s'occupe de vous. Magazine (60 min). 2646345 14.20 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. De l'autre côté du mur.

14.48 Keno. Jeu. 14.55 Mystère et bas nylon. Téléfilm. Jerry Jameson (1983, 105 min). 3804068 16.40 Les Minikeums (65 min). 7077600 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour. Le Voyage en Suisse, de Claude Reichler et Roland Ruffieux. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Fa Si La nouveau. 20.35 Tout le sport. Magazine.



20.50

SIXIÈME CLASSIQUE

Téléfilm. Bernard Stora. Avec Véronique Genest, Line Renaud (Fr., 105 min). 162258

En 1953, un élève de dix ans, qui entre au lycée pour une sixième classique, s'invente de multiples personnalités qu'il se crée au gré des circonstances.



20.55

PREMIER DE CORDÉE

Téléfilm. Edouard Niermans et Pierre-Antoine Hiroz. Avec Frédéric Gorny, Silvia De Santis [1/2] (Fr., 1998, 105 min). 4077987

Dans le Chamonix des années 30, les classes mondaines cotoient les montagnards. Des différences sociales qui s'évanouissent pendant les escalades...



20.55

QUE LES GROS SALAIRES LÈVENT LE DOIGT ■

Film. Denys Granier-Deferre. Avec Jean Poiret, Daniel Auteuil. Comédie satirique (Fr., 1982, 100 min). 4990884

D'après un roman de J.-M. Roberts. 22.35 Météo, Soir 3, L'Euro.

22.35

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des jumeaux.

Invités : Jean-Pierre Castaldi, Virginie Lemoine. 501364

0.05 Culture. Magazine. Bisso na Bisso; Le cabaret oriental; Zao Wou-ki; Preljocaj : rencontre avec Angelin Preljocaj; Pinocchio; Brèves; Bruce Willis; A à Z Jamel.

0.40 Football. Magazine. 2993310

1.15 TF 1 nuit. 1.30 Très chasse. La chasse à la bécasse. 2923204 2.25 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [5/6]. 1987914 3.15 Reportages. Boulimiques, un enfer sans faim. 8070556 3.45 Histoires naturelles. Un fusil à la main. 8091049 La leçon de pêche dans un désert. 8477488 4.45 Musique (20 min). 2665579

22.40

D'UN MONDE À L'AUTRE

Magazine présenté par Paul Amar (95 min). 5868797

0.15 Journal.

0.35 Le Cercle. Magazine. Fado. Avec Amalia Rodriguez, Bevinde, Véronique Mortaigne. 8421575

1.55 Histoires courtes. Les Territoires de Maurice G. Dantec. (1998, 25 min). 4129198

2.20 Mezzo l'info. 5296730 2.35 Naturellement. Documentaire. 7481117 3.25 13 néophytes et 2 pros. 7300778 3.50 24 heures d'infos. 9725117 4.10 Quo vadis. Série. 7083117

23.10

LE CLAN DES SICILIENS ■

Film. Henri Verneuil. Avec Jean Gabin, Alain Delon. Policier (Fr., 1968, 120 min). 1181664

Un jeune tueur s'associe à un patriarche sicilien et à son clan pour le vol d'une collection de bijoux. Nouvelle réunion de Gabin et Delon.

1.10 La Case de l'Oncle Doc. Monastère, captivées par l'amour. Documentaire (1997). 9604556

2.05 Le Magazine du cheval. 2351865 2.30 Les Pieds sur l'herbe. 6450136 3.00 Nocturnales. Semaine baroque : Clérambault (40 min). 9266074

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. 8.00 Au nom de la loi. 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.50 Le dessous des cartes. 9.00 Aventuriers et écrivains. 9.20 Citoyens du monde. 9.40 Galilée. 10.00 Cinq sur cinq. 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.35 Le Chemin du Roy. Spécial Québec (60 min). 7181161 11.35 Le Monde des animaux. 12.05 et 13.30 La Vie au quotidien. Forme. 12.20 Cellulo.

12.50 100 % question. 13.15 Silence, ça pousse ! 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Fête des bébés. 14.30 La Cinquième rencontre... Famille et école. Les couples non cohabitants. 14.35 Toit sans toi. 15.25 Entretien. 16.00 Cinq sur cinq. 16.20 Cent personnalités présentent cent films. 16.30 Les Trois Mousquetaires ■ Film. André Hunebelle (1953, 115 min). 6060971 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Nature. Dialogues avec la nature. Documentaire. Rainer Simon (1999). La vie familiale du dernier chaman des Zâparo, une tribu d'Indiens vivants dans la forêt de l'Equateur. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton : A l'ombre des arènes. La preuve du sang [1/4].



20.45

UN FLIC SUR LE TOIT ■

Film. Bo Widerberg. Avec Carl-Gustav Lindstaedt, Sven Wollter. Policier (Suède, 1976, v.o., 105 min). 904971

En enquêtant sur la mort d'un policier, ses collègues découvrent ses méthodes...

22.30

PRAGUE ■ ■

Film. Ian Sellar. Avec Alan Cumming, Sandrine Bonnaire, Bruno Ganz. Comédie dramatique (France, GB, 1992, v.o., 85 min). 6725890

Venu à Prague pour retrouver des images de sa famille disparue pendant l'occupation nazie, un homme rencontre l'amour et fait le deuil de son passé.

23.55 Court-circuit. Courts métrages. Fausses alertes. Sarah Lévy Cabezas (1998, 15 min). 9377093; Les Fantômes du samedi soir. Olivier Dahan. Avec Sébastien Tavel (1997, N., 10 min). 2409556. 0.20 Chantage mortel. Téléfilm [1/2] (1996, 90 min). 6980556. 1.50 La Guerre de pacification en Amazonie (65 min). 9243440

LUNDI 19 AVRIL

M 6

5.00 Des clips et des bulles.
5.25 et 8.05, 9.35, 10.05, 16.15, 2.05 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.40, 11.50 M 6 express, Météo.
9.05 M6 boutique. Magazine.
10.50 M6 Kid.
12.00 Madame est servie. Série. Pourquoi pas ?
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La foire ?
13.30 Mariage en noir. Téléfilm. James Goldstone (1990) ? 4130987

15.15 Les Anges du bonheur. Série. Le mur [1/2] ?
17.35 Agence Acapulco. Série. Une affaire compliquée ?
18.25 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Les «press» attaquent ?
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Dodgemanía ?
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. Mark est sur un coup ?
20.40 Décrochage info, Les Produits stars.



20.50

PINOCCHIO

Film. Steve Barron. Avec Martin Landau, Jonathan Taylor Thomas. Animation (EU, 1996, 105 min) ? 430161
 Cette nouvelle adaptation du conte de Carlo Collodi est, en dépit de quelques effets spéciaux, sans le moindre intérêt.

22.35

OPÉRATION GREEN ICE

Film. Ernest Day. Avec Ryan O'Neal, Anne Archer. Aventures (GB, 1981, 120 min) ? 8398242
 Au Mexique, un jeune ingénieur en électronique rencontre une belle et riche Américaine qui l'entraîne en Colombie pour retrouver les assassins de sa sœur...

0.35 Culture pub. Magazine. Starbucks Coffee. 4492556

0.55 Jazz 6. Laurent de Wilde et Eddie Henderson. 2318310

3.05 Des clips et des bulles. **3.30** Fréquentstar. David Hallyday. 3748407 **4.25** Bextet (55 min).



20.55 France 2 Premier de cordée

CHAMONIX dans les années 30. Zian Servettaz (Frédéric Gorny), fils d'un guide mort foudroyé en montagne, tombe amoureux de Bianca Ruspoli (Silvia De Santis), fille d'un riche industriel italien, responsable de la disparition du guide. Cinquante ans après Louis Daquin, Louis-Charles Sirjacq (scénariste), Pierre Antoine Hiroz et Edouard Niermans (réalisateurs) signent une pâle adaptation de la trilogie de Roger Frison-Roche - *Premier de cordée*, *La Grande Crevasse* et *Retour à la montagne* -, privilégiant l'aspect mélo aux dépens de la montagne, pourtant superbement filmée.

S. Ke.

1.10 France 3 Monastère : captivées par l'amour

QUAND l'humanité voit dans l'interactivité la voie de son salut, quoi de plus étrange que la vie de ces religieuses retranchées du monde, derrière de hauts murs, dans le silence ? Des bénédictines tentent de répondre. Elles parlent du bonheur de leur amour exclusif, mais aussi des doutes et des peines qu'il implique. Elles le font si bien que leur extraordinaire quête de sens passerait presque pour du simple « bon sens ». « *Contestataire* », l'une d'elles indique avec malice que, dans leur monde, chacune, selon ses moyens, trouve un travail. La réclusion contre l'exclusion ? Le document de Laurence Chartier est si clair qu'on a l'impression de comprendre l'« absurde » de leur vocation.

F. C.

Canal +

5.40 Sous les pieds des femmes ■ Film. Rachida Krim.
 ► **En clair jusqu'à 9.00**
 7.00 et 7.20, 8.55 Flash infos.
7.05 ABC News. **7.25** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies.
7.55 La Bande du week-end.
8.10 Le Vrai Journal.
9.00 La Belle Vie ■ Film. David Trueba (1998, 100 min) ? 5054884
10.40 Surprises.
10.50 Le Gone du chaâba ■ Film. Christophe Ruggia (1998, 94 min) ? 6274838
 ► **En clair jusqu'à 13.45**

12.25 et **18.25** Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.40 Le Journal de l'emploi.
13.45 La Planète des singes ■ ■ Film. F. J. Schaffner (1967, 110 min) ? 4660242
15.35 T.V. + Magazine.
16.30 Le Journal du cinéma.
16.40 La Prisonnière espagnole ■ ■ Film. David Mamet (1997, 105 min) ? 4520838
 ► **En clair jusqu'à 20.40**
18.30 Best of Nulle part ailleurs.
20.30 Pas si vite.



20.40

BATMAN ET ROBIN

Film. Joel Schumacher. Avec Arnold Schwarzenegger, George Clooney. Science-fiction (EU, 1997, 118 min) ? 140277
 Quatrième volet cinématographique des aventures de Batman.

22.38 Les Sales Blagues de l'Echo. Un doigt de délicatesse ?

22.40

OMELETTE

Film. Rémi Lange. Avec Rémi Lange, Antoine Parlebas. Drame (Fr., 1997, 79 min) ? 2154722
 Le journal intime d'un jeune homosexuel.

0.00 Boxe hebdo. Magazine (70 min). 1658469

1.10 Football. Championnat d'Angleterre. Arsenal - Wimbledon (100 min). 7439219

2.50 Vesna va veloce ■ Film. Carlo Mazzacurati. Drame (1996, 90 min) ? 4673643 **4.20** Sang % gore. Documentaire (55 min) ? 1048594

A la radio

21.00 France-Culture

Mémoires en guerre

LE GRAND DÉBAT. Spéciale Kosovo : l'histoire et la géopolitique pour mieux comprendre les origines du conflit



OLEG POPOV/REUTERS

16 avril : réfugiés albanais au camp de Blace à la frontière entre le Kosovo et la Macédoine

L'HISTOIRE enseigne-t-elle la paix ? Cette édition spéciale du « Grand Débat » - réalisée avec *Le Monde* et animée par Alain Rollat -, qui tente de déterminer les racines de la guerre du Kosovo au travers des affrontements de mémoire entre peuples balkaniques, aurait pu s'intituler *L'histoire raconte-t-elle des histoires* ? Tant la discipline historique est sollicitée par les acteurs du conflit. Au Kosovo, dans un même village, écoliers serbes et écoliers albanais apprennent deux histoires différentes. La bataille du Champs des Merles (1389) reste un enjeu de mémoire, métamorphosé en acte politique et guerrier six siècles plus tard. Hors des Balkans, les versions conflictuelles de l'histoire sont légion : de Charlemagne, empereur allemand ou français à la guerre d'Algérie, ou à Auschwitz. Pourtant, des colloques ont pour thème l'enseignement de la seconde

guerre mondiale, celui de la guerre d'Algérie, de la Shoah, du stalinisme ou de l'histoire européenne. Mais que pèse la réflexion disciplinaire face aux nationalismes exacerbés, aux haines léguées par les familles ? L'Europe n'a pas fini de payer ses rectifications de frontières et ses transferts de populations. La science historique, qui cherche avant tout à nuancer, à comparer, à faire comprendre les différences, les évolutions et les mouvements de fond, ne lutte pas à armes égales contre les vieilles haines nationales recuites dans une histoire sanglante. Le nationalisme instrumentalise l'histoire, met le passé au service d'une mémoire controuée ; l'exaltation nationale est par nature simplificatrice, alors que la démarche scientifique exige un effort intellectuel sans a priori. La connaissance rejoint ainsi l'idéal démocratique, qui seul, en favorisant

l'expression de tous, permet de surmonter les rancœurs. Enseignée avec un minimum de rigueur, l'histoire contribue à l'acceptation de l'autre, du différent - l'être humain étant remis à sa juste place dans la hiérarchie des valeurs, la première. Marc Ferro, artisan du comparatisme historique et grand connaisseur des us et des coutumes pédagogiques et historiques, parlera des différentes manières d'enseigner l'histoire en Europe et ailleurs. L'historien Gérard Noiriel ; Anne-Marie Thiesse, directrice de recherche au CNRS ; Muhamedin Kullashi, maître de conférence à l'université Paris-VIII, et Pierre Cabanes, coauteur avec Bruno Cabanes de *Passions Albanaises* aux éditions Odile Jacob (« *Le Monde des Livres* » du 16 avril), participeront aussi à ce « Grand Débat ».

Patrick Eveno

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

LUNDI 19 AVRIL

Le câble et le satellite



« L'Esprit du Tibet », un documentaire de Matthieu Ricard, à 20.30 sur Forum Planète

IN « HOMMES DANSEURS DU TIBET », EDITIONS ALBIN-MICHEL

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Les Grandes Batailles du passé. Mafeking 1899-1900. 7.45 Dancing in the Street. Make it Funky. 8.50 Promenades sous-marines. Saba, joyau des Caraïbes. 9.15 Chasse au trésor en Transylvanie. 10.10 Chiens de guerre. 11.00 Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [4/4] Contre vents et marées. 12.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Paysages extrêmes. 12.55 Les Armes de la victoire. Le P-51 Mustang. 13.25 Pays d'octobre. [2/4] « Choses vues » dans le Mississippi : la religion. 14.20 Cinq colonnes à la une. 15.10 Petits gadgets et grandes inventions. [29/60]. 15.25 1918, de la guerre à la mer. 16.20 Une fille contre la Mafia. 17.15 Les Tribus indiennes. [17/20] Les Sioux Yankton. 17.45 L'Autre Algérie. Les oiseaux chantent toujours la liberté, échos des stades. 18.40 Miles. 19.35 Petits gadgets et grandes inventions. [30/60]. 19.45 Lonely Planet. L'Inde du Nord.

20.35 Avions de ligne. [2/13] L'ère du jet. 39857971
21.25 Petits métiers oubliés. Pyrénées espagnoles. L'essai dans la ruche, la fenaison. 21.55 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. [29/42] La « modernité » fasciste. 22.35 Les Couillottes du « Royal Opera » de Londres. [5/6]. 23.25 7 jours sur Planète. 23.50 Sur les traces de la nature. [39/45] Les Maldives, les insulaires de l'archipel. 0.20 Le Printemps sud-africain. [22] (70 min).

Odyssee C-T

10.45 La Chine, dragon millénaire. La rivière des Perles. 11.15 Caméras de vol. Les cargos aériens. 12.05 Trois grands peintres. [2/3] Goya (1746-1826), les deux regards. 12.50 Voix indiennes. 14.00 Haute couture. Printemps-été 99. 14.30 Le Flambe. La vie quotidienne des accros du jeu. 15.30 Dessine-moi une tomate. 16.20 Inde, naissance d'une nation. Une société en pleine mutation. 16.45 Histoire de l'eau. [3/4] La dimension religieuse. 17.40 Paul-Emile Victor : un rêveur dans le siècle. [1/3] Les années eskimo. 18.35 Les Authentiques. Le combat du Beaufort. 19.00 Global Family. L'Archipel hawaïen du Pacifique. 19.25 L'Univers du rhinocéros indien unicorne.

20.20 Les Derniers Sanctuaires. Contia, les ombres du fleuve. 507873762

21.10 Des animaux et des hommes. 21.40 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 22.15 Les Métiers Nord : le brodeur et le brasseur. 22.40 Vatican. [3/5] Paul VI et la pilule. 23.35 L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Les mangeurs d'avenir (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 et 1.05 Le Point. Magazine. 46644616
22.00 Journal TV5.
22.15 Les vécés étaient fermés de l'intérieur ■ Film. Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort, Coluche. Comédie policière (1975) ○. 45986364
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Comme des chefs ○. 8373426
20.15 Ellen. Série. Unplugged ○. 6877242
20.40 Le Clochard de Beverly Hills ■ Film. Paul Mazursky. Avec Nick Nolte, Richard Dreyfuss. Comédie (1985) ○. 9489819
22.30 Futur immédiat 2. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint (1994) ○. 71478703
0.05 Un cas pour deux. Série. Mort d'un artiste ○ (60 min). 6796488

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Francis Cabrel. 6630906
21.00 Soirée Meryl Streep. Plenty Film. Fred Schepisi. Avec Meryl Streep, Sam Neil. Drame (1985, v.o.) ○. 29121567
23.05 La Mort aux enchères ■ Film. Robert Benton. Avec Roy Scheider, Meryl Streep. Suspense (1983, v.o.) ○. 31743797
0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine (55 min). 40673049

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Sylvie et compagnie. Série. Saxofolie ○. 8921616
20.00 Larry et Balki. Série. Retour à l'école ○. 8070345
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Marc Jolivet. 46044797
20.55 Dernière mission à Nicosie ■ Film. Ralph Thomas. Avec Dirk Bogarde, George Chakiris. Aventures (1964) ○. 49160398
22.50 Météo.
22.55 Broadcast News ■ Film. James L. Brooks. Avec William Hurt, Albert Brooks. Comédie dramatique (1987) ○ (130 min). 75053906

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série. Mon frère est un ange gardien ○. 500009187
20.30 Téva cuisine. "Tout un plat !".
20.55 Le Voyage de noces ■ Film. Nadine Trintignant. Avec Jean-Louis Trintignant, Stefania Sandrelli. Drame (1975) ○. 506993677
22.30 Téva beauté.
23.00 Un mariage ■ ■ ■ Film. Robert Altman. Avec Vittorio Gassman, Geraldine Chaplin. Comédie dramatique (1978) ○ (120 min). 500074797

Festival C-T

19.30 L'An mil. Téléfilm [1/3]. J.-D. de La Rochefoucauld. Avec Aurélien Recoing (1984) ○. 33169635
20.30 Un temps pour aimer ■ Film. Aaron Kim Johnston. Avec Russel Crowe. Drame (1994) ○. 37592109
22.40 Rêveuse jeunesse. Téléfilm. Nadine Trintignant. Avec Marie Trintignant, Emmanuel Salinger (1993) ○ (95 min). 36576180

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 507719109
21.30 Deux jours en France. La Lozère. 500004180
22.00 Sur la route. Canada. Tammy, la championne. 500001093
22.30 L'Heure de partir. Le Proche-Orient. 506643242
23.45 Long courrier. Les grands parcs : Le Grand Canyon (60 min) 509544267

13^{ème} Rue C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Petit poisson deviendra grand. Norman Lloyd (1959) ○. 804844838

20.40 Le Survivant d'un monde parallèle ■ Film. David Hemmings. Avec Robert Powell, Jenny Agutter. Fantastique (1981) ○. 553412426

22.05 Courts au 13. La cible. Sylvain Ferron (1998). Avec Venantino Venantini. 507434616

22.35 Les Prédateurs. Série. La suite nuptiale ○. 509129345

23.05 Contes de l'au-delà. Série. Petite sœur ○.

23.30 Légende. Téléfilm. François Luciani. Avec Patrick Catalifo (1991) ○. 507539987
1.00 New York Undercover. Série. Le coup de file ○ (50 min). 554055846

Série Club C-T

19.40 Happy Days. Série. Une visite inattendue ○. 160345
20.05 American Studio.
20.10 Campus Show. Série. Le cadet de l'année ○.
20.40 Docteur Quinn. Série. Une visite inattendue ○.
21.25 Models Inc. Série. Vengeance de femmes ○. 1577432
22.15 Bugs. Série. Beckett père et fils ○.

23.05 Buffy contre les vampires. Série. La soirée de Sadie Hawkins ○. 922364

23.50 Serpico. Série. Every Man Must Pay His Dues ○ (55 min). 687242

Canal Jimmy C-S

20.00 Presque parfaite. Série. Quand le Canada rit ○.
20.30 Souvenir. Discorama. Invité : Jacques Dutronc.
21.00 Spécial «Tour auto 99». 21.05 L'Esprit du Tour auto. 21.35 New York Police Blues. Série. Le vider ○. 55433180
22.30 Les Quatre Malfrats ■ Film. Peter Yates. Avec Robert Redford. Comédie policière (1972) ○. 76012890
0.15 Rockpalast. Téléphone 1983 (90 min). 12341223

Canal J C-S

17.30 Les Zouaves.
17.35 T'es qui toi ?
17.40 Godzilla. La créature du Loch Ness. 8277258
18.20 Les Aventures de Shirley Holmes. Série. Le déclin d'une star ○. 3118906
18.55 Les Incollables. Le sandwich.
19.00 Pikto. Jeu. 3763529
19.20 Spirou et Fantasio. Le virus. 1217074
19.45 Le JTJ.

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. La citadelle. 708513
20.05 Zorro. Série. L'homme au fouet ○. 433277
20.30 Classic Cartoon.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Ailes de la victoire. Téléfilm. Gary Nadeau. Avec Matthew Lawrence (1997) ○. 783074
22.10 Patrouille 03. Le zygomastoc. 147093
22.35 La Rédac. Message personnel ○. 776529
23.00 Microsoap. Série. ○ (15 min).

Télétoon C-T

17.30 Montana. 506075154
18.00 Highlander. 501365190
18.20 Spiderman. 576869267
18.40 Carland Cross. Série. ○. 502334123
19.00 Z'oiseaux. Série. ○. 503108682
19.20 Le Bus magique IV. Dessin animé. 508981155
19.45 Les Motards de l'espace. 508074819
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 506991677
20.35 Drôles de Vikings (25 min). 506096221

Mezzo C-T

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.40 Pom Pom Pom Pom. Invité : Jean-Pierre Cassel.
20.45 La Dixième Muse d'Elgar. Téléfilm. Paul Yule. Avec James Fox (1996) ○. 16554109
21.40 Une histoire de l'orgue. L'essor européen. [2/4]. 87505838
22.45 Carl Orff. Carmina Burana. Concert enregistré à Berlin, le 1^{er} janvier 1989. Dir. Seiji Ozawa Avec Kathleen Battle, soprano. 34258971
23.50 Matthias le peintre, d'Hindemith. Concert, dir. Serge Baudo. 62291616
0.20 Mendelssohn. Concerto pour piano 2. Avec Homero Franceschi, piano. Par The Academy of St Martin in the Fields, dir. sir Neville Marriner. Réalisation de Klaus Lindemann (25 min). 93744204

Muzzik C-S

19.55 The Voice of Firestone. The Great Tenors, 1950-1963. 503943906
21.00 Le Crépuscule des dieux. Opéra de Wagner. A la Scala de Milan, en décembre 1998. Dir. Riccardo Muti. Mise en scène Yannis Kokkos. Solistes : Wolfgang Schmidt, Eike Wilm Schulte (270 min). 533481635

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui. 20.45 Il était une fois... la France. Les Colonnes du ciel. La femme de guerre. Feuilleton [3/5]. Gabriel Axel. Avec Bernard-Pierre Donnadiou (1983) ○. 504837797 507432258
22.15 Débat.
23.00 Histoire : le film. Napoléon ■ ■ ■ Film. Abel Gance [3/3]. Avec Albert Dieudonné, Edmond Van Daele. Histoire (1926, muet, N.) ○ (120 min). 502059093

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Sous-marins, requins d'acier. Le silencieux Armageddon. Documentaire. 547214277
20.40 Le Journal de la guerre de Sécession. Jefferson Davis. 512077451
21.30 L'Histoire et ses mystères. La cité cachée des Etrusques. Documentaire. 505350884
22.20 Gizmos. Home Help. Documentaire.
22.25 Biographie. Ronald Reagan, le rôle de toute une vie. Documentaire. 569706123
23.15 Les Mystères de la Bible. La Bible et ses mystères. Documentaire. 509344345
0.00 Les Brûlures de l'Histoire. Chasse aux sorcières à Hollywood. Documentaire. 505810556
0.55 Bilan du siècle. Semaine 16 (25 min). 560275643

Forum Planète C-S

20.30 L'Esprit du Tibet. Documentaire. Matthieu Ricard. 509540884
21.20 L'Occident à la rencontre de l'Orient. Débat. Invités : Frédéric Lenoir, Philippe Poirer, Matthieu Ricard, Ysé Tardan-Masquelier, Francisco J. Varela. 534819155
22.30 Cancer du sein, traquez l'ennemi. Documentaire. 507569242
23.20 Le Cancer du sein. Débat. Invités : Gérard Auclerc, Denis Blasquez, Charley Hagay, Monique Lé, Daniel Serin (70 min). 595944364

Eurosport C-S-T

18.00 Marathon. Marathon de Boston (Massachusetts). En direct. 4437906
20.30 et 0.30 Haltérophilie. Championnat d'Europe. A La Corogne (Espagne). Résumé. 365971 8709643
0.30 En direct.
21.00 Lundi soir. Magazine. Invités : Guy Forget et François Bayrou. 983906
22.00 Dojo. 972890
23.00 Eurogoals (90 min). 590451

AB Sports C-S-A

19.30 Boxe. Championnat de France des mi-moyens. Jacob - Hétof. 500404600
21.30 Tennis. Fed Cup, 1^{er} tour. Les meilleurs moments du week-end. 500971161
22.30 Football. Championnat d'Argentine. 8^e journée. 504970703
0.15 NHL Powerweek (60 min). 508126310

LUNDI 19 AVRIL

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 L'Écran témoin. La Rivale. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Michèle Morgan. **0. 22.00** Débat : Tant qu'il y aura des moines... 23.20 Lundi sports (30 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 Raison et sentiments ■ Film. Ang Lee. Avec Emma Thompson. *Comédie dramatique* (1995) **0. 22.30** The Sentinel. Le duel **0. 23.20** Profiler. Mère idéale **0. 0.10** New York Police Blues. Meurtre en sous-sol **0** (45 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Championnat d'Angleterre. Arsenal - Wimbledon. 23.00 Baby Blood ■ Film. Alain Robak. Avec Emmanuelle Escourou. *Fantastique* (1989) **0. 0.20** Du gore d'accord (45 min).

Encyclopédia C-S-A

19.40 Le Siècle de l'espace. Les pionniers. [1/6]. 20.35 Défense high-tech. Missiles balistiques. 21.05 A la recherche d'Eugène Ysaÿe. 22.00 Van Gogh, un musée pour Vincent. 22.35 Profession compositeur. Mike et Kate Westbrook. 22.45 Le Monde méditerranéen. Les vendanges. 23.10 Désert vivant. Qu'est-ce que le désert ? 23.40 L'eau se passe des poissons, mais pas l'inverse. **0.30** Un œil moderne sur la beauté traditionnelle. Les masques du nô (30 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Un début remarqué **0. 20.30** Delhi Royal. Série (v.o.) **0. 21.00** Les Secrets professionnels du docteur Apfelglück Film. Avec Thierry Lhermitte. *Comédie* (1991) **0. 22.30** News Radio. Who's the Boss [1/2] **0. 22.58** Jamais, au grand jamais ! 23.00 La Grosse Emission. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial Bryan Adams. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 1.00 MCM Tubes. 21.30 MCM Home Vidéo. 22.00 Rock Legends. 23.00 Martin. La rupture [1/3] (v.o.) **0. 23.30** Replay. **0.00** et 0.30 Moesha. Whistle Blower (v.o.) **0** (30 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 MTV Data Videos. 22.00 Amour. 23.00 MTV ID. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 et 23.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Bonjour l'ancêtre. Comme deux gouttes d'eau. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.15 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des unes. 21.06 La Vie tout simplement. 21.32 Infomag. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.25 7 en France. La Bourgogne. 0.12 Le Kiosque. 0.26 Le Club des visionnautes. 0.30 Saga-Cités. Stop à la violence : le Manifeste des jeunes contre la violence (30 min).

RFO Sat S-T

21.00 et 0.30 JT Réunion. 21.15 et 0.45 JT Guadeloupe. 21.30 et 1.00 JT Guyane. 21.45 et 1.15 JT Martinique. 21.55 et 0.25 Pawol a ti moun. 22.00 Hebdo Tahiti. 22.20 Hebdo Wallis et Futuna. 22.30 Magazine du réseau RFO. 23.30 Bien glacé (30 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 9.10 et 14.10 Le Monde des idées. 10.40 et 12.10, 15.10 Solidarité. 11.10 et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

HORIZONS LOINTAINS ■
13.35 Ciné Cinéma 2 505443695
22.05 Ciné Cinéma 3 504029161
Ron Howard.
Avec Tom Cruise
(Etats-Unis, 1992, 132 min) **0**.
Les aventures d'un jeune couple irlandais émigré aux Etats-Unis à la fin du siècle dernier.

L'ODYSSÉE DU SOUS-MARIN NERKA ■■

18.00 Cinétoile 500246567
Robert Wise.
Avec Clark Gable
(Etats-Unis, 1958, 90 min) **0**.
Un sous-marin américain s'attaque à un puissant navire japonais.

Comédies

INFIDÈLEMENT VÔTRE ■■

22.05 Ciné Classics 33058277
Preston Sturges.
Avec Rex Harrison
(Etats-Unis, 1948, 105 min) **0**.
Persuadé que sa femme le trompe, un chef d'orchestre imagine trois façons de régler ce douloureux problème.

TO BE OR NOT TO BE ■■ ■■

16.15 Cinétoile 509770987
Ernst Lubitsch.
Avec Jack Benny
(Etats-Unis, 1942, 100 min) **0**.
En 1939, une troupe d'acteurs polonais se joue de la Gestapo en répétant une pièce satirique.

LA COMÉDIE DE DIEU ■■

13.45 Ciné Cinéma 1 19816548
Joao Cesar Monteiro.
Avec Max Monteiro
(Fr. - Port., 1995, 165 min) **0**.
Un énigmatique maître-glacier séduit force jeunes filles pour alimenter sa collection de poils pubiens.

LE MIRACULÉ ■■

18.40 Ciné Cinéma 3 508720971
22.05 Ciné Cinéma 2 508805664
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(France, 1987, 90 min) **0**.
A Lourdes, un vrai muet tente de démasquer un faux invalide.

LEMMY

POUR LES DAMES ■
1.05 Ciné Classics 97520391
Bernard Borderie.
Avec Eddie Constantine
(France, 1961, 97 min) **0**.
Les vacances de Lemmy sont perturbées par un meurtre.

UN PYJAMA POUR DEUX ■

22.00 Ciné Cinéma 1 3630529
Delbert Mann. Avec R. Hudson
(Etats-Unis, 1961, 100 min) **0**.
Un publicitaire soufflé à une belle concurrente un contrat en or.

Comédies dramatiques

A FLEUR DE PEAU ■

17.30 Ciné Cinéma 2 506694513
Steven Soderbergh.
Avec Peter Gallagher
(Etats-Unis, 1995, 97 min) **0**.
Un joueur impénitent, son ancienne femme et quelques comparses organisent un hold-up qui tourne mal.

A TOUTE VITESSE ■

12.30 Cinéstar 1 504476432
Gaël Morel.
Avec Elodie Bouchez
(France, 1995, 83 min) **0**.
Un écrivain débutant et sa petite amie se laissent fasciner par un jeune heur homosexuel.

ANGEL BABY ■

1.45 Cinéstar 2 502540759
Michael Rymen. Avec J. Lynch
(Australie, 1996, 101 min) **0**.
Un couple de schizophrènes décide d'avoir un enfant contre l'avis de son entourage.

APRÈS LA GUERRE ■

14.05 Cinéstar 2 508411074
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(France, 1988, 110 min) **0**.
A la Libération, deux gamins se prennent d'amitié pour un soldat allemand d'origine alsacienne.

BOOMERANG ■■

9.25 Ciné Classics 65533074
Elia Kazan. Avec D. Andrews
(Etats-Unis, 1946, 88 min) **0**.
Un procureur vole au secours d'un vagabond un peu hâtivement accusé de meurtre.

DÉDÉE D'ANVERS ■■

16.35 Ciné Classics 62898529
Yves Allégret.
Avec Simone Signoret
(France, 1947, 90 min) **0**.
L'amour illumine, un temps, le quotidien d'une entraîneuse.

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE ■■

8.45 Ciné Cinéma 2 505576001
18.55 Ciné Cinéma 1 54620432
Krzysztof Kieslowski.
Avec Irène Jacob
(Fr. - Pol., 1991, 95 min) **0**.
Les destins croisés de deux jeunes femmes, l'une polonaise, l'autre française, qui se ressemblent étrangement.

NUIT D'ÉTÉ EN VILLE ■■

18.00 Cinéstar 2 505867906
Michel Deville.
Avec Jean-Hugues Anglade
(France, 1990, 85 min) **0**.
Un homme et une femme se rencontrent une nuit d'été.

PORTRAIT DE FEMME ■■

9.20 Ciné Cinéma 3 595337906
16.30 Ciné Cinéma 1 42200669
Jane Campion.
Avec Nicole Kidman
(GB, 1996, 143 min) **0**.
Une jeune Américaine visite l'Europe et fait l'apprentissage de la complexité des sentiments.



Nicole Kidman dans « Portrait de femme » de Jane Campion, à 9.20 sur Ciné Cinéma 3

UNDERGROUND ■■

9.45 Cinéstar 1 599511703
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic
(Fr. - All., 1995, 153 min) **0**.
Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants anti-nazis vit confiné dans une cave.

Histoire

NÉFERTITI, REINE DU NIL ■

0.50 Cinétoile 586383907
Fernando Cerchio.
Avec Jeanne Crain
(Italie, 1961, 105 min) **0**.
L'amour impossible entre Néfertiti et un jeune sculpteur.

SAMSON ET DALILA ■

12.25 Cinétoile 529817277
Cecil B. DeMille.
Avec Victor Mature
(Etats-Unis, 1949, 120 min) **0**.
Samson mène la lutte des Hébreux contre les Philistins.

Musicaux

L'ÉTERNEL FÉMININ ■

21.15 Cinétoile 505280364
Irving Rapper.
Avec Ginger Rogers
(Etats-Unis, 1954, 95 min) **0**.
Une actrice sur le retour s'offre un rôle de jeune première.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. L'Avènement des droits de l'Homme [1/5]. 9.05 Permis de construire. Retour sur l'œuvre de l'architecte Frank Lloyd Wright, 1867-1959. Invité : Philippe Panerai, urbaniste. 10.00 Les Grands Musiciens. Dimitri Chostakovitch [1/5].

10.30 Les Lundis de l'Histoire. L'histoire autrement. Invités : Catherine Coquio, Laurent Douzou ; Le Grand Entretien.

12.00 Panorama. Pierrette Fleutiaux (L'Expédition) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. Pages arrachées à Yachar Kemal, d'Antoine Perruchot [1/5]. 14.02 Tours de chant. Quel avenir pour les petits lieux de la chanson ? 15.00 Un livre, des voix. Robert Sabatier (Alain et la nègre). 15.30 Mémoire d'hommes. Quand les menhirs se déchaussent : la réhabilitation des alignements de Carnac. Invité : Jean-Pierre Mohen. Les ateliers de saunage gaulois et gallo-romains de Sorrus et Conchil-le-Temple dans le Pas-de-Calais. 16.30 A voix nue. François Le Roux [1/5]. 17.00 Changement de décor. Le pays de Vannes. Des îles et des hommes [1/4]. 18.00 Staccato. Qu'est-ce que l'intimité. Invitée : Anne-Marie Garat. Sur le gril : France-Etats-Unis : le droit à l'intimité. Invitées : Elizabeth Zoller, Nicole Bacharan. Témoin : Antoine Lazarus. 19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique. Le Flamenco [1/5].

20.30 Agora. Eric Faye (Croisière en mer des pluies).

21.00 Le Grand Débat.

Par Alain Rollat en collaboration avec *Le Monde*. Spécial Kosovo. Invités : Marc Ferro, Catherine Samary, Muhameddin Kullashi, Gérard Noiriel, Anne-Marie Thièsse.

22.10 Fiction.

Besame Mucho, d'Annie Cohen.

23.00 Nuits magnétiques.

Projet X. Invités : Xavier, Nathalie Daliacorte, Joël Hiadyrink.

0.05 Du jour au lendemain. Catherine Francblin (Bertrand Lavier). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Berkoutchi de l'Altai ; 2.05 Le Bon Plaisir de Ghassan Fawaz ; 4.01 Edgar Varese aurait quatre-vingts ans ; 4.59 L'Homme sans qualité.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Astrophonia*, de Krystof Maratka, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. *Au cœur du foyer*, de Catherine et Igor Stravinsky (1906-1940). 9.30 Le Temps des musiciens. Frédéric Chopin, musicien. 11.55 et 19.35 Alla breve. 12.00 Jazz midi. Textes et prétextes.

12.36 Déjeuner-Concert. Par les Solistes de l'Opéra national de Paris : *Quatuor pour flûte, hautbois, alto et violoncelle*, de Borodine ; *Sextuor à cordes op. 70* souvenir de Florence, de Tchaïkovski.

14.00 Les Après-midi. Par le Collège royal de musique de

21.00 Le Grand Débat.

Par Alain Rollat en collaboration avec *Le Monde*. Spécial Kosovo. Invités : Marc Ferro, Catherine Samary, Muhameddin Kullashi, Gérard Noiriel, Anne-Marie Thièsse.

22.10 Fiction.

Besame Mucho, d'Annie Cohen.

23.00 Nuits magnétiques.

Projet X. Invités : Xavier, Nathalie Daliacorte, Joël Hiadyrink.

0.05 Du jour au lendemain. Catherine Francblin (Bertrand Lavier). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Berkoutchi de l'Altai ; 2.05 Le Bon Plaisir de Ghassan Fawaz ; 4.01 Edgar Varese aurait quatre-vingts ans ; 4.59 L'Homme sans qualité.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Astrophonia*, de Krystof Maratka, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. *Au cœur du foyer*, de Catherine et Igor Stravinsky (1906-1940). 9.30 Le Temps des musiciens. Frédéric Chopin, musicien. 11.55 et 19.35 Alla breve. 12.00 Jazz midi. Textes et prétextes.

12.36 Déjeuner-Concert. Par les Solistes de l'Opéra national de Paris : *Quatuor pour flûte, hautbois, alto et violoncelle*, de Borodine ; *Sextuor à cordes op. 70* souvenir de Florence, de Tchaïkovski.

14.00 Les Après-midi. Par le Collège royal de musique de

Londres, dir. Michael Rosewell,

Damien Thantrey (James John Cox) ; *Cox and Box*, de Sullivan. 15.00 Les ballets français du XIX^e siècle. Œuvres de Auric, Léonin et Le Grand, Zeppelin.

16.30 Figures libres. Auric et Cocteau. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, jazz. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Le quartette de Felix Perron, saxophone, avec Emmanuel Duprey, piano, Nicolas Talbot, contrebasse et Jean-Benoît Culot, batterie. 19.00Le Vocabulaire des musiques traditionnelles. Guitare portugaise.

19.40 Portrait

d'un musicien en concert. (n° 1). Christian Ivaldi, interprète mélomane. Christian Ivaldi et Emmanuel Strosser, pianos, Romain Guyot, clarinette, Gérard Caussé, alto, Nora Gubish, mezzo-soprano : *Reflets d'Orient* op. 66, de R. Schumann ; *Quatre pièces* op. 5, de Berg ; Œuvres de Schoenberg, Hersant, Brahms.

22.30 Musique pluriel.

Œuvres de Bellocq, Gonneville.

23.07 Le Bel Aujourd'hui. Festival de musique contemporaine de Donaueschingen. Œuvres de Zeller, Kyburz, Riehm, Rihm.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Johann Ladislaus Dussek, compositeur.

TOP HAT ■■

14.30 Cinétoile 507899890
Mark Sandrich.
Avec Fred Astaire
(Etats-Unis, 1935, 85 min) **0**.
Un danseur de claquettes s'éprend de sa belle voisine et réciproquement.

Policiers

ASSURANCE SUR LA MORT ■■ ■■

10.40 Cinétoile 503665432
Billy Wilder.
Avec Fred McMurray
(Etats-Unis, 1943, 106 min) **0**.
Une femme fatale séduit un courtier d'assurances et le pousse à tuer son mari.

L'HOMME LE PLUS DANGEREUX DU MONDE ■■

12.45 Ciné Cinéma 3 505383109
15.50 Ciné Cinéma 2 505398074
Jack Lee-Thompson.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1969, 100 min) **0**.
Un scientifique américain, Prix Nobel de chimie, se voit confier une délicate mission.

LA NUIT DU CHASSEUR ■■ ■■

9.05 Cinétoile 509660616
Charles Laughton.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1955, 93 min) **0**.
Un faux pasteur démoniaque terrorise deux enfants pour s'emparer d'un magot.

LE SYNDICAT DU CRIME ■

16.40 Ciné Cinéma 3 504172364
23.45 Ciné Cinéma 1 51826364
John Woo. Avec Chow Yun Fat (Hongkong, 1986, 100 min) **0**.
Les aventures de deux frères, l'un policier et l'autre membre d'une triade de Hongkong.

LE SYNDICAT DU CRIME 2 ■

11.50 Ciné Cinéma 2 508360068
1.20 Ciné Cinéma 1 33170952
John Woo. Avec Chow Yun-Fat (Hongkong, 1987, 100 min) **0**.
Suite donnée par John Woo à son film de 1986.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Canteloube, Saint-Saëns, Fauré, Ravel, Debussy, Roussel. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Trio avec piano n° 41 *Hob XV 31*, de Haydn, András Schiff, piano, Yuuko Shiokawa, violon, Boris Pergamentchikov, violoncelle. 20.40 Par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach, Gil Shaham, violon. *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur* op. 77, de Brahms ; *Pelléas et Mélisande*, poème symphonique op. 5, de Schoenberg.

22.21 Les Soirées... (suite). Œuvres de von Weber, Schubert, Beethoven. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

France-Inter

17.00 Là-bas si j'y suis

Balkans : le réveil des tribus. Pour tenter de comprendre le conflit du Kosovo, « *minuscule confetti devenu le nouvel épice du chaos* », Daniel Mermet est allé au Monténégro, en Macédoine et en Albanie. Ses reportages sur un peuple « dont la seule déportation aurait dû suffire à notre indignation » démontrent que la radio donne souvent plus à voir que les écrans de télévision. ■ *FM Paris 87,8.*

MARDI **20**
A V R I L

L'émission



23.05 France 3
Sur la piste
du crime

APRÈS *Les cadavres qui parlent* (la médecine légale), le magazine « Sciences 3 » propose *Scènes de crime*, deuxième volet de la série « Sur la piste du crime ». Il se propose de nous faire suivre l'évolution de diverses enquêtes criminelles, jusqu'à leur résolution.

A partir du meurtre d'une femme, commis à Villeurbanne, qui a des allures de « contrat », les auteurs, Alain Dhenaut et Patrick Pesnot, montrent les techniques de l'identification utilisées par les enquêteurs : anthropométrie, dactyloscopie, balistique ou odontologie. Tel un puzzle qui se construit sous nos yeux, ce documentaire est une passionnante enquête rythmée par de nombreux documents et entretiens qui viennent enrichir le récit des auteurs.

A travers les nouvelles techniques et leurs progrès, on découvre toute l'histoire de la criminologie. Le troisième et dernier volet de cette série (diffusé le 18 mai) sera consacré aux experts.

D. Py

TF 1

5.05 Histoires naturelles. 5.55 L'Un contre l'autre. 6.20 Elisa, un roman photo. 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.23 Météo. 6.55 TF ! jeunesse. Salut les Toons. 8.30 Télé shopping. 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Tortues Ninja; Arnold; Fifi Brindacier; Spirou; Castors allumés. 11.10 Hooker. Série. La mort était au bout du fil. 12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le velouté d'artichaut. 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Maquillage. 13.00 Journal. 13.50 Bien jardiner. Magazine. 13.50 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. Série. Meurtre uniquement sur rendez-vous. 15.40 Le Rebelle. Série. Un été sans fin. 16.35 Vidéo gag. 16.50 Sunset Beach. Série. 17.35 Melrose Place. Série. Chacun sa méthode. 18.25 Exklusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Clic et Net. 20.00 Journal.



20.50

JUMPIN' JACK
FLASH ■ ■

Film. Penny Marshall. Avec Whoopi Goldberg, Stephen Collins. Comédie (EU, 1986, 120 min). 279339 Une comédie d'espionnage au suspense parfaitement construit, et menée à fond de train par l'époustouflante Whoopi Goldberg.

France 2

5.45 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuxment vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Cloche d'avril et queue de poisson. Magazine (85 min). 7630198 10.55 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 17.20, 23.05 Un livre, des livres. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 1.15, 4.00 Météo.

13.00 Journal, Météo. 13.50 Derrick. Série. Le tueur de la nuit (65 min). 4546933 14.55 L'As de la Crime. Série. Trafic de chiens. 15.50 La Chance aux chansons. [2/2]. 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Cap des Pins. 17.50 Hartley, cœurs à vif. Série. 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 20.00 Journal, Météo.



20.50

PERMIS DE TUER

Film. John Glen. Avec Timothy Dalton, Carey Lowell. Espionnage (GB, 1989, 135 min). 25491952 Un trafiquant de drogue, arrêté en Floride par James Bond, s'évade et fait massacrer un ami de 007 et sa jeune épouse.

23.10 Bouche à oreille. 5015759

France 3

6.00 Euronews. 6.45 Les Minikeums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous; Bus magique; Le Monde irrésistible de Richard Scarry; Les Aventures des Pocket Dragons; Oui-Oui; Sam et Max; Le Magicien; etc. 10.40 Simon et Simon. Série. Opération amygdale. 11.30 A table! Magazine. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 On s'occupe de vous. Magazine. 14.15 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. Vie nocturne. 14.48 Keno. Jeu.

14.55 Roswell, le mystère. Téléfilm. Jeremy P. Kagan.(1995, 105 min). 3864440 16.40 Les Minikeums Magazine (65 min). 7044372 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.18 L'Euro, mode d'emploi. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour. Incarnata, de Jacques Chessex. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Fa Si La nouveau. 20.35 Tout le sport.



20.55

C'EST PAS
LA MER À BOIRE

La voix. Magazine présenté par Frédéric Courant et Jamy Gourmand. Invités : Natalie Dessay, Marianne James, Claude Nougaro, Laura Mayne (95 min). 4964469 22.30 Météo, Soir 3.

22.50

HIGH SECRET CITY

LA VILLE DU GRAND SECRET
Un maire en accusation. 7099730
Une question de confiance. 428407
Série. Avec Tom Skerritt, Kathy Baker, Costas Mandylor. 0.35 Minuit sport. Magazine. Rallye de Tunisie. 1.10 TF 1 nuit.

1.25 Reportages. La justice est dans l'escalier. 6698063 1.50 Musiques en France. Eglise de l'Assomption. 1469112 2.55 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [6/6]. 7463711 3.45 Histoires naturelles. Artisans pêcheurs en pays de Caux. 8051421 Il court, il court. 8437860 4.45 Musique. 4.55 Histoires naturelles. Gardes nationaux : la nature pour métier (60 min). 5170957

23.20

PLACE
DE LA RÉPUBLIQUE

Y a-t-il une vie après le profit ? Magazine présenté par Gilles Schneider et Yamina Benguigui (90 min). 4186136 0.50 L'Euro, Journal. 1.20 Le Cercle.

Une Pyramide de dix ans (Les grands travaux). Invités : Pierre Rosenberg, I.M Pei, Franck Chery, Jean Nouvel, Emmanuelle Fessy, François Loyer, Monique Devaux. 2586179

2.40 Mezzo l'info. 8940082 2.50 Vingt ans... A Sydney. Documentaire. 4342112 3.45 24 heures d'infos. (15 min). 9793518 4.05 Quo vadis. Série. 6035889

23.05

SCIENCE 3

Sur la piste du crime [2/3] : Scène de crime. Magazine présenté par Elise Lucet. (55 min). 4808420 Deuxième partie du documentaire d'Alain Dhenaut et Patrick Pesnot sur la science au service de la justice.

0.00 Magazine olympique. 0.30 Dans les coulisses de... L'Infirmerie du lycée. Documentaire. Caroline Veslot. 5805808

1.20 Saga-Cités. On est parti écrire. 9603501 1.50 Nocturnales. Semaine baroque : Clérambault (25 min). 4117353

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. 8.00 Au nom de la loi. 8.30 Les Écrans du savoir. 8.30 Allô! la Terre. 8.50 Histoire de comprendre. 9.05 Les mots de l'économie. 9.25 Forum Terre. 9.40 Net plus ultra. 10.00 Cinq sur cinq. 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.40 Droit d'auteurs. Tibor Fischer, Pascale Casanova, Fouad Laroui. 11.35 Le Monde des animaux. 12.05 et 13.30 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et

17.30 100 % question. 13.15 Forum Terre. Equarrissage à haut risque. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 L'Art et la Matière. 14.30 La Cinquième rencontre... Santé et sciences. La station spatiale Mir a-t-elle un avenir ? 14.35 La ligne de Mir. 15.20 Entretien. 16.00 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. 16.30 Les Dessous de la Terre. Tunisie : Les greniers du peuple berbère. 17.00 Au nom de la loi. 17.55 Le Futur en marche. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Ça se bouscule ; Pourquoi : Jumeaux ; Expérience : Yoyo ; Sciences animées : Mouvement brownien ; Application : Bilan ; Livre : Le Système périodique, de Primo Levi. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. A l'ombre des arènes. Le cadeau de Palha [2/4].



20.45

LA VIE EN FACE

LES PORTES DE LA MORT Documentaire. Ben Fox (1995, 50 min). 4602204 Le travail de ceux qui accompagnent les corps dans leur dernier voyage et la façon dont est vécu le deuil dans différentes cultures.

21.35

COMEDIA

LA SERVANTE AIMANTE ■ Film. Jean Douchet. D'après la mise en scène de Jacques Lassalle. Comédie en trois actes de Carlo Goldoni. Avec Catherine Hiegel, Alain Pralon, Claire Vernet. Théâtre (France, 1995, 165 min). 56459010 Au XVIII^e siècle, la servante d'un riche négociant mêle et démêle les destins de ses proches. Une pièce de théâtre filmée comme une œuvre cinématographique.

0.20 Chantage mortel. Téléfilm [2/2]. Heinrich Breloer. Avec Hans Brenner, Manfred Zapatka (95 min). 2143518 1.55 La Mort d'un banquier. Roberto Calvi et le Vatican. Documentaire (1998, 45 min). 7440537

MARDI

20
AVRIL

M 6

5.20 Culture pub. **5.45** Fan de. **6.10** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.15 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.40, 11.50 M 6 express, Météo. **9.05** M6 boutique. Magazine. **10.50** M6 Kid. **12.00** Madame est servie. On ne peut pas tout faire. **12.30** La Minute beauté. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. La liberté. **13.30** Les Pom-pom girls de Los Angeles. Téléfilm. Bruce S. Green (105 min). 4034759

15.15 Les Anges du bonheur. Série. Le mur [2/2]. **17.35** Agence Acapulco. Série. Raven [1/2]. **18.25** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. La boucle du temps. **19.20** Mariés, deux enfants. Mon voisin est un espion. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Notre belle famille. Série. Un rendez-vous très important. **20.40** Décrochage info, E=M6 découverte. Les secrets d'un musée.



20.50

E = M 6 : LA 200^E

Les plus belles images de la science Magazine présenté par Mac Lesggy. Les expériences les plus folles ; Les incroyables stratégies du monde animal ; Quand la technologie met le paquet ! ; Le mystère de l'extinction des dinosaures ; Bionique : quand la science répare le corps... (105 min). 504952

22.35

PORTRAIT DANS LA NUIT

Téléfilm. Jack Sholder. Avec Jeff Fahey, Courtney Cox (Etats-Unis, 1994, 100 min). 5418407 Une jeune aveugle veut aider la police à retrouver son agresseur. Grâce à son témoignage, un dessinateur parvient à établir le portrait-robot d'un homme déjà soupçonné de plusieurs meurtres.

0.15 Capital. Téléphone fixe : peut-on payer moins cher ? 8039247

2.00 La Minute Internet. **2.05** Culture pub 7223957 **2.25** Fan de 5944860 **2.50** La Nuit de la glisse 6616315 **4.20** Fréquentstar. Claude Nougaro (50 min). 7880599



ROGER VIOUET

20.40 Radio Classique Florent Schmitt

QUAND est-ce que votre géniale Salomé paraîtra, afin que je puisse passer d'heureuses heures en la jouant d'un bout à l'autre à la folie ? Je dois vous avouer que c'est la plus grande joie qu'une œuvre d'art m'ait causée depuis longtemps », écrivait Stravinsky à Florent Schmitt. La Tragédie de Salomé entrera au répertoire des Ballets russes l'année de la création du Sacre du printemps. Schmitt, à son tour, fut ébloui par la partition du jeune Russe, comme il le sera plus tard par Wozzeck et son Pierrot lunaire. Ce découvreur impénitent doit à son tour être redécouvert, lui qui, de son vivant, jouissait d'une célébrité acquise dès ses débuts, par la création, coup sur coup, du Psaume XLVII (1906), de La Tragédie de Salomé (1907) et du Quintette pour piano et cordes (1908), et qui se prolongea jusqu'à la création de sa Deuxième Symphonie (1958), l'année de sa mort. Né à Blamont en 1870, Florent Schmitt se fixa à Paris, en 1891, pour suivre l'enseignement de Massenet, puis de Fauré. Après avoir remporté le prix de Rome, en 1900, sa curiosité le conduisit, après l'Italie, l'Espagne et l'Afrique du Nord, vers l'Allemagne où il passe six mois. Jusqu'à la fin de sa vie, il ne cesse de voyager et sa musique en porte la trace. Mais ce n'est pas tant dans la couleur locale que Schmitt s'attachera à recréer dans les œuvres orientalisantes qui jalonnent sa carrière que la tension, l'ardeur rythmique, la frénésie ou la sensualité profonde. Schmitt avait un goût certain pour l'excès, pour le papier à musique tout noir et les orchestrations pléthoriques.

Gérard Condé
■ FM Paris 101,1.

Canal +

5.15 L'Amérique sauvage ■ Film. William Dear. ► En clair jusqu'à 9.00 **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Pas si vite. **8.00** L'Œil du cyclone. **8.30** La Semaine des Guignols. **9.00** Deux jours à Los Angeles ■ Film. John Herzfeld. Comédie (1997). 5021556 **10.40** Le Journal du cinéma. **10.50** Hana-bi ■ ■ Film. Takeshi Kitano. Drame (1997). 6161310

► En clair jusqu'à 13.45 **18.25** et 19.10 Flash infos. **12.30** Le Journal du cinéma. **12.40** Un autre journal. **13.45** Romance sur le lac ■ Film. John Irvin. Avec Vanessa Redgrave (1995, 85 min). 3483469 **15.10** 1 an de +. Magazine. **16.00** Mémoires d'une princesse tibétaine. **16.55** Commandements ■ Film. Daniel Taplitz. (1998, DD). 4727556 ► En clair jusqu'à 19.30 **18.30** Best of Nulle part ailleurs.



19.15

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA Demi-finales. Matches retour **19.30** Bologne - Marseille En direct (prolongations possibles). **21.30** Parme - Atlético Madrid En léger différé (255 min). 74946643 **23.45** Les Sales Blagues de l'Echo. Pas de pitié pour le public.

23.47

VIOLENT COP ■ ■

Film. Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano, Itoku Kishibe, Haku Ryu. Policier (Jap., 1989, v.o., 98 min). 207441662 Un flic solitaire et taciturne décide de rendre la justice lui-même après le viol de sa sœur et le meurtre de son meilleur ami.

1.26 Surprises. **2.05** Basket NBA. Utah Jazz - San Antonio Spurs. En direct (175 min). 47516976

Le film

18.55 Ciné Cinéma 2

Le mystère et la grâce

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE.

Jeux de hasard, symbolisme, irrationnel et romantisme ; un film de Krzysztof Kieslowski



Irène Jacob incarne magnifiquement Weronika et son vivant reflet.

P OUR avoir distribué en France quelques films inconnus de Kieslowski, Leonardo de La Fuente contribua à la consécration internationale du cinéaste polonais dont *Le Décalogue* avait inauguré la reconnaissance. Devenu producteur, Leonardo de La Fuente monta alors le financement de *La Double Vie de Véronique*, qui fut présenté en compétition au Festival de Cannes 1991. Encore qu'on y retrouve ses thèmes d'inspiration sur les jeux du hasard et les mystères de la destinée humaine, un nouveau Kieslowski s'est révélé dans ce film romantique où la musique tient une grande place.

Deux fillettes sont nées le 23 novembre 1966 à 3 heures du matin. L'une à Varsovie, Weronika, l'autre à Clermont-Ferrand, Véronique. A vingt ans, elles ont, toutes deux, des dons pour le chant, ont perdu leur mère et entretiennent une relation privilégiée avec leur père. Venue à Craco-

vie, Weronika se trouve sur une place au milieu d'une manifestation. Un car de touristes français est bloqué. Une jeune fille prend une photo de la manif, sans prêter attention à Weronika qui, elle, s'aperçoit qu'elle lui ressemble à l'identique. C'était Véronique. Plus tard, chantant dans un concert, Weronika, qui souffrait d'une faiblesse cardiaque, est prise d'un malaise et meurt. A Clermont-Ferrand, Véronique, toute triste, se met à pleurer. Elle enseignait la musique à des enfants. Elle veut renoncer.

Ce film-là n'est pas exactement un film d'exil. Il garde un pied dans la Pologne, mais la partie tournée en France est la plus importante. Il faut la mort de Weronika pour la réalisation totale de Véronique, son vivant reflet, son double ou, plutôt, l'essence du même être magnifiquement incarné, dans les deux apparences, par Irène Jacob, qui reçut à Cannes le prix

d'interprétation. Kieslowski établit entre Weronika et Véronique des correspondances subtiles, qui sont des signes : toutes deux gauchères, passionnées de musique, dotées d'une voix exceptionnelle, elles ont le cœur faible, jouent avec une petite boule de verre, se passent un anneau d'or sur la paupière inférieure, rêvent de la même église en briques rouges.

Weronika est, en quelque sorte, rappelée au ciel dans l'éblouissement du chant, Véronique doit accomplir son ascension vers la lumière intérieure par l'amour d'un marionnettiste qui la fait déambuler dans un univers de symboles. Images troublantes aux couleurs de mystère, présence de l'irrationnel, moments de grâce puis d'apaisement : n'est-ce pas ici le sens de la vie qui est en question ?

Jacques Siclier ■ FM Paris 101,1.

MARDI

20
A V R I L

Le câble et le satellite



« Louise Weiss, l'Européenne », un documentaire d'Elisabeth Kapnist à 20.30 Forum Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (TSR).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Temps présent. Les méthodes du privé débarquent à l'Etat. 46548488	
22.00 Journal TV 5.	
22.15 Les Moissons de l'océan. Les dents de lait du lion. Téléfilm. François Luciani. Avec Olivier Sitruk (1998) [1/4] ○. 45880136	
0.00 Journal (RTBF).	
0.30 Soir 3 (France 3).	

RTL 9	C-T
19.50 La Vie de famille. Série. Atout cœur ○. 8340198	
20.15 Ellen. Série. Ellen's Deaf Comedy Jam ○. 6844914	
20.40 L'Homme à femmes ■ Film. Blake Edwards. Avec Burt Reynolds, Julie Andrews. Comédie (1984) ○. 7352198	
22.40 Fire Birds. Film. David Greene. Avec Nicolas Cage, Tommy Lee Jones. Aventures (1989) ○. 5448372	
0.10 Confessions érotiques. Objet perdu, plaisir retrouvé. Bénéfices marginaux ○ (35 min). 74974353	

Paris Première	C-S
20.00 20 h Paris Première. Magazine. Invité : Claude Sérillon. 6534778	
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. 97720681	
22.35 Ce soir ou jamais ■ Film. Michel Deville. Avec Claude Rich, Anna Karina. Comédie (1961, N.) ○. 76625136	
0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine (55 min). 46307773	

Monte-Carlo TMC	C-S
19.30 Sylvie et compagnie. Série. Si tu vas à Rio ○. 8825488	
20.00 Larry et Balki. Série. Les travaux ménagers ○. 8974117	
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.	
20.35 Pendant la pub. Magazine. Invité : Marc Jolivet. 46011469	
20.55 La Fayette ■ Film. Jean Dréville. Avec Michel Le Royer, Pascale Audret. Histoire (1961) ○. 84753933	
23.15 Météo.	
23.20 Sud. Magazine. 16443310	
0.25 Le Chevalier de Pardaillan. Feuilletton [2]. Avec Patrick Bouchitey, Philippe Clay. ○ (55 min). 46311976	

Odyssée	C-T
11.00 Global Family. L'Archipel hawaïen du Pacifique. 11.25 Haute couture. Printemps-été 99. 11.55 Les Métiers. Nord : le brodeur et le brasseur. 12.25 La Chine, dragon millénaire. La rivière des perles. 12.55 Quelque part en Laponie. 13.20 Dessine-moi une tomate. 14.10 Histoire de l'eau. [3/4] La dimension religieuse. 15.00 L'Univers du rhinocéros indien unicorne. 15.55 L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Les mangeurs d'avenir. 16.45 Des animaux et des hommes. Par amour des cygnes. 17.15 Voix indiennes. 18.30 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 19.00 Inde, naissance d'une nation. Une société en pleine mutation. 19.25 Trois grands peintres. [2/3] Goya (1746-1826), les deux regards. 20.10 Vatican. [3/5] Paul VI et la pilule. 21.00 Carnets de vol. Les cargos aériens.	
21.55 Paul-Emile Victor : un rêveur dans le siècle. [1/3] Les Années eskimo. 502548001	
22.50 Les Authentiques. Le combat du Beaufort. 23.15 Les Derniers Sanctuaires. Contà, les ombres du fleuve. 0.05 Le Flambe. La vie quotidienne des accros du jeu (40 min).	

Téva	C-T
20.00 Les Mamans cool. Série. La paix ! ○. 500004952	
20.30 Téva santé. Question d'équilibre : les anesthésies. 500076594	
20.55 La Vie à cinq. Série. La fin d'une époque [2/2] ○. 504611952	
21.45 Ally McBeal. Série. Making Spirits Bright (v.o.) ○. 500536310	
22.30 Téva éducation. Magazine. L'éveil des moins de trois ans. 500005989	
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Le quartette en folie ○. 500057865	
23.45 La Loi de Los Angeles. Série. Le roi de cœur ○. 508048575	

Festival	C-T
19.30 L'An mil. Téléfilm. J.-D. de La Rochefoucauld. Avec Aurélien Recoing. [2/3] (1984) ○. 33063407	
20.30 Les Yeux de Cécile. Téléfilm. Jean-Pierre Denis. Avec Jean-Marie Winling (1992) ○. 91626681	
22.00 Voltaire, ce diable d'homme. Téléfilm. Marcel Camus. Avec Denis Manuel [2/3] (1977) ○ (120 min). 73594204	

Voyage	C-S
20.05 Suivez le guide. Magazine. 504440827	
22.00 Sur la route. Etats-Unis. Reggie, chanteur à Harlem. 500009020	
22.30 L'Heure de partir. Le Proche-Orient. 506610914	
23.45 Long courrier. Magazine. Les Himbas de Namibie. 508893579	
0.45 Sur la route. Egypte. Ramadane, le guide des pyramides (30 min). 508086841	

13 ^{ème} RUE	C-S
20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Que justice soit faite. Paul Henreid (1959) ○. 804731310	
20.40 Madigan. Série. Enquête à Lisbonne ○. 553403778	
21.55 Danger réel. La Loi des armes. Documentaire. 569060778	
22.50 Contes de l'au-delà. Série. Pressentiments ○. 507533575	
23.15 La Chambre secrète. Série. Rêves dangereux ○. 507533575	
23.40 American Gothic. Episode pilote : la vérité ○. 574095933	
0.25 Les Prédateurs. Série. Voleurs d'âmes ○. 504708995	
0.55 Kojak. Série. Affaire de famille ○ (50 min). 559238518	

Série Club	C-T
19.40 Happy Days. Série. Le festival rock ○.	
20.05 American Studio.	
20.10 Campus Show. Série. Poursuite [1/2] ○. 198391	
20.40 The Practice. Série. Burden of Proof ○. 1894488	
Ties That Bind ○. 258952	
22.15 Twin Peaks. Episode n° 16 (v.o.) ○. 2313056	
23.00 King of the Hill. Série. Bobby Slam (v.o.) ○. 390136	
23.25 Docteur Katz. Série. Fructose (v.o.) ○. 2602681	
23.55 Serpico. Série. A Secret Place ○. 404597	
0.45 Opération Open. Série. La rivière du milieu ○ (50 min). 3302353	

Canal Jimmy	C-S
21.00 Seinfeld. Série. Du bon pain ○.	
21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné, 1954. [2/2]. John Tate. 50757204	
22.15 Chronique de la route.	
22.20 Monty Python's Flying Circus. Série. ○. 72407759	
22.55 Star Trek. La Nouvelle Génération. Cauchemars (v.o.) ○. 78266594	
Deep Space Nine. Les devises de l'acquisition (v.o.) ○. 31687001	
0.35 Comment devenir une rock star ? Série (v.o.) ○ (40 min). 70351605	

Canal J	C-S
17.40 Godzilla. Combats de monstres [1/3]. 8164730	
18.20 Les Aventures de Shirley Holmes. L'enlèvement ○. 3012778	
18.55 Les Incollables. Pourquoi baille-t-on ?	
19.00 Pikto. Jeu. 3650001	
19.20 Spirou et Fantasio. L'île aux pirates. 1111846	
19.45 Le JT).	

Disney Channel	C-S
19.40 Aladdin. Elémentaire ma chère Jasmine. 360933	
20.05 Zorro. Série. La croix des Andes ○. 999469	
20.30 Classic Cartoon.	
20.35 Tous sur orbite.	
20.40 L'île au trésor des Muppets ■ Film. Brian Henson. Avec Tim Curry. Comédie (1996) ○. 258914	
22.10 Patrouille 03. Le scoumounito. 610575	
22.35 La Rédac. Quand c'est écrit, c'est écrit ! ○. 272339	
23.00 Microsoap. Série. ○.	
23.15 Art Attack (25 min). 9264223	

Télétoon	C-T
18.20 Spiderman. 545118579	
18.40 Carland Cross. Série. ○. 506639335	
19.00 Z'oiseaux. Série. ○. 507403894	
19.20 Le Bus magique IV. Dessin animé. 508958827	
19.45 Les Motards de l'espace. 508961391	
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 505240989	
20.35 Daisy Town ■ Film d'animation (1971) ○ (80 min). 501431759	

Mezzo	C-T
20.30 Mezzo l'info.	
20.40 Pom Pom Pom Pom. Invité : Hubert Astier.	
20.45 Joseph Turner. Documentaire. 16441681	
21.40 Haendel. Water Music et Music for the Royal Fireworks. Par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. André Previn. 87492310	
22.45 The Rake's Progress. Opéra de Stravinski. Lors du Festival de Salzbourg en 1997. Par la Camerata Academica et le Chœur de l'Opéra de Vienne, dir. Sylvain Cambreling. Solistes : Jerry Hadley, Monte Pederson (160 min). 88437407	

Muzzik	C-S
20.59 Soirée Serge Baudo.	
21.00 Tchaïkovski. Concerto pour violon. Avec Silvia Marcovici, violon. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Serge Baudo. 500017198	
21.40 Obéron. Ouverture de Von Weber, et Matthias le peintre, de Hindemith. Par l'orchestre de la Suisse italienne. 500263952	
22.25 Solti dirige Beethoven. Avec Murray Perahia, piano. Par le London Symphony Orchestra, dir. sir Georg Solti. 504130488	
0.00 The Nat «King» Cole Show 12. Concert enregistré le 27 août 1957. 500057957	
0.35 Spike Jones Show 5 (25 min). 506682402	

Histoire	C-T
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.	
20.45 Mille et une vies. Les Descendants. Les Bourbons d'Espagne. [11/13]. 589201020	
21.40 Encyclopédies. Un siècle d'aviation civile mondiale. Documentaire [3/4]. 592348989	
23.00 Civilisations. L'Autre monde. Documentaire. 502439952	
0.00 Télé notre histoire. Conférence du 9.10.68 [1/3]. Documentaire (60 min). 502402808	

La Chaîne Histoire	C-S
19.45 L'Histoire et ses mystères. Les momies. 505604730	
20.45 Combats en mer. Les aviateurs de la Marine. 589214594	
21.40 Notre siècle. 1900-1914 : Un monde nouveau. Documentaire. 569054117	
22.35 Biographie. Le baron rouge, maître des airs. 544514933	
23.25 Batailles dans les airs. Les légendes du combat aérien. 509239469	
0.10 Bilan du siècle. Semaine 16. 504792334	
0.40 Le Siècle de Frost. Le pouvoir au peuple (50 min). 556953334	

Forum Planète	C-S
20.30 Louise Weiss, l'Européenne. Documentaire. 501483407	
21.25 Ces femmes qui font bouger le monde : Louise Weiss. Débat. Invités : Christine Bard, Jacqueline Baudrier, Célia Bertin, Jean Leclan, Hélène de Virieu. 521045285	
22.30 A la recherche du cheval d'or. Documentaire. 507536914	
23.20 Le Cheval d'or. Débat. Invités : Christine de Buhan, Maryvonne Crosnier-Chapin, Vanessa Dos Santos, Alexis Gruss, Michèle Khan (70 min). 595848136	

Eurosport	C-S-T
20.30 Handball. Coupe de France. Demi-finale. En direct. 735198	
22.05 Tennis. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. 2 ^e jour. Résumé. 347117	
22.30 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finale. Match retour. 697914	
0.30 Boxe. Combat «Heavyweight Explosion». Gerald Nobles (EU) - Art Pendergrass (EU) (60 min). 4490841	

AB Sports	C-S-A
18.30 Basket-ball. Final Four. Eurologue. 1 ^{er} demi-finale. En direct. 500462466	
21.00 2 ^e demi-finale. En direct. 500418469	
20.00 Tennis. Fed Cup. 1 ^{er} tour. Les meilleurs moments du week-end. 500807198	
22.30 Starter. 500912469	
23.00 Cyclisme. Coupe de France. La côte picarde. 500579778	
23.30 Rallye. Rallye de Tunisie. Les meilleurs moments de l'édition 1999. 500457117	
0.30 Basket-ball. Final Four. Eurologue. 2 ^e demi-finale (90 min). 503072841	

MERCREDI

21
AVRIL

L'émission



IN « TINA MODOTTI », M. HOOKS, ED. ANATOLIA

23.00 Arte
Profil

INTELLIGENTE, belle, généreuse, courageuse, ambiguë, certainement ; passionnée, libre dans ses actes comme dans sa parole – jusqu'à un certain point, et on le lui fit évidemment payer très cher. Elle fut tout cela à la fois, qui porta son destin d'exilée perpétuelle à la croisée de quelques grands moments du siècle – la révolution culturelle du Mexique, le début des purges staliniennes, la guerre d'Espagne, l'assassinat de Trotski... – et la fit entrer dans le cercle restreint des figures légendaires. Réalisée par Elisabeth Weyer, en 1996, cette évocation, très richement documentée, de *Tina Modotti. Photographe, révolutionnaire* (1896-1942) préserve la part de mystère et les zones d'ombre d'une nomade polyglotte, artiste, muse et militante. Une femme glorieuse, et bafouée, qui a su jusqu'au bout ce que signifiait ce mot de Nietzsche que lui avait rapporté l'un des ses amours, le photographe Edward Weston : « *Ce qui ne me tue pas me rend plus fort.* »

Valérie Cadet

TF 1

- 5.55 L'Un contre l'autre. 6.20 Elisa, un roman photo. 6.43 et 6.58, 13.45, 20.30, 1.28 Météo.
- 6.45 TF 1 infos. 7.00 TF ! jeunesse. Salut les Toons.
- 7.15 TF ! jeunesse. SOS Croco ; Sonic ; Fifi Brindacier ; Castors allumés ; Arnold ; Papyrus ; Powers Rangers dans l'espace ; Beetleborgs Metallix ; Animateurs.
- 11.15 Hooker. Série. Strip-tease meurtrier.
- 12.10 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Instants de femmes.
- 13.50 Les Feux de l'amour.
- 14.40 25° sud. Retrouvailles.
- 15.40 Cinq sur 5 ! Série. Thomas fait du baby-sitting. 9527686
- 16.45 Au cœur des flammes. Série. Hors contrôle.
- 17.35 Melrose Place. Série. Des cœurs à prendre.
- 18.25 Exklusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Clic et Net.
- 20.00 Journal.

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuxment vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30 Cloche d'avril et queue de poisson. Magazine.
- 10.50 et 13.50, 17.10 Un livre, des livres.
- 10.55 Flash infos.
- 10.57 L'Euro.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 1.00 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Derrick. Série. Sacrifice inutile.
- 14.55 L'As de la Crime.
- 15.50 La Chance aux chansons. Juke-box party.
- 16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.15 Cap des Pins.
- 17.45 Rince ta baignoire.
- 18.15 Friends. Série.
- 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu.
- 19.20 Qui est qui ? Jeu.
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 1, 2, 3, si-lex. 7.45 Les Minikeums. Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Princesse Starla et les bijoux magiques ; Jumanji ; Extrêmes Ghostbusters ; Les Troubaqueums ; Les Aventures de Tintin ; Le Magicien ; Fais-moi peur.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.54 L'Euro, mode d'emploi.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 On s'occupe de vous.
- 14.20 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. Messagers en danger.
- 14.48 Keno. Jeu.
- 14.55 California Kid. Téléfilm. R. T. Heffron (1974, 70 min).
- 16.05 Saga-Cités. Rap'parité.
- 16.40 Les Minikeums (65 min).
- 17.45 C'est pas sorcier. Entre chien et loup.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Un livre, un jour. Insolite, de Jacques de Loustal.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Fa Si La nouveau.
- 20.35 Tout le sport. Magazine.



20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Demi-finales retour.

20.45 Juventus Turin - Manchester United. En direct (125 min). 6714976
Avantage aux Italiens, qui ont obtenu un résultat nul (1-1) lors du match aller.



20.55

LA ROUTE À L'ENVERS

Téléfilm. Chantal Picault. Avec Ludmila Mikaël, Sylvain Joubert (Fr., 105 min). 4931131
Un peintre que guette la ruine rencontre la fille de celle qu'il aime, vingt ans plus tôt, alors qu'ils étaient étudiants aux Beaux-Arts.



20.55

DES RACINES
ET DES AILES

Le patrimoine mondial. Présenté par Patrick de Carolis. Reportages : Pompéi : opération survie ; L'empreinte des pharaons ; Une merveille de canal (120 min). 818808
22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

Présenté par Alexandre Adler. Argentine, le procès des militaires. Documentaire. Walter Goobar. (Argentine, 1998, 50 min). 4679976
21.35 Les Cent Photos du siècle. Guerre des Malouines, Rafaël Wollmann (1982). 2056518

22.40 Bayern Munich - Dynamo Kiev. En différé (100 min). 5805228

L'équipe allemande part favorite pour le match retour après le 3-3 réalisé en Russie.

0.20 Idéal Palace. Documentaire. Le Peninsula de Hongkong (55 min). 1154006

1.15 TF 1 nuit. 1.30 Très chasse. Armes, sécurité et dressage. 2959629 2.20 Reportages. La vie est belle. 2398396 2.45 L'Homme à poigne. Feuilleton [1/6]. 4249071 3.40 Histoires naturelles. Typiquement majorquin. 7702006 Le pinceau et le fusil. 7453984 4.55 Musique. (5 min).

22.40

ÇA SE DISCUTE

Sosies, doublures, nègres : peut-on s'épanouir dans l'ombre de l'autre ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (125 min). 1562808

0.45 Journal. 1.05 Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. La 1000°. Invités : Michel Field, Frédéric Mitterrand, Bernard Rapp, Olivier Minne. Musique : Sabor a son, Manu di Bango, Maryna (300 min). 65263551

23.30

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

Panaït Istrati, écrivain vagabond. Documentaire. Hélène Liout. Présenté par Bernard Rapp. 15957
Ecrivain roumain d'expression française à l'enfance miséreuse, Istrati (1884-1935), autodidacte et grand voyageur, fut l'un des premiers à critiquer le régime stalinien...

0.20 C'est pas la mer à boire. La voix. Invités : Natalie Dessay, Marianne James, Claude Nougaro, Laura Mayne, etc. (90 min). 6038222
1.50 Nocturnales. Semaine baroque : Clérambault (25 min). 4184025

La Cinquième

- 5.00 Les Grands Documents de La Cinquième. 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. Le jardin des lutins. Timbocoutou. Les Snorkies. Muppet Babies. Léa et Gaspard. Drôle de youyou.
- 8.00 Au nom de la loi. 8.30 C'est mercredi. Quelles drôles de bêtes. 8.55 Les Enquêtes du moutard. 9.05 Montre-moi ton école. 9.20 Passions d'enfants. 9.55 T.A.F. 10.30 Va savoir !
- 11.10 Les carnets de Noé. Madagascar. 12.05 et 13.15 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 17.30 100 % question. 13.30 Le Journal de la santé. 13.45 Daktari. Série. Le petit chimpanzé. 14.40 T.A.F. Vétérinaire.
- 15.10 En juin, ça sera bien. Magazine (110 min). 5059773
- 17.00 Au nom de la loi. Série. La ville dans la terreur. 17.30 100 % question. 18.00 Le Cinéma des effets spéciaux. L'espace dans tous ses états. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Ma vie pour les rats.

Arte

- 19.00 Connaissance. Les Aventuriers de l'archéologie moderne : Les cités ensevelies d'Oman Documentaire. Giesela Graichen et Peter Prestel (1997).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 La Vie en feuilleton. A l'ombre des arènes. La fièvre des taureaux [3/4] (France 1999).

21.40

MUSICA

SAMSON FRANÇOIS, L'ENCHANTEUR DU PIANO Documentaire de Christian Girier et Maximilien François (60 min). 5561889
22.40 Samson François interprète le « Concerto en sol » de Ravel. Réalisation. André Leroux (1964, 20 min). 5858228
23.00 Profil : Tina Modotti. Photographe, révolutionnaire. Documentaire. Elisabeth Weyer (1996, 65 min). 479402
0.05 La Lucarne : Home Page. Documentaire de Doug Block (1998, 110 min). 7689716
1.55 Ducktators. Donald s'en va-t'en guerre. Documentaire (1998, 50 min). 4538396

MERCREDI

21
AVRIL

M 6

5.10 Projection privée. **5.40** et **8.05**, **9.35**, **10.05**, **1.50** Boulevard des clips. **8.00** et **9.00**, **10.00**, **10.40** M6 express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
10.50 M 6 Kid.
Les entrechats ;
Rock amis ;
Ace Ventura, Détective.
12.00 Madame est servie.
Série. Devine qui vient s'installer ? O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie.
Série. Rivalité O.

13.30 M 6 Kid.
La fabrication d'un parfum.
17.00 Des clips et des bulles.
17.35 Coeur Caraïbes.
Téléfilm [2/2] O.
18.25 Lois et Clark.
Série. Amour filial et arme fatale.
19.20 Mariés, deux enfants. Série.
Pomme de discorde.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille.
Série. Le choc des futurs.
20.40 Décrochage info.
Une journée avec...



20.50

JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE

Téléfilm. Lionel Epp. Avec Julie du Page, Serge Dupire (Fr., 105 min) O. 159082
Un antiquaire qui considère son divorce comme un échec incontournable décide de laver cet affront en éliminant son ex-femme.

22.35

COUP DE Foudre PRÉMÉDITÉ

Téléfilm. Chris Thompson.
Avec Stefanie Powers, Hunt Block (Etats-Unis, 95 min) O. 5101792
Une richissime quinquagénaire devient la cible d'un jeune séducteur capable du pire pour arriver à ses fins.

0.10 E=M 6 : La 200°. Les plus belles images de la science (100 min). 8795532

3.00 Sports événement. 14^e Festival des arts martiaux (25 min). 8434342 **3.25** Fréquentstar. Thierry Lhermitte. 9983377 **4.05** Samba Brésil 7867648 **4.55** Des clips et des bulles (25 min).



20.40 Radio Classique Goethe et ses contemporains

CONTEMPORAIN de Mozart, dont il était l'aîné de six ans, aussi bien que de Schubert, à qui il survécut quatre années, Goethe fut, dès l'époque où il écrivit des livrets d'opéra pour des compositeurs bien oubliés (Johann André, la duchesse Amalia de Saxe-Weimar, Seckendorff), la providence des musiciens. Seul Shakespeare l'emporte sur lui. Mais ce n'est pas tant le théâtre de Goethe qui a été source d'inspiration lyrique que ses poèmes, ses nouvelles, ses romans. Ainsi, dès 1792, le Français Rodolph Kreutzer s'appropriait, un siècle avant Massenet, *Les Souffrances du jeune Werther*, et si *Wilhelm Meister* devait fournir à Ambroise Thomas le sujet de *Mignon* - ouvrage qui pulvérisa tous les records de popularité à l'Opéra-Comique -, les poèmes sertis dans ce roman d'apprentissage ont suscité une quantité de lieder et de mélodies (qui feront l'objet de l'émission du 28 avril). De même pour *Faust*, dont les couplets joyeux ou les strophes lyriques tranchent par leur forme close sur le reste de la tragédie. A l'inverse de Victor Hugo, Goethe semble dire : « Prière de déposer de la musique le long de mes vers. » Il est vrai aussi que toute sa vie baigna dans une atmosphère musicale. En plus du chant choral, il s'était essayé dans sa jeunesse sur divers instruments et, entre 1791 et 1817, quand il dirigea le théâtre de Weimar où les opéras de Mozart étaient, de son fait, particulièrement à l'honneur, on peut imaginer tout ce qu'il put écouter par devoir et par plaisir.

Gé. C.

Alain Abellard ■ FM Paris 101,1.

Canal +

5.00 Trop (peu) d'amour ■ Film. Jacques Doillon.
► **En clair jusqu'à 9.05**
7.00 et **7.20**, **9.00**, **12.25** Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et **13.40** Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. **7.55** Ça cartoon. **8.10** Busby Berkeley, de Broadway à Hollywood.
9.05 Pour une poignée de dollars ■ Film. Bob Robertson. *Western* (1964) O. 3807334
10.40 Pas si vite. Magazine.
10.45 L'Amérique sauvage ■ Film. William Dear (1997) O. 1670599

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.45 Partir avec National Geographic. O.
14.35 Surprises.
14.45 Evamag. Série.
Il était une fois. O.
15.10 Spin City. Série. O.
15.30 A la une. Série. O.
15.55 Décodé pas Bunny.
16.25 Toonsylvania. Série. O.
16.45 C+ Cléo.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Best of Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.



21.00

... COMME ELLE RESPIRE ■ ■

Film. Pierre Salvadori. Avec Marie Trintignant, Guillaume Depardieu. *Comédie* (Fr., 1998, 98 min) O. 6163247
Une mythomane qui se fait passer pour une riche héritière est kidnappée par un petit escroc...

22.38 Les Sales Blagues de l'Echo.

22.40

ANACONDA, LE PRÉDATEUR ■

Film. Luis Llosa. Avec Jennifer Lopez. *Aventures* (EU, 1997, v.o.) O. 2026995
0.05 South Park. Série. Joyeux Noël Charlie Manson O. 53716
0.30 Spin City. Série.
Un maire à Miami O. 5417209
0.50 A la une. Tel est pris. O. 6678209
1.15 Ned et Stacey. Série. Nuits blanches à Manhattan O. 6652261

1.40 Les Aventures de Tom Pouce ■ Film. George Pal (1958, v.o.) O. 5114716 **3.10** La Belle Vie ■ Film. David Trueba (1998, v.o.) O. 4519280 **4.55** L'CEIL du cyclone. Le Cyclone des cyclones (25 min). 6281006

L'émission

20.45 Arte

L'Argentine de la honte

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE.

Un documentaire fort sur le procès historique des protagonistes de la dictature de Videla



Au centre : L'amiral Emilio Massera

QUELQUES témoins, un procureur, des juges attentifs, et des accusés, dont un seul, l'ancien amiral Emilio Massera, numéro deux de la junte militaire argentine en 1976, fait l'objet de toutes les attentions de Walter Goobar, réalisateur d'*Argentine, le procès des militaires*. Il y a aussi un jeune homme, que sa mère portait alors dans le ventre quand elle fut incarcérée à l'Ecole de mécanique de la marine (ESMA), le camp de détention pour les opposants à la dictature. Elle a disparu. Lui a survécu en ne comprenant pas pourquoi les responsables de ces violations des droits de l'homme ont été remis en liberté. Le documentaire, réalisé 1998, raconte cette Argentine de la honte.

Evidemment, il ne dit pas tout du sort des quelque 30 000 personnes assassinées ou disparues sous la dictature (1976-1983). Il montre en filigrane l'action - illégale et

clandestine -, des responsables des forces armées. Ce procès, en 1985, fut un authentique événement, dont les images, interdites à l'époque, demeurent fortes. Jusqu'au plan final, où le général Jorge Videla, chef de la junte, et Emilio Massera écoutent leur condamnation à la prison à perpétuité.

Toutefois, le documentaire ne montre pas assez en quoi ce procès est historique ; il aurait suffi, par exemple, d'expliquer qu'au Chili ce travail de mémoire et de justice n'a pas eu lieu. Plus encore, il n'explique pas comment les politiques (les présidents Alfonsín et Menem) ont échoué pour ne pas avoir su contraindre les militaires à tout dire sur le sort des victimes. Au procès, les accusés ont menti. La preuve la plus éclatante a été fournie par les aveux, en 1995, de l'ancien capitaine de frégate Adolfo Scilingo, aujourd'hui inculpé en Espagne. Il a raconté les « vols

de la mort », comment les prisonniers étaient largués en mer ou dans le Rio de la Plata par des avions militaires.

A cause de ce non-dit, de ces remises en liberté et de l'arrêt des poursuites décidées par le pouvoir civil en 1988 et 1990, au nom de la réconciliation nationale, l'Argentine d'aujourd'hui vit toujours avec le malaise de ces années-là. Les familles des victimes et leurs proches se raccrochent à l'espoir que les procédures engagées pour « appropriation illégale d'enfants nés en captivité » leur rendront justice. Les juges argentins enquêtent en effet sur les 300 enfants volés après l'assassinat de leurs parents, adoptés illégalement par des militaires ou leurs amis. Jorge Videla et Emilio Massera ont été, à nouveau, inculpés et incarcérés pour ces motifs. Beaucoup d'Argentins espèrent que leur histoire n'en restera pas là.

MERCREDI

21
A V R I L

Le câble et le satellite



« Mandrin », un feuilleton en six épisodes, à 23.15, sur TV 5

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (TSR).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Droit de cité. Le plus beau métier du monde ?	46508860
22.00 Journal TV 5.	
22.15 Paparazzi. Série. O.	42043792
23.15 Mandrin. Feuilleton. [2/6] O.	62143889
0.00 Journal (RTBF).	
0.30 Soir 3 (France 3).	
1.05 Faxculture. Magazine. Salon international du livre et de la presse de Genève. Invités : Hugo Loetscher, Anny Duperey (55 min).	39074087

RTL 9	C-T
20.15 Ellen. Série. Hello Dalai O.	6811686
20.40 Confiance aveugle. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Robert Urich, Joanna Kerns (1990) O.	84119570
23.50 Un cas pour deux. Série. Des larmes pour Bruni O (60 min).	6767976

Paris Première	C-S
20.00 20 h Paris Première. John Torturro.	6594150
21.00 Paris modes. Magazine.	
21.55 Storytellers. Phil Collins. Concert enregistré en 1997.	45630976
22.55 Paris dernière. Magazine.	7659334
23.45 Rive droite, rive gauche. Magazine.	4596044
0.40 Le Canal du savoir. Magazine. Le Panthéon (60 min).	74713629

Monte-Carlo TMC	C-S
20.00 Larry et Balki. Série. Jeux modernes O.	8941889
20.25 La Panthère rose.	
20.35 Pendant la pub. Marc Jolivet.	46071841
20.55 Taggart. Le Tatouage. O.	45406605
22.20 Météo.	
22.25 H ₂ O. Magazine.	5291537
22.50 Dernière mission à Nicosie. Film. Ralph Thomas. Avec Dirk Bogarde, George Chakiris. Aventures (1964) O (115 min). 29930112	

Téva	C-T
20.00 Les Mamans cool. Série. Retour à la nature O.	
20.30 Téva beauté.	
20.55 Téva documentaire. Des amours de fan. Jean-Christophe Klotz et Chantal Vantri.	505381889
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Pitreries à la cour O. 500077286 (90 min).	508015247

Odysée	C-T
10.55 Histoire de l'eau. [3/4] La dimension religieuse. 11.45 Inde, naissance d'une nation. Une société en pleine mutation. 12.10 Global Family. L'Archipel hawaïen du Pacifique. 12.40 Des animaux et des hommes. Par amour des cygnes. 13.10 L'Univers du rhinocéros indien unicorne. 14.00 Vatican. [3/5] Paul VI et la pilule. 14.55 Les Authentiques. Le combat du Beaufort. 15.20 Paul-Emile Victor: un rêveur dans le siècle. [1/3] Les années eskimo. 16.15 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 16.50 Les Derniers Sanctuaires. Contla, les ombres du fleuve. 17.40 Quelque part en Laponie. 18.05 Carnets de vol. Les cargos aériens. 19.00 Les Métiers. Nord: le brodeur et le brasseur. 19.30 La Chine, dragon millénaire. La rivière des perles. 20.00 L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Les mangeurs d'avenir.	
20.50 Voix indiennes.	500121976
22.05 Le Flambe. La vie quotidienne des accros du jeu.	509697605
23.05 Dessine-moi une tomate. 23.55 Haute couture. Printemps-été 99. 0.25 Trois grands peintres. [2/3] Goya (40 min).	

Festival	C-T
19.30 L'An mil. Téléfilm. J.-D. de La Rochefoucauld. Avec Aurélien Recoing (1984) [3/3] O.	33030179
20.30 Pas de vieux os. Téléfilm. Gérard Mordillat. Avec François Dounoyer (1985) O.	78464131
22.05 Le Lyonnais. L'Argent flambé O.	62396402
23.40 La Revanche de M. Seguin. Court métrage. Christian Philibert. O (20 min).	52826266

Voyage	C-S
20.00 Jacques Lanzmann et son abécédaire. T... comme Tibet.	
20.05 Suivez le guide. Magazine.	504417599
22.00 Sur la route. Thaïlande. Nawin danse avec les singes.	500005889
22.30 L'Heure de partir. Le Proche-Orient.	506687686
23.45 Long courrier. Magazine. Blue Ocean : Australie, la Tasmanie [1/2].	506693191
0.45 Sur la route. Cambodge. Thut, le gardien du temple. (30 min).	508980613

13 éme Rue	C-S
20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Chassé-croisé. Arthur Hillier (1959) O.	804708082
20.40 Nestor Burma. Série. Les Eaux troubles de Javel. Avec Guy Marchand O.	509771131
22.10 New York Undercover. Série. Le coup de file O.	554631150
Plus belle tu meurs O.	560380112
23.40 Danger réel. La Loi des armes.	507383570
0.35 Au-delà du réel. Série. Le cauchemar O (50 min).	556918261

Série Club	C-T
19.40 Happy Days. Série. Le club de démons O. 876792	
20.05 American Studio. Magazine.	
20.10 Campus Show. Série. Poursuite [2/2] O.	750711
20.40 Homicide. Série. La veuve noire O.	645042
21.25 Le Caméléon. Série. Homefront (v.o.) O.	631402
22.10 American Studio. Magazine.	
22.15 Brooklyn South. Série. Touched by a Checkered Cab (v.o.) O.	1448976
23.05 3 ^e planète après le Soleil. Série. 36-24-36 Dick [1/2] (v.o.) O.	6389976
23.30 The Closer. Série. Dobbs Takes a Holiday (v.o.) O.	931063
23.55 Serpico. Série. Trumpet of Time O.	611247
0.45 Les Gens de Mogador. Feuilleton [8/12]. O (55 min).	4531667

Canal Jimmy	C-S
20.00 Batman. Série. Le Pingouin n'est pas manchot O.	35133938
20.30 Star Trek, la nouvelle génération. Cauchemars O.	62267402
21.20 Quatre en un. Magazine.	23452841
21.55 Presque parfaite. Série. Quand le Canada rit (v.o.) O.	85347082
22.20 Chronique de mon canapé.	
22.25 Friends. Série. The One with the Girl Who Hits Joey (v.o.) O.	18251179
22.50 Absolutely Fabulous. Série. Bonne année ! (v.o.) O.	72967402
23.25 The New Statesman. Série. Le polyglotte (v.o.) O.	43370624
23.50 Destination séries. L'hôtel en folie.	10957315
0.25 New York Police Blues. Série. Le videur (v.o.) O (45 min).	83963483

Canal J	C-S
18.20 A la carte.	3072150
18.55 Les Incollables. Les animaux alcooliques.	
19.00 Pikto. Jeu.	3627773
19.20 Spirou et Fantasio. Spirou dans la course.	1188518
19.45 Le JTJ. Spécial Albanie (15 min).	

Disney Channel	C-S
19.40 Aladdin. Abu au pays des voleurs.	908773
20.05 Zorro. Série. Bolas meurtrières O.	560537
20.30 Classic Cartoon.	
20.35 Tous sur orbite.	
20.40 Au gré du vent. On n'a rien pour rien O.	528131
21.25 Super mécanix.	195247
21.50 Ned et son triton. Maniaques de la presse.	490599
22.10 Patrouille 03. Molo fait des folies.	258315
22.35 La Rédac. Série. Jeux de mains, jeux de vilains O.	810179
23.00 Microsoap. Série (15 min). O.	

Télétoon	C-T
18.20 Spiderman.	583918191
18.40 Carland Cross. Série. O.	508724437
19.00 Z'oiseaux. Série. O.	501708006
19.20 Le Bus magique IV. Dessin animé.	508925599
19.45 Les Motards de l'espace.	508938063
20.10 Docteur Globule. Dessin animé.	503040501
20.35 Drôles de Vikings (25 min).	509640745

Mezzo	C-T
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.	
20.40 Pom Pom Pom Pom. Invité : Cabu.	
20.45 Les Chieftains en Chine. Documentaire.	16418353
21.40 Les Chieftains en concert. Enregistré à Lorient, lors du Festival interceltique.	87469082
22.45 Shijima. Ballet. Chorégraphie d'Ushio Amagatsu. Musique Yoichiro Yoshikawa et Yas-kas. Par la compagnie Sankai Juku.	80355353
23.25 Les Tambours de Tokyo. Documentaire. Robert Corkey (60 min).	61874518

Muzzik	C-S
20.40 Le Journal de Muzzik. Magazine.	509873686
21.00 Trafic de styles. Le bonheur est dans le break. Chorégraphie. Musique de Louise. Danseurs : Bruno Foucaud, Stéphane Fricaud, Sébastien Lefrançois.	506164976
22.35 Wagner's Women. Documentaire.	507663529
23.40 Gil Evans. Concert au Festival de jazz de Montreux en 1983.	502790727
0.45 Cherubini. Messe en sol majeur. Concert enregistré lors du Festival de Ravenne. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de la Scala, dir. Riccardo Muti (55 min).	505500464

Histoire	C-T
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.	
20.45 Il était une fois... le monde. Mémoire arménienne. Des exilés en terre de France. [3/3].	504864841
22.15 Débat. Invités : Anahide Ter Minassian, Jacques Kébadian.	507396402
23.00 La Semaine d'Histoire. Magazine.	502406624
0.00 Alain Decaux raconte... Hugues Capet.	
0.15 Les Années sport. Magazine.	504675613
0.45 La Saga des marques. Porsche. Invité : Olivier Darmon (15 min).	

La Chaîne Histoire	C-S
19.50 Les Brûlures de l'Histoire. La bataille d'Alger.	547177792
20.45 Biographie. Ronald Reagan, le rôle de toute une vie. Documentaire.	503682334
21.30 Les Mystères de la Bible. La Bible et ses mystères. Documentaire.	505394228
22.20 Les Grands de l'Histoire. Jackie Onassis.	
22.25 Les Brûlures de l'Histoire. La bataille d'Alger. Documentaire.	585895063
23.20 Combats en mer. Les aviateurs de la Marine.	512447228
0.10 Sous-marins, requins d'acier. Le silencieux Armageddon (50 min).	562241445

Forum Planète	C-S
20.30 Apartheid. Documentaire. Jean-Michel Meurice [1/2].	507693131
21.35 De l'apartheid à la démocratie. Débat. Invités : Marc Aicardi de Saint-Paul, Dominique Brunin, Léo Conradi, Georges Lory, Denis-Constant Martin.	527534976
22.30 Henri Troyat. Documentaire. Jacques Scandellary.	507502957
23.15 Carte blanche à... Henri Troyat. Magazine. Invités : Nikita Alexievitch Struve, Hector Biancotti, Hélène Carrère d'Encausse, Anne Wiazemsky (75 min).	527793247

Eurosport	C-S-T
17.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. Demi-finale. En direct.	869131
20.00 En direct.	848808
22.00 Inside Extrem'Gliss. Magazine.	577976
22.30 Moteurs en France.	
23.00 Fitness. Championnats d'Europe IFBB 1998 (60 min).	411632

AB Sports	C-S-A
20.00 Beach volley. Volley-ball de plage. Circuit FIVB. 2 ^e étape. Open du Mexique.	500452228
21.00 Rugby à XIII. Superleague. 6 ^e journée. Castelford - Gateshead.	500651334
22.30 Football. Football brésilien. Carioca League.	504841247
0.15 Showtime (30 min).	500452025

JEUDI **22** AVRIL

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

21.00 Paris Première Embrasse-moi idiot

■ ■ Film américain. **Billy Wilder (1964, N.). Avec Dean Martin, Kim Novak (v.o.).**

UN célèbre chanteur de charme tombe en panne d'essence dans une petite ville du Nevada. Un professeur de musique qui croit avoir du talent pour écrire des chansons l'invite chez lui. Mais de peur que le chanteur ne séduise son épouse, il la fait remplacer par l'entraîneuse du bar du coin. Cette transposition très américanisée de la pièce d'Anna Bonacci, *L'Heure éblouissante* (jouée à Paris dans les années 50), souleva une tempête de protestations des ligues de décence pour immoralité et mauvais goût. Billy Wilder passe au crible de la dérision la classe moyenne et ses valeurs hypocrites. Son style brillant et grinçant s'exerce surtout sur les personnages masculins - Dean Martin en dindon vaniteux, Ray Walston (remplaçant Peter Sellers malade) en idiot ambitieux et ambigu. Le seul personnage vraiment humain est celui de Kim Novak, l'entraîneuse au cœur gros comme ça !

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Les Nouvelles Filles d'à côté.
- 6.20 Elisa, un roman photo.
- 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 0.58 Météo. 6.55 TF ! jeunesse. 8.30 Télé shopping.
- 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Tortues Ninja; Arnold; Fifi Brindacier; Spirou; Castors allumés.
- 11.10 Hooker. Série. Terreur de l'au-delà.
- 12.10 Cuisinez comme un grand chef. Artichauts rôtis à la poitrine de porc fumé.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. La gastronomie de Corse.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 Bien jardiner. Magazine.
- 13.50 Les Feux de l'amour. O.
- 14.45 Arabesque. Série. Mort le dimanche.
- 15.40 Le Rebelle. Série. La cité du vent.
- 16.35 Vidéo gag.
- 16.50 Sunset Beach. Série.
- 17.35 Melrose Place. Série. Lourde responsabilité.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Clic et Net.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 6.05 Un avion sous la mer. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.05, 17.15 Un livre, des livres. 8.35 Amoureuement vôtre.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25 L'Euro. Magazine.
- 9.30 Cloche d'avril et queue de poisson. Magazine.
- 10.55 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.45 Rapports du Loto.
- 12.55 et 1.20, 4.15 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Derrick. Série. Le chemin de la liberté. 4580377
- 14.55 L'As de la Crime. O.
- 15.45 Tiercé.
- 16.00 La Chance aux chansons.
- 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20 Cap des Pins. O.
- 17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
- 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu.
- 19.20 Qui est qui ? Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.50 Point route.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Minikeums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous; Bus magique; Le Monde irrésistible de Richard Scarry; Les Aventures des Pocket Dragons; Oui-Oui; Sam et Max; Le Magicien; Billy the Cat; Les Troubakeums; Albert; Jumanji.
- 10.40 Simon et Simon. Série. L'épée du samouraï.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 On s'occupe de vous.
- 14.20 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. Roi d'un jour.
- 14.48 Keno. Jeu.
- 14.55 Christine Cromwell. Série. Bien mal acquis ne profite jamais.
- 16.40 Les Minikeums.
- 17.45 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.45 Un livre, un jour. D'or et d'oublis, d'Anne Cunéo.
- 18.50 L'Euro, mode d'emploi.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Fa Si La nouveau.
- 20.35 Tout le sport. Magazine.
- 20.50 Consomag.



20.50

NAVARRO

Le Fils unique. Série. Avec Roger Hanin (1995, 105 min) O. 414087
Navarro est chargé de démanteler un réseau qui importe du crack de Belgique et dont les commanditaires se trouvent à Paris.



20.55

DIRECT

Magazine présenté par Paul Amar. Invité : Nicolas Sarkozy (115 min). 5864464
22.50 Expression directe. CGC. 5054648



20.55

LES COMANCHEROS ■

Film. Michael Curtiz. Avec John Wayne, Lee Marvin. *Western* (EU, 1961, 105 min) O. 4902629
Au milieu du XIX^e siècle, un joueur professionnel qui a tué un homme en duel se rachète en combattant des renégats blancs, alliés des Comanches.
22.40 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

LE BLANC ET LE NOIR : LA BELGIQUE APRÈS DUTROUX
20.45 Les Enfants de l'année blanche. Documentaire. Agnès Lejeune, Jean-Pierre Grombeer et Jacques Duez (1997, 80 min). 493613
22.05 Histoire de deuil. Documentaire. Jean-François Bastin et Wilbur Leguebe (1999, 30 min). 623483

22.35

MADE IN AMERICA PIÈGE SANS ISSUE

Téléfilm. William H. Molina. Avec Lance Henriksen, Nancy Allen (EU) O. 4821754
Chargée d'abattre un haut fonctionnaire militaire, une femme disparaît avec un dossier top secret. Mais sa fille est enlevée...

0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 15762
0.45 TF 1 nuit.

1.00 Très chasse. La chasse au cerf. 1.50 Reportages. L'or des terroirs. 4053101 2.15 L'Homme à poigne. Feuilleton [2/6]. O. 7064633 3.15 Histoires naturelles. Truites et saumons. 7615526 4.05 La bête noire. 8302120 4.35 Musique (25 min).

23.00

LE BRASIER

Film. Eric Barbier. Avec M. Detmers, J.Marc Barr. *Drame* (Fr, 1990) O. 56629
1.00 Journal.
1.25 La 25^e Heure. Les Enfants de Dieu et leur prétendu prophète de l'amour. Documentaire. Abbey Jack Neidik (55 min) O. 9561897
Portrait de David Berg, fondateur à la fin des années 60 des « Enfants de Dieu », secte énigmatique et controversée...

2.20 Mezzo l'info. 2.30 Sur la trace des émerillons. 3.00 Connaître l'islam. 3.30 Jour du seigneur. 4.00 24 heures d'infos. 4.20 Un rêve d'enfant. 4.45 Un portrait de M. Ingres (60 min). 5041491

23.15

LA PREUVE PAR TROIS

La chasse. Présenté par Laurent Bignolas. Trésor de chasse; Butin en Sologne; Terrain d'entente; Nouvelle cible. 8866071
0.05 Espace francophone. Chanter dans la francophonie n° 5. 36675
0.30 Des racines et des ailes. Le patrimoine mondial. Pompéi : opération survie; L'empreinte des pharaons; Une merveille de canal. 2783472
2.25 Nocturnales. Semaine baroque : Clérambault (35 min). 76017033

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. 8.00 Au nom de la loi.
- 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.50 Des religions et des hommes.
- 9.05 Les mots du droit.
- 9.25 De cause à effet.
- 9.40 Net plus ultra.
- 10.00 Cinq sur cinq.
- 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000.
- 10.40 Arrêt sur images. Magazine (60 min). 7019990
- 11.40 Le Monde des animaux. 12.10 et 13.30 La Vie au quotidien. 12.25 Cellulo. 12.50 et

Arte

- 17.30 100 % question. 13.15 Tous sur orbite. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Vive la retraite ! La retraite, moi ? Jamais ! [4/6].
- 14.30 La Cinquième rencontre... Justice et société. Les disparitions volontaires.
- 14.35 Même les disparus ont un visage.
- 15.30 Entretien avec Alain Dubois.
- 16.00 Pi égale 3,14. 16.30 Correspondance pour l'Europe.
- 17.00 Au nom de la loi. 17.55 Le Cœur de l'Éthiopie. 18.30 Le Monde des animaux.
- 19.00 Voyages, voyages. Buenos Aires. Documentaire. Sylvain Bergère (1999).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 La Vie en feuilleton. A l'ombre des arènes. Les chemins de lumière [4/4] (France, 1999). *Les apprentis toreros de l'école taurine d'Arles à l'occasion de la feria 98.*

- 22.35 Autopsie d'une enquête. Documentaire. Jean-François Bastin et Wilbur Leguebe (1999, 115 min). 5459754
- 0.30 Débat. Le blanc et le noir : la Belgique après Dutroux. Invité : Luc Rosenzweig, correspondant du Monde à Bruxelles (15 min). 1986762
- 0.45 Court métrage. Travellinckx. Bouli Lanners. 4321014
- 1.05 A chacun son dû ■ ■ Film. Elio Petri. Avec Gian Maria Volonte. *Thriller politique* (1967, v.o., 90 min) O. 7659762
- 2.30 La Vieille Dame et les Pigeons. Court métrage animé. Sylvain Chomet (30 min) O. 9187101

JEUDI **22** AVRIL

M 6

5.20 Turbo. 5.45 E = M 6. **6.10** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.15, 1.10 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.40, 11.50 M6 express, Météo. **9.05** M6 boutique. **10.50** M6 Kid. **12.00** Madame est servie. L'ex d'Angela [1/2] O. **12.30** La Minute beauté. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. La rumeur O. **13.30** Un couple à la une. Téléfilm. James Frawley. Avec Margaret Colin (1986) O. 4061803

15.15 Les Anges du bonheur. Série. Lorsque l'enfant paraît O. **17.35** Agence Acapulco. Série. Raven [2/2] O. **18.25** Loïs et Clark. Série. Mensonges et vidéo O. **19.20** Mariés, deux enfants. Série. Les neuf commandements d'Al Bundy. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Notre belle famille. Série. Le défi O. **20.40** Décrochage info, Passé simple. Magazine. 1492, à la découverte du monde.



20.50

LA CLÉ DES MONDES PARALLÈLES

Téléfilm. Krishna Rau. Avec Rutger Hauer, Josh Charles (Etats-Unis, 1996, 100 min) O. 787445
Deux individus venant d'un monde parallèle ont pour mission d'empêcher une dangereuse créature de mettre la Terre à feu et à sang.

22.30

PROFILER

Planète intacte. O. 91862
Modus operandi. O. 495071
Série. Avec Ally Walker, Robert Davis.
Envoyée à Pittsburgh pour les besoins d'une enquête, Sam fait la connaissance d'un homme spécialisé dans le déminage...
0.10 La Maison de tous les cauchemars. Série. Le visiteur d'outre-tombe (60 min) O. 5447453

2.10 Turbo. Magazine. 2718439 **2.40** Fan de Magazine. 5342912 **3.00** Fréquentstar. Alain Souchon (55 min). 4426217 **3.55** La Nuit de la glisse (90 min). 5855502



20.39 Canal +
Etre un homme aujourd'hui

AUTREFOIS les choses étaient simples. L'homme dominait, parce qu'il était le plus fort et qu'il ramenait l'argent. Il dirigeait sa femme, ses enfants, la société. Une abondante imagerie en fait foi. Mais le féminisme et la révolution de la contraception sont passés par là, et plus rien n'est comme avant. « Les hommes sont-ils en train d'inventer une nouvelle identité et d'imaginer une masculinité différente ? » Cette interrogation est au cœur du programme en deux parties coordonné par Michel Reilhac, au moment où le Forum des images - dont il est le directeur général - présente (jusqu'au 29 juin) un cycle de films intitulé « Les Hommes ».

Michel Reilhac et Michaël Gaumnitz ont soumis à la question une vingtaine d'hommes (et quelques femmes) d'âge, d'activité et de profil socioculturel comme on dit variés. Entrecoupés de saynettes - *Petit matin, homme à la salle de bains* - jouées par François Morel, l'un des comédiens des Deschiens, et d'extraits de films et de publicités, entre émotion, humour, fines analyses et... banalités, les témoignages abordent successivement les stéréotypes de la virilité, les grandes mutations, le refus de devenir adulte, le couple, la paternité, l'homme de 50 ans, celui de 60 ans (et le Viagra, forcément), le point de vue des jeunes, plus la sexualité dans un document intitulé *Tous les mêmes ?* Il n'y a plus dorénavant de modèle masculin unique, nous dit-on, et c'est tant mieux. Mais fallait-il pour autant dresser cette sorte d'inventaire de la question masculine ?

Th.-M. D.

Canal +

5.20 Rugby. Super 12.
► **En clair jusqu'à 9.00**
6.59 et 12.24 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **8.00** T.V. +.
9.00 Le Trésor perdu des conquistadores. Téléfilm. Jorge Montesi. (1998, 90 min) O. 381735
10.30 Petits meurtres entre nous ■ Film. Jim Wilson. *Suspense* (1996, 90 min) O. 386280
12.00 La Semaine des Guignols.

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.25 Flash infos. **12.30** et 13.45, 20.30 Le Journal du cinéma. **12.40** Un autre journal. **14.05** Trop (peu) d'amour ■ Film. Jacques Doillon (1997, 115 min) O. 3221290
16.00 et 1.10 Surprises. **16.10** Le Vrai Journal. O. **17.00** Anaconda, le prédateur ■ Film. Luis Llosa. (1997, DD) O. 3734938
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.30 Best of Nulle part ailleurs.



20.39

DOCS ÉVÉNEMENT
ÊTRE UN HOMME AUJOURD'HUI

20.40 Etre un homme aujourd'hui. Documentaire. Michaël Gaumnitz, Gérard Milhès et Dominique Barbier (1999, 105 min) O. 500822

22.25 Tous les mêmes ? Documentaire. Michel Reilhac (1999, 25 min) O. 850712
22.50 22^e rue Est. Court métrage. Dayyang Eng (1996, 14 min) O. 3120984
23.05 Les Fantômes du passé ■ Film. Bob Reiner. Avec Alec Baldwin, Whoopi Goldberg. *Suspense* (1996, v.o.) O. 9361174
1.35 Hockey NHL. 96260976
4.30 Go for Gold ! ■ Film. Lucian Segura. *Comédie* (1997, 100 min) O. 1236878
6.10 Les Secrets du royaume des mers. Documentaire (50 min).

L'émission

20.40 Arte

La Belgique après Dutroux

LES ENFANTS DE L'ANNÉE BLANCHE. En ouverture de cette « Thema », un documentaire qui donne la parole à des écoliers



WIM VAN CAPPELLEN/REPORTERS REA

La Marche blanche, réponse à l'incurie politique et judiciaire belge

EN septembre 1996, l'affaire Dutroux ébranle la Belgique et met à nu les dysfonctionnements de son système judiciaire. L'onde de choc s'étend aux pays occidentaux. La pédophilie, sujet tabou, fait la « une » et impose une réflexion profonde aux professionnels de l'enfance, aux magistrats, policiers et parents. Mais qu'en pensent les enfants, ceux qui avaient l'âge de Julie et Mélissa, les petites filles martyrisées dans les caves ? Jacques Duez, depuis près de trente ans, donne des cours de morale dans les écoles communales belges. Sous la dénomination désuète de sa fonction se cache un enseignant rare, dont le but est d'instaurer un « *débat entre gens de qualité* », c'est-à-dire avec les enfants. Pendant un an, il filme en vidéo les réactions de ses élèves, traumatisés par l'affaire Dutroux. Au fil des informations des médias, le fossé entre les jeunes élèves et leur prof se

creuse. Ils veulent tuer Dutroux. La peine de mort est interdite en Belgique ? Qu'à cela ne tienne, on pourrait « *le torturer* », « *le jeter dans le canal en lui bouchant le nez avec une pince* », « *le livrer aux piranhas* ». Mais n'est-on pas dans un cours de morale ? Jacques Duez parle de justice, de droit et de pardon. C'est la révolte. « *Il fait du mal aux petites filles, et on ne pourrait rien lui faire ?* », s'insurge un garçonnet. Une fillette au visage rond l'accuse même d'être un pédophile : il ne veut pas tuer le « *monstre* », c'est donc qu'il est comme lui... De mois en mois, les enfants évacuent par la parole leur malaise, ressassant leurs cauchemars, faisant état de leur dégoût. Les uns craignent d'être kidnappés sur le chemin de l'école. Les autres jouent « *à pédo* » dans la cour, un jeu où les garçons font prisonnières les filles. Le dénouement est plus réjouissant que la réalité : elles

seront délivrées par des policiers. Et Jacques Duez écoute. Mais ils veulent toujours tuer Dutroux. Pourquoi, puisqu'ils ne veulent pas entendre leur enseignant, ne pas demander l'avis des premiers concernés, les parents de Julie et Mélissa ? Jacques Duez enregistre les questions des enfants et se rend chez les parents. Autour d'une table, le visage mangé par le chagrin, ils acceptent de répondre à la caméra. Ne dévoilons pas leurs propos. La rencontre a lieu dans un théâtre municipal. Et ce que les enfants n'acceptaient pas de leur prof, ils l'admettront des parents. Ce documentaire bouleversant ouvre la Thema d'Arte consacrée à la Belgique après l'affaire Dutroux. On croyait avoir tout vu, tout lu, tout entendu. On avait oublié d'écouter Raphaël, Dimitri, Manon, Samuel...

Michèle Aulagnon

JEUDI

22
A V R I L

Le câble et le satellite



Soirée la musique et les enfants, de 19.30 à 21.00, sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes
des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas
manquer
■ ■ ■
Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes
du CSA

○ Tous publics
○ Accord
parental
souhaitable
○ Accord
parental
indispensable
ou interdit
aux moins
de 12 ans
○ Public adulte
Interdit
aux moins
de 16 ans
○ Interdit
aux moins
de 18 ans

Les
symboles
spéciaux
de Canal +
DD Dernière
diffusion
◆ Sous-titrage
spécial pour
les sourds
et les mal-
entendants

Planète C-S

7.05 Lonely Planet. L'Inde du Nord.
7.55 Avions de ligne. L'ère du jet.
8.45 Petits métiers oubliés.
Pyrénées espagnoles. L'essaim dans
la ruche, la fenaison. 9.15 L'Histoire
de l'Italie au XX^e siècle. La
«modernité» fasciste. 9.55 Les Cou-
lisses du «Royal Opera» de
Londres. [5/6]. 10.45 Sur les traces
de la nature. Les Maldives. 11.15 Le
Printemps sud-africain. [2/2]. 12.35
Mosaïque. Les voyageurs. 13.05 Les
Grandes Batailles du passé.
Mafeking 1899-1900. 14.05 Dancing
in the Street. Make it Funky. 15.05
Promenades sous-marines. Saba,
joyau des Caraïbes. 15.30 Chasse au
trésor en Transylvanie. 16.25
Chiens de guerre. 17.15 Un autre
futur, l'Espagne rouge et noire.
[4/4] Contre vents et marées. 18.15
Les Splendeurs naturelles de
l'Afrique. Paysages extrêmes. 19.10
Les Armes de la victoire. Le P-51
Mustang. 19.40 Pays d'octobre.
[2/4] «Choses vues» dans le
Mississippi: la religion.
20.35 Cinq colonnes
à la une. 19240551

Odyssée C-T

10.40 Voix indiennes. 11.50 Paul-
Emile Victor: un rêveur dans le
siècle. [1/3] Les années eskimo. 12.45
L'Australie sauvage, terre des
futuophages. Les mangeurs d'ave-
nir. 13.40 Carnets de vol. Les cargos
aériens. 14.30 Inde, naissance d'une
nation. Une société en pleine muta-
tion. 15.00 Les Métiers. Nord: le
brodeur et le brasseur. 15.30 Vatican.
[3/5] Paul VI et la pilule. 16.20 Haute
couture. Printemps-été '99. 16.50
Les Authentiques. Le combat de
Beaufort. 17.15 Trois grands
peintres: [2/3] Goya. 17.55 Le
Flambe. La vie quotidienne des
accros du jeu. 19.00 Quelque part
en Laponie. 19.25 Dessine-moi une
tomate. 20.15 Global Family.
L'Archipel hawaïen du Pacifique.
20.45 La Chine,
dragon millénaire.
La rivière
des Perles. 500689716
21.15 Les Derniers Sanctuaires.
Contla, les ombres du fleuve. 22.05
Histoire de l'eau. [3/4] La
dimension religieuse. 22.55 Des ani-
maux et des hommes. Par amour
des cygnes. 23.25 L'Univers du thi-
nocéros indien unicolore (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Pulsations. Magazine.
Le diabète. 46575532
22.00 Journal TV 5.
22.15 Anne Le Guen. Un poids
lourd sur la conscience
(1998) ○. 45817280
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Si j'ose écrire.
Invités: Patrick Roegiers,
Jean-Claude Bologne,
Françoise Lalande
(55 min). 39978859

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille.
Série. Rien qu'un petit
baiser ○. 8204342
20.15 Ellen. Série. Secrets
and Ellen ○. 6888358
20.40 Alien Nation,
futur immédiat 4.
Téléfilm. Kenneth Johnson.
Avec Gary Graham
(1996) ○. 9228700
22.15 La Déchirure ■ ■
Film. Roland Joffé.
Avec Sam Waterston,
Haing S. Ngor. *Drame*
(1984) ○. 78518342
0.40 Ellen. Série. Secrets and
Ellen ○ (25 min). 96679453

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première.
Marcel Bluwal. 6561822
21.00 Cycle Billy Wilder.
Embrasse-moi,
idiot ■ ■
Film. Billy Wilder.
Avec Dean Martin,
Kim Novak. *Comédie*
(1964, N., v.o.) ○. 29052483
23.05 Courts particuliers.
Alain Beigel. 1281434
0.05 Les 60 ans
de l'Orchestre
philharmonique
d'Israël.
Enregistré à Tel-Aviv,
le 26 décembre 1996
(115 min). 91050217

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Larry et Balki.
Série.
La petite illusion ○. 8901261
20.25 La Panthère rose.
Dessin animé. 562984
20.35 Pendant la pub.
Marc Jolivet. 46975613
20.55 Ambre ■ ■
Film. Otto Preminger.
Avec Linda Darnell,
Cornel Wilde.
Drame (1947) ○. 84797377
23.15 Boléro. Magazine.
Irène Frain. 24880193
0.15 Le Chevalier
de Pardaillan.
Feuilleton. Episode n° 3.
Avec Patrick Bouchitey,
Philippe Clay.
○ (55 min). 39505014

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool.
Série. Je hais les menteurs ○.
20.30 Téva éducation.
Le dossier
de la semaine: l'école
à la campagne. 500065648
20.55 La Femme libre ■ ■
Film. Paul Mazursky.
Avec Jill Clayburgh, Alan
Bates. *Comédie dramatique*
(1978) ○. 505341261
23.00 Téva portrait.
Delphine Dussolier-Doisy,
chef d'entreprise. 50004754
23.30 Le Voyage de noces ■
Film. Nadine Trintignant.
Avec Jean-Louis Trintignant,
Stefania Sandrelli. *Drame*
(1975) ○ (90 min). 500094975

Festival C-T

20.30 Les Ténors ■
Film. Francis de Gueltzl.
Avec Claude Brasseur,
Martin Lamotte. *Comédie*
(1994) ○. 78431803
22.05 L'Equipe.
Téléfilm. Jean Kerchbron.
Avec Claude Brasseur
(1973) ○. 67102483
23.25 Faussaires et assassins.
Téléfilm. Peter Kassovitz.
Avec Claude Rich
(1997) ○ (95 min). 23123174

Voyage C-S

20.00 Vues du ciel.
Les villages corses.
20.05 Suivez le guide.
Magazine. 504304071
22.00 Sur la route.
Argentine. Pablo, le danseur
de tango. 500003006
22.30 L'Heure de partir.
Le Proche-Orient. 506654358
23.45 Long courrier.
Destination USA:
La Californie. 502346213
0.45 Sur la route. Brésil.
Erica et la samba
(30 min). 508957385

13^{ème} RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock
présente. Série.
Correspondance amoureuse.
John Brahm
(1959) ○. 804775754
20.40 Truck Turner ■
Film. Jonathan Kaplan.
Avec Isaac Hayes,
Yaphet Kotto. *Suspense*
(1974) ○. 504317803
22.15 Contes de l'au-delà.
Série. La revenante ○.
22.35 La Chambre secrète.
Rêves d'eau ○. 509050261
23.05 Madigan.
Série. Enquête
à Londres ○. 546320342
0.15 High Incident.
Série. Vague notion
○ (50 min). 562160526

Série Club C-T

19.40 Happy Days.
Série. Une rupture
difficile ○. 332984
20.05 American Studio.
20.10 Campus Show.
Série. Amour toujours ○. 209613
20.40 Buffy
contre les vampires.
Série. Les hommes
poissons ○. 562984
21.25 FX, effets spéciaux.
Série. Retour vers
le passé ○. 7405532
22.15 Total Security.
Série. Le faux
enlèvement ○. 4418880
23.00 Frasier. Série.
Ethique en toc ○. 574358
23.25 Working.
Série. Medieval Christmas
(v.o.) ○. 6263984
23.50 Serpico. Série.
Prime Evil ○. 3737209
0.35 Vendredi
ou la vie sauvage.
Feuilleton [3/4].
Avec Michael York.
○ (55 min). 3717526

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la menace. Série.
Notre homme au pays
des jouets ○. 46968290
20.30 Les Poneyttes
Film. Joël Lemoigne.
Avec Hubert,
Johnny Hallyday.
Drame (1967) ○. 29393862
21.50 Portrait. Magazine.
22.00 L'Aventure
intérieure ■ ■
Film. Joe Dante.
Avec Dennis Quaid,
Martin Short.
Fantastique (1987, v.o.) ○
(120 min). 74658464

Canal J C-S

17.40 Godzilla.
Dessin animé.
Combats de monstres
[3/3]. 8108174
18.20 Les Aventures
de Shirley Holmes.
Le fantôme
du maestro ○. 3049822
18.55 Les Incollables.
Magazine. Adam et Eve.
19.00 Pilko. Jeu. 3694445
19.20 Spirou et Fantasio.
L'horloger
de la comète. 1148990
19.45 Le JTJ.
Special Albanie (15 min).

Disney Channel C-S

20.05 Zorro. Série.
Le puits de la mort ○. 106919
20.30 Classic Cartoon.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Le Mystère
de la montagne
ensorcelée ■
Film. John Hough. Avec Ray
Milland, Kim Richards.
Aventures (1975) ○. 465464
22.10 Patrouille 03.
Doigts de fée. 810735
22.35 La Rédac. Série.
Mauvaise nouvelle ○. 465209
23.00 Microsoap.
Série (15 min). ○.

Télétoon C-T

18.40 Carland Cross.
Série. ○. 504239759
19.00 Z'oiseaux.
Série. ○. 505003218
19.20 Le Bus magique IV.
Dessin animé. 508812071
19.45 Les Motards
de l'espace. 508905735
20.10 Docteur Globule.
Dessin animé. 507345713
20.35 Drôles de Vikings
(25 min). 503945957

Mezzo C-T

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.40 Pom Pom Pom.
Invité: Jean-Pierre Angremy.
20.45 Jacqueline Du Pré
et le Concerto pour
violoncelle d'Elgar.
Documentaire. 83413396
21.55 Beethoven.
*Triple concerto et Fantaisie
pour piano.*
Concert enregistré en 1995.
Avec Daniel Barenboim,
piano. 34159445
22.45 La Dixième
Muse d'Elgar.
Téléfilm. Paul Yule,
Nigel Gearing. Avec James
Fox, Selma Alispahic
(1996) ○. 82362700
23.40 Une histoire de l'orgue.
L'essor européen. [2/4]
(55 min). 93339700

Muzzik C-S

19.30 Le Grand Piano
du petit Louis.
Documentaire. 500088880
20.15 Les Premiers Emois.
Documentaire. 500269358
21.00 Prinsengracht
Concert 1993.
Concert enregistré
à Amsterdam.
Avec Cheryl Studer,
soprano. 500018547
22.00 Le Journal de Muzzik.
22.15 Béla Fleck
& The Flecktones.
Concert enregistré
lors du Festival international
de jazz. 500867754
23.20 Le Couronnement
de Poppée.
Opéra de Monteverdi.
Par l'Orchestre du Concerto
Köln, dir. René Jacobs
(155 min). 564596280

Histoire C-T

20.15 La Saga
des marques.
Porsche.
Invité: Olivier Darmon.
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Histoire: le film.
Napoléon ■ ■ ■
Film. Sacha Guitry [1/2].
Avec Sacha Guitry.
Histoire (1954) ○. 504215006
23.00 Le Magazine
de l'Histoire.
Invités: Pierre Brûlé,
Dominique Poulot,
Christine Bard,
J. - C. Caron. 502473396
0.00 Envoyé spécial,
les années 90.
Le racket à l'école;
Romans-photos.
Invités: Marie-Claude
Derouet-Besson,
Sylvette Giet
(60 min). 502366052

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Notre siècle.
1900-1914: un monde
nouveau. 509770754
21.15 Les Grandes
Batailles.
Les sabres rebelles.
Documentaire. 589237445
22.10 Bilan du siècle.
Semaine 16. 509060822
22.35 Klaus Fuchs,
espion de l'atome.
Documentaire. 544558377
23.25 Batailles
dans les airs.
Vietnam, une mission.
Documentaire. 512331613
0.15 Les Grandes Batailles.
Guerres zouloues
(60 min). 508278472

Forum Planète C-S

20.30 La Météorite
venue de Mars.
Documentaire. 509471700
21.20 Faut-il avoir peur
des météorites?
Débat.
Invités: Jean-Alix Barrat,
Alain Carion, Claude
Marchat, Claude Perron,
Robert Rocchia. 534740071
22.30 Les Oiseaux
de la colère.
Documentaire. 507570358
23.20 Faut-il interdire
la chasse à la palombe?
Débat.
Invités: Philippe
Barbedienne, Philippe
Fournier, Michel Métais,
Henri Sabarot, Jesus Veiga
(70 min). 595875280

Eurosport C-S-T

18.00 Equitation.
Coupe du monde FEI.
En direct. 9044938
20.30 Arts martiaux.
14^e Festival
des arts martiaux
de Paris-Bercy. 657377
21.30 Boxe.
Championnat d'Europe.
Poids coq:
Michael Brodie (GB) -
Salim Medjoulkine (Fr.).
646261
22.30 Football.
Coupe des coupes.
Demi-finale.
Match retour. 4810377
0.15 Racing Line.
Magazine (75 min). 4272120

AB Sports C-S-A

20.30 Showtime. 500132483
21.00 et 0.30 Basket-ball.
Final Four.
Euroligue. Finale.
En direct. 500625919
22.30 Cyclisme.
Coupe de France.
Grand Prix de Denain
(Nord). 500129919
23.00 Rugby.
Coupe du pays de Galles.
Demi-finale. 500270483

JEUDI 22 AVRIL

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Animaux de compagnie: des faux amis ? 20.45 Julie Lescaut. Crédit revolver. 22.20 Matière grise. 23.15 Si j'ose écrire. La femme de l'ombre et la femme de la lumière (55 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 Temps présent. 21.40 Marc Eliot. C'est pas une façon d'aimer. 22.40 Faxculture. Visions du réel. Invité: Robert Franck. 23.45 Stargate SG-1. Question de temps. 0.30 Le Vol ballottant du Biteurfly. Alors, heureuse ? (5 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Basket NBA. Utah Jazz - San Antonio Spurs. 22.40 Grève Party. Film. Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo. Comédie (1997). 0.00 French Love (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 Images et réalité. Une fenêtre sur un nouveau monde. 20.20 La Porte ouverte. Familiarisation avec la photographie. 20.45 Saint-Domingue, les pionniers de Sosua. 21.00 Le Siècle de l'espace. Les pionniers. [1/6]. 21.55 Défense high-tech. Missiles balistiques. 22.25 Gustave Caillebotte. Ou les aventures du regard. 23.25 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. L'architecture du musée de l'Ermitage (35 min).

Comédie

C-S

20.00 Les 30 Dernières Minutes. 20.30 Les Dessous de Veronica. Veronica's Desk Job. 21.00 Penn and Keller Get Killed. Film. Arthur Penn. Avec Penn Jillette. Comédie (1989). 22.30 Histoire de mon premier film. Invités: Patrick Bosso, Marina Fois, des Robins des Bois. 22.58 Jamais, au grand jamais! 23.00 La Grosse Emission (60 min).

MCM

C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial Sheryl Crow. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.30 MCM Tubes. 21.30 Le Mag. Invités: The Cranberries. 22.00 Rock Legends. 23.00 Martin. Le blues de la CB (v.o.). 23.30 X-Trême TV (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 MTV Data Videos. 22.00 Amour. 23.00 MTV ID (60 min).

Régions

C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 et 23.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Midi méditerranée. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.15 Le Journal de l'outrémer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Saga-Cités. Stop à la violence: le Manifeste des jeunes contre la violence. 21.32 Les Pieds sur Therbe. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.25 7 en France. La Bourgogne. 0.12 Le Kiosque (5 min).

RFO Sat

S-T

21.00 et 0.30 JT Réunion. 21.15 et 0.45 JT Guadeloupe. 21.30 et 1.00 JT Guyane. 21.45 et 1.15 JT Martinique. 21.55 et 0.25 Pawol a ti moun. 22.00 Tabou Combou. Zénith 1998 (145 min).

LCI

C-S-T

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 10.10 et 12.10, 15.10 Science Info. 10.40 et 12.40, 15.40 La Loi et Vous. 11.10 et 17.10 Le Débat. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 18.45 et 21.45 Politesse. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

L'ODYSSÉE DU SOUS-MARIN NERKA

16.20 Cinétoile 502007754 Robert Wise. Avec Clark Gable (Etats-Unis, 1958, 90 min). Un sous-marin américain s'attaque à un puissant navire japonais.

Comédies

LA COMÉDIE DE DIEU

14.00 Ciné Cinéma 2 573222174 Joao Cesar Monteiro. Avec Max Monteiro (Fr. - Port., 1995, 165 min). Un énigmatique maître-glacier séduit force jeunes filles pour alimenter sa collection de poils pubiens.

LE MIRACULÉ

12.35 Ciné Cinéma 3 507689377 22.10 Ciné Cinéma 1 71199735 Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Serrault (France, 1987, 90 min). A Lourdes, un vrai muet tente de démasquer un faux invalide.

UN PYJAMA POUR DEUX

7.35 Ciné Cinéma 2 501824613 Delbert Mann. Avec Rock Hudson (Etats-Unis, 1961, 100 min). Un publicitaire souffle à une belle concurrente un contrat en or.

Comédies dramatiques

ANGEL BABY

12.10 Cinéstar 2 503404803 Michael Rymmer. Avec John Lynch (Australie, 1996, 101 min). Un couple de schizophrènes décide d'avoir un enfant contre l'avis de son entourage.

BOOMERANG

15.20 Ciné Classics 57723919 Elia Kazan. Avec Dana Andrews (Etats-Unis, 1946, 88 min). Un procureur vole au secours d'un vagabond un peu hâtivement accusé de meurtre.

DÉDÉE D'ANVERS

22.25 Ciné Classics 90426483 Yves Allégret. Avec Simone Signoret (France, 1947, 90 min). L'amour illumine, un temps, le quotidien d'une entraîneuse.

ÉTRANGE DESTIN

20.30 Ciné Classics 6388193 Louis Cuny. Avec Renée Saint-Cyr (France, 1945, 110 min). A la fin de la première guerre, une femme qui se croyait veuve retrouve son mari amnésique.

JUGEMENT À NUREMBERG

10.05 Cinétoile 573014006 Stanley Kramer. Avec Spencer Tracy (Etats-Unis, 1961, 170 min). Reconstitution du procès des criminels de guerre nazis.

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE

18.55 Ciné Cinéma 3 503387984 Krzysztof Kieslowski. Avec Irène Jacob (Fr. - Pol., 1991, 95 min). Les destins croisés de deux jeunes femmes.

LA MAISON DU MALTAIS

19.30 Cinétoile 500872358 Pierre Chenal. Avec Viviane Romance (France, 1938, 90 min). Les mésaventures d'une ancienne prostituée rattrapée par son passé.

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT

0.20 Cinétoile 508809043 François Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud (France, 1971, 130 min). Un dilettante parisien est partagé entre deux femmes.

LUNA PARK

18.40 Cinéstar 1 506377209 Pavel Louguine. Avec Oleg Borisov (Fr. - Rus., 1992, 105 min). Le chef d'une bande de Russes nationalistes et antisémites découvre l'existence de son père, un poète juif.

MAC

9.40 Cinéstar 1 506595938 John Turturro. Avec John Turturro (Etats-Unis, 1992, 118 min). La persévérance d'un ouvrier du bâtiment, décidé à monter sa propre affaire.

NELL

0.10 Cinéstar 2 506252946 Michael Apted. Avec Jodie Foster (Etats-Unis, 1994, 115 min). Une sauvageonne est découverte dans la cabane d'une ermite.

PORTRAIT DE FEMME

0.20 Ciné Cinéma 2 501361897 Jane Campion. Avec Nicole Kidman, John Malkovich (GB, 1996, 143 min). Pendant un voyage en Europe, une jeune Américaine fait l'apprentissage de la complexité des sentiments.

UN MONDE À PART

20.30 Cinéstar 1 500283990 Chris Menges. Avec Barbara Hershey (GB, 1988, 112 min). En Afrique du Sud, dans les années 60, un couple de journalistes combat l'apartheid.



Clark Gable et Burt Lancaster dans « L'Odyssee du sous-marin Nerka », à 16.20 sur Cinétoile

UNE SAISON BLANCHE

ET SÈCHE 14.25 Cinéstar 2 506243822 Euzhan Palcy. Avec Donald Sutherland (Etats-Unis, 1989, 105 min). En Afrique du Sud, en 1976, un professeur blanc est confronté à l'apartheid.

Histoire

L'IMMORTELLE 21.00 Cinétoile 509436754 A. Robbe-Grillet. Avec F. Brion (Fr. - It., 1962, 100 min). A Istanbul, un professeur cherche à percer le mystère de la mort de sa maîtresse.

LE COMÉDIEN

14.45 Cinétoile 502767323 Sacha Guitry. Avec S. Guitry (France, 1947, 90 min). La vie de Lucien Guitry,

Musicaux

SUR LES AILES DE LA DANSE

13.00 Cinétoile 506131990 George Stevens. (Etats-Unis, 1936, 99 min). Ginger Rogers et Fred Astaire au sommet de leur art.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 8.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. L'Avènement des droits de l'Homme [4/5]. 9.05 Les Jeudis littéraires. Le roman par lettres. Invité: Michel Jourdain. 10.00 Les Grands Musiciens. Dimitri Chostakovitch [4/5].

10.30 Une vie, une œuvre. John Romuald R. Tolkien. Invités: Corinne Cuitteaud ; Valérie Simon ; Patrick Ewen ; Jacques Goimard ; Jean-Pierre Le Dantec.

12.00 Panorama. Présences en la demeure. Invités: Jacques Rigaud (Un balcon sur le temps), Colette Fellous (Le Petit Casino) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 ; 13.30, Les Décaqués.

13.40 Fiction. Pages arrachées à Yachar Kemal, d'Antoine Perruchot [4/5]. 14.02 Musiques à voir. Les Fracs-Juges: l'opéra méconnu de Berlioz. Invité: Christian Wasselin. 15.00 Un livre, des voix. Dominique Borde (Cinq femmes). 15.30 Le Front des sciences. La métaphore du Livre de la Nature ou l'écriture de la science de Galilée à Einstein. 16.30 A voix nue. François Le Roux [4/5]. 17.00 Changement de décor. Le pays de Vannes. Des îles et des hommes [4/4]. 18.00 Staccato. La France protestante. Invité: Michel Simonin. Sur le gril: Le protestantisme au risque de ses fondamentalistes ?. Invités: Jean-Luc Mouton, Stéphane Lauzet. Témoin: Jean Vermeil (Histoire personnelle du protestantisme). 19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique. Le Flamenco [4/5].

France-Musique

20.30 Agora. Claudine Le Tourneur d'Isou (Marianne Pacha ou le rêve égyptien).

21.00 Lieux de mémoire. Les grottes de Lascaux. La lampe de Ravidat.

22.10 For intérieur. Invité: Hubert Haddad, écrivain.

23.00 Nuits magnétiques. Ecrire avec quel sexe ? Invités: Guillaume Dustan ; Geneviève Pastre ; Didier Eribon.

0.05 Du jour au lendemain. Ignacio Ramonet (La Tyrannie de la communication). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le Bon Plaisir de Tobie Nathan ; 3.59 Le Cap Horn ; 5.00 L'Homme sans qualités, de Robert Musil ; 6.25 A voix nue.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve: Astrophonia, de Krystof Maratka, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé, Karine Lethiec, alto. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Au cœur du foyer, de Catherine et Igor Stravinsky (1906-1940). 9.30 Le Temps des musiciens. Frédéric Chopin, musicien. 11.55 et 19.30 Alla breve. Les compositeurs font de la radio. Astrophonia, de Krystof Maratka, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé, Karine Lethiec, alto. 12.00 Jazz midi. Textes et prétextes.

12.36 Déjeuner-Concert. Par l'Akademie für Alte Musik, dir. Andreas Scholl, contre-ténor: Œuvres de Haendel: Scènes et airs d'opéras : etc.

France-Musique

14.00 Les Après-midi. Par l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, dir. Louis Langrée, Marie-Thérèse Keller (Concepción), Leonard Pizzino (Gonzalve), etc.

L'Heure espagnole, de Ravel. 15.00 Les ballets français du XX^e siècle. Œuvres de Milhaud, Léonin et Le Grand, Zeppelin.

16.30 Figures libres. Auric et Cocteau. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, musique ancienne. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Gaëlle Méchal, soprano et les Folies Françaises, avec Patrick Cohén-Akenine et Hélène Housel, etc. Œuvres de Rameau, Jacquet de la Guerre, Couperin. 19.00 Restez à l'écoute. Les Cadences de Stockhausen pour les concertos de Mozart et de Haydn. 19.40 Prélude.

20.00 Toulouse les orgues. Concert donné à la Cathédrale d'Auch, Michel Bouvard et Jan-Willem Jansen, orgues: Œuvres de Bach: Prélude BWV 552 n° 1 ; Duo n° 2 BWV 803 ; Duo n° 3 BWV 804 ; Œuvres de Dumont, Titelouze, Muffat, Perrot.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Vivier, Panneton.

23.07 Papillons de nuit. Invités: Jérôme Pernoo ; Vincent Ségal. Violoncelle pluriel. Œuvres de Corq, Russell.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

Policiers

DICK TRACY 21.00 Cinéstar 2 509659483 Warren Beatty. Avec W. Beatty (Etats-Unis, 1990, 105 min). Un inspecteur surdoué lutte contre un chef de gang redoutable mais stupide. Adaptation d'une BD policière.

L'HOMME LE PLUS DANGEREUX

DU MONDE 14.25 Ciné Cinéma 3 501076006 20.30 Ciné Cinéma 1 3581209 Jack Lee-Thompson. Avec Gregory Peck (Etats-Unis, 1969, 100 min). Un scientifique américain, Prix Nobel de chimie, se voit confier une délicate mission.

LE SYNDICAT DU CRIME

22.05 Ciné Cinéma 3 505855613 2.45 Ciné Cinéma 2 509070588 John Woo. Avec Chow Yun Fat (Hongkong, 1986, 100 min). Les aventures de deux frères, l'un policier et l'autre membre du syndicat du crime de Hongkong.

LE SYNDICAT DU CRIME 2

13.25 Ciné Cinéma 1 92693938 John Woo. Avec Chow Yun-Fat (Hongkong, 1987, 100 min). Deux frères, l'un gangster, l'autre policier, aident un homme d'affaires véreux à se venger de ses rivaux.

MEURTRE À LA MAISON BLANCHE

12.05 Cinéstar 1 508615993 Dwight H. Little. Avec Wesley Snipes (Etats-Unis, 1997, 106 min). La résidence présidentielle américaine a été le théâtre d'un meurtre. Le policier chargé de l'enquête, assisté d'un agent fédéral en jupons, va de surprise en découverte.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

14.00 Les Après-midi.

La musique danoise.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rosetti, Haydn, Mozart, Reicha, Mendelssohn. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Les Fêtes d'Hébé (extraits de la suite d'orchestre), de Rameau, par l'Orchestre du 18^e siècle, dir. Frans Brüggen. 20.40 John Ogdon, piano. Variations et Fugue sur le prélude en ut mineur de Chopin, de Busoni ; Concerto pour piano et orchestre n° 1, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Pierre Monteux ; Œuvres de Alkan, Liszt, Glazounov, Rachmaninov, Stravinski.

22.45 Les Soirées... (suite). Œuvres de R. Schumann, von Weber, Brahms. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

RTL

6.58 Ce jour dans le siècle

En ce jeudi 22 avril 1915, lors de la première guerre mondiale, pour la première fois dans l'Histoire, des gaz toxiques ont été utilisés pour tuer des hommes. C'est à Ypres, en Belgique, que les Allemands ont attaqué les positions alliées avec un gaz à base de chlore. Les survivants furent appelés les gazés de la Grande Guerre.

► FM Paris 104,3.

VENDREDI

23
A V R I L

Le film



21.00 Canal +
Serial Lover

■ ■ Film français.
James Huth (1988).
Avec Michèle Laroque,
Albert Dupontel.

TITRE anglais pour humour noir français. Claire Doste, éditrice de romans policiers, a trente-cinq ans et envie de se marier. Elle invite ses trois amants et un ami de cœur afin de choisir entre eux. Mais un cambriolage a lieu dans son immeuble, un inspecteur de police rôde et Claire devient une tueuse involontaire. On a reproché à ce premier film un scénario « mince comme un fil ». Ce n'est pas exact. L'enchaînement des situations (à l'intérieur d'un appartement) est bien structuré et fait parfois penser aux anciennes parodies de Lautner. A coups de gags macabres, d'accidents stupides et de comique déjanté, James Huth invente un ton et un esthétisme nouveaux et n'hésite pas à répéter certains effets pour affirmer son originalité. Talent à suivre. Michèle Laroque est l'ahurissante et séduisante héroïne de cette comédie de meurtres à surprises.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Karine et Ari. 6.20 Elisa, un roman photo. 6.45 TF 1 infos. 6.58 et 8.28, 9.03, 2.08 Météo. 7.00 TF ! jeunesse. Salut les Toons. 8.30 Télé shopping. 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Tortues Ninja; Arnold; Fifi Brindacier; Spirou; Castors allumés.
- 11.10 Hooker. Série. Deux flics ont disparu.
- 12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le ragoût d'artichaut façon barigoule.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Vitamine A.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 Bien jardiner. Magazine.
- 13.50 Les Feux de l'amour. O.
- 14.45 Arabesque. Série. Don du ciel O.
- 15.40 Le Rebelle. Série. Bouclez votre ceinture O.
- 16.35 Vidéo gag.
- 16.50 Sunset Beach. Série O.
- 17.35 Melrose Place. Série. La malchance O.
- 18.25 Exklusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Clic et Net.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.45 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 L'Euro. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 Cloche d'avril et queue de poisson. Magazine.
- 10.55 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.15, 22.30 Un livre, des livres.
- 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 0.05 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route. 13.55 Derrick. Série. Patrouille de nuit (65 min) O. 7482762
- 15.00 L'As de la Crime. Série. Attaque à main armée O.
- 15.50 La Chance aux chansons.
- 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20 Cap des Pins. O.
- 17.50 Hartley, cœurs à vif. Série O.
- 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu.
- 19.20 Qui est qui ? Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous; Bus magique; Le Monde irrésistible de Richard Scarry; Les Aventures des Pocket Dragons; Oui-Oui; Sam et Max; Le Magicien; Billy the Cat; Les Troubakeums; etc.
- 10.40 Simon et Simon. Série. Les échos du passé O.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.18 L'Euro, mode d'emploi.
- 13.20 On s'occupe de vous.
- 14.20 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. Le procès O.
- 14.49 Keno. Jeu.
- 14.55 Desperado. Série. Le chemin de fer ne passera pas. O. 3702656
- 16.40 Les Minikeums.
- 17.45 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Un livre, un jour. Sils-Maria, de Xavier Voiron et Jean-Christophe Aeschlimann.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.01 Météo.
- 20.05 Fa Si La nouveau.
- 20.35 Tout le sport. Magazine.



20.50

LES ANNÉES TUBES

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Roch Voisine, Julio Iglesias Junior, Philippe Lafontaine, Loïs Andrea, Hugues Aufray, Garou, Robert Palmer, Barry White, Stevie Wonder (140 min).

25332255



20.55

AU BÉNÉFICE DU DOUTE

Téléfilm. Williams Crépin. Avec Robin Renucci, Cécile Pallas [2/2] (Fr., 1999, 95 min) O. 4808859

Après avoir retrouvé et abattu un tueur en série, Jérónimos peut se concentrer sur la recherche de l'assassin de Marta.



20.55

THALASSA

La Route des glaces. Présenté par Georges Pernoud. 2617410 Les garde-côtes canadiens utilisent un système de surveillance qui leur permet d'assister les capitaines de bateaux dans le choix des routes empruntées l'hiver, dans le golfe du Saint-Laurent, lorsque les glaces se forment...

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Les femmes d'exception. Présenté par Julien Courbet. 5797255

Le parcours de sept femmes qui ont réussi dans un monde principalement masculin (la taoumachie, la pêche, le transport routier).

1.00 Les Coups d'humour. Divertissement. 5732908

1.55 TF 1 nuit. 2.10 Reportages. Les Derniers Bistrot. 2230328 2.35 L'Homme à poigne. Feuilleton [3/6]. O. 4292163 3.30 Histoires naturelles. Au pied de l'archange. 7165845 Mouches et coqs de pêche. 8367057 4.50 Musique (10 min). 5460705

22.35

BOUILLON DE CULTURE

L'amour à tout âge. Invités : Jean-Denis Bredin, Pierre Hebey, Anaïs Jeanneret, Sophie de Vilmorin (75 min). 8512615

23.50 Journal. 0.10 Ciné-club. Cycle Maroc. 0.15 Al Oued. Daoud A. Syad (1995, 20 min) O. 273908 0.35 Traces ■ ■ Film. Hamid Benani. Chronique (1970, 100 min) O. 4916637

2.15 Mezzo l'info. 5104705 2.30 Refus. 7087811 3.50 L'Aile et la bête. 9623705 4.05 Ballons glacés. 2770057 4.55 Quo vadis. Série. O. 97054499

22.05

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Sylvain Augier. Invitée : Anaïs Jeanneret. Espagne : les déesses du printemps France : théâtre à domicile ; Thaïlande : le train de la mort. 4038052 23.10 Météo, Soir 3. 23.30 Les Dossiers de l'Histoire. De Gaulle-Churchill, mémoires de guerre [1/2] : Juin 1940 - novembre 1942. Documentaire. Patrick Jeudy. 79507

0.30 Libre court. Nocturne. Hossein Haghiri (1997, 30 min) O. 1.00 La Case de l'Oncle Doc. Les Temps du Mont-Saint-Michel. 5727076 1.55 Nocturnales. Jazz à volonté (35 min). 76096540

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. 8.00 Au nom de la loi. 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.50 Physique en forme. 9.05 Il était deux fois. 9.25 Citoyens du monde. 9.40 Galilée. 9.55 Cinq sur cinq. 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.40 Toit sans toi. Documentaire. 11.35 Le Monde des animaux. Les chutes Victoria. 12.05 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.15 Forum Terre.

- Le Marais poitevin. 13.30 La Vie au quotidien. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Les Lumières du music-hall. Michel Delpéch. 14.35 La Cinquième rencontre... Travail et économie. 14.40 La fabuleuse histoire de la 2 CV. 15.30 Entretien avec Philippe Gallard. 16.00 Olympica. Judo open, Los Angeles 1984. 16.30 Le Magazine ciné. 17.00 Au nom de la loi. Série. L'évadé. 17.55 Naissance du XX^e siècle. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. No Respect : Quand les parents ne veulent pas vieillir ; Tribal : La musique des sourds-muets ; Dream : David Sylvian ; Vibration : La musique et la mode ; Future : Travail virtuel. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Palettes : Antoine Watteau (1684-1721). La farandole du désir : Le Pèlerinage à l'île de Cythère (1717). Documentaire. A. Jaubert (1995, 30 min). 836946



20.45

LIAISONS À HAUT RISQUE

Téléfilm. Sigi Rothemund. Avec K. Eichhorn (90 min) O. 849566 Travaillant pour un respectable établissement bancaire, une avocate s'éprend de son client, un homme d'affaires vénézuélien qui ne tarde pas à être assassiné. 22.15 Contre l'oubli.

22.20

GRAND FORMAT

Montoneros, une histoire argentine. Documentaire de Frédéric Compain (1998, 95 min). 5202255 Sequestré en 1974 pendant neuf mois et libéré contre le paiement d'un rançon de 60 millions de dollars, le grand industriel argentin Jorge Born fonde, vingt plus tard, avec son ancien ravisseur Rodolfo Galimberti une agence de marketing économique. 23.55 Kill Me, Cop ! ■ Film. Jacek Bromski. Avec Boguslaw Linda. Policier (1987, v.o., 115 min) O. 9547946 1.50 Le Dessous des cartes. 2.05 Music Planet : The Beach Boys. (55 min). 4038328

VENDREDI

23
 AVRIL

M 6

5.25 Plus vite que la musique.
5.50 et 8.05, 9.35, 10.05, 16.05, 1.20 Boulevard des clips. 8.00 et 9.00, 10.00, 10.40, 11.50 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique.
10.50 M6 Kid.
12.00 Madame est servie. Série. L'ex d'Angela [2/2].
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Souvenirs O.
13.30 Atout cœur. Téléfilm. Peter Werner. Avec Tery Copley (1984) O. 4965675

15.15 Les Anges du bonheur. Tends-lui la main O.
17.35 Agence Acapulco. Série. Le billet vert.
18.25 Lois et Clark. Série. A la rencontre de John Doe [1/2] O.
19.20 Mariés, deux enfants. Ligne de touche triviale.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 La Route de votre week-end. Magazine.
20.10 Notre belle famille. Série. Beaucoup de bruit pour rien O.
20.40 Politiquement rock.
20.45 Question de métier.



20.50

LES NOUVEAUX PROFESSIONNELS

Retour en force. O. 8889946
Destination Tripoli. O. 3276566
Série. Avec Edward Woodward. Les deux premiers épisodes d'une série qui relate les activités d'une brigade secrète qui lutte contre le crime dans nos sociétés modernes.

22.45

X-FILES, L'INTÉGRALE

Les vampires. O. 7365526
Coma. O. 465236
Série. Avec Gillian Anderson. Scully n'a toujours pas donné signe de vie et c'est à contre-cœur que Mulder s'attaque à une nouvelle affaire dans laquelle plusieurs meurtres sont attribués à des vampires !
0.35 Murder One, l'affaire Rooney. Série. Chapitre 1. 7355415
2.20 Culture pub 4721540 2.45 Fréquentstar. Sylvie Vartan. 4031415 3.40 Christian McBride 4639863 4.05 Jazz 6. Laurent de Wilde et Eddie Henderson (60 min). 4962873



20.35 Planète Les Chiens de guerre

PAUMÉS, déserteurs, ex-légionnaires ou même ex-journalistes, ils se sont engagés du côté croate pendant la guerre en ex-Yougoslavie. Stephen Lambert, réalisateur britannique, les a retrouvés à Osijek, à l'est de la Croatie. Sur le front ou dans l'intimité de leur QG, il les scrute, les écoute et essaie de comprendre ce qui les a poussés à devenir mercenaires. Ni l'argent ni la politique ne les intéressent. A l'exception de l'Espagnol, ex-reporter de guerre, leurs motivations sont plus triviales. « J'ai toujours rêvé de pouvoir tuer légalement... Cela procure un plaisir plus fort que la drogue », explique Dave ; « pour passer du bon temps », ajoute un autre. Une série de portraits sans complaisance.
F. H.

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
7.00, et 7.20, 8.55 Flash infos.
7.05 ABC News. 7.25 et 13.40 Le Journal de l'emploi. 7.35 Teletubbies. 8.00 Tom Pouce a des ennuis. 8.10 1 an de +.
9.00 Vesna va veloce ■ Film. Carlo Mazzacurati. Drame (1996) O. 870255
10.30 L'Œil du cyclone.
10.55 Le Journal du cinéma.
11.00 Famille à l'essai. Téléfilm. Fred Gerber. (1995, 84 min.) O. 4176385
► En clair jusqu'à 13.50
12.25 et 18.25 Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.
13.50 Deux jours à Los Angeles ■ Film. John Herzfeld Comédie (1997) O. 6941651
15.30 C'est ouvert le samedi.
15.55 L'Amérique sauvage ■ Film. William Dear. (1997, DD) O. 7654142
17.35 Evamag. Série. O.
18.00 A la une. Série. Tel est pris. O.
► En clair jusqu'à 21.00
18.30 Best of Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.



21.00

SERIAL LOVER ■ ■

Film. James Huth. Avec Michèle Laroque, Albert Dupontel. Comédie (Fr., 1998, 80 min) O. 7604323
Lors d'un dîner avec ses trois amants et son meilleur ami, une éditrice de polars commet des meurtres... par maladresse.

22.20

LES AILES DE L'ENFER ■

Film. Simon West. Avec Nicolas Cage, John Cusack. Suspense (EU, 1997, 109 min) O. 3568410
0.09 Pin-up.
0.10 Pour une poignée de dollars ■ Film. Sergio Leone. Avec Clint Eastwood. Western (1964, v.o., 100 min) O. 5841927
1.50 Pour une nuit ■ Film. Mike Figgis. Comédie dramatique (1996, v.o., 95 min) O. 38926786 3.25 Surprises. 8859786 3.35 La Planète des singes ■ Film. Franklin J. Schaffner. Science-fiction (1967, 105 min) O. 6974724

L'émission

23.30 France 3

Cours illustré

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE. Un documentaire en deux volets sur les relations entre Churchill et de Gaulle, de 1940 à 1945



SIRPA/ECPA-FRANCE

EN 1940, après que le futur héros de la France libre eut rejoint Londres et que son combat fut connu et reconnu, notamment grâce au fameux Appel du 18 juin, des bijoux furent déposés à Covent Garden et des veuves de guerre britanniques offrirent leurs alliances en or pour soutenir l'effort de guerre des troupes du général de Gaulle. Dérisoire mais concret, ce symbole de la résistance de la population britannique fut relayé sur le plan politique par Winston Churchill. Les relations entre celui-ci et Charles de Gaulle, ces deux héros de guerre à la personnalité différente et aux ambitions similaires mais antagonistes, furent à la fois conflictuelles et ponctuées d'un mutuel agacement admiratif.

Ce sont les relations entre ces deux « monstres sacrés » qu'évoque De Gaulle-Churchill, Mémoires de guerre. Ce documentaire de Patrick Jeudy circonscrit à la

seconde guerre mondiale et décliné en deux volets : 1940-1942, et 1942-1945 diffusé vendredi 30 avril. Les Mémoires des deux hommes d'Etat, publiés par les éditions Plon, qui ont collaboré à ce documentaire, servent de fil d'Ariane. Les Mémoires de guerre du général de Gaulle (L'Appel, L'Unité, Le Salut), furent rédigés entre 1952 et 1958, dans le refuge de La Boissière, avec l'aide de quelques « compagnons », alors que le futur premier président de la V^e République effectuait une première « traversée du désert ». Les Mémoires sur la deuxième guerre mondiale de Winston Churchill, écrits avec l'aide d'une soixantaine de collaborateurs et commandés par un grand éditeur américain, bénéficièrent d'un véritable tapage médiatique.

Trame du documentaire, les extraits de ces souvenirs de guerre, lus par un duo de voix incarnant les deux hommes, sont

étayés de bout en bout d'images d'archives. En off, une troisième voix, trop rare, fait les transitions. L'exercice en forme de pari dans lequel s'est lancé Patrick Jeudy ne convainc pas. En dépit du ton très littéraire des deux témoignages et des images inédites de faits historiques cruciaux – comme l'échec de Dakar, filmé par la Navy –, le téléspectateur est vite noyé. Les piques, les admonestations mais aussi les louanges que les deux hommes s'adressent et les mensonges qu'ils bâtissent perdent de leur force, tant, paradoxalement, le flot des archives est bouillonnant. Un flot surtout consacré aux opérations de guerre et aux dates, dont la litanie donne parfois l'impression de lire un cours, version audiovisuelle, où seuls les grand hommes et la chronologie feraient l'histoire.

Yves-Marie Labé

Entre les deux hommes, un mutuel agacement admiratif

9.15 Planète L'Autre Algérie : Echos des stades

EN suivant un groupe de supporters de l'USMA d'Alger, Abdelkader Ensaad a réalisé un reportage poignant sur le mal-être de la jeunesse algérienne. Dans un pays où le stade est le seul lieu public de contestation possible, les jeunes fans, imitant les chorégraphies des tifosi du Milan AC, inventent chants et slogans qui se moquent du pouvoir ou qui critiquent sévèrement les mesures des autorités. Dans les tribunes vétustes du stade rebaptisé « San Siro », la jeunesse algérienne peut exprimer son angoisse, sans crainte de représailles.

A. Ct

VENDEDI

23
A V R I L

Le câble et le satellite



« Lexx », un téléfilm délirant en quatre parties, à 22.50 sur 13^{ème} Rue

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
D Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.55 1918, de la guerre à la mer. 7.50 Une fille contre la Mafia. 8.45 Les Tribus indiennes. Les Sioux Yankton. 9.15 L'Autre Algérie. Les oiseaux chantent toujours la liberté, échos des stades. 10.10 Miles. 11.05 Petits gadgets et grandes inventions. [30/60]. 11.15 Lonely Planet. L'Inde du Nord. 12.05 Avions de ligne. L'ère du jet. 12.55 Petits métiers oubliés des Pyrénées espagnoles. L'essai dans la ruche, la férisson. 13.30 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. La «modernité» fasciste. 14.05 Les Couillisses du «Royal Opera» de Londres. [5/6]. 14.55 Sur les traces de la nature. Les Maldives, les insulaires de l'archipel. 15.25 Le Printemps sud-africain. [2/2]. 16.45 Mosaïque. Les voyageurs. 17.15 Les Grandes Batailles du passé. Mafeking 1899-1900. 18.15 Dancing in the Street. Make it Funky. 19.15 Promenades sous-marines. Saba, joyau des Caraïbes. 19.40 Chasse au trésor en Transylvanie.

Chiens de guerre. 39762859

21.25 Un autre futur. L'Espagne rouge et noire. [4/4] Contre vents et marées. 4847304

22.25 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Paysages extrêmes. 23.20 Les Armes de la victoire. [3/2] Le P-51 Mustang. 23.50 Pays d'octobre. [2/4] «Choses vues» dans le Mississippi : la religion (55 min).

Odyssée C-T

11.00 Trois grands peintres. [2/3] Goya. 11.40 Quelque part en Laponie. 12.10 Le Flambe. La vie quotidienne des accros du jeu. 13.15 Inde, naissance d'une nation. Une société en pleine mutation. 13.40 Les Métiers. Nord : le brodeur et le brasseur. 14.10 La Chine, dragon millénaire. La rivière des perles. 14.40 Global Family. L'Archipel hawaïen du Pacifique. 15.10 Voix indiennes. 16.20 L'Univers du rhinocéros indien unicorne. 17.15 Vatikan. [3/5] Paul VI et la pilule. 18.10 Les Derniers Sanctuaires. Contla, les ombres du fleuve. 19.00 Carnets de vol. Les cargos aériens. 19.50 Les Authentiques. Le combat du Beaufort.

20.20 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 500525120

20.50 Dessine-moi une tomate. 21.40 Haute couture. Printemps-été 99. 22.05 L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Les mangeurs d'avenir. 23.00 Paul-Emile Victor : un rêveur dans le siècle. [1/3] Les années eskimo. 23.55 Histoire de l'eau. [3/4] La dimension religieuse (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Epopée en Amérique, une histoire populaire du Québec. Victoires et défaites. [5/13]. Gilles Carle. 46479304
22.00 Journal TV 5.
22.15 Taratata. 45711052
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Pulsations. Magazine. Le diabète (55 min). 39938231

RTL 9 C-T

20.15 Ellen. Série. Reversal of Miss Fortune. 6775830
20.40 Chicago Hospital. Série. Prise d'otages. 27417781
Prends soin de ma femme. 4695965
22.20 Ciné express. Magazine.
22.30 Love in Paradise. Film. Michel Leblanc. Avec Michelle David, André Kay. *Erotique* (1986). 52020304
23.55 Un cas pour deux. Série. Coup au cœur (60 min). 6628033

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Best of. 6465694
21.00 Intégrales coulisses. Smaïn. 9809410
21.55 Robert Devereux ou le Comte d'Essex. Opéra de Donizetti. Par L'orchestre de l'Opéra San Carlo de Naples, dir. Alain Guingal. 68424052
0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of (40 min). 84385453

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Sylvie et compagnie. Série. Témoins défilants. Larry et Balki. Série. A l'aveuglette. 8805033
20.25 La Panthère rose. Marc Jolivet. 46942385
20.55 Histoire d'un otage. Téléfilm. Roger Young. Avec Marlo Thomas, David Dukas (1991). 40659439
22.35 Météo.
22.40 Pleins feux. Magazine. 6053033
23.10 Pour l'amour du risque. Série. Bas fonds. 7863304
Max amoureux. 30605304
0.40 Jacques-Yves Cousteau. Mes premiers soixante-quinze ans (60 min). 74682705

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série. Fête en famille. 500003255
20.30 Téva déco. De la cave au grenier. 500046149
20.55 Soirée sitcom. Cybill. Plus dure sera la chute. 21.20 Dharma & Greg. *The House that Dharma Built* (v.o.). 21.45 Maggie Winters. *Un ami qui vous veut du mal*. 22.10 Murphy Brown. *De la terrasse*. 22.35 Une fille à scandales. *Comet Nails Star and Vice Versa* (v.o.).
23.00 Téva voyage, grand tourisme. Israël. 50002781
23.30 Haute tension. *Mensonges*. Téléfilm. Pauline Chan. Avec Mimi Rogers, Andrew McFarlane (1996). 500097566

Festival C-T

20.30 Petits nuages d'été. Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Marie Matheron (1998). 78335675
22.05 Léopold. Téléfilm. Joël Seria. Avec Michel Galabru, Florence Geanty (1998). 35963781

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 504371743
22.00 Sur la route. Argentine. Alberto à l'école de la Pampa. 500008323
22.30 L'Heure de partir. Le Proche-Orient. 500047410
23.30 Vues du ciel. Les villages corses.
23.45 Long courrier. Destination Asie : Le Tibet et le Népal. 509247615
0.45 Sur la route. Thaïlande. Cheng, l'enfant de la jungle (30 min). 508924057

13^{ème} Rue C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Réunion de famille. Alf Kjellin (1959). 809148410
20.45 Tekwar. [11/18]. Subconscience. 503548946
21.30 Au-delà du réel. Du fond de l'enfer. Gerd Oswald. Avec Edward Asner (1963). 505286255
22.25 Les Prédateurs. Série. Haute couture. 507484255
22.50 Lexx. Téléfilm. Paul Donovan. Avec Brian Downey. [1/4] (1996). 536548101
0.25 New York Undercover. Série. Plus belle tu meurs (45 min). 550835569

Série Club C-T

20.05 American Studio.
20.10 Campus Show. Série. Souvenirs de vacances. 897236
20.40 Space 2063. Série. Qui pilote les oiseaux ? 133052
21.25 Le Visiteur. Série. Prédications. 7309304
22.15 Poltergeist. Série. La douzième caverne. 3767192
23.00 Le Voyageur. Série. La miraculée. 346174
Donnant-donnant. 192435
23.55 Serpico. Série. Rapid Fire. 4032965
0.40 Un homme. [2/4]. Avec Aurore Clément (55 min). 3783569

Canal Jimmy C-S

20.00 MASH. Série. Jour de gloire. 15217502
20.30 L'Homme de nulle part. L'ange gardien. 62137217
21.15 Monty Python's Flying Circus. Série. 23326472
21.50 The New Statesman. Série. Le polyglotte (v.o.). 85293217
22.15 Chronique du front.
22.25 Dream On. Série. Melville, je l'adore (v.o.). 27491101
22.55 Seinfeld. Série. Du bon pain (v.o.). 18192472
23.20 Top bab.
0.00 La Semaine sur Jimmy.
0.05 Friends. Série. The One with the Girl Who Hits Joey (v.o.). 50062873
0.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les devises de l'acquisition (v.o.). 79652499

Canal J C-S

17.40 Godzilla. Les cobras mutants. 3933217
18.15 Les Enfants de l'an 2000. Documentaire.
18.20 Les Aventures de Shirley Holmes. Père Jean. 3943694
18.55 Les Incollables. Magazine. Mourir de faim.
19.00 Pilko. Jeu. 3598217
19.20 Spirou et Fantasio. Un amour de cyanure. 1042762
19.45 Le JTJ. Spécial Albanie.

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Un jeu dangereux. 156633
20.05 Zorro. Série. Le nœud se resserre. 688149
20.30 Classic Cartoon.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, fais-moi peur !. 8696656
Chérie, je suis l'homme le plus rapide du monde. 8073830
22.10 Patrouille 03. De toutes les couleurs. 309255
22.35 La Rédac. Série. Série noire. 914101
23.00 Microsoap. Série. (15 min).

Télétoon C-T

18.00 Highlander. 507563138
18.20 Spiderman. 586562615
18.40 Carland Cross. Série. 507083471
19.00 Z'oiseaux. Série. 508857930
19.20 Le Bus magique IV. Dessin animé. 508889743
19.45 Les Motards de l'espace. 508809507
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 506694025
20.35 Drôles de Vikings (25 min). 502294269

Mezzo C-T

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.40 Pom Pom Pom Pom. Invité : Christian de Portzamparc.
20.45 La Fin d'un rêve. Ballet. Chorégraphie de Christopher Bruce. Musique de Lennon. Par le Cullberg ballet. 16389897
21.40 Portrait de famille. Ballet. Chorégraphie de Birgit Cullberg. Musique de Tchaïkovski. Par le Cullberg Ballet. Avec le Beaux Arts Trio. 87330526
22.45 Haydn. *Symphonies 94, 97, 100 et 103*. Concert (112 min). 37968526

Muzzik C-S

20.59 Soirée Laurent de Wilde. Nice Jazz Festival 1998. Piano Jazz. Concert enregistré le 15 juillet. 500052830
22.00 Sur la route avec Laurent de Wilde. La victoire au piano. Documentaire. Patrick Savey. 500039120
22.55 Beethoven. *Symphonies 7 & 8*. Par le New Philharmonia Orchestra, dir. Otto Klemperer. 508606675
0.20 *Symphonie 9* (90 min). 506904366

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Civilisations. Lieux mythiques. Chichen Itza : une cité maya. [1/20]. 504553526
Teotihuacan, la cité des dieux. [2/20]. 502870743
21.45 Télé notre histoire. Conférence du 9.10.68 [2/3]. Documentaire. 502347507
23.00 Il était une fois... la France. Les Colonnes du ciel. La femme de guerre. Feuilleton [3/5]. Gabriel Axel. Avec B.- P. Donnadiou, Michel Bouquet (1983). 507367762
0.30 Débat (30 min). 504504724

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Batailles dans les airs. Vietnam, une mission. Documentaire. 557757472
20.35 Les Brûlures de l'Histoire. Chasse aux sorcières à Hollywood. Documentaire. 591154101
21.30 L'Histoire et ses mystères. Les momies. 502350491
22.30 Ils ont fait l'Histoire. William Shakespeare. Documentaire. 502341743
23.30 Histoire de l'Ouest. La bataille d'Alamo. Documentaire. 509902694
0.20 Les Mystères de la Bible. La Bible et ses mystères (45 min). 550801502

Forum Planète C-S

20.30 Cathédrale de Reims. Sept siècles d'aventures. Documentaire. 501314323
21.25 Les Compagnons du devoir. Débat. Invités : Laurent Bastard, Bernard de Castera, Thérèse Marchand, Thierry Pointillard, Marin Robinson. 521976101
22.30 L'Esprit du Tibet. Documentaire. 507467830
23.20 L'Occident à la rencontre de l'Orient. Débat. Invités : Frédéric Lenoir, Philippe Poirret, Matthieu Ricard, Ysé Tardan-Masquelier, Francisco J. Varela (70 min). 595779052

Eurosport C-S-T

18.00 Equitation. Coupe du monde FEI. 2^e jour. A Göteborg (Suède). En direct. 144410
19.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Japon. Essais. Résumé. 694859
20.00 Football. Championnat de D 2. 34^e journée. En direct. 374859
22.00 Boxe. Poids lourds. Dannel Nicholson (EU) - Frankie Swindell (EU). 110472
23.00 Pole position. 134052
0.00 Yoz Action (60 min). 785366

AB Sports C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Allemagne. 27^e journée. Kiel - Flensburg Handewitt. 500194675
21.30 Super Combats. Boxe. 500119743
22.30 Football. Championnat du Chili. 8^e journée. Rangers - Concepcion (105 min). 504705491

VENDREDI

23
A V R I L

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.00 et 0.50 A bout portant. 20.30 Pour la gloire. Divertissement. 21.45 Amour et confusions. Film. Patrick Braoudé. Avec Kristin Scott-Thomas. *Comédie* (1996) **O.** 23.30 Noms de dieux. Invité : Sa Sainteté le quatorzième dalaï-lama (60 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 C'est la vie. Famille nombreuse : un pour tous et moi, et moi, et moi ? 20.50 Halifax. Les Jumeaux ennemis. **O.** 22.35 Lune de glace. Téléfilm. Kurt Anderson. Avec Lysette Anthony. **O.** 0.05 Au-delà du réel, l'aventure continue. Clair de lune **O** (45 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Rugby. Super Twelve. 22.05 Le Bossu **■** Film. Philippe de Broca. Avec Daniel Auteuil. *Aventures* (1997) **O.** 0.10 Making of du «Bossu» (60 min).

Encyclopédia

C-S-A

19.30 Gustave Caillebotte. Ou les aventures du regard. 20.30 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. 21.05 Le Monde méditerranéen. Les vendanges. 21.30 Désert vivant. Qu'est-ce que le désert ? 22.00 L'eau se passe des poissons, mais pas l'inverse. 22.50 Nature et civilisation. 23.40 Explorer. 0.35 Images et réalité. L'impérialisme de l'image (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Fast Show. Série. **O.** 20.30 Larry Sanders Show. Larry Loses Interest (v.o.) **O.** 21.00 Les Pieds dans l'eau. Pièce. Jérôme Deschamps et Macha Makeieff. 22.58 Jamais, au grand jamais ! 23.00 La Grosse Emission (60 min).

MCM

C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial Boyzone. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.00, 2.30 MCM Tubes. 21.30 X-Trême TV. 22.00 Armens 1999 Live. 23.00 Martin. Jérôme est arrivé (v.o.) **O.** 23.30 Cinémascope (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 MTV Data Videos. 22.00 Amour. 23.00 MTV ID (60 min).

Régions

C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 et 23.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Côté jardins. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.12 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Europeos. Littérature européenne. 21.32 Histoires ordinaires. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.23 7 en France. Les lettres de mon village. 0.24 Le Club des visionautes (5 min).

RFO Sat

S-T

21.00 et 0.30 JT Réunion. 21.15 et 0.45 JT Guadeloupe. 21.30 et 1.00 JT Guyane. 21.45 et 1.15 JT Martinique. 21.55 et 0.25 Pawol a ti moun. 22.00 Top course. 22.10 Clips. 22.20 Culture sud. 22.30 Découvertes. Soirée polynésienne : le Club Med (60 min).

LCI

C-S-T

Informations en continu. 10.10 et 12.10, 15.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10 Imbert-Julliard. Le Kosovo. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief. 22.40 Le Journal de l'économie.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

HORIZONS LOINTAINS ■
12.40 Ciné Cinéma 3 503270491
15.45 Ciné Cinéma 2 506312033
Ron Howard. Avec Tom Cruise (Etats-Unis, 1992, 132 min) **O.**
Les aventures d'un jeune couple irlandais émigré aux Etats-Unis à la fin du siècle dernier.

L'ODYSSÉE DU

SOUS-MARIN NERKA ■ ■
9.10 Cinétoile 501202491
Robert Wise. Avec Clark Gable (Etats-Unis, 1958, 90 min) **O.**
Un sous-marin américain s'attaque à un invincible navire japonais.

Comédies

FAIS-MOI PEUR ■
19.30 Cinétoile 501492781
George Marshall. Avec Dean Martin (Etats-Unis, 1953, 105 min) **O.**
Deux amis se retrouvent sur une île sauvage et hantée au large de Cuba.

INFIDÈLEMENT

VÔTRE ■ ■
9.10 Ciné Classics 28871965
Preston Sturges. Avec Rex Harrison (Etats-Unis, 1948, 105 min) **O.**
Persuadé que sa femme le trompe, un chef d'orchestre imagine trois façons de régler ce douloureux problème.

LA COMÉDIE DE DIEU ■ ■
8.10 Ciné Cinéma 1 81356728
21.00 Ciné Cinéma 2 572582977
Joao Cesar Monteiro. Avec Max Monteiro (France-Portugal, 1995, 165 min) **O.**
Un énigmatique maître-glacier séduit force jeunes filles pour alimenter sa collection de poils pubiens.

LE MIRACULÉ ■ ■
0.15 Ciné Cinéma 3 506585434
Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Serrault (France, 1987, 90 min) **O.**
Un vrai muet tente de démasquer un faux invalide dans les rues bénites de Lourdes.

LEMMY POUR

LES DAMES ■
20.30 Ciné Classics 3476323
Bernard Borderie. Avec Eddie Constantine (France, 1961, 97 min) **O.**
Les vacances du beau Lemmy sont perturbées par un meurtre.

PETITS MEURTRES

ENTRE AMIS ■ ■
21.20 Cinéstar 1 509037859
Danny Boyle. Avec Kerry Fox (GB, 1994, 94 min) **O.**
Trois amis découvrent une valise bourrée de billets dans la chambre de leur colocataire décédé et ne reculent devant rien pour s'approprier l'argent.

Comédies dramatiques

A FLEUR DE PEAU ■
1.20 Ciné Cinéma 2 543937881
Steven Soderbergh. Avec Peter Gallagher (Etats-Unis, 1995, 97 min) **O.**
Un joueur impénitent, son ancienne femme et quelques comparses organisent un hold-up qui tourne mal.

BOOMERANG ■ ■
16.25 Ciné Classics 50500746
Elia Kazan. Avec Dana Andrews (Etats-Unis, 1946, 88 min) **O.**
Un procureur vole au secours d'un vagabond un peu hâtivement accusé de meurtre.

DÉDÉ D'ANVERS ■ ■
18.55 Ciné Classics 52014472
Yves Allégret. Avec Simone Signoret (France, 1947, 90 min) **O.**
L'amour vient illuminer pour un temps le morne quotidien d'une entraîneuse.

GLI ULTIMI DELLA STRADA ■
22.10 Ciné Classics 71072014
Domenico Paoletta. Avec Oretta Fiume (Italie, 1939, 71 min) **O.**
A Naples, une bande de garnements sans famille ni domicile s'opposent à la démolition d'un quartier insalubre.

LA DOUBLE VIE

DE VÉRONIQUE ■ ■ ■
16.10 Ciné Cinéma 1 83239588
23.45 Ciné Cinéma 2 509766385
Krzysztof Kieslowski. Avec Irène Jacob (France - Pologne, 1991, 95 min) **O.**
Les destins croisés de deux jeunes femmes qui se ressemblent étrangement.

LE PRÊTE-NOM ■ ■

2.05 Cinétoile 501719502
Martin Ritt. Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1976, 95 min) **O.**
Un homme accepte de devenir le prête-nom d'un écrivain mis sur la touche pour activités anti-américaines.

LES DEUX ANGLAISES

ET LE CONTINENT ■ ■
15.50 Cinétoile 563591255
François Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud (France, 1971, 130 min) **O.**
Un dilettante parisien, partagé entre deux femmes, fait le malheur de tous.

MAC ■ ■
22.50 Cinéstar 1 508882217
John Turturro. Avec John Turturro (EU, 1992, 118 min).
La persévérance d'un maçon, décidé à monter son affaire.



Arthur Kennedy (assis au centre) dans « Boomerang » d'Elia Kazan, à 16.25 sur Ciné Classics

COLLECTION CHRISTOPHE L

PORTRAIT DE FEMME ■ ■

10.50 Ciné Cinéma 2 511347439
21.00 Ciné Cinéma 1 73884025
Jane Campion. Avec Nicole Kidman (GB, 1996, 143 min) **O.**
Une jeune Américaine visite l'Europe et fait l'apprentissage de la complexité des sentiments.

UN MONDE À PART ■ ■

14.45 Cinéstar 1 505161472
Chris Menges. Avec Barbara Hershey (GB, 1988, 112 min) **O.**
En Afrique du Sud, dans les années 60, un couple de journalistes combat l'apartheid.

VIEILLE CANAILLE ■

2.05 Cinéstar 1 507928521
Gérard Jour'd'hui. Avec Michel Serrault (France, 1992, 95 min) **O.**
Un faux-monnayeur est doublé par sa timide secrétaire.

Histoire

LE COMÉDIEN ■ ■
17.55 Cinétoile 504065439
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry (France, 1947, 90 min) **O.**
La vie, les talents et les femmes de Lucien Guitry, père de Sacha.



Arthur Kennedy (assis au centre) dans « Boomerang » d'Elia Kazan, à 16.25 sur Ciné Classics

Musicaux

EN SUIVANT
LA FLOTTE ■ ■
21.10 Cinétoile 503664946
Mark Sandrich. Avec Fred Astaire (Etats-Unis, 1936, 110 min) **O.**
Un danseur s'engage dans la marine par dépit amoureux et finit par retrouver sa belle.

TOP HAT ■ ■
10.45 Cinétoile 507480120
Mark Sandrich. Avec Fred Astaire (Etats-Unis, 1935, 85 min) **O.**
Un danseur de claquettes s'prend de sa belle voisine et réciproquement.

Policiers

L'HOMME LE PLUS DANGEREUX DU MONDE ■ ■
9.10 Ciné Cinéma 2 501201762
Jack Lee-Thompson. Avec Gregory Peck (Etats-Unis, 1969, 100 min) **O.**
Un scientifique américain, prix Nobel de chimie, se voit confier une délicate mission.

LE SYNDICAT DU CRIME ■
8.40 Ciné Cinéma 3 501214236
11.25 Ciné Cinéma 1 91593897
John Woo. Avec Chow Yun Fat (Hongkong, 1986, 100 min) **O.**
Les aventures de deux frères, l'un policier et l'autre membre du syndicat du crime de Hongkong.

LE SYNDICAT DU CRIME 2 ■
14.05 Ciné Cinéma 2 505696762
1.40 Ciné Cinéma 3 504658786
John Woo. Avec Chow Yun-Fat (Hongkong, 1987, 100 min) **O.**
Deux frères, l'un gangster, l'autre policier, aident un homme d'affaires véreux à se venger de ses rivaux.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 8.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité : 7.55. La Chronique : 8.03. La Revue de presse : 8.10. L'Invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. L'Avènement des droits de l'homme [5/5]. 9.05 L'Economie en questions. L'euro de haut en bas, premier bilan. Invité : Philippe Jurgensen. 10.00 Les Grands Musiciens. Dimitri Chostakovitch [5/5].

10.30 Tire ta langue. D'aïoli à zou, le marseillais dans le texte. Invités : Jean-Michel Kasbarian, Philippe Blanchet, Philippe Carrèse, Anne-Marie Ponsot.

11.30 Communautés des radios publique de langue française. Les carnets d'André Major. La mythologie de la désertion. .

12.00 Panorama. Invitée : Anne-Marie Thiesse (La Création des Identités nationales) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 ; 13.30. Les Décaqués.

13.40 Fiction. Pages arrachées à Yachar Kemal, d'Antoine Perruchot [5/5]. 14.02 Musique pour demain. Le Sampling, ou comment scratcher, sampler et mixer. 15.00 Un livre, des voix. Pétrus Borel (Madame Putiphar). 15.30 Questions d'époque. Femmes, enfants, sida. Invitées : Marie-Cécile Moulinier, Judith Hassoun, Françoise Weil-Halpern. 16.30 A voix nue. François Le Roux [5/5]. 17.00 Conférence de rédaction. 18.00 Staccato. Le regard. Sur le gril : L'œil des caméras de surveillance en question. Témoin : Carl Havelange. 19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique. Le Flamenco [5/5].

20.30 Agora. Christine Bard (Un siècle d'antiféminisme). 21.00 Black And Blue. Joe Lovano, une première évaluation.

22.10 Fiction. Parade, ballet cubiste, de Jean Cocteau, Pablo Picasso et Erik Satie.

23.00 Nuits magnétiques (rediff.). Les amours. 0.05 Du jour au lendemain. Henri Bauchau (Journal d'Antigone). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). La trace ; 2.31 Martin Heidegger ; 3.58 Les saint-simoniens ; 4.57 L'Homme sans qualités, de Robert Musil ; 5.56 Descartes.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : Astrophonia, de Krystof Maratka, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé, Karine Lethiec, alto. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Au cœur du foyer, de Catherine et Igor Stravinsky (1906-1940). 9.30 Le Temps des musiciens. Frédéric Chopin, musicien. 11.55 et 19.35 Alla breve. 12.00 Jazz midi. Textes et prétextes.

12.36 Déjeuner-Concert. Jérôme Voisin, clarinette, Nicolas Dessenne, piano : Phantasiestücke op. 73, de R. Schumann ; Quatre pièces op. 5, de Berg ; A la mémoire de Francis Poulenc, sonate, de Bernstein ; Salsa d'Elisa, de Pécou ; A la mémoire d'Arthur Honegger, sonate, de Poulenc.

14.00 Les Après-midi. A l'Opéra national de Lyon,

par la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, Marie-Laure Tesseidre, chef de chœur, le Chœur de l'Opéra, Alan Woodbridge, chef de chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, dir. Louis Langrée. L'Enfant et les Sortilèges, de Ravel. 15.00 Les ballets français au XX^e siècle. Œuvres de Sauguet, Léonin et Le Grand Zeppelin.

16.30 Figures libres. Auric et Cocteau. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, Tea for Two. Invités : François Chaplin ; Sylvie Joly. 19.00 Histoires de Lieders. 19.40 Prélude.

20.00 Concert franco-allemand. L'art du chef d'orchestre. Emis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Sarrebruck, par le Chœur de Radio France, Norbert Balatsch, chef de chœur et l'Orchestre national de France, dir. Riccardo Muti : Œuvres de Mendelssohn, Liszt, Scriabine.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Maratka, Lesage.

23.07 Jazz-club. Le trio de James Williams, piano.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Joshua Bell, violon.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de C.P.E. Bach, J.C. Bach, Haendel, Haydn, Brahms, Strauss. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Sonate pour violon et piano op. 13, de Grieg,

Augustin Dumay, violon, Maria Joao Pires, piano. 20.40 François-Antoine Habeneck. Symphonie n° 7, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. C. Kleiber ; Concerto pour piano n° 3 avec violon obligé, de Viotti, par l'Ochestre de chambre de Vienne, dir. P. Entremont, piano ; Guillaume Tell (extraits), de Rossini, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Œuvres de Berlioz, Cherubini, Meyerbeer, Mendelssohn.

23.00 Les Brigands. Opéra d'Offenbach, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner, Ghyslaine Raphanel (Fiorella), Tibère Raffalli (Falsacappa), Colette Alliot-Lugaz (Fragoletto) etc.

1.00 Les Nuits de Radio Classique.

Fun Radio

Mix Suprême
A partir du 12 avril, Fun Radio, destinée aux 15-25 ans, propose de gagner une voiture de sport, une virée chez les grands couturiers ou l'enregistrement d'un album en studio. Pour cela, il faut appeler la radio dès l'écoute d'une séquence de cinq titres enchaînés : *Enjoy Yourself, Pray, I Play the Street Life, Home Alone* et *Elle m'a tout volé*. Appelez le 08-03-08-50-00. **■ FM Paris 101,9.**

SAMEDI **24**
A V R I L

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

16.00 Ciné Classics
Infidèlement vôtre

■ ■ Film américain.
Preston Sturges (1948, N.). Avec Rex Harrison, Linda Darnell (v.o.).

À la suite d'un malentendu, Sir Alfred de Carter, brillant chef d'orchestre très jaloux de sa jolie femme, Daphné, croit qu'elle l'a trompé avec son secrétaire. En dirigeant un concert, il rumine sa vengeance. Auteur complet qui, de 1940 à 1949, bouscula avec allégresse les règles de la comédie américaine en réalisant des satires du système hollywoodien, Preston Sturges a imaginé ici les fantasmes du chef d'orchestre dirigeant successivement les ouvertures de *Semiramis* de Rossini, de *Tannhäuser* de Wagner et de *Francesca de Rimini* de Tchaïkovski. Elles lui inspirent tour à tour un crime parfait, un pardon généreux et la solution de la « roulette russe ». Après cette désopilante projection dans l'imaginaire, Sir Alfred doit passer à l'acte. La mise en scène, survolée, ne laisse aucun répit et la séquence de la mise en pratique est encore plus drôle que la partie fantasmes.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Karine et Ari. **6.15** Millionnaire. **6.45** TF 1 infos. **6.55** Shopping à la une. **7.45** Télévitro. **8.15** Téléshopping. **9.03** et 12.10, 1.33 Météo. **9.05** TF ! jeunesse. Magazine. Tortues Ninja; Arnold; Fifi Brindacier; Spirou; Castors allumés. **11.40** Millionnaire. Jeu. **12.05** Cuisinez comme un grand chef. Les artichauts à la ratatouille croquante. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.48** A vrai dire. Le gazon.

13.00 Météo, Journal. **13.15** Reportages. Magazine. Les papas du dimanche. **13.55** MacGyver. Etrange trio. **14.50** Alerte à Malibu. Série. Alerte rouge ☉. **15.40** Flipper. Pris pour cible. **16.40** Dingue de toi. Série. Susceptibilité ☉. **17.10** Xéna la guerrière. Série. Le défi ☉. **18.05** Sous le soleil. Série. La fugue ☉. **19.05** Beverly Hills. Série. Séparation ☉. **19.50** Bloc modes. Magazine. **20.00** Journal, Trafic infos.



20.50

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. Reportages : Top Gun made in France; 5 tonnes à fond la caisse; Retour de flamme; Naître en apesanteur; Encerclés par les orques; etc. (140 min). 25309927

France 2

7.00 Thé ou café. **7.50** Cloche d'avril et queue de poisson. **9.10** Spéciale Super-héros. Magazine (105 min). 9658540 **11.05** Rince ta baignoire. Le mensonge : vice ou vertu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.45** Point route. **12.55** et 1.15 Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.15** L'Hebdo du médiateur. Magazine.

13.40 Consomag. **13.45** Savoir plus santé. Alcool, plus jamais ça. **14.35** L'Euro. **14.45** Samedi sport. **14.50** Tiercé. **15.10** Cyclisme. Coupe du monde. Amstel Gold Race (120 min). 2346927 **17.10** Péril en plein ciel. Téléfilm. Robert Young. (1993, 100 min) ☉. 8184250 **19.15** Le monde est petit. **19.45** et 20.45 Tirage du Loto. **19.50** Politiquement correct. **20.00** Journal, Météo.



20.55

TAPIS ROUGE À FRANCIS CABREL ET PATRICIA KAAS

Divertissement présenté par Michel Drucker. Invités : Mylène Farmer, Axelle Red, Dany Brillant, Isabelle Boulay, Pascal Obispo, etc. (150 min). 4827539

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Mini-keums. Super Zéro; Maxi Louie; Albert le cinquième mousquetaire; Les Zinzins de l'espace; L'Histoire sans fin; Cinékeum; Les Aventures de Tintin; Les Troubakeums; Mission Pirattak. **10.30** Expression directe. **10.40** L'Hebdo de RFO. **11.10** Grands gourmands. Magazine. Audierno. **11.42** Le 12-13 de l'info. **13.00** Couleur pays. Magazine (60 min). 86415 **14.00** Le Magazine du cheval. **14.30** Keno. Jeu.

14.35 Les Pieds sur l'herbe. Le paysan-boulangier; Génétique dans l'assiette. **15.10** Destination pêche. **15.40** Couleur pays. Magazine (150 min). 7918347 **18.10** Expression directe. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Un livre, un jour. Marie, de Robert Walser. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.00** Météo. **20.05** Le Feuilleton de la vie. Vendeurs de robots. **20.35** Tout le sport. Magazine.



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Lycée en crise. Série. Avec Jérôme Anger (1998, 95 min) ☉. 4862057 *Sylvestre tente, avec l'aide de l'infirmière du lycée, de venir en aide à une élève anorexique dont la vie est menacée...*

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. **6.45** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Ketchup. Drôle de voyou. Iznogoud. Drôles de Vikings. **8.00** L'Œil et la Main. **8.30** Nathan Charansky. Documentaire. Du goulag au gouvernement (1997, 60 min). 93231 **9.30** Les Écrans du savoir. Physique en forme. **9.50** Histoire de comprendre. **10.10** Net plus ultra. **10.30** Portrait d'une génération pour l'an 2000. **10.50** Tous sur orbite. **11.10** Citoyens du monde.

11.30 Silence, ça pousse ! **11.45** Forum Terre. **12.00** Econoclaste. **12.35** Fascinations animales. **13.30** 100 % question. **14.00** La Vie au quotidien. **14.30** Le Journal de la santé. **15.00** Passe-partout. **15.30** Pi égale 3,14. **16.00** Sur les chemins du monde. Histoire de la Terre. Le grand gel. **17.00** Les mystères de l'océan. **17.25** Hach Winik, les hommes en robes blanches (60 min). 4533960 **18.25** Va savoir.

Arte

19.00 Court-circuit. Les 45^e Journées internationales du court métrage d'Oberhausen (du 22 au 27 avril). *Ainsi de suite.* Gyorgy Palfi (Hongrie); *Il était une fois.* Per Carleson (Suède); *Baignade.* Aysin Eralp (Allemagne); *Napolitain enchanteur.* Paolo Genovese et Luca Miniero (Italie). **19.45** Météo, Arte info. **20.00** Le Dessous des cartes. Antarctique : le retour des pionniers. **20.15** 100 % kascher. Série [4/6] (v.o.) ☉.



20.40

HISTOIRE PARALLÈLE

Gerhard Schröder et cinquante années de social-démocratie. Magazine présenté par Marc Ferro et Rudolf von Thadden. Invité : Gerhard Schröder. 8434328 **21.35** Métropolis. Spécial littérature belge : Hugo Claus; Les Belles Étrangères : Lettres de Belgique; A vos musées : Grenoble; Hou Hsiao Hsien (60 min). 5493434

23.10

HOLLYWOOD NIGHT
ATTIRANCE FATALE

Téléfilm. Daniel Raskov. Avec Al Corley, Paula Trickey (EU, 1994, 95 min) ☉. 7845255 *Une femme, délaissée par son mari, rencontre un brillant avocat qui devient son amant...*

0.45 Formule foot. Magazine. Trentième journée de D 1. 4990903

1.25 TF 1 nuit. **1.35** Très chasse. Des grands moments de chasse. 2792729 **2.30** L'Homme à poigne. Feuilleton [4/7]. ☉. 5489670 **3.30** Reportages. La Longue Marche du docteur Laroché. 1579922 **3.55** Histoires naturelles. Les moissons du ciel ou la chasse des oies du Québec. 8955293 La pêche dans les lacs de Haute-Savoie. 2679941 **4.50** Musique. **4.55** Histoires naturelles. La Loire, un fleuve qui coule de source (55 min). 1900580

23.25

UNION LIBRE

Magazine présenté par Christine Bravo (90 min). 5752521

1.10 100 ans de sport. **1.15** Journal. **1.35** Friends. Série (v.o). Celui qui vivait mal la rupture. ☉. 8204293 **2.05** Bouillon de culture. Magazine. Histoires d'amour. Invités : Jean-Denis Bredin, Pierre Hebey, Anais Jeanneret, Sophie de Vilmorin (rediff.). 3562187

3.15 De Zola à Sulitzer. Documentaire. 8943458 **3.45** Les Z'amours. 8957651 **4.15** Aventure en montgolfière. 9591941 **4.30** Vierge noire. Feuilleton [1 et 2/6] ☉ (110 min)

22.30

DANS LES COULISSES DE...

Notre ambassade à Cotonou. Documentaire. Irène Richard (55 min). 48057 **23.25** Météo, L'Euro, Soir 3. **23.50** Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? Rencontre avec Patrick Bouvet pour *In Situ*; Les lecteurs dans les maisons d'édition; La bibliothèque privée de Youssef Chahine. 4680786

0.25 et 3.25 Saturnales. Journal des spectacles. 3103274 **0.35** Trisha Brown et l'Orfeo de Monteverdi. 9582380 **1.30** Orfeo. Opéra de Monteverdi. Par le Concerto Vocale, dir. René Jacobs avec la Compagnie Trisha Brown. 4596748 **3.35** La Preuve par trois. 4640903 **4.30** Un livre, un jour (15 min). 5189632

22.35

CORÉE

Téléfilm. Cathal Black. Avec Donal Donnelly, Andrew Scott (Irlande, 1995, v.o., 75 min) ☉. 9639502 *Dans l'Irlande des années 50, un fils de pêcheur tombe amoureux alors que son père et ses frères tentent de sauver leur village en proie au chômage et à l'émigration.*

23.50 Music Planet : Spice Girls. Documentaire de Simon Witter (1999, 55 min). 748958

0.45 Un flic sur le toit ■ Film. Bo Widerberg. Avec Carl-Gustav Lindstaedt. *Policier* (1976, v.o., 110 min) ☉. 9724598

2.35 Court-circuit. *Les Fantômes du samedi soir.* Olivier Dahan (1997, N., 15 min) ☉. 2782477

SAMEDI

24
AVRIL

M 6

- | | |
|---|--|
| 5.05 Sports événement. 5.30 Turbo. 6.00 et 1.15, 4.45 Boulevard des clips. 7.00 M6 Kid. 9.00 Samedi boutique. 9.30 M6 boutique. 10.40 Hit machine. 11.55 Fan de. 12.30 Demain à la une. Série. Qui gagne... perd ! 13.25 Code Quantum. Série. Le couloir de la mort. 14.20 Caraïbes Offshore. Série. Leçons mortelles [2/2]. 15.15 Roar, la légende de Connor. Série. La lance du destin. | 16.10 Mission impossible, 20 ans après. Série. Le condamné à mort. 17.10 Mission casse-cou. Série. Morocco Jack. 18.10 Les Nouveaux Professionnels. Série. Mission au Cap. 19.10 Turbo. Magazine. 19.45 Warning. Magazine. 19.50 Mieux vaut prévenir. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Plus vite que la musique. 20.40 Ciné 6. Magazine. |
|---|--|



20.49

LA TRILOGIE DU SAMEDI

- | | |
|---|---|
| 20.50 Charmed. Série. La sorcière de Salem. 3193347 | 21.45 The Sentinel. Le duel. Série. 6121237 |
| 22.40 C-16. Fils à papa. Série. 7317989 | |

23.35

LA REVANCHE D'UNE FEMME FLIC

Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Lori Loughlin, Greg Evigan, Martin Sheen (1994, 100 min) 7560637
Agressée par l'un de ses collègues, une jeune stagiaire de la police décide de porter l'affaire devant la justice malgré les menaces de sa hiérarchie.

2.15 Fréquentstar. Christophe Lambert. 4521835
3.00 Plus vite que la musique. 8475699 3.20 Jazz 6. Laurent de Wilde et Eddie Henderson. 1808477
4.20 Fan de (25 min). 3784372



**22.30 France 3
Notre ambassade à Cotonou**

POUR ce document de la collection « Dans les coulisses de... » – initiée par L orène Debaisieux pour montrer de l'intérieur la vie et le fonctionnement des institutions –, Irène Richard a passé une dizaine de jours au cœur de la mission française au Bénin. La réalisatrice a pu filmer l'ambassadeur, Jacques Courbin, et ses collaborateurs en toute liberté, étant entendu que le montage final ne contreviendrait pas à l'obligation de réserve qui s'impose aux diplomates.

L'acceptation de cette « règle » implique la plus grande discrétion sur les aspects politiques de la fonction, d'où l'impression d'un monde sans enjeu véritable, qui cultive des rituels un peu désuets. Mais l'éclairage sur les activités de contact et de représentation (visite de l'ambassadeur au Conseil des sages de Porto Novo, préparation des réceptions...) souligne l'efficacité de l'organisation et le souci permanent de donner la meilleure image de la France. Et quelques séquences rapides (l'épreuve du consulat pour les demandeurs de visa, la vie dorée d'expatrié, une scène épatante où le conseiller militaire commente la chorégraphie des défilés de parachutistes) viennent enrichir le tableau.

Irène Richard a émaillé son récit d'extraits du Manuel pratique de protocole, l'ouvrage auquel se réfère le diplomate pour éviter un impair, qu'il s'agisse de la meilleure façon de « faire prévaloir ses vues », de l'étiquette ou des hiérarchies locales. Comme une petite musique ironique en guise de commentaire.

Th.-M. D.

Canal +

- | | |
|---|---|
| 5.20 Rugby. Super 12. 6.59 et 0.44 Pin-up. 7.00 Le Journal du golf. 7.25 Les Superstars du catch. 8.10 Les Simpson. 8.35 Allons au cinéma ce week-end. 8.55 Génial, mes parents divorcent ! Film. Patrick Braoudé. 10.30 Romance sur le lac. Film. John Irvin. Comédie dramatique (1995, 89 min) 413540 | 14.00 Rugby. Championnat de France. Top 16 (125 min). 1845618 |
| ► En clair jusqu'à 14.00 | 16.05 Basket NBA. Utah Jazz - Portland Blazers. 17.05 Arliss. Série. Franchir la limite. |
| 12.00 Cyberculture. Magazine. 12.30 et 18.50 Flash infos. 12.40 1 an de +. Magazine. 13.30 C'est ouvert le samedi. | 17.30 Ned et Stacey. Série. En clair jusqu'à 20.35 |
| | 17.55 Décode pas Bunny. 18.30 Toonsylvania. Série. 19.00 T.V. +. Magazine. 20.03 Jean-Luc et Faipassa. Série. 20.05 Daria. Série. 20.25 Le Journal du cinéma. |



20.35

SAMEDI COMÉDIE

- | | |
|--|---|
| 20.35 Evamag. Série. Bidon. 333569 | 21.00 Spin City. Série. Paulo le fou. 51163 |
| 21.20 A la une. Série. Le sandwich. 975569 | 21.45 South Park. Série. L'homme des glaces. 281927 |
| 22.05 Jour de foot. Magazine. 1619811 | |

23.00

LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE

Film. David Mamet. Avec Campbell Scott, Rebecca Pidgeon. Suspense (EU, 1997, 104 min) 8268786

0.45 Trop (peu) d'amour. Film. Jacques Doillon. Avec Lambert Wilson. Comédie dramatique (1997, 115 min) 1061496

2.40 Surprises. 4444038 3.00 Boxe. Réunion de Washington. Hacine Cherefi - Keith Holmes (209 min). 13158496

L'émission

20.05 France 3

Le bonheur est dans la cuisine

VENDEURS DE ROBOTS. Heurs et malheurs du démarchage à domicile. Jean-Luc Léon investit le feuilleton documentaire



Gilbert, le champion des vendeurs : « Allez, on fait comme ça. Je vous le commande, et si vous ne vous en servez pas, je vous le reprends ! »

CEUX qui ont vu *Les Lapirov passent à l'Ouest* et *Un marchand, des artistes et des collectionneurs*, deux films de Jean-Luc Léon diffusés par Arte, connaissent le goût (et le talent) du réalisateur pour ce qu'il appelle la « comédie documentaire ». Cette fois, abandonnant le long métrage, il a sillonné les routes de France (avec quatre collaboratrices, deux caméras et... du temps) pour en rapporter un feuilleton sur les vendeurs à domicile – 6 x 26 minutes, diffusé en début de soirée trois week-ends de suite sur France 3.

Après de longs repérages, le choix s'arrête sur le robot ménager – un produit qui présente l'avantage énorme de conduire directement au cœur de la maison, dans la cuisine – et sur une équipe d'une quinzaine de démarcheurs qui travaillent dans le Sud-Ouest. Gilbert, Bernadette, Maryvonne, Patrick, Pierrette et les autres proposent à des acheteurs de

tous les milieux un appareil performant mais qui coûte (très) cher, en appliquant la « méthode de vente affective » (sic), une technique qui consiste, en gros, à observer l'environnement et les comportements des clients pour les transformer en arguments de vente personnalisés.

Le montage joue sur le contraste entre l'activité des vendeurs – seuls sur la route ou face aux acquéreurs potentiels – et les réunions hebdomadaires au siège de la société, à Toulouse-Labège, où l'on juge les performances et où l'on affine les stratégies. Théoriquement, rien n'est laissé au hasard, toutes les réactions des clients sont prévues et le vendeur sait comment y répondre. Dans la pratique, les démarcheurs utilisent les « trucs » qui leur conviennent, ou qui leur réussissent, mais ils n'en affirment pas moins leur personnalité. Il semblerait que les meilleurs résultats sont obtenus par ceux qui savent

préserver le naturel, l'humour, la sympathie vraie dans cette relation de nature commerciale.

Les vendeurs passent de l'enthousiasme au découragement ou à l'inquiétude. Chacun a son thème musical, guillemet quand ça tourne rond, mélancolique quand ça va moins bien. Le réalisateur s'amuse au jeu des relances en fin d'épisode : « Bernadette aura-t-elle raison du glaçon récalcitrant ? » « Gilbert va-t-il conserver sa couronne [de champion de la vente] ? » « Ghislaine réussira-t-elle à enflammer ses troupes ? » C'est vif, drôle, tendre. On ne s'ennuie pas une seconde. « Si on est diffusé à 20 heures le samedi et le dimanche, dit simplement Jean-Luc Léon, on ne fait pas du Zola. » Certes. Pourtant, à bien regarder, tout cela est-il si léger ?

Thérèse-Marie Deffontaines

SAMEDI

24
A V R I L

Le câble et le satellite



« Une fille contre la Mafia », un documentaire de Marco Amenta, à 9.45 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Destination Maroc. Documentaire. 46446076
22.00 Journal TV 5.
22.20 Une nounou pas comme les autres. Divertissement. 22229927

0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 24 heures à Marrakech.
1.15 Transes gnaoua. Eliane Azoulay et Anaïs Prosaïc (40 min). 31331090

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le pensionnaire ○. 8248786
20.15 Ellen. Série. The Clip Show Patient ○. 6742502
20.40 Un cas pour deux. Série. Assurance sur la mort ○. 81980502
21.45 Derrick. Série. Le génie en danger ○. 37000989
22.50 Le Renard. Série. Une famille détruite ○. 9638453
23.55 Confessions érotiques. Série. L'amour au menu. Judy et la bête ; Derrière la lentille ○ (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Eco et quoi ? Magazine. 8715057
20.30 Danse sportive. Open d'Espagne. 2836927
22.05 Storytellers. Phil Collins. 14248250
22.55 Paris dernière. Magazine. 3485417
23.55 Paris modes. Magazine. Gilles Bensimon. 4423144
0.50 Olympia, vingt-cinq ans. Documentaire [2/2]. François Reichenbach et Jean-Pierre Mirouze (60 min). 74668125

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Murder Call, Fréquence crime. Série. Propre à mourir ○. 25889873
20.25 La Panthère rose.
20.35 Planète animal. L'Arche, 2000 ans après [15/16] : Les tortues. 1222366
21.40 Planète Terre. L'Ouest américain [7/8] : Une terre d'espoir [2/2]. 45358076
22.30 Météo.
22.35 Taggart. Le Tatouage ○. 67734076
23.55 Rencontres sauvages. Le grizzly (30 min). 7911415

Téva C-T

19.45 La Vie à cinq. Série. La fin d'une époque [2/2] ○. 500847188
20.30 Téva portrait. Christine Valette, vigneronne. 500090540
20.55 Un assassin irrésistible. Téléfilm (1986). Marvin Chomsky. Avec Mark Harmon, Frederick Forrest [1/2] ○. 500656328 [2/2] (1986) ○. 507153989
0.00 Haute tension. Mensonges. Avec Mimi Rogers, Andrew McFarlane (1996) ○ (90 min). 500074309

Festival C-T

20.30 Le Siècle des Lumières. Téléfilm. Humberto Solas. Avec Rustam Urazaev (1992) [1/3] ○. 91531569 [2/3] ○. 61783892 [3/3] ○. 61788347
1.00 Le Voyage de Pascal. Court métrage. Erika Perez et William Quoniou. Avec Philippe Noiret. ○ (20 min). 92891106

Voyage C-S

20.10 Voyage pratique. Le Sud de la Turquie. 500477873
20.40 Vues du ciel. Les villages corses.
20.45 Long courrier. Le peuple Ainus d'Hokkaido. 508859705
21.45 Deux jours en France. Le Charolais. 500188502
22.15 Circum. L'Empire byzantin : le paradis sur Terre. 500246989
23.30 Sur la route. Etats-Unis : Reggie, chanteur à Harlem (30 min). 500008163

13^{ème} Rue C-S

19.45 Kojak. Série. La victime ○. 547001705
20.40 New York Undercover. Série. Pipeline ○. 512871279 Pièces de rechange ○. 505242811
22.13 High Incident. Série. Un père sait tout (v.o.) ○. 857405796
23.00 Nestor Burma. Les Eaux troubles de Javel (1994) ○. 507332076
0.30 Contes de l'au-delà. Série. La revenante ○. 540586075
0.50 La Chambre secrète. Série. Rêves d'eau (v.o.) ○ (30 min). 567482496

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série. Le festival rock ○.
20.00 3^e planète après le Soleil. Série. 36-24-36 Dick [2/2] (v.o.) ○. 729453
20.25 Working. Série. The Breakfast (v.o.) ○.
20.50 Arsène Lupin. Série. Episode n° 2. Avec Jean-Claude Brialy. ○. 214182
21.55 The Practice. Série. Burden of Proof (v.o.) ○. 1159724 Ties That Bind (v.o.) ○. 3907366
23.20 Le Voyageur. Série. Seul au monde ○. 6208057
23.45 Space 2063. Série. Qui pilote les oiseaux ? ○. 3692182
0.30 Destination danger. Série. Koroshi ○ (45 min). 7595187

Canal Jimmy C-S

21.00 Comment devenir une rock star ? Série. Le bouche-à-oreille (v.o.) ○. 62113637
21.40 Chronique du Pacifique.
21.45 Burger Town. Documentaire. 73481502
22.40 T'as pas une idée ? Magazine. Yves Coppens. 63522873
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les devises de l'acquisition ○. 85996182
0.30 Motor Trend. Magazine.
0.50 L'Hôtel en folie. Série. The Hotel Inspectors ○ (35 min). 31397632

Canal J C-S

17.55 Chassé-croisé. Série. Désordre et ordres ○. 7466908
18.20 Watafon. Jeu. 8374250
18.50 Mighty Max. Scarabées ou extraterrestres ? 46982618
19.15 Beetlejuice. Dessin animé. De Zastres. 1012521
19.40 JJJ l'hebdo (20 min). 3483637

Disney Channel C-S

20.05 Zorro. Série. Le coffre d'acier ○. 233279
20.30 Disney Classic Cartoon.
20.40 Planète Disney. Dans la jungle. 8663328
21.20 Aladdin. 869618
21.45 Timon et Pumbaa. Dessin animé. 927231
22.10 Afrique, SOS espèces menacées. 947095
22.35 Le Héros de la patrouille. Téléfilm. S. Steve Holland. Avec Leslie Nielsen (1997) ○. 121250
0.05 Tom et Sheenah. Bétail contre clôture (25 min). 438903

Télétoon C-T

18.05 Maya, l'abeille. 546835057
18.30 Grimmy.
18.40 Bambou et compagnie. Dessin animé. 501388683
19.00 Dog Tracer. 501702601
19.25 Oscar's Orchestra. Dessin animé. 508855786
19.50 Lapins crétiens. Série. ○. 503484188
20.10 Tox Avery. 501755427
20.35 Soirée spéciale «Crypte Show» (105 min). 509826144

Mezzo C-T

20.30 Oedipe Roi. Opéra de Stravinsky. Par l'Orchestre du Saito Kinen, dir. Seiji Ozawa. 62998057
21.30 Stravinski et Beethoven par Ozawa. Concert. Avec Martha Argerich, piano. Par l'Orchestre symphonique du Bayerischer Rundfunk. 43745989
23.05 Beethoven. Symphonie 8. Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa. 78014521
23.35 Beethoven. Sonate pour piano «Au clair de lune». Concert. Avec Daniel Barenboïm, piano. 34264250

Muzzik C-S

20.45 Les Grands Airs de Tebaldo. Rossini. Court métrage (1991) ○.
20.50 Delibes. Court métrage (1991) ○.
22.25 Verdi. Court métrage (1991) ○.
21.00 Cecilia Bartoli : récital. Concert enregistré à l'hôtel Savoy, à Londres. 500058601
22.00 Yma Sumac. La Castafiore inca. Documentaire. 500020304
22.30 Récital Thomas Hampson. Des Knaben Wunderhorn. Concert enregistré lors du Festival Mahler 507295453
23.35 Marianne Faithfull et Paul Trueblood. 20th Century Blues. Concert enregistré au Spectrum de Montréal, le 5 juillet 1997 (60 min). 503558809

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 La Semaine d'Histoire. Magazine. 507582786
21.45 Alain Decaux raconte... Aliénor d'Aquitaine.
22.00 Les Années sport. Magazine. 501553366
22.30 La Saga des marques. Caisse d'épargne. Invité : Luc Passion.
23.00 Mille et une vies. Les Descendants. Les Bourbons d'Espagne. [11/13]. 509957144
23.55 Un siècle d'aviation. Un siècle d'aviation civile mondiale. [3/4] (65 min). 527891417

La Chaîne Histoire C-S

19.40 Ils ont fait l'Histoire. Léonard de Vinci. 557725873
20.30 Les Grandes Batailles. Guerres zouloues. 502338279
21.30 Sous-marins, requins d'acier. Le silencieux Armageddon. Documentaire. 505228231
22.25 Histoires secrètes. Sang contaminé. 568750683
23.15 Le Journal de la guerre de Sécession. Jefferson Davis. 512379873
0.05 Profils. Charlie Chaplin (30 min). 504691651

Forum Planète C-S

20.30 Stan Getz. People Time. Documentaire. 509418434
21.30 Stan Getz, du jazz à la bossa nova. Débat. Invités : Paul Benkimoun, Sylvain Beuf, André Clergeat, Bernard Lubat, Henri Renaud, Félix Sportis. 509414618
22.30 Louise Weiss, l'Européenne. Documentaire. 507442521
23.25 Ces femmes qui font bouger le monde : Louise Weiss. Débat. Invités : Christine Bard, Jacqueline Baudrier, Célia Bertin, Jean Leclan, Hélène de Virieu (65 min). 564092205

Eurosport C-S-T

16.30 Handball. Coupe de France masculine. Finale. 1^{er} mi-temps. 4566724
17.20 2^e mi-temps. 351989
20.00 Tennis. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. 2^e demi-finale. Résumé. 563927
20.45 Basket-ball. Championnat de Pro A. Demi-finale. Match retour. PSG-Racing - Pau-Orthez. En direct. 238279
22.20 Score express. Magazine.
22.30 Cyclisme. Coupe du monde. 5^e manche. Amstel Gold Race. Résumé. 258637
23.00 Pole position. 789182
0.00 Arts martiaux. Les moines Shaolin (60 min). 314458

AB Sports C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat australien. 7^e journée. Parramatta - Melbourne. 500756095
21.30 Rallye. Rallye de Tunisie. Les meilleurs moments 500764873
22.30 Swing. 500256279
23.00 Golf. PGA américaine. Le Greater Classic. 3^e tour. En direct. 500381705
0.30 Basket-ball. Championnat d'Espagne. 34^e journée. Barcelone - Real Madrid (90 min). 503987729

SAMEDI 24 AVRIL

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.10 BingoVision. 20.45 Créature. Téléfilm [2/2]. Stuart Gillard. Avec Craig T. Nelson. **O. 22.15** Jvas. **22.25** Match 1 (25 min).

TSR

19.30 et 2.45 Journal. 20.05 et 2.15 Le Fond de la corbeille. Invité: Franz Hohler. 20.40 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. Divertissement. 22.45 Columbo. Deux en un. **O. 0.00** Rambo 3 Film. Peter MacDonald. Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna. *Aventures* (1988) **O** (100 min).

Canal + vert C-S

21.05 Boxe hebdo. 22.10 Arliss. Franchir la limite **O. 22.35** Ned et Stacey. Un mari modèle **O. 23.00** Pour une nuit Film. Mike Figgis. Avec Wesley Snipes, Nastassja Kinski. *Comédie dramatique* (1996) **O. 0.40** Jour de foot (55 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Nature et civilisation. 20.20 Explorer. 21.15 Portrait de Herbert Vere Evatt. 22.15 Les Couillous du Kremlin. 22.40 Un œil moderne sur la beauté traditionnelle. Les masques du nô. 23.10 Le Jeu des animaux. **0.05** Les Hommes fleurs. **0.20** Un voyage avec Buster Keaton (60 min).

Comédie C-S

20.00 Les Nuls, l'émission. Invités: Patrick Bouchitey, Liane Foly. 21.00 Police Academy. Tous à la plage **O. 22.00** Pierre Aucagne. Spectacle. 23.30 Delhi Royal Série (v.o.) **O. 0.00** Saturday Night Live '80's. Invitée: Jamie Lee Curtis (60 min).

MCM C-S

19.30 et 20.30 Making of de «Star Wars, épisode 1: La Menace fantôme». Thousand of Things. [2/6]. 19.35 Le Mag. Invité: Faudel. 20.00 MCM Session. Invité: SOS Positive. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 Moeisha. Women Are From Mars, Men Are From Saturn (v.o.) **O. 21.30** Dance Attitude. 1.00 Techno Files TV (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Dance Floor Chart. 21.00 The Grind. 21.30 FANatic. Invités: Hanson, David Boreana. 22.00 MTV Live. Avec les Spice Girls. 22.30 Beavis and Buttthead. Vente de sucreries - Eclairs. 23.00 Amour (60 min).

Régions C-T

19.32 Euro 3. 20.00 R info. 20.04 La Route du lapin. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.20 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Méditerranée. 21.32 Littoral. Quand les chefs se mettent à table. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.13 Collections 99. 22.25 7 en France. La Bourgogne. 23.47 Le 13. 0.30 Le Club des visionnaires (5 min).

RFO Sat S-T

21.00 Reyl attitudes. 21.50 Culture sud. 22.00 900 Secondes. 22.30 Latitude sud. 23.15 Djembe. 23.30 100 % mêlés (30 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. 9.40 et 13.40, 20.10 La Bourse et Votre argent. 11.10 et 18.40, 23.20 La Bourse en action. 11.40 et 18.10 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.40 et 23.40 Place au livre. 15.10 Science Info. 19.10 Multimédia. 23.10 et 0.10 Sport week-end.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Fortune. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 0.30 Global View (30 min).

Action

HORIZONS LOINTAINS ■
9.15 Ciné Cinéma 2 507155163
12.30 Ciné Cinéma 1 84513502
Ron Howard. Avec Tom Cruise (Etats-Unis, 1992, 132 min) **O**.
Les aventures d'un jeune couple irlandais émigré aux Etats-Unis à la fin du siècle dernier.

LE TRÉSOR DES CARAÏBES ■
9.20 Cinétoile 502756231
Edward Ludwig.
Avec John Payne (Etats-Unis, 1952, 92 min) **O**.
Un pirate cherche à se venger d'un ancien associé en attaquant l'île où il réside.

Comédies

INFIDÈLEMENT VÔTRE ■ ■
16.00 Ciné Classics 47904873
Preston Sturges.
Avec Rex Harrison (Etats-Unis, 1948, 105 min) **O**.
Persuadé que sa femme le trompe, un chef d'orchestre imagine trois façons de régler ce douloureux problème.

TO BE OR NOT TO BE ■ ■ ■
14.10 Cinétoile 507076569
Ernst Lubitsch. Avec Jack Benny (EU, 1942, 100 min) **O**.
En 1939, une troupe d'acteurs polonais se joue de la Gestapo en répétant une pièce satirique qui met en scène les nazis.

LA COMÉDIE DE DIEU ■ ■
8.20 Ciné Cinéma 3 584274989
João Cesar Monteiro.
Avec Max Monteiro (France-Portugal, 1995, 165 min) **O**.
Un énigmatique maître-glacier séduit force jeunes filles pour alimenter sa collection de poils pubiens.

LE MIRACULÉ ■ ■ ■
7.55 Ciné Cinéma 1 49008521
0.35 Ciné Cinéma 2 501865941
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault (France, 1987, 90 min) **O**.
A Lourdes, un vrai muet tente de démasquer un faux invalide.

LEMMY POUR LES DAMES

12.20 Ciné Classics 80621927
Bernard Borderie.
Avec Eddie Constantine (France, 1961, 97 min) **O**.
Les vacances françaises du célèbre agent du FBI sont interrompues par un meurtre.

PETITS MEURTRES ENTRE AMIS ■ ■ ■
2.00 Cinéstar 1 501967564
Danny Boyle.
Avec Kerry Fox (GB, 1994, 94 min) **O**.
Trois amis découvrent une valise bourrée de billets dans la chambre de leur colocataire décédé et ne reculent devant rien pour s'approprier l'argent.

Comédies dramatiques

À FLEUR DE PEAU ■
23.00 Ciné Cinéma 1 95701724
Steven Soderbergh.
Avec Peter Gallagher (Etats-Unis, 1995, 97 min) **O**.
Un joueur impénitent, son ancienne femme et quelques comparses organisent un hold-up qui tourne mal.

BIG FELLA ■
23.00 Ciné Classics 6238144
John Elder Wills.
Avec Paul Robeson (GB, 1937, 71 min) **O**.
Un joyeux vagabond et son amie chanteuse recueillent un enfant fugueur plutôt collant.

BOOMERANG ■ ■ ■
0.15 Ciné Classics 3547670
Elia Kazan.
Avec Dana Andrews, Jane Wyatt, Lee J. Cobb (Etats-Unis, 1946, 88 min) **O**.
Un procureur vole au secours d'un vagabond un peu hâtivement accusé de meurtre.

DÉDÉE D'ANVERS ■ ■ ■
10.50 Ciné Classics 40000366
Yves Allégret.
Avec Simone Signoret (France, 1947, 90 min) **O**.
L'amour vient illuminer pour un temps le morne quotidien d'une entraîneuse.

JUGEMENT À NUREMBERG

6.25 Cinétoile 573671095
Stanley Kramer. Avec Spencer Tracy (EU, 1961, 170 min) **O**.
Reconstitution du célèbre procès des criminels de guerre nazis.

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE ■ ■ ■ ■
11.30 Ciné Cinéma 2 502251163
2.50 Ciné Cinéma 3 525650670
Krzysztof Kieslowski.
Avec Irène Jacob (France-Pologne, 1991, 95 min) **O**.
Les destins croisés de deux jeunes femmes, l'une polonaise, l'autre française, qui se ressemblent étrangement.

LE PRÊTE-NOM ■ ■ ■
12.35 Cinétoile 508053163
Martin Ritt. Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1976, 95 min) **O**.
Un employé de restaurant accepte de devenir le prête-nom d'un écrivain à succès mis sur la touche pour activités anti-américaines.

LES GENS DU VOYAGE ■
17.25 Cinétoile 529551057
Jacques Feyder. Avec Marie Glory (F, 1937, 110 min) **O**.
La vie d'un cirque ambulancier.



Robert Mitchum dans « La Nuit du chasseur », à 0.35 sur Cinétoile

LUNA PARK

11.25 Cinéstar 1 587809705
Pavel Lounguine.
Avec Oleg Borisov (France-Russie, 1992, 105 min) **O**.
Le chef d'une bande de Russes nationalistes et antisémites découvre l'existence de son père, un poète juif.

MARION ■ ■ ■
23.00 Cinéstar 1 507125601
Manuel Poirier. Avec Coralie Tetard (F, 1996, 102 min) **O**.
Une fillette sympathise avec un couple de Parisiens en villégiature dans un village normand.

MARY REILLY ■ ■ ■
9.35 Cinéstar 2 504193163
Stephen Frears. Avec Julia Roberts (EU, 1995, 108 min) **O**.
Les relations troubles entre le docteur Jekyll et sa gouvernante, Mary Reilly.

NELL ■
23.00 Cinéstar 2 501820219
Michael Apted. Avec Jodie Foster (EU, 1994, 115 min) **O**.
Une sauvagonne, découverte dans la cabane d'une ermite, doit-elle être laissée dans la nature ou rendue à la civilisation ?

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Fréquence buissonnière. Invité: Daniel Cohn-Bendit. 8.00 Les Vivants et les Dieux. La religion dans la science-fiction et la fantasy. Invités: Corinne Guitteaud, Valérie Simon, Jean-Danice Brèques; Jacques Goimard; Gérard Klein; Guy Lardreau. 8.45 Service public. France-Culture à l'écoute de ses auditeurs. 9.07 Répliques. L'Allemagne et sa mémoire. Invités: Bernard-Henry Lévy, Alexandre Adler. 10.00 Voix du silence. Les Tensions politiques et la répression en Guinée. Invités: Muriel Devey, Guy Labeti.

10.40 L'Île déserte. André Larquière.

11.00 Grand angle. Les Boys Band.

12.00 Projection privée. Invité: Patrice Leconte pour *La Fille du port*.

12.45 Séance tenante.

13.30 Les Idées en revue. XVII^e siècle.

14.00 Fiction. Les histoires du pince-oreille. *Les Aventures de Huckleberry Finn*, de Mark Twain. 14.30 Carrousel. Les éditions Passages piétons. Invités: Isabelle Gautrey; Jacques Jouet. 15.00 Françoise Dolto ou «la quête obstinée du sens». Invités: Catherine Dolto-Tolitch; Marie-Emmanuelle Didier Weil; Marianne Monet; Solange Faladey; Gérard Guilleraut; Jacques Sédar. 18.35 Profession spectateur. C'était hier déjà. Invités: Frédéric Ferney; Jean-Pierre Léonardini. Premières loges. Invités: Charles Tordjmann; Stéphanie Chevarra; Daniel Lemahieu. Carnet de voyage. 2 minutes 35 de bonheur. 20.00 Fiction. Catherine Zambon: un portrait. *La Mauvaise*, de Catherine Zambon.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. Vous avez aimé. Musique et formation. Un cours de chant à domicile, avec Jean-Claude Marion, professeur de technique vocale. Musique autrement. Musique-au-logis, ou la musique pour tous par correspondance. Journal de la pratique musicale amateur. A vous de jouer. 8.40 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Vous n'êtes pas sans savoir...

11.00 Sur un plateau. Pascal Le Pennec et Philippe Borecek, accordéons et Babeth Mérat, chant. Œuvres de Combo, Phillips.

12.30 Ondes de choc.

13.06 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Jukka-Pekka Saraste : *Léonore II* (ouverture), de Beethoven; *Concerto pour piano et orchestre n° 22 K 482*, de Mozart, Emanuel Ax, piano; *Symphonie n° 9 La Grande*, de Schubert.

15.00 Les Imaginaires. D'Antoni Tapiés, peintre. 17.30 Flamenco. Par l'Ensemble Borboréo, Juan Carmona, guitare, José Mendez, chant; Œuvres traditionnelles d'Espagne. 19.07 A l'Opéra.

La Saison

des opéras Euroradio. *La Somnambule*. Opéra de Bellini. Enregistré le 12 janvier, à l'Opéra de Lausanne, par le Chœur de l'Opéra de Lausanne et l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Bruno Campanella, Natalie Dessay (Amina), Graciella Odone (Lisa), Raul Gimenez (Elvino), Tomas Tomasson (le comte Rodolphe), Claire Larcher (Teresa), Marc Mazuir (Alessio).

23.07 Présentez la facture. Invités: Pierre Hamon et Pascal Coté, flûtistes. Flûtes médiévales.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

12.00, Questions orales.

14.30 En marge. Un concert de musique traditionnelle indienne.

15.30 Des œuvres et des hommes. *Petrouchka*, de Stravinsky.

17.30 Les 8^e Rencontres Européennes de jeunes musiciens Juventus. *Sonate pour viole de gambe et clavier BWV 1028*, de Bach, J.M. Quintana, viole de gambe, C. Frisch, clavecin; *Trio avec baryton Hob. XI/101*, de Haydn, J.M. Quintana, viole de gambe, A. Lewis, alto, M. Hallynck, violoncelle; *Sonate n° 1 pour piano et violon*, de Beethoven, A. Schoonderwoerd, piano, S. Mourja, violon; *Sonate K 292*, de Mozart, L. Lefevre, basson, L. Hopkins, violoncelle; Œuvres de Beethoven. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Smetana, Dvořak.

La Saison

des opéras Euroradio. *La Somnambule*. Opéra de Bellini. Enregistré le 12 janvier, à l'Opéra de Lausanne, par le Chœur de l'Opéra de Lausanne et l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Bruno Campanella, Natalie Dessay (Amina), Graciella Odone (Lisa), Raul Gimenez (Elvino), Tomas Tomasson (le comte Rodolphe), Claire Larcher (Teresa), Marc Mazuir (Alessio).

23.07 Présentez la facture. Invités: Pierre Hamon et Pascal Coté, flûtistes. Flûtes médiévales.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

12.00, Questions orales.

14.30 En marge. Un concert de musique traditionnelle indienne.

15.30 Des œuvres et des hommes. *Petrouchka*, de Stravinsky.

17.30 Les 8^e Rencontres Européennes de jeunes musiciens Juventus. *Sonate pour viole de gambe et clavier BWV 1028*, de Bach, J.M. Quintana, viole de gambe, C. Frisch, clavecin; *Trio avec baryton Hob. XI/101*, de Haydn, J.M. Quintana, viole de gambe, A. Lewis, alto, M. Hallynck, violoncelle; *Sonate n° 1 pour piano et violon*, de Beethoven, A. Schoonderwoerd, piano, S. Mourja, violon; *Sonate K 292*, de Mozart, L. Lefevre, basson, L. Hopkins, violoncelle; Œuvres de Beethoven. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Smetana, Dvořak.

Portrait de femme

12.40 Ciné Cinéma 3 503247163
Jane Campion.
Avec Nicole Kidman (GB, 1996, 143 min) **O**.
Une jeune Américaine visite l'Europe et fait l'apprentissage de la complexité des sentiments.

UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE

11.25 Cinéstar 2 587807347
Euzhan Palcy.
Avec Donald Sutherland (Etats-Unis, 1989, 105 min) **O**.
En Afrique du Sud, en 1976, un professeur blanc prend conscience de la monstruosité de l'apartheid.

Policiers

DICK TRACY ■ ■ ■
13.10 Cinéstar 2 504423279
Warren Beatty. Avec Warren Beatty (EU, 1990, 105 min) **O**.
Un inspecteur surdoué lutte contre un chef de gang redoutable mais stupide.

L'HOMME LE PLUS DANGEREUX DU MONDE

11.05 Ciné Cinéma 3 508742927
2.45 Ciné Cinéma 1 13717019
Jack Lee-Thompson.
Avec Gregory Peck (Etats-Unis, 1969, 100 min) **O**.
Un scientifique américain, Prix Nobel de chimie, se voit confier une délicate mission.

LA NUIT DU CHASSEUR

0.35 Cinétoile 505431729
Charles Laughton. Avec Robert Mitchum (EU, 1955, 93 min) **O**.
Un faux pasteur démoniaque terrorise deux enfants pour s'emparer d'un magot.

LE SYNDICAT DU CRIME

7.40 Ciné Cinéma 2 503231892
John Woo. Avec Chow Yun Fat (Hongkong, 1986, 100 min) **O**.
Les aventures de deux frères, l'un policier et l'autre membre du syndicat du crime de Hongkong.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

DIMANCHE **25**
A V R I L

A la radio



De 15.00 à 1.00
France-Musique
Duke Ellington

Le Duke aurait eu cent ans le 29 avril. L'occasion pour France-Musique de revenir sur le parcours unique de ce pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Après une introduction et des archives rares de la radio danoise, sept formations joueront ou s'inspireront d'Ellington, d'heure en heure, en direct ou enregistrées à travers le monde. Le New Jungle Orchestra du guitariste Pierre Dorge débutera ce long concert, suivi du Super Swing Machine de Gérard Badini. Retour au direct avec le Swedish Radio Jazz Group, le Dodecaband du pianiste Martial Solal, le Vienna Art Orchestra de Matthias Roegg, le Big Band et le chœur de chambre de la Nord Deutscher Rundfunk dirigés par Orjan Fahlstrom avant le Lincoln Center Jazz Orchestra du trompettiste Wynton Marsalis. Conclusion provisoire avec une « Transversales » de Daniel Caux (à minuit), avant de rebondir dans « Le Temps des musiciens » du 26 au 30 avril.

S. Si.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

TF 1

- 5.50 Karine et Ari. 6.20 Elisa, un roman-photo. 6.45 TF 1 infos. 6.55 TF 1 jeunesse. 8.15 Disney ! 9.58 et 10.35, 12.15, 13.18, 20.45, 0.53 Météo.
- 10.00 Auto moto.
- 10.40 Téléfoot. Magazine. 6286854
- 11.50 Millionnaire. Jeu.
- 12.20 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. La cuisine libanaise.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal.
- 13.15 Au nom du sport.
- 13.20 Walker, Texas Ranger. Série. Le remplaçant O.
- 14.15 Les Dessous de Palm Beach. Série. Prémonitions O.
- 15.10 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Fausse impression O.
- 16.05 Mitch Buchannon. Série. Courrier express O.
- 17.00 Dawson. Série. L'amour craque O.
- 17.50 Vidéo gag.
- 18.25 30 millions d'amis. Magazine.
- 18.58 L'Euro en poche.
- 19.00 Public. Magazine. Philippe Seguin. 3361
- 20.00 Journal.

France 2

- 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Connaître l'islam. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du seigneur. 11.00 Messe. 11.50 JDS Info. 12.05 Polémiques. Magazine. 13.00 Journal. 13.25 et 20.45, 0.45 Météo. 13.30 Rapport du Loto. 13.35 Paroles de gosses.
- 14.10 Vivement dimanche. Divertissement.
- 16.20 Naturellement.
- 17.15 L'Euro.
- 17.20 Les Cinglés de la télé.
- 17.55 Parcours olympique.
- 18.00 Stade 2. Magazine (70 min). 3872309
- 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 19.15 Vivement dimanche prochain. Divertissement.
- 19.50 Politiquement correct. Divertissement.
- 20.00 Journal.
- 20.35 100 ans de sport.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 1, 2, 3, Silex ; Télétag ; Superbat. 10.00 C'est pas sorcier. Fourmis, fourmi.. dable ! 10.30 3 x + net. Magazine O. 10.45 Montagne. Magazine. La course des dieux ; La sueur de l'ambre ; Maurice, l'instit. 11.42 Le 12-13 de l'info. 13.00 On se dit tout. 13.25 Les Quatre Dromadaires. Dugongs et lamantins. Siréniens sous haute surveillance.
- 14.20 Keno. Jeu.
- 14.25 L'Amour après la mort. Téléfilm. C. Matthau (1998, 90 min) O. 6186545
- 15.55 Tiercé.
- 16.15 16^e Cirque Scott.
- 17.43 L'Euro, mode d'emploi.
- 17.45 Va savoir. Magazine. Le soigneur des oiseaux ; Le chaumier ; Spécialités des Flandres.
- 18.25 Le Mag du dimanche.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.10 Bingo. Jeu.
- 20.20 Le Feuilleton de la vie. Vendeurs de robots.



LE PRÉSIDENT ET MISS WADE

Film. Rob Reiner. Avec Michael Douglas, Annette Bening. Comédie (EU, 1995) O. 25365583
Une comédie bien ficelée sur les coulisses de la Maison Blanche. 23.00 Ciné dimanche. Magazine.



LES SŒURS SOLEIL

Film. Jeannot Szwarc. Avec Marie-Anne Chazel, Thierry Lhermitte. Comédie (Fr., 1996, 100 min) O. 4838090
Une chanteuse de rock, qui s'est mise au vert depuis deux ans, revient à Paris pour relancer sa carrière. 22.35 1 000 enfants vers l'an 2000.



WYCLIFFE

Affaire interne. O. 6330187
Le piège machiavélique. O. 6898038
Série. Avec Jack Shepherd
22.48 L'Euro, mode d'emploi.
22.50 Politique dimanche. Présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc. 5757516
23.45 Météo, Soir 3.



THEMA

INDIENS D'AMÉRIQUE : « NOUS SOMMES TOUJOURS LÀ »
20.45 Little Big Man ■ ■ ■
Film. Arthur Penn. Avec Dustin Hoffman, Faye Dunaway. Western (EU, 1969, 140 min) O. 158941
Un Blanc, recueilli enfant par des Cheyennes, va se trouver, toute sa vie, partagé entre deux mondes, deux cultures.

23.10

DE LA PART DES COPAINS

Film. Terence Young. Avec Charles Bronson, James Mason. Policier (Fr. - It., 1970, 90 min) O. 4039274
Un ex-truand, confronté à son passé... 0.40 TF 1 nuit.

0.55 Musiques en France. Concerto pour violon, de Beethoven. 7314607 1.40 Musiques en France. Concert Tomasi : fanfares liturgiques. Par le Grand Ensemble de cuivres Jerico, dir. Marc Florian. 3991572 2.25 L'Homme à poigne. Feuilleton [5/7]. O. 2697220 3.20 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 8839201 3.50 Histoires naturelles. La pêche à la graine. 8852152 Daniel, François, le blavet et les autres. 8221201 4.50 Musique (10 min). 5331249

22.40

LIGNES DE VIE

Yougoslavie, suicide d'une nation européenne.
[3/6] La rupture : La guerre commence (1991) O. 7973748
[4/6] Les portes de l'enfer : la Bosnie (1992-93). 38274
0.25 Journal.

0.50 Musiques au cœur... Des grands amateurs de piano. 2364959 2.05 Savoir plus santé. Alcool, plus jamais ça. (55 min). 4173084 3.00 Thé ou café. 7369648 3.50 Une princesse belge au Mexique. 8850794 4.20 Polémiques (50 min). 2657152

0.05

CINÉMA DE MINUIT
Cycle Aspects du cinéma italien.

LA LUNA ■ ■ ■

Film. Bernardo Bertolucci. Avec Jill Clayburgh, Matthew Barry. Drame (1979, v.o., 145 min) O. 8742133
Les relations incestueuses entre une mère, cantatrice célèbre, et son fils, frustré par l'absence du père. Drame psychanalytique sous le signe de Verdi et de l'opéra.

La Cinquième

- 6.30 Cousin Williams. 6.45 Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Ketchup. Drôle de voyou. Iznogoud. Drôles de Vikings.
- 8.00 Bêtes de télé. 8.30 La Saga des Nobel. 8.55 Arts. 9.00 Harmoniques. Schoenberg. 9.30 Journal de la création. Roger Planchon. 10.00 La Baraka des Gnawas (60 min). 59477
- 11.00 Droit d'auteurs. James Knowlson, Philippe Caubère, Gérard Macé.
- 12.00 Le Magazine Ciné.
- 12.30 Arrêt sur images. Magazine (60 min). 21670
- 13.30 Les Lumières du music-hall. Mike Brant. 14.00 Les Carnets de Noé. Egypte (60 min). 17477
- 15.00 Lonely Planet. Espagne du Nord (1997, 60 min). 84125
- 16.00 La Cinquième Dimension. Voyage au pays des baleines. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Racine. Invités : Marc Fumaroli, Daniel Mesguich, François Valentin (95 min). 6922167
- 18.05 Daktari.

Arte

- 19.00 Maestro : Daniel Barenboïm interprète Debussy. Les Préludes vol. 1 Documentaire. Paul Smaczy (1998).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Si Shakespeare m'était conté. Série animée. Efim Gamburg. [3/4] La tempête. Une adaptation fidèle du texte de Shakespeare jouée par des marionnettes.
- 23.05 Au pays des totems. Documentaire. Michel Viotte (1999, 55 min). 7399583
Les réalisations artistiques des tribus indiennes de l'extrême ouest du continent américain.
- 0.00 C'est un beau jour pour mourir. Documentaire. Paul Stekler et James Welch (1992, 60 min). 98930
25 juin 1876 : bataille de Little Big Horn.
- 1.00 Metropolis. Spécial littérature belge : Hugo Claus ; Les Belles Etrangères : Lettres de Belgique ; A vos musées ; Hou Hsiao Hsien (60 min). 8682220
- 2.00 Histoire parallèle spéciale. Gerhard Schröder et cinquante années de social-démocratie (60 min). 1499256

DIMANCHE

25
AVRIL

M 6

- 5.25 et 6.55 Motocyclisme. Grand Prix moto du Japon, épreuve des 250 et 500 cc. 6.15 et 7.45, 3.15 Boulevard des clips. 8.10 Studio Sud. 8.35 Extra Zigda. 9.00 M6 Kid. 10.45 Projection privée. 11.25 Turbo. Magazine. 12.00 Warning. Magazine. 12.05 Sports événement. Spécial Jet Indoor. 12.45 Gregory Hines Show. L'écrivain dans le métro. 13.15 Mademoiselle Ardel. Téléfilm. Michael Braun. Avec Véronique Jannot. 1 et 2/2]. 7575757 - 8327632
- 17.15 Une journée avec. 17.30 Coup de chance. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Roland Giraud (1991) 6908564
- 18.55 Stargate SG-1. Série. La Tok'ra [2/2] 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 E = M 6. Les mystères du coma; Seiches, pieuvres: les génies des mers; Poussières de volcans; La lumière plate!; Élémentaire: pourquoi la Terre tourne? 20.35 et 1.10 Sport 6.



20.50

ZONE INTERDITE

Rois, princes et chevaliers. Magazine présenté par Bernard de la Villardière. Le Prince de Hanovre: un héritage embarrassant; Ordre de Malte: les chevaliers de l'humanitaire; Ashantis: le royaume de l'or. 828564

22.45 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. La saga des marques: la FNAC; La pub et les ressources humaines (30 min). 1898106

23.20 Désirs sans limite. Téléfilm érotique en quatre histoires. Eleanore Lindo, Jean-Marc Vallée et Sean Geoghegan. Avec Harley Jane Kozak, Georges Corraface, Mia Sara (110 min) 4936545



0.05 France 3

La Luna

■■■ Film italien. **Bernardo Bertolucci (1979).** Avec Jill Clayburgh, Matthew Barry (v.o.).

UN tout petit enfant mange du miel que sa mère lui donne à lécher sur son doigt. La mère danse avec un homme. Plus tard, à la nuit tombée, le petit garçon, assis dans un panier attaché au guidon de la bicyclette de la mère, regarde la lune. Cette ouverture du drame psychanalytique tourné par Bernardo Bertolucci trois ans après la grande fresque historique et sociale 1900 lui a été inspirée, a-t-il dit, par un souvenir d'enfance.

Il s'agit, en fait, d'une scène primitive qui resurgira, des années plus tard, dans la vie de la cantatrice Caterina Silveri, revenue des Etats-Unis en Italie à la mort de son mari, avec son fils Joe, âgé de quinze ans. Délaissé par la prima donna, Joe, pour attirer son attention, se drogue. La mère se révolte, puis accepte et va jusqu'à l'inceste pour donner la paix à son fils. Mais elle n'obtiendra cette paix qu'en mettant Joe sur la piste du secret (qu'elle a camouflé) de sa naissance. Deux Américains déchirés par un conflit oedipien dans la terre italienne chère à Bertolucci: *La Luna* fit sensation au festival de Venise 1979. De Rome aux paysages de l'Emilie-Romagne se révèle ce qui était enfoui dans la conscience. Bertolucci n'avait jamais exposé aussi directement ses fantasmes et ses obsessions. Passionnée et lyrique comme les opéras de Verdi, *La Luna* est une œuvre freudienne, esthétiquement superbe. La fin de l'époque de la meilleure inspiration du cinéaste.

Jacques Siclier

Canal +

- 6.29 et 2.44 Pin-up. 6.30 La Belle et la Bête ■ Film. Juraj Herz. 8.05 Les Fantômes du passé ■ Film. Bob Reiner. 10.10 Les Ailes de l'enfer ■ Film. Simon West. Avec Nicolas Cage. *Suspense* (1997, 115 min) 3825903
- 12.05 Boxe. Réunion de Washington. Hacine Cherifi - Keith Holmes. ► En clair jusqu'à 15.00
- 12.25 et 17.55 Flash infos. 12.40 Le Vrai Journal. La 100°. Invité: Lionel Jospin (85 min) 4210309
- 14.05 Têtes de listes. 14.35 Du sexe et des animaux. 15.00 Raz de marée. Téléfilm. George Miller. (1997, 90 min) 52816
- 16.30 Maguinis, flic ou voyou. 17.15 Invasion planète Terre. Série. Rédemption 18.00 Génial, mes parents divorcent! Film. Patrick Braoudé. Comédie (1991) 76496
- En clair jusqu'à 20.15
- 19.30 Flash infos. 19.40 Ça cartoon. Magazine 20.15 Football. Magazine.



20.30

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE D 1 Lyon - Rennes Match décalé de la trentième journée. 20.30 Coup d'envoi en direct du stade Gerland (125 min). 1867019

22.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. 8298835

1.05 Football. Championnat de D 1. En différé. Match décalé de la trentième journée: Paris-SG - Le Havre. 8511862

2.45 Violent Cop ■■ Film. Takeshi Kitano. *Policier* (1989, 100 min) 8856084

4.25 Contes de la forêt andalouse. Documentaire (50 min) 2649133

L'émission

20.40 Arte

Des Indiens sans clichés

INDIENS D'AMÉRIQUE, « NOUS SOMMES TOUJOURS LÀ. »

Une Théma passionnante sur une civilisation séculaire



La bataille de Little Big Horn

MEUX comprendre la réalité culturelle et sociale dans laquelle vivent les Indiens d'Amérique, loin des clichés et stéréotypes longtemps véhiculés par les westerns, tel est un des buts de cette ambitieuse Théma proposée par Francis Geffard, directeur de la collection « Terre indienne » (Albin Michel), et le réalisateur Michel Viotte. Le résultat est une réussite, avec la diffusion de *Little Big Man*, d'Arthur Penn, premier western à ne pas présenter les Indiens comme des sauvages assoiffés de sang, suivi de deux remarquables documentaires.

Le premier, intitulé *Au pays des totems*, est signé Michel Viotte et propose de découvrir les réalisations artistiques des tribus indiennes de l'extrême Ouest américain. Aujourd'hui, 169 000 Indiens vivent en Colombie britannique, au Canada, où le droit de vote ne leur a été

accordé que dans les années 50. Pour certains d'entre eux, l'art est un moyen de sortir d'une situation économique très difficile. Des artistes de renom comme Joe David ou Robert Davidson évoquent le sens de leur travail au sein des communautés indiennes.

« Le sculpteur de totem est le gardien du savoir. Un totem nous permet de revenir dix mille ans en arrière », explique l'un d'eux, qui utilise le cèdre, « à la fois tendre à certains endroits et très résistant aux intempéries », pour créer ces splendides totems, symboles d'un renouveau culturel indien qui passe aussi par la peinture, la littérature, voire le cinéma: *Phoenix Arizona*, premier film écrit, réalisé et joué par des Indiens, vient de sortir sur les écrans. Sherman Alexie, écrivain et auteur de cette comédie, intervient d'ailleurs au cours de cette Théma, rappelant avec à-propos le profond désir de son peuple

de conserver une identité et une culture.

Le deuxième documentaire, *C'est un beau jour pour mourir*, est américain et a remporté un Emmy Award. L'écrivain indien James Welch, et le réalisateur, Paul Stekler, se sont intéressés à la bataille de Little Big Horn, l'une des plus grandes légendes de l'histoire américaine. Le 25 juin 1876, au cœur du Montana, le 7^e de cavalerie commandé par George Custer, personnage complexe et responsable, huit ans auparavant, du massacre de femmes et d'enfants cheyennes, était anéanti par les guerriers sioux et cheyennes, alliés pour l'occasion. Dépassant le cadre de la bataille, les auteurs reviennent sur l'histoire de la conquête de l'Ouest et dressent des portraits originaux de Custer, Sitting Bull ou Crazy Horse. Un documentaire passionnant.

Alain Constant

Le câble et le satellite



Chili : la torture, l'indignité et le pardon. « La Flaca Alejandra », à 19.00 sur Odyssee

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.55 Miles. 8.50 Petits gadgets et grandes inventions. [30/60]. 9.00 Lonely Planet. L'Inde du Nord. 9.50 Avions de ligne. L'ère du jet. 10.40 Petits métiers oubliés. Pyrénées espagnoles. L'essaim dans la ruche, la fenaison. 11.15 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. La «modernité» fasciste. 11.50 Les Coulisses du «Royal Opera» de Londres. [5/6]. 12.40 Sur les traces de la nature. Les Maldives, les insulaires de l'archipel. 13.10 7 jours sur Planète. 13.35 Le Printemps sud-africain. [2/2]. 14.55 Mosaïfer. Les voyageurs. 15.25 Les Grandes Batailles du passé. Mafeking 1899-1900. 16.25 Dancing in the Street. Make it Funky. 17.25 Promenades sous-marines. Saba, joyau des Caraïbes. 17.50 Chasse au trésor en Transylvanie. 18.45 Chiens de guerre. 19.35 Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [4/4] Contre vents et marées.

20.35 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [8/12] Paysages extrêmes. 19188767

21.30 Les Armes de la victoire. Le P-51 Mustang. 22.00 Pays d'octobre. [2/4] «Choses vues» dans le Mississippi : la religion. 22.55 Cinq colonnes à la une. 23.50 Petits gadgets et grandes inventions. [29/60]. 0.00 1918, de la guerre à la mer. 0.55 Une fille contre la Mafia (60 min).

Odyssee C-T

10.50 L'Héritage du dragon. 11.15 Carnets de vol. Orbis, un hôpital volant. 12.10 Les Esprits dans la ville. 13.10 Rapa Nui, l'île de Pâques. 14.00 Paul-Emile Victor : un rêveur dans le siècle. [2/3] De pôle en pôle. 14.55 Les Métiers. Provence-Alpes-Côte d'Azur : l'estampeur et l'éditeur de CD. 15.25 Le Vaisseau spatial Terre. Des hôtels écolo. 15.55 Rome secrète. Piazza del Popolo. 16.30 Trois grands peintres. [3/3] Matisse, 1889-1954 : le triomphe de l'ère. 17.10 Global Family. Des acrobates sans filet. 17.40 La Chine, dragon millénaire. Shenzhen, la porte ouverte. 18.10 Histoire de l'eau. [4/4] Source de conflits. 19.00 La Flaca Alejandra.

20.00 Pinochet ou l'espoir dans un dé à coudre.

20.55 Pinochet, un dictateur face à ses victimes. 501349816

21.35 Les Authentiques. Au fil de la soie. 22.00 Les Derniers Sanctuaires. Kuyina, danse avec les nuages. 22.50 Un été nordique. 23.45 Vatican. Jean-Paul I^{er} et la mort (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. 46413748
22.00 Journal TV 5.
22.15 La Voix de son maître. Téléfilm. Robin Davis. Avec Samuel Labarthe, Nadia Farès (1995) ○. 45755496
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Outremers. Magazine (55 min). 39809775

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Les déducteurs ○. 8215458
20.15 Ellen. Série. The Puppy Episode [1/2] ○. 6719274
20.40 Arrête ou ma mère va tirer Film. Roger Spottiswoode. Avec Sylvester Stallone, Estelle Getty. Comédie (1991) ○. 9239816
22.15 Poltergeist III Film. Gary Sherman. Avec Tom Skerritt, Nancy Allen. Horreur (1988) ○. 7799583
23.55 Un cas pour deux. Série. La vraie richesse ○ (60 min). 6662477

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Best of. 6409038
21.00 Retour à la vie ■ Film. Glenn Gordon Caron. Avec Michael Keaton, Kathy Baker. Drame (1988, v.o.) ○. 29990699
23.05 Cycle Blues. Taj Mahal. Festival Jazz à Vienne 1998. 67709380
0.30 Paris dernière. Magazine (55 min). 16513171

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Murder Call, Fréquence crime. Série. Clichés compromettants ○. 25856545

20.25 La Panthère rose.

20.35 La Dernière Passe ■ Film. Roger Spottiswoode. Avec Robin Williams, Kurt Russell. Comédie dramatique (1986) ○. 9711380

22.20 Météo.

22.25 Tour de chauffe. Magazine. 64284038

23.30 Fronz. Magazine. 2516632

0.00 NBA Action. Magazine (30 min). 2417317

Téva C-T

19.45 et 0.00 Ally McBeal. Série. Making Spirits Bright (v.o.) ○. 500663458

20.30 Téva voyage, grand tourisme. Bahamas. 500037651

20.55 Manu. Téléfilm. Alfredo Giannetti. Avec Ray Lovelock, Virginia Bryant. ○. 504296449

22.30 Haute tension. Mari voyage. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Jack Wagner, Shelley Hack (1994) ○. 500053816

0.45 La Vie à cinq. Série. La fin d'une époque [2/2] ○ (45 min). 506814666

Festival C-T

19.30 Molière pour rire et pour pleurer. L'illustre théâtre. Feuilletton. Marcel Camus. Avec Roger Mirmont (1971) [1/6]. ○. 33938767
20.30 Le Lyonnais. Sanguine ○. 78373835
22.15 Rhapsodie en jaune. Téléfilm. Gérard Marx. Avec Patrick Deprat (1985) ○. 59532632
23.45 La Revanche de M. Seguin Court métrage. Christian Philibert. Avec Loule ○ (15 min).

Voyage C-S

20.10 Voyage pratique. Malte. 500420106
20.45 Long courrier. Magazine. Blue Ocean : Australie, la Tasmanie [1/2]. 508826477
21.45 Airport.
22.15 Circum. Magazine. Le guépard, la survie d'une élite. 500808309
23.30 Suivez le guide. Magazine (105 min). 505391854

13^{ème} Rue C-S

19.50 Kojak. Série. Pain, amour et Sirtaki ○. 557716125

20.40 Mortelles rencontres. Téléfilm. Patrick Jamain. Avec Jacques Penot (1992) ○. 504255019

22.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Chassé-croisé ○. 807202019

22.40 Maigret et l'affaire Saint-Fiacre ■ ■ Téléfilm. Jean Delannoy. Avec Jean Gabin (1959) ○. 513894729

0.20 Les Prédateurs. Série. Haute couture ○. 504503442

0.50 High Incident. Série. Un père sait tout ○ (50 min). 559031607

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série. Une rupture difficile ○. 195293

20.00 Frasier. Série. Chère infidèle ○. 374583

20.25 The Closer. Série. The Closure (v.o.) ○. 256903

20.50 King of the Hill. Série. The Undeatable Blindness of Laying (v.o.) ○. 892729

21.15 Docteur Katz. Série. Earring (v.o.) ○. 3230670

21.35 American Studio. 21.50 Homicide. Série. La veuve noire ○. 6713380

22.40 Brooklyn South. Série. Devant les juges ○. 3973309

23.25 Poltergeist. Série. La douzième caverne ○. 699800

0.05 Le Voyageur. Série. A toi pour toujours ○ (30 min). 349688

Canal Jimmy C-S

20.00 Seinfeld. Série. Le soutien-gorge (v.o.) ○. 73817926

20.30 Dream On. Série. On revient toujours à ses amours (v.o.) ○. 33879545

21.00 Friends. The One With the Cop (v.o.) ○. 89112318

21.30 Absolutely Fabulous. Série. Sexe (v.o.) ○. 80562859

22.05 Acajou. Magazine. 22.35 New York Police Blues. Série. Comme des gamins (v.o.) ○. 93860670

23.20 Quatre en un. 23.55 Comment devenir une rock star ? Série. Le bouche à oreille (v.o.) ○ (30 min). 10870212

Canal J C-S

17.55 Chassé croisé. Série. Tel père, tel fils ○. 7426380
18.20 Des souris et des Rom. Des Souris au cœur de la rédaction d'un magazine de jeux vidéo. 43202632
18.40 A la découverte des bébés animaux. Les amis de la nature. Documentaire. 8333903
19.10 Aaahh !!! Drôles de monstres. Où sont passés tous les monstres ?
19.25 Zboggum plus (35 min). 8983903

Disney Channel C-S

20.00 Disney Classic Cartoon.
20.05 Zorro. Série. Le gai cavalier ○. 895699
20.30 Disney Classic Cartoon.
20.40 Les Aristochats ■ ■ Film d'animation. Wolfgang Reitherman (1970) ○. 147854
22.10 Opération faune africaine. Documentaire. 5767767
22.30 Les Quatre Plumes blanches ■ ■ Film. Zoltan Korda. Avec John Clements. Aventures (1939) ○. 6363748
0.20 Timothy et ses peluches. Le grand méchant loup (10 min).

Télétoon C-T

18.40 Bambou et compagnie. Dessin animé. 505683895

19.00 Dog Tracer. 505007813

19.25 Oscar's Orchestra. Dessin animé. 508822458

19.50 Lapins crétiens. Série. ○. 506238800

20.10 Le Monde fou de Tex Avery. 502068106

20.40 Tamanoir, Inspecteur, Misterjaw (20 min). 528049767

Mezzo C-T

20.30 Liszt. La Symphonie «Faust». Avec Kenneth Riegel, ténor. Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Leonard Bernstein. 67560941

21.55 La Sonate en si mineur. Avec Nicolas Economou, piano. 62775729

22.30 Les Chieftains en Chine. Documentaire. 96462962

23.25 Les Chieftains en concert. Concert enregistré à Lorient, lors du Festival interceltique (55 min). 91977038

Muzzik C-S

20.00 Ladies of Jazz. Concert enregistré lors du Festival de jazz de Montreux, en 1994. Avec Shirley Horn Trio. 500007941

21.00 Ella Fitzgerald. Une grande dame du jazz. Documentaire. 500080090

21.55 Nina Simone à l'Olympia. Concert enregistré en avril 1990. 508232816

23.05 Sarah Vaughan. Concert enregistré à Montréal, en 1983, lors du Festival international de jazz. 508003354

0.05 Le Journal de Muzzik.

0.20 Liz McComb Gospel Paris 96. Avec Titus Williams, basse, guitare (85 min). 504735317

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Best of Spécial Hitler. Invités : Edouard Husson, Christian Delage, Nadine Fresco, Rony Brauman. 507559458
21.45 Envoyé spécial, les années 90. La bombe de Saddam ; Les pisteurs. Invités : Marie-Hélène Labbé, Sylvain Jouty. 502374651
23.00 Il était une fois... le monde. Mémoire arménienne. Des exilés en terre de France [3/3]. 507301106
0.30 Débat. Invités : Anahide Ter Minassian, Jacques Kébadian (30 min). 504475268

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Klaus Fuchs, espion de l'atome. Documentaire. 557798729
20.40 Batailles dans les airs. Vietnam, une mission. Documentaire. 512846583
21.30 Sous-marins, requins d'acier. Les sous-marins nucléaires. Documentaire. 505295903
22.25 La Question ■ ■ Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Denis. Politique (1976) ○. 583045903
0.15 Profils. Le président Mao. Documentaire (20 min). 509212607

Forum Planète C-S

20.30 Les Grands Parcs naturels d'Europe. Documentaire. 501358767
21.25 Afrique, comment préserver les parcs nationaux ? Débat. Invités : Michel Breuil, Bernard Bousquet, Eric Feron, François Lamarque, Hubert Planton. 521910545

Apartheid. Documentaire [1/2]. 505557187

23.35 De l'apartheid à la démocratie. Débat. Invités : Marc Aicardi de Saint-Paul, Dominique Brunin, Léo Conradi, Georges Lory, Denis-Constant Martin (55 min). 501858767

Eurosport C-S-T

17.00 Football. Championnat d'Europe des moins de 16 ans. République tchèque - Allemagne. En direct. 324816

20.00 Tennis. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Finale. 574019

22.00 Boxe. Combat juniors. Poids moyens. Roman Kamazin (Rus.) - Momo Herbal (Fr.). 327922

23.00 Sportscentre. Magazine. 23.15 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Japon (135 min). 6886458

AB Sports C-S-A

20.30 Basket-ball. Final Four. Euroleague. Finale. 500384458

22.00 Cyclisme. Coupe de France. Tour de Vendée. 500802038

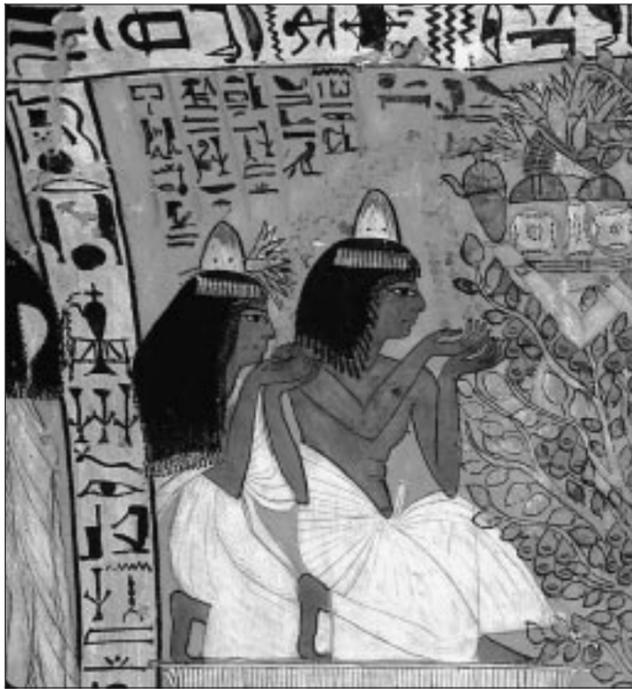
22.30 Golf. PGA américaine. Le Greater Classic. Dernier tour. 500939922

0.00 Showtime (30 min). 500920084

VIDEO-DVD



UNE SELECTION



GERARD SIOENRAPHO

Egyptomanie

LES MYSTÈRES DES PYRAMIDES

L'EGYPTE ancienne fascine les Français qui se ruent sur les manifestations, les livres ou les émissions qui lui sont consacrées. Alors que débute la magnifique exposition consacrée, jusqu'au 12 juillet, à L'art égyptien au temps des pyramides dans les galeries nationales du Grand Palais à Paris, la Réunion des musées nationaux et les éditions Montparnasse coéditent en vidéo une émission particulièrement réussie consacrée à l'éternel mystère de ces pyramides qui n'en finissent plus de contempler notre ébahissement.

Diffusé sur France 2 le 1^{er} janvier, ce documentaire pas comme les autres, écrit et réalisé par Jean-François Delassus avec la complicité de François de Closets, évoque, dès l'abord, plus Indiana Jones que le Collège de France. C'est que ces émules de Blake et Mortimer ont parfaitement assimilé qu'une entreprise de vulgarisation se devait, pour atteindre son objectif, d'être aussi vivante et ludique. Ainsi, pour essayer de répondre aux questions techniques à propos de leur construction, Delassus et de Closets font assaut d'ingéniosité, avec maquettes « à l'ancienne » en situation aussi bien que reconstitution en 3D. Saqqarah, Meïdoum, Dahchour, Khéops, « la première merveille du monde » : toujours plus hautes et plus abouties, les pyramides continuent de fasciner autant par la précision de leur

conception que par la performance surhumaine de leur réalisation. Cette dimension est bien montrée grâce à la reconstitution passionnante du travail des carriers et des tailleurs de pierre par leurs lointains descendants. Spéculations, hypothèses, disputes entre égyptologues, nos deux guides se gardent de trancher, de conclure et butent, de toute manière, sur quelque chose qui dépasse les interrogations scientifiques et qui est de l'ordre du merveilleux. On l'appréhende encore mieux en pénétrant à l'intérieur des pyramides, passant du vertige à la claustrophobie et à d'autres mystères, encore plus énigmatiques.

Les égyptophiles apprécieront, sur le DVD, des éléments supplémentaires sur l'histoire de l'Egypte pharaonique, les sites funéraires et leurs rites ainsi que les principaux protagonistes de cette épopée architecturale et religieuse. Lu sur ordinateur, ce DVD hybride offre également la possibilité de se connecter sur une sélection de sites Internet consacrés à un sujet qui n'a pas fini d'être exploré.

Olivier Mauraisin

■ 1 DVD, couleur, français et anglais, 85 min., Réunion des musées nationaux/Éditions Montparnasse, 220 F (33,53 €). Également disponible en cassette, 109 F (16,61 €). (Prix indicatifs).

Quai des orfèvres

CINÉMA

On ne se lasse pas de revoir le chef-d'œuvre de **Henri-Georges Clouzot**, tourné en 1947, et d'admirer la superbe composition de **Louis Juvet** en inspecteur tenace et père attendrissant. On redécouvre, à cette occasion, l'audace, pour l'époque, du personnage de la photographe, jouée par **Simone Renant**, amoureuse de l'admirable **Suzy Delair** et de son « tralala ». On regrette d'autant plus que la restauration du film pour son édition en DVD n'ait pas gommé un agaçant bruit de fond sur la bande-son. – **O. M.**
■ 1 DVD, noir et blanc, français, 105 min, Film Office, 199 F (30,33 €).



Pèlerinage à La Mecque

DOCUMENTAIRE

Pour la première fois, un documentaire passionnant, tourné avec la coopération des autorités saoudiennes, montre, de l'intérieur et de façon très complète, comment se déroule le traditionnel pèlerinage dans la capitale religieuse de l'islam. L'occasion est rare, sinon unique, dans la mesure où la ville est interdite aux non-musulmans. Les images de la foule sont impressionnantes et on oublie vite qu'elles datent visiblement de plus d'un quart de siècle, quand le roi Faysal régnait encore sur l'Arabie saoudite. Par quel étrange mystère ne les découvre-t-on en vidéo qu'aujourd'hui ? – **O. M.**
■ 1 cassette, couleur, v. f., 105 min, distribution Gaumont Columbia Tristar Home Video, 99 F (15,09 €).



Gilbert Grape

CINÉMA

Le film de **Lasse Hallström** révéla, en 1993, un jeune acteur étonnant, **Leonardo DiCaprio**, qui allait faire la carrière que l'on sait. Il interprète avec finesse un handicapé mental qui va fêter ses dix-huit ans, protégé par son grand frère admirable de dévouement pour toute sa famille après le suicide du père. Cette chronique douce-amère est une œuvre singulière, d'une rare justesse de ton, sur la différence vécue au sein d'une petite communauté. La tendresse du metteur en scène pour ses personnages est magnifiquement mise en valeur par tous les acteurs, à commencer par **Johnny Depp**, qui joue le rôle-titre avec une émouvante sensibilité. – **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, français et anglais, 115 min, Éditions Montparnasse, 239 F (36,43 €). Sortie le 26 avril.

Sexcrimes

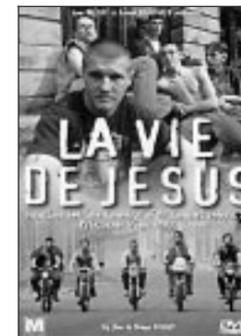
CINÉMA

Sur un campus américain façon « Beverly Hills », un séduisant professeur (**Matt Dillon**) est accusé de viol par une de ses élèves. C'est le début d'un thriller ostensiblement à la mode d'aujourd'hui, plutôt racoleur au premier degré, mais auquel on peut trouver une dimension involontairement amusante au second. **John McNaughton** accumule les rebondissements jusqu'à l'overdose et ne s'interdit pas quelques scènes d'un érotisme curieusement audacieux dans ce contexte. – **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, deux langues, quinze sous-titrages, 105 min, Columbia Tristar Home Video, 169 F (25,76 €).

Les Grands Scandales du siècle

DOCUMENTAIRE

Une nouvelle collection de rétrospective des faits les plus marquants du siècle débute avec cet étrange pot-pourri qui tourne autour de la notion de scandale et entretient une confusion des genres pour le moins pernicieuse. Sexe, argent et politique sont traités sur le même plan, le **Watergate** voisinant avec les frasques des vedettes et des têtes couronnées, l'affaire du sang contaminé avec le couronnement de **Bokassa**... On ne peut que souhaiter que cette adaptation française d'une production anglo-saxonne fasse preuve d'un peu plus de rigueur pour aborder les thèmes à venir. – **O. M.**
■ 1 ■ 1 ■ 1 cassette, noir et blanc et couleur, v. f., 60 min, TF1 Vidéo, 99 F (15,09 €).



La Vie de Jésus

CINÉMA

Prix Jean-Vigo 1997, le film de **Bruno Dumont** vaut bien d'être redécouvert à l'occasion de sa sortie en DVD. Cette chronique rigoureuse et implacable du désœuvrement de quelques jeunes gens dans une cité ouvrière du nord de la France échappe au misérabilisme par une poésie crue et cruelle. Les comédiens, non professionnels, donnent une véracité dérangeante à leurs personnages englués dans un désespoir mutique. Une œuvre glacée et incandescente que l'on n'oublie pas. – **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, français, 95 min, Éditions Montparnasse, 239 F (36,43 €). Sortie le 26 avril.

VIDEO



UNE SELECTION

L'Arme fatale 4

CINÉMA

Humour et action : la recette est basique mais rarement aussi bien mise en œuvre que dans la série cinématographique réalisée par **Richard Donner**. **Mel Gibson**, qui fait de la concurrence à **Bruce Willis** dans ce genre sympathique et divertissant, ainsi que son complice **Danny Glover**, affrontent ici, outre le débit toujours aussi crispant de **Joe Pesci**, un méchant d'anthologie, interprété par une des plus grandes stars des films d'arts martiaux hongkongais, **Jet Lee**. La scène de combat finale, féroce et superbe, n'a heureusement pas été censurée comme sur le DVD anglais. La face B contient plus d'une heure de bonus, ce qui est exceptionnel, notamment un making of pour une fois vraiment spectaculaire, ainsi qu'un bêtisier du tournage des trois précédents opus. Les interviews versent, elles, comme d'habitude, dans les sempiternelles congratulations. - **O. M.**
 ■ 1 DVD, couleur, trois langues, neuf sous-titres, 125 min., Warner Home Video, 179 F (27,28 €).



Le Lauréat

CINÉMA

Réédition bienvenue, dans une version remastérisée, du fameux film de **Mike Nichols**, réalisé en 1967. La musique de **Simon & Garfunkel** est restée dans toutes les mémoires ainsi que la liaison tumultueuse du jeune homme riche (**Dustin Hoffman**) avec une amie de ses parents, interprétée par la souveraine **Anne Bancroft**. Si le film a un peu vieilli, la satire sociale demeure toujours aussi réjouissante. - **O. M.**
 ■ 1 cassette, couleur, v.f. et v.o. sous-titrée sur la même cassette, 2 x 100 min., TFI Vidéo, 119 F (18,14 €).

(Prix indicatifs.)

Le théâtre des manières

Le *Cercle rouge* qui vient de faire l'objet d'une ressortie soignée en DVD s'est enrichi de la distance qui le sépare aujourd'hui de sa sortie en salles, il y a trente ans. Ce fut, en 1970, le plus grand succès public de son auteur, sans doute parce qu'il a représenté l'apothéose d'un cinéma de genre à la française (le film de gangsters), qu'il est porté par un trio de vedettes indiscutables (Delon, Bourvil, Montand), qu'il laisse suffisamment passer d'air pour s'éviter de sombrer dans l'abstraction pure et froide.

Pourtant tout ce qui à l'époque valut au *Cercle rouge* dithyrambes ou éreintements n'est peut-être pas ce qui décrit le plus précisément la richesse du film. L'univers de référence et la métaphysique convoquée sont dérisoires. Les moments les plus faibles sont d'ailleurs ceux où le cinéaste, par la bouche de ses interprètes, surigne le postulat d'une culpabilité ontologique des hommes. Si les personnages du film semblent se situer au-delà de toute morale, ce n'est pas parce que le cinéaste entend dénoncer les méthodes policières ou la brutalité des truands. Il s'agit davantage de faire surgir un monde situé en dehors des grands systèmes éthiques dont le manichéisme rationnel du cinéma classique constituait une sorte de représentation mentale. La mise en scène se concentre essentiellement sur les gestes et les actions de protagonistes taciturnes.

Elle dévoile à la fois un ensemble de lents rites secrets et un réseau intime de pulsions masculines. *Le Cercle rouge* est le récit de la préparation et de l'exécution d'un casse (un cambriolage spectaculaire dans une bijouterie de la place Vendôme) restitué comme un hypnotique ballet silencieux, une symphonie fascinante du comportement. Si le scénario semble fonctionner sur l'inéluctabilité des événements, figurée par le cercle du titre supposé réunir *in fine* tous les personnages, c'est que Melville sait au moment où il réalise son film que toutes les histoires de flics et de truands ont déjà été écrites. Ces parti pris formels construits sur la lenteur et la durée prennent d'autant plus de poids qu'ils semblent aujourd'hui en décalage avec l'hystérie contemporaine. Ils décrivent une forme de manichéisme cinématographique qui consiste à rendre hommage à un genre périmé, miné par l'incertitude et le désenchantement, tout en le dé-

formant. En prenant acte de l'inanité des mythologies traditionnelles, Melville invente des machines à filmer le vide. Mais ce vide est un grand sujet de cinéma.

Jean-François Rauger

Le casse d'une bijouterie place Vendôme restitué en un hypnotique ballet silencieux, une symphonie fascinante du comportement

■ *Le Cercle rouge*, 1 DVD, couleur, Film-Office, 134 min., 259 F (39,48 €) (prix indicatif).

EVASION
Publicités

Voyages d'aventure dans les montagnes et les déserts à pied, à chameau et en 4x4
NOMADE
 Brochure gratuite
 01 43 54 77 04
 3615 Nomadav
 www.nomade-aventure.com

3615 Réducteur
 http://www.reducteur.fr
 Les vacances en direct

THALASSOTHÉRAPIE À PORT CROUESTY
 6 jours de cure de thalassothérapie
 Accès à l'espace forme
 Hôtel 4* "Miramar Crovesty" en demi-pension
à partir de 7 180 F

* Prix par personne en juin, sept., oct. et novembre 1999
3615 RT (de 1,01 F à 2,23 F/mn)
08 36 68 28 27 (2,23 F/mn)
 www.reducteur.fr
 Licence 095960001 - Offres selon disponibilités

CUENDET Le spécialiste de la Location de demeures de Charme



propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
 Prix juillet-août Fr. 8.693/sem. pour 5 personnes. Réf.: Citille.

Catalogue Italie (Toscane, Ombrie, Vénétie...) 336 pages, 30 F.
 Catalogue France (Provence, Côte d'Azur ...) 185 pages, 20 F.

N° Vert 0 800 909222 - 907885 - 907886

Prix sacrifiés pour plus de 2000 VOYAGES DE DERNIÈRE MINUTE !!!
 Airévasion par téléphone **08 36 68 38 00**
 Spécial départs immédiats !
 Prix exceptionnels à saisir : + de 11 000 départs !
3617 airévasion
 Vols, séjours, circuits, croisières à prix discount !
3617 écovoyage
 + de 1000 locations en France, Dom-Tom, et à l'Étranger...
3617 infomer
 17 ME - RCS 8 392 399 689 - 3617 - 5,57 F/mn - UC 01397 0006 - Tél. - 0 803 833 833 - AGENCE DE VOYAGES AGREEE IATA

SPORT



LES GRANDS RENDEZ VOUS

Marseille en quête d'une troisième finale de coupe d'Europe

19.15 Mardi 20 Canal+ : DEMI-FINALE DE LA COUPE DE L'UEFA, BOLOGNE-OM

AVANT de retrouver au mois de septembre la Ligue des champions, la plus prestigieuse et la plus lucrative des coupes d'Europe, l'Olympique de Marseille a l'occasion de renouer dès cette saison avec le sommet du football international. Malgré le résultat nul (0-0) concédé mardi 6 avril au Stade-Vélodrome, en match aller des demi-finales de la Coupe de l'UEFA, l'OM croit en ses chances de l'emporter, mardi 20 avril, au stade Renato dall'Ara de Bologne.

« Les Italiens se sont contentés de défendre au match aller, mais devant leur public ils seront dans l'obligation de se livrer davantage, ce qui nous permettra de placer des contres », prédit le meneur de jeu marseillais Robert Pires.

Contrairement aux autres équipes françaises, Marseille ne réussit guère aux clubs italiens, dont la suprématie sur le continent, entamée au début des années 80, se renforce au fil des saisons. C'est face au puissant Milan AC que l'OM, présidé alors par Bernard Tapie et

entraîné par le Belge Raymond Goethals, avait réussi ses plus grands exploits européens : en mars 1991, Marseille avait éliminé le champion d'Europe en titre en quarts de finale, à l'issue de deux rencontres habilement maîtrisées sur le plan tactique (1-1 à Milan, 1-0 au Stade-Vélodrome) ; et le 26 mai 1993, à Munich, l'OM s'était imposé (1-0) devant le même adversaire, pour un succès légendaire en finale de la Ligue des champions grâce à un but de la tête de Basile Boli.

En définitive, les Marseillais n'ont perdu (0-3) qu'une seule fois face à une formation italienne, le 27 septembre 1972 à Turin, contre la Juventus, en match retour des seizièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, alors qu'à l'aller les Phocéens avaient dominé leurs adversaires (1-0). Face au club de Bologne, qui n'occupe que la huitième place au classement du championnat d'Italie, le plus titré des clubs français entend confirmer son retour au plus haut niveau international.

Après avoir éliminé lors



Résultat nul (0-0) au match aller, mardi 6 avril au Stade-Vélodrome

des tours précédents les Tchêques du Sigma Olomouc, les Allemands du Werder Brême, l'AS Monaco et les Espagnols du Celta Vigo, l'Olympique de Marseille – avec ses trois champions du monde, Laurent Blanc, Christophe Dugarry et Robert Pires – décevrait ses nombreux supporters en échouant aux portes d'une finale qui serait la troisième de son histoire, après celles de 1991 à Bari (0-0, défaite à l'issue des tirs au but face à l'Etoile rouge de Belgrade) et de 1993 (victoire 1-0 devant le Milan AC).

« A Bologne, l'ambiance sera chaude dans les tribunes, mais nous avons suffisamment d'expérience pour conserver notre lucidité », affirme l'attaquant de l'OM Fabrizio Ravanelli

avant de défier ses compatriotes. « Les joueurs italiens ont un mental de compétiteurs qui les rend redoutables, ajoute le buteur. L'enjeu les survolte, alors qu'il bride souvent leurs adversaires. Je m'attends à une partie très serrée. »

Ce duel entre deux équipes au profil différent – version défensive pour Bologne, version offensive pour Marseille – mettra également aux prises deux entraîneurs madrés. Roland Courbis, dont le schéma tactique avait été mis en échec par celui de son collègue Carlo Mazzone le 6 avril, rêve de revanche et de se défaire de sa réputation de technicien qui ne gagne pas de titre.

Elie Barth

Les meilleurs cavaliers se retrouvent à Göteborg

18.00 jeudi 22, 18.00 vendredi 23, 15.00 dimanche 25
Eurosport
COUPE DU MONDE
DE SAUT D'OBSTACLES

POUR la dixième fois depuis la création de la Coupe du monde de saut d'obstacles en 1979, la Scandinavium Arena de Göteborg (Suède) accueille la finale de cette épreuve du 22 au 25 avril. Seuls les quarante meilleurs cavaliers du monde peuvent participer à cette prestigieuse compétition. Plusieurs favoris espèrent succéder au Brésilien Rodrigo Pessoa, vainqueur de la finale 1998. Parmi eux, les Allemands Franck Sloothaak ou Lugder Beerbaum, champion olympique 1992 et vain-



Alexandra Ledermann

queur de la Coupe du monde 1993, le Britannique John Whitaker, double vainqueur en 1990 et 1991 ; ou encore Hugo Simon, un habitué.

Deux Français ont le

privilège de participer à cette finale : Xavier Caumont et surtout Alexandra Ledermann. La médaillée de bronze des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 peut enfin profiter avec un « piquet » de chevaux digne de son rang. Elle travaille aujourd'hui avec quatre ou cinq chevaux qui lui permettent de ménager Rochet M, sa monture vedette, et de préparer sa succession après les Jeux olympiques de Sydney de l'an 2000.

Deux Français sur quarante participants, c'est peu pour l'une des grandes nations des sports équestres. Les cavaliers viennent de vivre une drôle de saison et leurs deux représentants ne sont pas présents à Göteborg avec un grand moral. La Fédération fran-

çaise d'équitation est, en effet, toujours en proie à une crise grave envenimée par le limogeage de Patrick Caron, l'entraîneur national du saut d'obstacles, le 5 janvier (Le Monde daté 10-11 janvier).

Depuis cette date, les cavaliers français ne cessent de réclamer son retour. Entraîneur national depuis treize ans, Patrick Caron est considéré comme l'artisan des nombreuses victoires françaises en saut d'obstacles et, parmi elles, la médaille d'or de Pierre Durand et Jappeloup aux Jeux olympiques de Séoul en 1988. Selon les Français, cette crise est plus que préoccupante à moins d'un an et demi des Jeux olympiques de Sydney.

Bénédicte Mathieu

Basket

2.05 Mardi 20 avril Canal+
CHAMPIONNAT DE LA NBA
Rencontre entre les Utah Jazz
et les San Antonio Spurs.

Cyclisme

15.10 Samedi 24 avril France 2
COUPE DU MONDE
Rendez-vous à Maastricht (Pays-Bas)
pour l'Amstel Gold Race.

Equitation

18.00 Jeudi 22 avril Eurosport
COUPE DU MONDE
A Göteborg (Suède) : finale saut
d'obstacles, première journée. Suite
des épreuves vendredi 23, à 18.00,
et dimanche 25, à 15.00.

Football

20.55 Lundi 19 avril Canal+ Vert
CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE
34^e journée : match entre les clubs
d'Arsenal et de Wimbledon, à Londres.

19.15 Mardi 20 avril Canal+
COUPE DE L'UEFA
Retransmission du match retour en
demi-finales : l'équipe
de Bologne (Italie) reçoit l'Olympique de
Marseille. Coup d'envoi à 9.30.

20.35 Mercredi 21 avril TF 1
LIGUE DES CHAMPIONS
Match retour en demi-finales : Juventus
Turin (Italie) contre Manchester United
(Angleterre).

17.45 Dimanche 25 avril Canal+ Vert
CHAMPIONNAT DE FRANCE
30^e journée de première division :
Paris-SG - Le Havre au Parc des Princes.
A 20.30, sur Canal+, en direct du stade
Gerland : Lyon-Rennes.

Golf

23.00 Samedi 24 avril AB Sports
CIRCUIT AMÉRICAIN
A Greensboro (Caroline du Nord),
rendez-vous avec le Greater Classic.
Dernier parcours dimanche 25 avril,
à 22.30, sur la même chaîne.

Marathon

18.00 Lundi 19 avril Eurosport
A Boston (Massachusetts).

Motocyclisme

7.15 Vendredi 23 avril Eurosport
GRAND PRIX DU JAPON
Plusieurs rendez-vous pour cette épreuve
du championnat du monde de vitesse
qui a lieu à Motegi.
Vendredi : essais des 500 cc puis des
250 cc, à 8.30 ; samedi, nouvelle séance
d'essais à 7.15 ; à 4.00, courses des 125,
250 et 500 cc.

Tennis

10.30 Lundi 19 avril Eurosport
TOURNOI DE MONTE-CARLO
Pour ce tournoi où les hommes se testent
avant Roland-Garros, la chaîne propose
des rendez-vous tous les jours à 10.30.
Samedi 24 avril, à 14.00, première
demi-finale.



Météo jolie

J'ai lu avec plaisir le portrait d'Alain Gillot-Pétré, brossé par Francis Cornu, dans « Le Monde Télévision » daté 4-5 avril. « Cyclone » il y a, c'est bien à lui que l'on pense d'abord... « Je suis un clown triste, confie-t-il. J'en fais des tonnes, mais je suis très réservé. En réalité (...), je ne suis pas mon genre. »

Car il est vrai que le bulletin météorologique – toutes chaînes confondues – est une séquence fort prisée des téléspectateurs. Mais il y a, dans le savoir-faire et le « faire-savoir », des différences notoires. Cela peut aller de la présentation-spectacle – n'est-ce pas Alain ? – au « cours magistral », légèrement emprunté, mais non dénué de charme... Notons que les femmes se taillent la part du lion dans ce genre d'émission. La plupart du temps, elles s'en sortent plutôt bien, dépressions et anticyclones n'ayant qu'à bien se tenir !

L'exception nous vient toutefois de Canal Plus, où chaque soir, à 19 h30, dans « Nulle part ailleurs », la météo est véritablement mise en scène, présentée par Cécile, à la fois star et mannequin, dont la beauté n'a d'égale qu'une journée de grand soleil... Son bulletin – ou ce qui en tient lieu – est imprécis à souhait, « bâclé » le plus souvent, mais c'est tellement joli à regarder, comme ces nuages qui jouent à saute-mouton dans l'azur... Qu'importe le propos, pourvu qu'on ait l'ivresse !

Claude Gisselbrecht
Augny (Moselle)

Mégret, en toute convivialité

En une demi-heure de conversation affable avec



Bruno Mégret, Charles Bietry (« Têtes de listes », dimanche 4 avril sur Canal Plus) a permis l'expression des thèses les plus extrêmes du Front national, sans poser à aucun moment de question embarrassante à son interlocuteur.

Non content de ne laisser transparaître aucune critique des idées contenues dans les propositions de Mégret, il lui tend plutôt, à plusieurs reprises et avec une taquinerie bonhomme, une perche secourable. En particulier, lorsque Mégret lui semble soutenir avec fermeté des propositions par trop extrêmes, il s'empresse de venir à la rescousse : « Allons, vous n'êtes tout de même pas si dur que vous voulez le paraître... »

Ainsi Charles Bietry a-t-il permis à Mégret de s'exprimer, en toute convivialité, sur les propositions les plus violentes de son programme : rétablissement de la peine de mort, enfermement des mineurs délinquants, interdiction d'accès à la nationalité française pour les mineurs étrangers délinquants... sans leur donner de contrepoint critique. Le ton même de la conversation laissant entendre que ces propositions peuvent être discutées de la même manière que n'importe quelle autre proposition politique et qu'elles ont la même légitimité.

L'accès de Mégret à la pré-

sidence de la République est envisagé par Bietry sur le même ton aimable. Pour Bietry, Mégret est tout naturellement présidentiable.

Quant à l'interview du maire de Marignane, elle est tout aussi ambiguë : Daniel Simonpieri, toujours souriant, plutôt sympathique, distribue généreusement à la Croix-Rouge les fonds prévus pour les Restos du cœur (qu'ils ont refusés, ces imbéciles). Ses opposants ont des opinions assez vagues, peu déterminées, ils sont contre Simonpieri mais sans trop savoir pourquoi, peut-être simplement parce qu'il est au Front national. La question qui se pose alors tout naturellement est celle de savoir pourquoi rejeter le FN puisque les hommes qui le composent, et Mégret le premier, ne sont pas pires que les autres. Eux aussi peuvent tenir une conversation cordiale au coin du feu, eux aussi peuvent être peinés de la défection d'un ami.

Sophie Szpirglas
et Denis Gabbaro
Paris

Courage serbe ou arrogance barbare ?

Je fais partie de ceux qui ne partagent pas du tout le « senti » exprimé par Daniel Schneidermann à propos des concerts qui se tiennent à Belgrade depuis les bombardements de l'OTAN. Dans sa chronique, « Le Monde Télévision » daté 4-5 avril, il parle d'un « courage qui nous les rend admirables ».

Mais cette obsession antimusulmane du peuple serbe tirant ses racines d'un conflit vieux de six cents ans (la défaite du Kosovo Polje) et l'obligeant à trouver à tout prix un ennemi pour s'affirmer (hier la Croatie, puis la

Bosnie, aujourd'hui le Kosovo) me fait plutôt penser à un peuple en retard, resté à l'ère médiévale de l'Europe, à l'instar des croisades de jadis.

Si nous pensions qu'il s'agissait seulement de Milosevic et de ses acolytes, nous constaterions effectivement que le peuple serbe s'accommode fort bien de la purification ethnique pour préserver sa « terre sacrée ». Si nous pensions que les Serbes de Serbie étaient conditionnés par leurs médias contrôlés depuis dix ans par l'idéologie du pouvoir, nous constatons que même les Serbes de France, d'Australie, des Etats-Unis, ayant pourtant accès aux informations pluralistes, ne veulent pas voir l'inacceptable barbarie grand-serbe qui frappe femmes et enfants au Kosovo depuis août 1998. Ont-ils seulement admis qu'il s'était passé quelque chose d'indigne pour l'humanité à Srebrenica ?

Cet aveuglement passionnel ne suscite aucune admiration, mais plutôt la même inquiétude que devant le Japon de 1945, uni et dévoué à son idéal sacré, et dont la fierté patriotique ne pouvait accepter que la guerre se termine par une défaite... La fierté se dégrade lorsqu'elle légitime l'irrespect de l'autre, parce qu'il est différent.

En fait, cette arrogance médiatisée ne traduit-elle pas le sentiment d'impunité que la communauté internationale a laissé se développer chez les Serbes comme Milosevic-Karadzic-Mladic, en les laissant trop longtemps commettre leurs forfaits depuis 1992 ?

Les bombes et la guerre témoignent de notre impuissance à inventer d'autres moyens de stopper une idéologie anachronique, et nous n'avons pas su soutenir la revendication non violente d'un Ibrahim Rugova depuis dix ans.

D. Ramassamy
Carpentras (Vaucluse)

De ce côté du périph

Je viens de voir le film de M. Tavernier *De l'autre côté du périph*. Il se fait une belle conscience.

Il n'a pas été, comme moi, agressé à 16 heures, à la sortie du métro Porte-de-Bagnolet, par trois jeunes rigolards et qui en voulaient à mon sac.

J'ai été traînée vers le bas, à l'intérieur dans le couloir, à reculons et je suis tombée, estourbie. Ce sont leurs coups de pied sur mes mains qui m'ont fait réagir et crier pour demander du secours. Ils n'ont pris la fuite qu'à la vue de passants qui accouraient.

Après m'être fait soigner aux urgences de Tenon, j'ai déposé ma plainte au commissariat voisin... Quelque temps après, le procureur m'a fait savoir qu'il ne lui était pas possible de poursuivre sauf à des investigations à ma demande et à ma charge.

Cette agression ne figure donc pas dans les statistiques de la police et de la justice, et les choses vont de mieux en mieux dans la périphérie de Paris. M. Tavernier le montre dans son film et veut nous persuader que tout le monde est gentil et que nous déformons les faits et faisons de grosses erreurs.

Le choc, les traumatismes, les hématomes et les souffrances pendant plusieurs mois, le choc psychologique, ma terreur chaque fois que je vois ce genre de personnages, ne sont donc que des illusions, d'après M. Tavernier. Nous sommes de ce côté du périphérique et pas très loin de la fameuse Porte-de-Montreuil.

H. Bekourian
Paris

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

		<p>Compagnie Italienne de Tourisme</p> <p>SARDAIGNE</p> <p>HOTEL-CLUB CORTE ROSADA*** (Alghero)</p> <p>1 semaine en pension complète</p> <p>départs 5, 12, 19, 26 Juin 3 825 F.</p> <p>départs 3, 10, 17 Juillet 4 610 F.</p> <p>semaine supplémentaire 2 675 F.</p> <p>Prix par personne en chambre double, au départ de Paris</p> <p>Taxes aériennes en sus 171 F.</p> <p>Minitel 3615 CIT EVASION (1,27F/mn) - Tél. 01 55 77 27 26</p>	<p>PROFESSIONNELS</p> <p>DU TOURISME,</p> <p>POUR COMMUNIQUER</p> <p>DANS CETTE RUBRIQUE</p> <p>APPELEZ LE :</p> <p>01.42.17.39.40</p>
	<p><small>Le Monde Télévision - Concept R&C</small></p>		